camera VIDEO
# camera VIDEO
& MULTIMEDIA
n° 195 Juillet/Août 2005




## JVC GY-HD100
le 1er camescope HDV à objectifs interchangeables

DOSSIER PRATIQUE

# Les règles d'or du tournage

Cadrage, couleur, rythme : nos recettes pour réussir vos films de l'été

Comment éclairer les fonds marins

SPECIAL NOUVEAUTES

COMPARATIF : 4 camescopes de 650 € à 800 €
FACE-A-FACE SONY-HITACHI : 2 DVDCam haut de gamme
BANCS D'ESSAI : Sony DCR-PC1000, JVC Everio GZ-MC500
TESTS : VideoStudio 9, Vegas 6, Combustion 4, Edius DVX




FRANCE MÉTRO. : 5,50 € - DOM : 6,50 € - BEL : 6,50 €
CH : 11,00 FS - CAN : 14 $CAN - ESP : 7,60 € - GR : 6,00 €
LUX : 6,50 € - MAR : 70 DH - TUN : 8000 DTU.

# SOMMAIRE



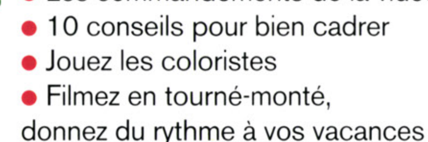
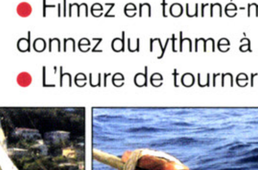

**NEWS** 4

## PRATIQUE

**DOSSIER** les règles d'or du tournage **14**

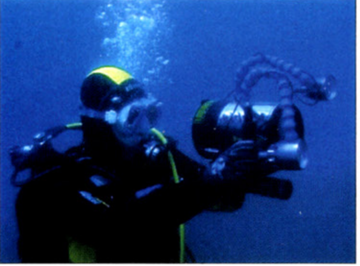


- Les commandements de la vidéo **15**
- 10 conseils pour bien cadrer **16**
- Jouez les coloristes **20**
- Filmez en tourné-monté, donnez du rythme à vos vacances **22**
- L'heure de tourner **26**



**TOURNAGE :**
- Comment éclairer les fonds marins **28**




**PAS-A-PAS**
- Composez votre musique avec des boucles, via Audition 1.5 **32**
- Transformez les voix avec Premiere Elements **36**
- Animez vos acteurs comme des marionnettes avec iStopMotion 1.8 DV **38**
- Maîtrisez le mouvement avec Motion Perfect **40**
- Comme au cinéma, faites léviter des objets avec Premiere Pro **42**



**MISE EN SCÈNE**
Jouer la vitesse à la manière de Fernando Meirelles **46**

**ZOOM SUR :**
DV sur DVD **49**

## MATERIEL

**COMPARATIF**
**4 camescopes pour tous publics** **50**



**FACE-À-FACE :** Hitachi DZ-GX20 et Sony DCR-DVD403E, deux stars du DVDCam **58**



**PRISE EN MAIN :** JVC GY-HD100, elle a tout d'une grande **64**

**TEST :** JVC Everio GZ-MC500, petit Everio deviendra grand **68**

**TEST :** Sony DCR-PC1000E, le premier camescope triCMOS du monde **72**

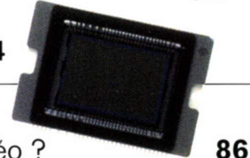
**TEST :** Canopus Edius DVX, temps réel DV et HDV avec sorties analogiques **76**

**TEST :** Ulead VideoStudio 9, le montage par paliers **78**

**TEST :** Sony Vegas 6, Plus généraliste et pro que jamais **80**

**TEST :** Autodesk Combustion 4, toujours plus fort **82**

**SHAREWARE :**
Herosoft HeroVideo Convert 2.0.7 **84**



**TECHNOLOGIE :**
Que vaut le capteur CMOS en vidéo ? **86**

**GLOSSAIRE** **88**




- Courrier des lecteurs & Réagissez **89**
- Sur le terrain **96**
- Club affaires **100**

**PAGES ABONNEMENT** **75 et 85**

PHOTOS COUVERTURE : DANIELLE MOLSON, NORBERT JOULIA.
PHOTO SOMMAIRE : THIERRY CONCORD, GÉRARD GALÈS, NORBERT JOULIA, BENOIT SAN NICOLAS.

A pied, à cheval, en voiture. Sur DVD, carte mémoire ou cassette traditionnelle. Quel que que soit le support que vous avez choisi pour filmer, vous trouverez votre bonheur dans ce numéro.
Les différents types d'appareils sont là, fonctionnels et disponibles. D'accord, aucun des « formats » mentionnés ici n'est inédit. Les camescopes qui enregistrent sur DVD explosent depuis le printemps 2004. Quant à l'Everio, qui préfère les Microdrive et SD Card, il existe depuis l'automne dernier. L'originalité du moment, c'est que désormais les constructeurs ont apprivoisé ces technologies au point de leur donner une destination spécifique. Ainsi, le DVDCam a trouvé ses marques en s'orientant résolument vers le home cinema. Même chose pour l'Everio qui assume enfin pleinement son caractère de deux-en-un hybride. Il ne se contente plus d'emprunter au monde des appareils photo numériques, la miniaturisation extrême et un mode d'exploitation informatisé, mais il revendique haut et fort les 5 millions de pixels proposés couramment sur le marché de la photo. Eléments traditionnellement stables dans cet univers en mutation, les bons vieux modèles DV. Eh oui, il reste des fantassins… Mais eux aussi accueillent de sacrées expérimentations. Ne voit-on pas le capteur CCD, pierre angulaire de nos fidèles bécanes, se pousser pour laisser de la place au petit CMOS ? Certes l'apparition de ce nouveau venu est encore timide, mais ne vous y trompez pas, c'est un vorace.
Alors ? Alors ça bouge, et plus que jamais, *Caméra Vidéo* est là pour vous aider à y voir clair.

## Dans l'œil du cyclone

Danielle Molson




# Un camescope jetable !

Petit clin d'œil avec ce premier camescope jetable commercialisé aux Etats-Unis. Pour moins de 30 dollars, le CVS à usage unique est un tout petit appareil doté au total de trois boutons pour capturer 20 minutes de vidéo. L'engin comporte d'un écran de 1,4 pouce et permet même de relire les vidéos et supprimer des passages filmés. Au final, les utilisateurs doivent renvoyer l'appareil dans un point de vente CVS Pharmacy pour obtenir en retour un DVD. La qualité d'image n'est pas précisée. Quant au support, il s'agit vraisemblablement d'une puce.

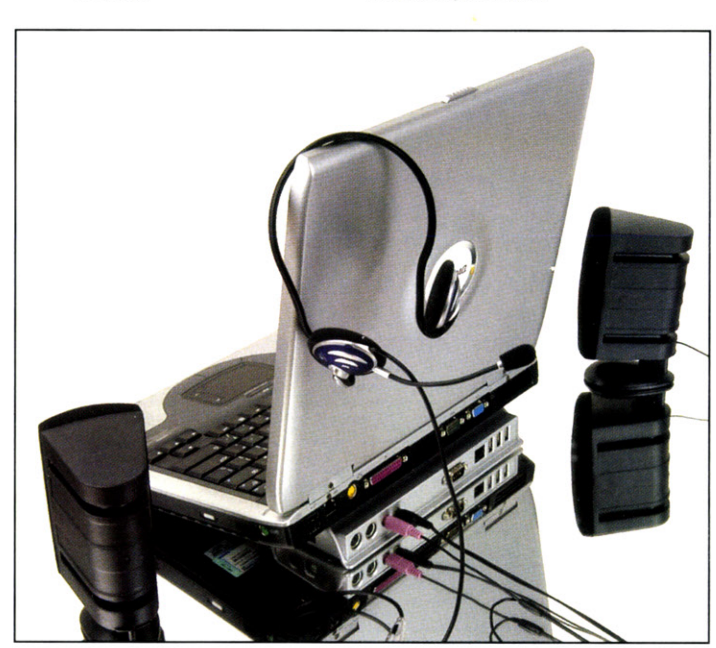



Le produit serait disponible en juin 2005 chez 4 500 détaillants américains.

# Un notebook branché

Votre notebook est pauvre en connectique ? La station d'accueil d'Iogear lui apporte celle d'un PC de bureau. Cet accessoire fin et peu encombrant se connecte via un câble USB 2.0. Il permet de brancher toutes sortes de périphériques : clavier, souris, casque, enceintes, carte réseau Ethernet, imprimante et trois matériels USB… En réhaussant l'écran, le dispositif facilite, par ailleurs, le refroidissement de la machine. Connectique : deux ports PS2, une entrée et une sortie audio, un port série, trois prises USB 2.0, un port RJ45. En revanche, pas de FireWire. La station est compatible Windows 98 (SE), ME, 2000, XP.

**Iogear**
**GUD201**
**Prix : 79,90 euros**

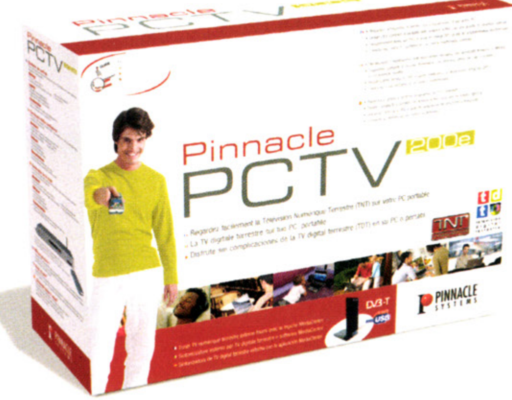





# La TNT sur PC

Le tuner TV Pinnacle PCTV 200e est désormais disponible en version externe. Ce petit boîtier permet aux utilisateurs de recevoir, chez eux comme en déplacement, les chaînes numériques hertziennes gratuites de la Télévision Numérique Terrestre. Le PCTV 200e se glisse au dos d'un PC portable ou se pose sur une table. Pas d'installation fastidieuse pour ce produit autoalimenté, il se connecte au port USB 2.0 d'un notebook PC. Son antenne intégrée amplifie le signal et filtre les bruits parasites pour améliorer la réception, mais rien n'empêche de raccorder le PCTV200e à une antenne de toit ou autre. Parmi ses fonctions avancées : le *Télétext*, le *Time-Shifting*, la recherche automatique des canaux, la reconnaissance automatique des noms de chaînes, ou encore l'EPG pour la recherche d'un programme dans un guide et la planification d'un enregistrement. L'application Media Center fournie transforme, au passage, le PC en gestionnaire pour le classement des fichiers multimédias et permet de créer des listes de lecture audio, vidéo et photo accessibles par la télécommande. Enfin, le PCTV 200e autorise soit la copie des programmes enregistrés sur le disque dur vers un support CD ou DVD, soit la gravure directe vers un DVD. La solution est fournie avec le logiciel Pinnacle Studio Quickstart, version allégée de Studio.

**Pinnacle**
**PCTV 200e**
**Prix : 129 euros.**
**www.pinnaclesys.com**




## Rangez vos cartes



**Avantage des cartes mémoire, elles sont minuscules. Mais c'est aussi leur inconvénient : on peut très facilement les perdre. D'où l'intérêt de ce petit boîtier nommé Zcase. Compatible avec 13 formats de cartes différents, cette protection imperméable de 23 grammes contient jusqu'à quatre supports.**
***Dan-Elec, Zcase***
***Prix : 4,90 euros***
***www.dane-elec.fr***

## Erratum

**Contrairement à ce qui nous avait été annoncé et que nous avons répercuté dans le dernier numéro, le camescope HDV Sony HDR-HC1E ne dispose pas de la possibilité de reproduire du son 5.1 avec ou sans micro optionnel.** ▶▶▶

## Softs pour le Blu-Ray et le HD-DVD

**Les éditeurs InterVideo, et Ulead Systems présentent une nouvelle gamme de technologies de lecture, de chapitrage et de gravure HD-DVD et Blu-Ray Disc (BR). Egalement au programme, des logiciels destinés à la navigation et à la lecture de contenu stocké sur un HD-DVD ou sur un disque BR. Ces technologies seront intégrées aux nouvelles générations de softs, comme WinDVD d'InterVideo, le logiciel de lecture de DVD et le célèbre DVD MovieFactory d'Ulead.**

## 500 Go d'espace disque

**Pour répondre aux exigences de la haute définition, Maxtor annonce des disques durs ATA et SATA 3,5", 7200 tr/min d'une capacité de 500 Go. Ils intègreront des améliorations en matière de refroidissement, de sécurité des données, de détection des interfaces et de flux audiovisuels. Disponibilité prévue pour le troisième trimestre 2005.**

## Planète Thalassa

**Cette chaîne du câble dédiée à la mer, lance un jeu concours. Vous avez jusqu'au 30 septembre pour envoyer les plus belles séquences de votre film de vacances au bord de la mer. Les meilleures seront**




**diffusées à l'antenne à partir du 15 octobre 2005 et les deux premiers gagneront une croisière en Méditerranée. La durée est limitée à 10 minutes.**
***Adresse de réception : MFP – Planète Thalassa, Souvenirs de vacances, 23, rue Linois, 75015 Paris Modalités d'inscription et règlement complet sur : www.planetethalassa.com***

# News

## Un nouveau bicéphale

Samsung se singularise avec ses camescopes DV comportant deux têtes de caméra, chacune composée de son objectif et son capteur : une pour la photo et l'autre pour la vidéo. Le VP-D6550i est le dernier représentant de cette lignée spécifique. Comme sur son prédécesseur, le VP-D6050i, la section photo bénéficie de 5 millions de pixels pour des clichés en 2 592 x 1944. L'appareil se distingue surtout de son aîné par un design plus chic et un port USB 2.0. Pour le reste, il intègre toujours un zoom optique vidéo x10 (x3 en photo), un écran de 6,3 cm, un flash, une entrée DV, et plus original, un logement multicarte (MS, MS Pro, MMC, SD). Il est livré avec un Memory Stick de 16 Mo.
**Samsung VP-D6550i**
**Prix : 899 euros**







## Un lecteur clé

De la taille d'une clé USB, voici un lecteur-enregistreur miniature capable de lire les SD Card (*Secure Digital Card*) et MMC (*Multimedia Card*), ainsi que leurs versions réduites : Mini-SD, RS-MMC (*Reduced Size MultiMediaCard*), Micro SD et MMC mobile. En tout, six formats de cartes correspondant à différents types d'appareils numériques. De petite taille (76 x 28 x 11 mm), le ZMate 6.1 est doté d'un embout USB pour la connexion et le transfert de données. Il est plug and play avec Mac OS 9 et 10, ainsi que Windows XP et 2000, mais réclame un driver sur Windows 98.
**Dane-Elec ZMate 6.1**
**Prix : 9,90 euros**
**www.dane-elec.fr**

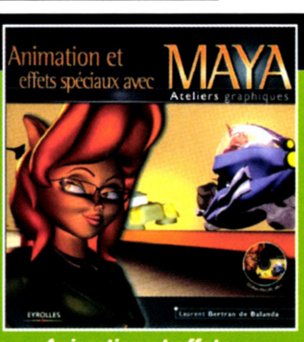
# QuickTime 7 pour Windows

Apple vient d'annoncer les préversions de QuickTime 7 Player et de QuickTime7 Pro pour Windows. Elles exploitent le fameux codec H.264 de la marque qui permet la diffusion et la lecture de vidéo haute définition. De fait, le H.264 a été adopté par le HD Forum et la Blu-Ray Disc Association pour la nouvelle génération de DVD haute définition.
Outre la prise en charge du standard vidéo H.264, QuickTime 7 Player offre les fonctionnalités suivantes : la lecture jusqu'à 24 canaux audio (dont les formats 5.1 et 7.1), des commandes de lecture nouvelles (comme le jog shuttle et la vitesse variable), la diffusion sans configuration préalable et le redimensionnement en temps réel.
Quant à QuickTime 7 Pro, il permet l'encodage vidéo H.264 utilisable pour la vidéo HD et l'encodage audio en 5.1. Autres nouvelles fonctions : la prise en charge du VBScript pour automatiser le flux de production QuickTime, la possibilité de poursuivre son travail pendant une exportation et propose de nouveaux paramètres vidéo pour simplifier la création de films. La préversion de QuickTime Player est disponible gratuitement sur : www.apple.com/quicktime.
Celle de QuickTime 7 Pro se trouve sur l'Apple Store (www.apple.com) pour 29,99 euros. Les versions définitives seront proposées cet été.




## le Livre du Mois

**● Maya est un logiciel vedette en matière d'animation et d'effets numériques très haut de gamme puisqu'il est employé dans des productions cinématographiques. Quant à la collection Ateliers graphiques d'Eyrolles, elle explique des fonctionnalités complexes au fil de pas-à-pas de la taille de chapitres. Ce gros livre précis et bien illustré permet de maîtriser les techniques de textures procédurales, d'animation dynamique et de mise en scène à partir de cas concrets. Le CD-Rom Mac/PC fourni intègre tous les fichiers des ateliers et les vidéos des scènes finalisées. Pour débuter et surtout progresser avec Maya.**




***Animation et effets spéciaux avec Maya***
***Laurent Bertran de Balanda***
***Eyrolles, 340 pages Prix indicatif : 42 euros.***

▶▶▶

### C'est du « pro »

**Le Turbo iDDR, enregistreur broadcast Grass Valley destiné aux productions évènementielles et institutionnelles enregistre, gère et diffuse des contenus SD et HD à des prix raisonnables... pour les professionnels. Ce système, qui stocke de 10 à 40 heures d'images dans les différents formats actuels, tire parti des capacités de mise en réseau, et de création et gestion des clips des serveurs vidéo de la gamme Profile Grass Valley.**
**Turbo iDDR Grass Valley**
**Prix : 7 995 euros HT**

### Un espace Web pour vos vidéos

**Google héberge gratuitement les vidéos, même lourdes, pour vous permettre de les partager. Et ce, grâce à son nouveau service Google video upload. Cela suppose une inscription et le téléchargement d'un soft. Autres conditions, les images doivent être en mpeg-2 ou mpeg-4 et le son en mp3.**




**+110,24%. C'est la progression en valeur des ventes d'enregistreurs DVD entre avril 2004 et mars 2005 dans notre pays. (source GFK)**

**-15,71 %, ce chiffre correspond au recul en valeur des ventes de camescopes depuis un an sur l'hexagone. La cause : un prix moyen qui s'érode. (Source GFK)**




# Le camescope sur un plateau

Ce drôle de cerceau est un nouveau système original développé par Manfrotto d'après une idée du réalisateur Mike Figgis. Le but du Fig Rig ? Offrir un support souple, stable et maniable, pour filmer sans pied ni steadycam avec un camescope DV de poing. Outre une grande fluidité, le dispositif offre une amplitude de mouvements inusitée.
Astucieux, ce volant modulable accueille des accessoires : torche, micro, etc., sur le dessus à l'aide d'un clamp optionnel. Rien n'interdit non plus d'installer des éléments de type mixette audio ou autre, au niveau de la barre centrale sur laquelle se place la caméra. En effet, des filetages pour vis 1/4", 3/8" et 5/8" sont prévus.
Versant confort, des poignées anti dérapantes évitent aux doigts de glisser, tandis que la partie inférieure est recouverte de caoutchouc afin d'amortir le choc lorsqu'on pose le volant sur une surface plane. Quatre clips sont fournis pour maintenir les câbles le long de l'arceau et éviter qu'ils ne tombent devant l'objectif. Enfin, le Fig Rig intègre un plateau coulissant pour fixer et équilibrer la caméra. Et pour commander cette dernière sans lâcher le volant, différentes télécommandes de la marque sont compatibles avec des modèles Sony, Canon ou Panasonic.
**Manfrotto Fig Rig**
**Prix indicatif : 295 euros**
**www.manfrotto.com/figrig**





# Disque dur super rapide

Le disque dur Maxtor One Touch II se singularise par son interface FireWire 800. Autrement dit, son débit de données à 800 Mb/s le rend deux fois plus rapide que le FireWire 400 et 66 fois plus véloce que l'USB 1.0. Compatible Mac et PC, ce périphérique permet de stocker à toute vitesse des fichiers haute définition.
Le disque s'avère également compatible FireWire 400 et USB 2.0, et se décline en 200 ou 300 Go. Il est livré avec un kit de logiciels parmi lesquels Retrospect Express HD destiné à simplifier la sauvegarde et la restauration. Certes, le produit n'est pas donné et cette technologie musclee s'adresse surtout aux vidéastes pointus et pros.
**Maxtor One Touche II**
**FireWire 800 Edition**
**200 Go : 299 euros,**
**300 Go : 365 euros**

# Avid pour les étudiants

Avid s'adresse aux étudiants, écoles et formateurs avec une nouvelle version de son offre Avid XPress Pro Academic proposée à un tarif alléchant. Cet ensemble comprend le logiciel de montage Avid XPress Pro HD 5.1 (pour Windows XP Pro) et Avid XPress Pro 4.6 (pour Mac OS et Windows XP Pro). Le premier prend en charge la vidéo SD, DV et désormais HD, tandis que le second ne traite pas la HD. Parmi les nouveautés, on remarque notamment le montage multicaméra temps réel. Le soft d'authoring Sonic DVDit pour PC complète le package.
**Avid XPress Pro Academic**
**Prix : 330 euros HT**

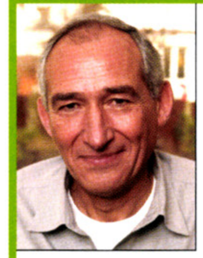



## Le Chiffre du Mois

# 5,7%

**C'est ce que pèsent les camescopes sur notre secteur de l'électronique grand public. (Source GFK)**

# 5 QUESTIONS À...


PHOTO : MANO CALOGIROU

## Alain Corneau
### Réalisateur

**Toujours très au fait des évolutions techniques, Alain Corneau a expérimenté le HDCam pour réaliser son dernier film *Les Mots bleus*. Retour d'expérience.**

**Pourquoi avez-vous choisi le HDCam pour *Les Mots bleus* ? Est-ce pour des raisons de souplesse de tournage ou de qualité d'image ?**
En fait, pour les deux. Le HDCam offre une plus grande souplesse notamment lors de tournages à deux caméras simultanées. Il amène aussi une définition de l'espace et des couleurs différentes du 35mm. Il nous a ainsi permis de créer un contraste avec les séquences de la plage qui, elles, sont tournées en 35mm.

**Quel matériel avez-vous utilisé sur le tournage et quelles contraintes a-t-il imposé ?**
En réalité, il a engendré peu de contraintes. Nous avons utilisé deux caméras HD Sony Panavision et, pour les mouvements d'appareils, nous nous sommes servis d'un Steadycam mais pas de travelling. Côté éclairage, nous avons employé des tubes fluo avec une puissance minimale pour ne pas dénaturer les scènes.

**Quel a été le principal obstacle à dépasser avec ce matériel (quantité de rushes, limite de détails dans les hautes lumières, manque de mobilité) ?**
Les « obstacles » de ce type de matériel n'en sont plus quand on a décidé qu'il s'agit de la bonne méthode de tournage. Il suffit de se limiter, de ne pas trop tourner sous prétexte que ça ne coûte rien. Quant à la mobilité, elle est la même qu'en 35mm. Afin de pallier le problème des contrastes en hautes lumières, nous avons choisi le 35mm pour les séquences concernées.

**Quels moyens avez-vous utilisés en postproduction pour obtenir le rendu artistique désiré ? Est-ce plus coûteux ou plus complexe qu'en pellicule ?**
Nous n'avons pas beaucoup travaillé en postproduction : nous avions choisi d'étalonner en direct sur le plateau. C'est l'obligation de passer par un étalonnage numérique (par Discreet Lustre) et de transférer le tout sur film 35mm pour l'exploitation en salles qui a entraîné un surcoût. Cette dépense supplémentaire est cependant relative puisque de nombreux films tournés en 35mm passent par l'étalonnage numérique (pour une plus grande souplesse) et subissent donc également un transfert sur pellicule au final.

**Que pensez-vous des nouveaux formats moins onéreux et notamment du HDV ? L'utiliseriez-vous pour des scènes précises, comme des réalisateurs qui ont employé le DV ?**
Pourquoi pas. S'il y a une raison particulière. Néanmoins, le DV ne doit en aucun cas être considéré comme une solution miracle. Le numérique ne pourra remplacer le 35mm que s'il lui est « supérieur ». Quoi qu'il en soit, une chose est sûre, ce format est différent et offre du coup une autre manière de s'exprimer.

**Courts métrages** www.herbertmuda.com

# Maître es vidéos

Le site de Cyril Conforti est à son image : sobre et subtil. Sous le pseudonyme cocasse d'Herbert Muda, ce jeune vidéaste autodidacte de 23 ans, surdoué, est l'une des figures majeures et incontournables de la vidéo amateur en France. Le terme « amateur » risque d'ailleurs de devenir obsolète le concernant. En effet, il suffit de voir ses créations qui devraient séduire quelques investisseurs.

Après avoir fondé Help FX (www.helpfx.org), association autour de la création d'effets spéciaux, Cyril s'est occupé de la coordination technique de la télévision de quartier Vidéon. Auteur, réalisateur, monteur, infographiste, spécialiste et passionné d'effets spéciaux, il maîtrise une bonne quinzaine de logiciels dédiés à l'image dont Premiere, After Effects, 3D Studio Max, Final Cut Pro, Particule Illusion…

Sur le site, on peut télécharger des photos et images 3D, quatre nouvelles (en pdf), trois sketches audio (en mp3) et surtout 16 vidéos en DivX, dont une démo virtuose, des courts métrages, des making-of, des effets spéciaux. A noter *Opération clone*, qui en 4 minutes nous propose mille et une manières de réaliser l'effet « clone » dont plusieurs inédites, avec des moyens à la portée de tous. C'est drôle, inventif et pédagogique. Cyril Conforti est déjà un maître !



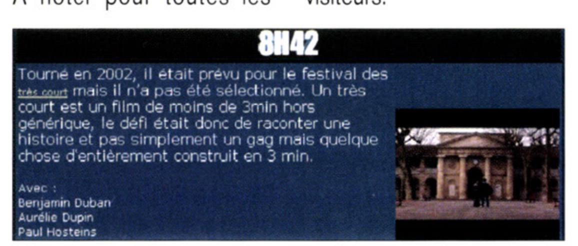

# Une, deux et trois

http://sapiprod.free.fr

Sapi Prod est un collectif de copains qui tournent des courts en DV. Le site se contente de bien remplir sa mission de base : proposer les trois vidéos actuelles en téléchargement zippées au format DivX.

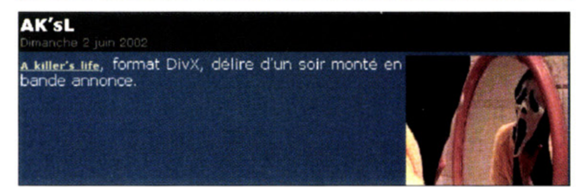
*A killer's life* (*La Vie d'un tueur*) est la curieuse bande-annonce d'un film qui ne se fera probablement pas. Plus intéressant, *8 h 42*, présenté sous deux versions légèrement différentes, est un petit bijou avec travellings circulaires épatants et chute magistrale. Enfin, *Tom Ouaich* est un pastiche sympathique du prologue de *Mission impossible 2* (les connaisseurs apprécieront). A noter pour toutes les vidéos, l'excellent rapport qualité/poids (moins de 2,5 Mo par minute).

Amusant aussi le petit sondage en temps réel affiché sous forme de courbes sur les vidéos préférées des visiteurs.










▶▶▶

# Long métrage en DV

**http://ntrplefilm.free.fr**

Bienvenue sur le site de Gerbilles Productions qui présente une partie de ses travaux en vidéo. Il s'agit de trois fictions réalisées par Rodolphe Bonnet : deux courts et un long métrage. *Une Théorie* (3 min 30) est le seul que l'on puisse voir dans son intégralité. En plan fixe, noir et blanc, sa forme minimaliste ne nuit en rien au plaisir grâce à un dialogue savoureux entre un psy et sa patiente, et un jeu d'acteurs fortiche. On peut aussi télécharger le scénario en pdf. pour le deuxième court, *Je sais qui tu es*, la bande-annonce proposée permet de comprendre qu'il s'agit d'une histoire d'amnésie. Enfin, *Ne te retourne pas*, long métrage horrifique de 80 minutes est largement décrit. On peut en visionner un extrait, la bande-annonce, un making-of, un bêtisier, et même télécharger trois morceaux de la bande originale. Mais pas tout, pas encore.



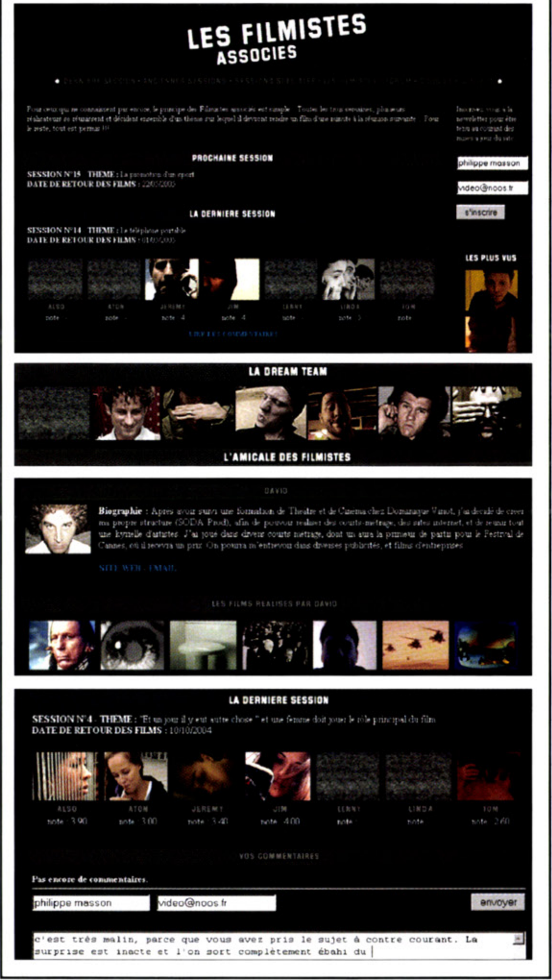

# Un défi en vidéo

**www.lesfilmistes.com**

Les Filmistes associés, quelle belle appellation pour un collectif de vidéastes ! Les sept garçons passionnés d'images qui composent cette « dream team » sont présentés dans une page dédiée avec liens directs vers leurs sites Web respectifs.

Le site regorge de courts à visionner, mais ils doivent répondre à une règle bien précise. Le principe des Filmistes consiste à se réunir toutes les trois semaines, à décider d'un thème original, puis à réaliser individuellement un court d'une minute qu'ils présentent lors de la réunion suivante. Le site montre ainsi toutes les sessions depuis le départ (plus d'une quinzaine).

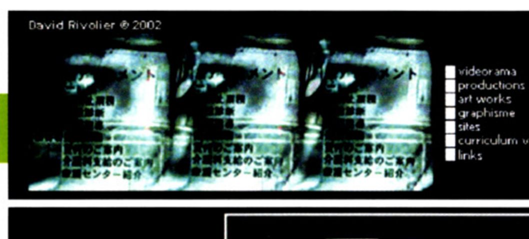
Les thèmes vont des plus simples : le téléphone portable, le photomaton, l'argent, un rendez-vous, aux plus sophistiqués : on est tous dans le caniveau mais certains regardent les étoiles, le culte brésilien du pouce en l'air. Parfois, pour varier les plaisirs, des contraintes sont ajoutées. Par exemple, pour le thème du colis, le film doit commencer par une porte qui s'ouvre sur un livreur et se terminer par un coup de téléphone. Pour le suspense, un œil doit figurer en gros plan. C'est vraiment bien ficelé et ludique. De plus, on peut aussi noter et/ou commenter les vidéos.

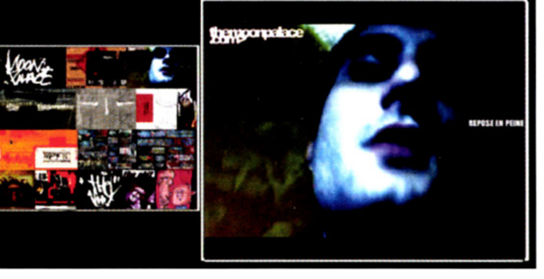



# Chapeau l'artiste

**www.lemoonpalace.net**
**http://davidrivolier.free.fr**

Pourquoi ces deux sites accolés ? Parce qu'ils sont complémentaires et recèlent tous deux les trésors vidéo de David Rivolier, jeune trentenaire surdoué, auteur, réalisateur, comédien, artiste peintre, entre autres. Le Moon Palace est l'association fondée par David en 2001 avec deux amis. Sa vocation : produire de la vidéo indépendante et la diffuser sur Internet. Il s'agit donc du site vitrine de Moon Palace et de celui perso, plus discret, de David. Les courts métrages sont d'un éclectisme rare, tant sur le fond que les formes. Côté fiction, *Rayon X* cartonne la société de consommation. *Green experience* pastiche *Star Treck* avec virtuosité. Il s'agit bien d'une vidéo amateur et pourtant la soucoupe volante n'est pas une petite maquette… Visionnez aussi le making-of. A ne pas manquer d'autres perles tout aussi réjouissantes dont *Le Génie et la crapule*, un conte des *Mille et Une Nuits* (à dormir debout), ainsi que quelques docs et essais variés qui se placent sur le dessus du panier.











présente...

# LE CLA

## LE 16e CONCOURS

**2e** SONY Camescope HDR-FX1
valeur : 4 500 €






**3e** EDIROL Direct Linear DV7 DL PRO
valeur : 3 990 €





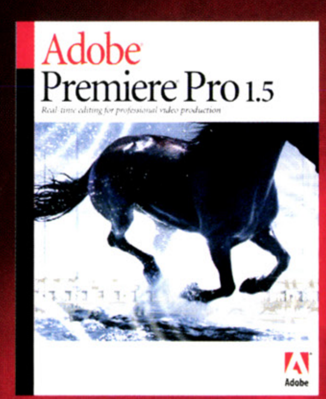



**5e** PANASONIC Camescope NV-GS 400
valeur : 2 000 €



**4e** CANOPUS Edius NX FOR HDV
et carte Expansion Kit valeur : 2 100 €




**6e** SANYO Vidéoprojecteur PLV Z3
valeur : 1 900 €

JVC

**8e** JVC Camescope numérique
valeur : 800 €




**7e** ADOBE Premiere Pro 1,5
valeur : 895 €

**9e** ADS Tech Pyro Studio
valeur : 749 €




## COMMENT participer ?

Pour participer, il vous suffit de nous envoyer une vidéo de 5 minutes maximum (générique compris) en DV exclusivement. Tout autre format sera refusé. Toutefois, les films peuvent être tournés et montés sur tout support, cinéma ou vidéo, amateur comme pro. Les thèmes sont libres. Le concours est réservé prioritairement aux amateurs. Les professionnels sont acceptés sous certaines conditions (merci de lire attentivement les détails du règlement en annexe). En cas d'illustration musicale, seules les musiques libres de droits, composées par l'auteur ou par un indépendant non inscrit à la Sacem, sont autorisées. Les références des sources musicales doivent être impérativement précisées au générique ou sur une feuille à part, jointe à la K7.

### Les dotations

**Les 9 meilleurs films seront récompensés par les 9 lots ci-contre d'une valeur d'environ 24 000 euros. Les résultats seront publiés dans le n° 201 daté février 2006.**

### Où envoyer votre K7 ?

Envoyez directement votre fim à :

Rédaction de
Caméra Vidéo & Multimédia
«Clap d'Or 2005»
33, rue du Colonel Pierre Avia,
75754 Paris cedex 15

Découpez ou recopiez sur papier libre le bulletin de participation ci-contre et joignez-le à votre K7 qui rappellera vos nom, adresse, téléphone, e-mail et titre du film.

**Date limite d'envoi : 15 octobre 2005 minuit !**

**Lire le règlement en page 34**

Photo non contractuelles

## Bulletin de participation Clap d'Or 2005

**Nom :** ..........

**Prénom :** ..........

**Adresse complète :** ..........

..........

..........

**Age :** ........ **Tél. (impératif) :** ..........

**E-mail :** ..........

**Profession :** ..........

**Titre du film :** ..........

..........

**Format de tournage :** ..........

**Format de montage (précisez «virtuel» si besoin) :**

**Format de la K7 envoyée :**

..........

**Piste son :**

❑ Normal ❑ Hi-Fi ❑ PCM ❑ Mix

La cassette ci-jointe est-elle :

❑ un master? ❑ une copie?

Ce film a-t-il déjà remporté un prix?

❑ ou ❑ non

Avez-vous déjà participé au Clap d'Or?

❑ oui (fois) ❑ non

Remarques : ..........

..........

Veuillez trouver ci-joint une K7 du film avec lequel je participe au 16se Clap d'or. Je certifie être l'auteur de ce film, et à ce titre autorise les organisateurs de ce concours à la visionner, à en communiquer ou copier les images à toutes fins promotionnelles, sur supports écrits, audiovisuels, et multimédia.

La durée d'exploitation des films est de 3 ans, à réception du film à la rédaction. Je certifie avoir pris connaissance du règlement de ce concours, et en accepter tous les articles.

**Le**.......... **2005** **Signature :**



# Nos recettes pour réussir vos films de l'été

**Eté ! Le grand mot est lâché ! Des loisirs, une belle lumière, des paysages pittoresques, des activités conviviales ou spectaculaires… C'est le moment de tourner tous azimuts. Oui, mais pas n'importe comment… Pour filmer sans lasser vos spectateurs, que vous prévoyiez ou non un montage, voici les règles majeures à observer. Action !**

Dossier réalisé par Gérard Galès et Thierry Philippon



# Les **commandements** de la vidéo

**Lorsqu'il pratique la vidéo uniquement pour ses loisirs ou de manière sporadique, le vidéaste a parfois tendance à oublier les règles premières de ce « sport » visuel et sonore. Se remettre de temps en temps en mémoire les commandements du tournage est un bon moyen d'éviter de commettre des erreurs, certes basiques, mais encore trop fréquentes chez l'amateur.**

par Gérard Galès

## La stabilité recherchera

Lorsque le stabilisateur interne atteint ses limites et pour éviter un tsunami visuel, pensez à vous caler AVANT d'enregistrer. Usez pour cela d'un pied tripode, d'une crosse d'épaule ou de celle du voisin, posez le camescope sur un muret, un meuble, etc. Tout ce qui peut empêcher la tremblote sera le bienvenu et vos spectateurs vous en remercieront.



## L'énergie cultivera

Vous vous dites : avec du Li-Ion on peut manger de la bande (et du DVD) à volonté ! Oui, mais les consommations augmentent, elles aussi, avec la multiplication de nouvelles fonctions et avec des écrans LCD de plus en plus grands. Il n'est donc pas inutile de prévoir plusieurs batteries dans son sac vidéo et surtout de les avoir rechargées juste avant le tournage !




## De la zoomite guérira

Un cadrage qui se cherche en naviguant incessamment d'avant en arrière donne un sentiment d'imprécision et d'hésitation. Et il y a peu de chance qu'il trouve… son spectateur ! Zoomez AVANT de déclencher pour choisir les cadrages les plus intéressants. Revenez ensuite à la focale de départ et filmez vraiment. Limitez-vous durant l'enregistrement du plan à un ou deux changements de focales et surtout évitez les « coups de zoom » trop rapides et opposés.

## Le contre-jour évitera

La règle de base : toujours se mettre dos au soleil pour éviter le fameux contre-jour qui rend très sombre le sujet au premier plan. Solution lorsque ce n'est pas possible : débrayez l'automatisme de l'exposition (diaphrame-iris) et forcez-le à s'ouvrir davantage. Le fond virera au « cramé » (surexposé), mais au moins le sujet principal redeviendra clair et sera mieux détaillé.

## Des automatismes se méfiera

Ces braves systèmes font du mieux qu'ils peuvent mais sont parfois débordés. Par exemple, la balance des blancs face à plusieurs colorimétries, l'exposition devant des contrastes violents, l'autofocus lors de mouvements trop rapides. Testez chez vous « à vide » et en détail tous les débrayages existants sur votre machine. Entraînez-vous à les activer rapidement dans chaque situation qui pose problème. Lors du tournage réel, vous saurez ainsi pallier ces déficiences.

## Une amorce enregistrera

Lorsque vous filmez sur une bande neuve (DV, D8, analogique), pensez à enregistrer au moins 10 secondes d'amorce au début de celle-ci. Cette portion de bande subit le plus de contraintes mécaniques lors du chargement-déchargement. De plus, ces premières secondes d'enregistrement sont toujours inutilisables en montage à cause du temps de préroll (préenroulement) nécessaire pour stabiliser la lecture avant la capture.

## Le son contrôlera

Vérifier le son en filmant est aussi indispensable que de contrôler le cadre sur le viseur. Une image médiocre peut être plus ou moins « rattrapée » au montage, un son non ! Pensez à toujours glisser dans le sac vidéo un petit casque pliant ou une simple oreillette et surtout à le brancher systématiquement avant de commencer à tourner. Un bon réflexe à acquérir.



## Un éclairage d'appoint emportera

La sensibilité en basse lumière n'est pas le point fort des camescopes actuels. Ainsi, emportez une petite torche autonome à fixer sur la griffe porte-accessoires ou avec batterie indépendante pour éclairer un intérieur « limite ». Ajoutez-y un réflecteur pliant pour déboucher un coin sombre en extérieur ensoleillé ou éliminer un contre-jour.




## Le sujet respectera

Filmer ne donne pas tous les droits et notamment pas celui de violer l'intimité des gens. N'oubliez jamais de demander au préalable l'autorisation de filmer, particulièrement en voyage dans un pays étranger dont vous ne connaissez pas bien les coutumes. Dans certaines contrées (pas forcément reculées), cet oubli pourrait vous attirer les foudres de la population !

## Le camescope protégera

Cet objet sophistiqué et onéreux réclame un traitement à sa juste valeur. Evitez-lui poussière, humidité et vibrations. Laissez-le dans son sac matelassé de rangement entre chaque prise. Quand il prend l'air… marin, le sable ou la pluie, habillez-le d'une seyante housse de protection. En effet, ces vilaines choses s'insinuent dans ses délicats mécanismes et les rongent… jusqu'au porte-monnaie !






▶▶▶





# 10 conseils pour bien cadrer

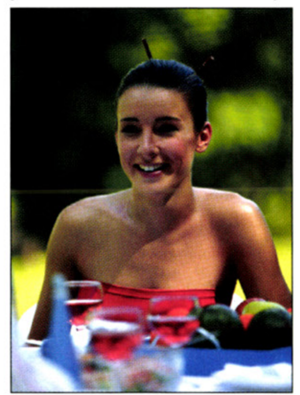
**Cadrer, c'est chercher un équilibre dans un espace visuel par nature mouvant et éphémère. La composition qui en résulte détermine la lisibilité et la compréhension du plan. Les techniques de cadrage proposées ici ne sont pas des dogmes absolus mais des méthodes empiriques éprouvées de longue date par les réalisateurs du monde entier. Rien ne vous empêche cependant de détourner ces règles, voire d'en créer de nouvelles si vous le jugez nécessaire. Au final, le but à atteindre est toujours le même : renforcer un effet visuel particulier et donner suffisamment de clés au spectateur pour qu'il puisse accéder à un certain « message ».**

par Gérard Galès



## 1 Choisir la bonne focale

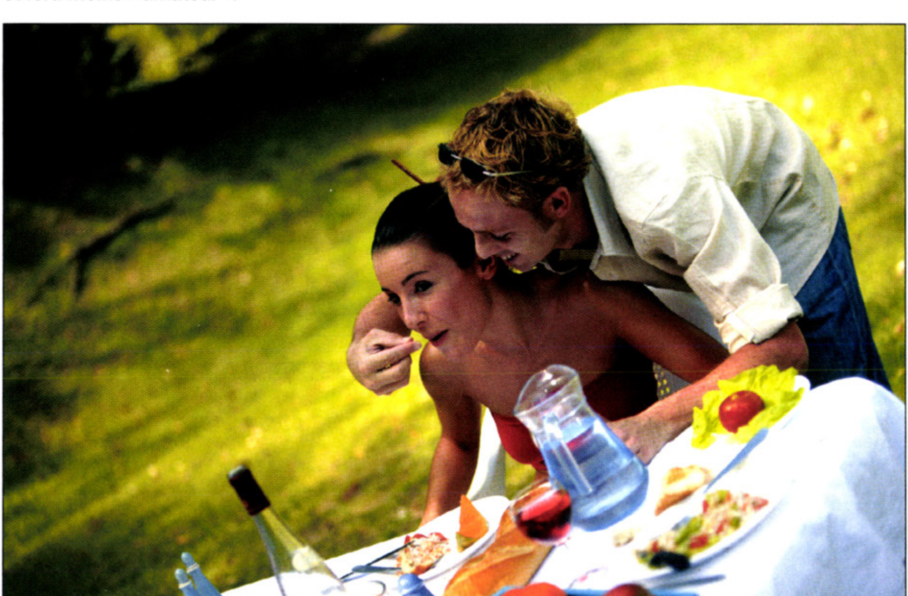
Vous voulez filmer une grande tablée d'invités lors d'un pique-nique champêtre ? Optez pour la plus grande focale disponible sur votre camescope et déplacez-vous de façon à faire entrer tout ce beau monde dans le viseur. Même avec beaucoup de mouvements autour de la table, vous n'aurez pas de problème de netteté et vous pourrez même avoir le joli décor en fond.



En revanche, pour faire le portrait flatteur d'un sujet proche, reculez-vous au préalable et zoomez (avant d'enregistrer) sur son visage. L'impression de relief étant alors accentuée, le sujet au premier plan, décollé du fond rendu flou, est valorisé par le gros plan au téléobjectif. Mais attention à la netteté, elle devient plus délicate à régler.

## 2 Se mettre à niveau

Un cadrage penché peut fonctionner comme un clin d'œil ludique et accompagner, comme ci-dessous, une action précise. Mais attention, employez-le très modérément sous peine de rendre la scène désagréable à regarder, surtout si, dans l'image, se trouvent des lignes horizontales et verticales naturellement considérées comme droites. Il s'agit souvent d'un angle de mur, du sol, d'un encadrement de porte ou de fenêtre, de la ligne d'horizon, etc. Avant de déclencher prenez un peu de temps pour les repérer puis, en inclinant le camescope, orientez le cadre du viseur de façon à ce qu'une de ses bordures soit parallèle à une de ces lignes naturelles. Le cadrage sera ainsi plus harmonieux et fera moins « amateur ».





## 3 Exploiter la règle des tiers

Voici une règle simple et efficace pour bien composer son cadre. Divisez mentalement l'image en trois parties égales, horizontalement et verticalement. Vous obtiendrez ainsi neuf carrés formés par quatre lignes dont les intersections déterminent quatre points précis. Ceux-ci sont appelés points de force car ils ont la particularité d'attirer naturellement le regard du spectateur. Y positionner les éléments les plus importants de son image permet à coup sûr de réussir une composition agréable à l'œil et facile à déchiffrer. Ici par exemple, malgré sa présence au centre de l'image, le personnage debout reste secondaire par rapport à ceux assis.





## 4 Tenir compte du sens de lecture

**Les conventions occidentales de lecture ont habitué l'œil à balayer les surfaces de la gauche vers la droite. En conséquence, positionnez plutôt en haut à gauche de l'image ce que vous désirez faire découvrir en premier au spectateur et plutôt en bas à droite l'élément du plan susceptible de faciliter la transition avec le plan suivant. Par exemple, ici, le verre de vin en bas appelle l'image des personnes qui trinquent. Sur le même principe, pensez que le déplacement d'un sujet principal, orienté de gauche à droite, sera perçu comme plus positif, optimiste et bénéfique que l'inverse.**

## 5 Diriger le regard du spectateur

**Jouez sur les mouvements internes pour attirer l'œil vers un point précis de l'image qui n'est pas forcément attractif par nature. Le plus facile est évidemment de faire bouger le sujet principal lui-même mais vous pouvez aussi diriger le regard du spectateur en lui faisant suivre un geste de bras, un mouvement de tête, un simple regard du sujet. Créez ainsi un subtil cheminement entre les divers éléments de l'image que vous désirez mettre en valeur. Profitez également des lignes de fuite générées par l'effet de perspective. Celles-ci, agissant comme un entonnoir, vont « aspirer » le regard du spectateur vers leur point de rencontre.**









## 6 Soigner la clarté du message

**Une image trop chargée ou cadrée de guingois devient vite confuse et difficilement compréhensible. Il importe alors d'extraire les éléments inutiles qui s'y trouvent ou de recomposer l'image autrement en ne sélectionnant visuellement que les plus importants. Par exemple ici, outre le fait que les têtes des convives soient coupées, la pléthore de plats sur la table en premier plan et la simultanéité d'actions produit un effet de fouillis peu intéressant. Il suffit de se déplacer légèrement sur le côté, en avant ou en arrière, de changer d'angle voire de zoomer un peu pour obtenir ce cadre (à droite) beaucoup plus clair et dépouillé, allant droit au but recherché.**

▶▶▶

# 10 conseils pour bien cadrer



## 7 Aérer le cadre

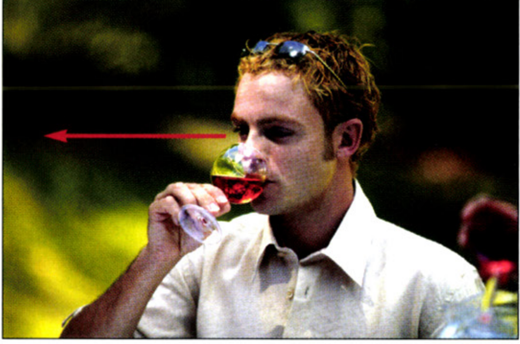
Si vous laissez le visage d'un personnage (surtout s'il s'agit du sujet principal) trop près du bord latéral du cadre ou positionnez son crâne au ras du haut du viseur, l'image va paraître étriquée. Le « message » du plan sera que le sujet est prisonnier de cet espace où il risque de se cogner psychologiquement. Sauf effet voulu, laissez-le respirer ! Mettez de l'air entre lui et la bordure située devant son regard ou son déplacement. Par exemple, si vous suivez en panoramique un personnage marchant vers la droite, faites en sorte de le garder toujours sur le côté gauche du cadre. Et ne le scalpez pas !



## 8 Respecter le sens de regard des sujets

La technique du champ/contre-champ est couramment utilisée pour filmer un dialogue entre deux personnes, ou plus, se faisant face. Pour réussir ce genre de séquence, créez d'abord mentalement un axe passant par la ligne de regard de ces personnes. Imaginez ensuite que cet axe divise diamétralement un cercle les entourant, formant ainsi deux zones de 180° chacune de part et d'autre des sujets. Choisissez alors un côté, placez votre camescope où bon vous semble à l'intérieur de ce demi-cercle mais n'en sortez pas ! C'est la condition sine qua non pour que les sens de regard des sujets restent logiques, c'est-à-dire qu'ils soient face à face d'un plan (champ) à l'autre (contre-champ).





## 9 Affaiblir le sujet

C'est le pendant de « Valoriser le sujet », ci-dessous. Positionnez le camescope en hauteur, bien au-dessus de la ligne naturelle des yeux. Le sujet, vu d'en haut, paraît plus petit que dans la réalité. Il est psychologiquement écrasé et semble donc en situation de faiblesse. Exploitez cet effet pour faire passer un sentiment global de fragilité. Attention à la plongée totale (zénithale) qui produit plus souvent un effet d'étrangeté (le sujet est réduit à une tête et deux épaules). N'en abusez pas car le plan deviendrait confus et perdrait de son intérêt.

## 10 Valoriser le sujet

Les angles très prononcés créent souvent des images dynamiques et étonnantes. Ainsi un plan en semi ou franche contre-plongée allonge le sujet filmé. Celui-ci s'en trouve valorisé car il semble beaucoup plus puissant qu'à partir d'un point de vue neutre situé à hauteur naturelle des yeux humains. Même des gens assis peuvent alors paraître dominants. Evitez cependant la contre-plongée totale qui risque de produire l'effet inverse en rendant le sujet ridicule ou difforme. De plus, en extérieur, contre-jours et problèmes d'exposition vous guettent en raison de la forte présence du ciel dans l'image. Usez de ce type de cadrage avec parcimonie car son artificialité risque de vite lasser votre spectateur.



JVC GY-HD100

Le HDV des pros. En toutes circonstances.








Film et court métrage


Evènementiel


Institutionnel


Sport



News et reportage

Objectif Qualité

Optique 16x professionnel interchangeable ▪ 3-CCD 1/3" ▪ Capteurs 16:9 ▪ Image Haute Définition ▪ Ergonomie compacte ▪ Châssis professionnel ▪ Enregistrement mixte sur cassette et disque dur* ▪ Mode d'enregistrement 24p /25p /30p ▪ Sortie vidéo en 720p et 1080i ▪ Convertisseur optionnel pour objectifs 1/2" ▪ HDV et DV PAL

*disque dur optionnel




JVC Professionnel France ▪ www.jvcpro.fr






# Jouez les coloristes

**Même face à un sujet a priori bigarré, la caméra ne retranscrit pas toujours une image capable de titiller la rétine. Ce serait trop simple ! On ne s'improvise pas « coloriste ». L'œil, le cadrage et le sens de la composition jouent un rôle majeur. Ce sont eux qui permettent de valoriser et rendre harmonieuses les couleurs de la vie. Notre ambition : vous aider à dompter la riche palette estivale. C'est excitant, gratifiant et pas forcément très ardu.**

par Thierry Philippon









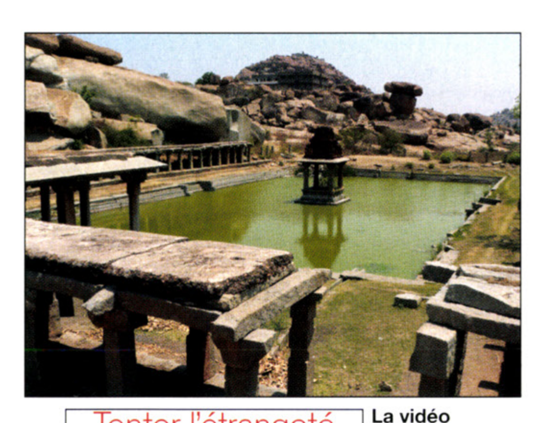

## Choisir son sujet

Il existe (au moins) deux types de sujets colorés. D'abord, les classiques : des thèmes aux couleurs franches, rouges éclatants, bleus profonds, verts émeraude… Ils s'imposent au regard du vidéaste à l'affût d'images chatoyantes. Voyages et vacances offrent les meilleures occasions de débusquer de tels stimuli visuels : marchés bigarrés, véhicules aux couleurs criardes, maisons peintes, temples… Mais le vidéaste aurait tort de négliger une seconde catégorie, celle des teintes plus discrètes qui fonctionnent par associations. Certes, cette notion esthétique est davantage ancrée dans la culture photo, mais la composition colorée s'applique aussi à la vidéo…

## Savoir se placer et déplacer

Le bon placement est celui qui favorise la composition et lui épargne un aspect terne ou brouillon. Et ce, malgré la présence d'obstacles ou un recul insuffisant, comme ici dans le cas d'un marché très fréquenté. Optez pour un angle de prise de vues d'où vous pouvez saisir des couleurs jaillissant au premier plan afin de renforcer leur présence dans l'image. Attention, il faut conserver une profondeur à la scène. Ces tissus miroitant au soleil produiraient une impression de platitude s'ils occupaient la totalité du cadre. Ici, ils sont valorisés par les fuyantes de l'allée à gauche qui confèrent du relief à l'image. Si vous trouvez un beau sujet, n'hésitez pas attendre quelques instants LE rayon de soleil flatteur ! N'oubliez pas, c'est la lumière qui sature les teintes, voire crée des reflets colorés sur les surfaces réfléchissantes pour les faire vivre.





## Tenter l'étrangeté

La vidéo n'apprécie guère les dominantes grises ou gris-bleu qu'elle tend à affadir. D'où l'intérêt de rechercher la touche colorée qui bonifie la vue et lui confère une note d'étrangeté. Ici, c'est le contraste entre ce petit temple au milieu de l'eau verte et la grisaille des roches qui donne à l'image une expression presque surnaturelle, comme si la surface du bassin avait été colorisée.

## Transcender le quotidien

Les objets usuels sont parfois joyeux. Mais, notre regard, accoutumé à leur présence, y prête peu attention. Un séjour loin de chez soi est souvent une bonne occasion de les redécouvrir, car un autre quotidien s'installe. Il attise l'œil qui se voit bombardé de nouveaux électrons colorés. Ici, des tabliers de cuisiniers sèchent au milieu d'une végétation luxuriante. La lumière de fin d'après-midi qui traverse les cotonnades en jouant sur leurs transparences permet de dépasser la banalité du sujet. Arbres et bambous évitent la platitude en encadrant la scène et en créant une perspective. C'est un plan de coupe type qui gagne à rester fixe.

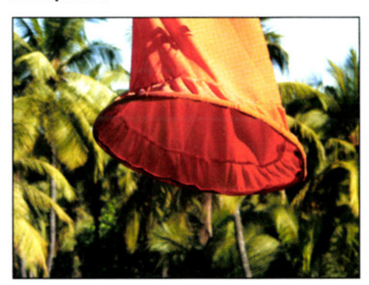






## Adapter la focale

Des couleurs peuvent être noyées dans le cadre parce que la profusion d'objets est telle que l'œil ne parvient plus à se focaliser sur un élément précis. C'est le défaut de certains plans larges. Une lumière disparate, avec des zones d'ombres marquées compliquant la gestion de l'exposition, contribue à la confusion dans le cas de marchés ou de monuments par exemple.
Il faut alors choisir entre éclaircir la vue manuellement au risque d'affadir les teintes et laisser faire l'automatisme qui assombrit le rendu. La solution consiste à resserrer la focale sur la zone à valoriser par un zoom ou à prendre trois plans successifs : un plan large pour situer, un intermédiaire assez plaisant à regarder et enfin un plan serré. La position téléobjectif fait ressortir idéalement les couleurs, comme ici le gros plan sur les épices.



Autre exemple, ci-dessus, la focale choisie a permis à ce lampion de tissu orange de s'associer à la tonalité verte des cocotiers en arrière-plan. Une autre valeur de plan n'aurait certainement pas produit un mariage heureux.



## Filmer à la bonne heure

L'éventail de dégradés confère douceur et mystère à ce paysage pris en fin d'après-midi. A l'inverse, des teintes saturées procureraient une impression d'énergie et de vitalité.
Les tonalités les plus intéressantes dépendent souvent de l'heure de la journée. Une constante : les meilleurs instants pour filmer sont le petit matin à l'éclairage si particulier (entre 7 h 30 et 9 heures) et les fins d'après-midi, lorsque les ombres s'allongent.
La lumière de midi est plus dure, elle sature bien les teintes, mais attention aux risques de surexposition, voire aux capteurs de certains camescopes qui tendent à brûler (blanchir) des zones de l'image trop éclairées.



## Jouer les pointillistes

La multiplicité des stimuli colorés peut suppléer aux vastes à-plats de couleurs franches. Rien de tel que les marchés et les boutiques pour en déployer une riche palette. Ici, c'est la variété des touches vertes, jaunes, rouges ou bleues qui procure cet aspect de kaléidoscope. Le cadrage fonctionne en raison de la perspective obtenue par l'étagement d'un premier plan suivi de nombreuses strates intermédiaires.



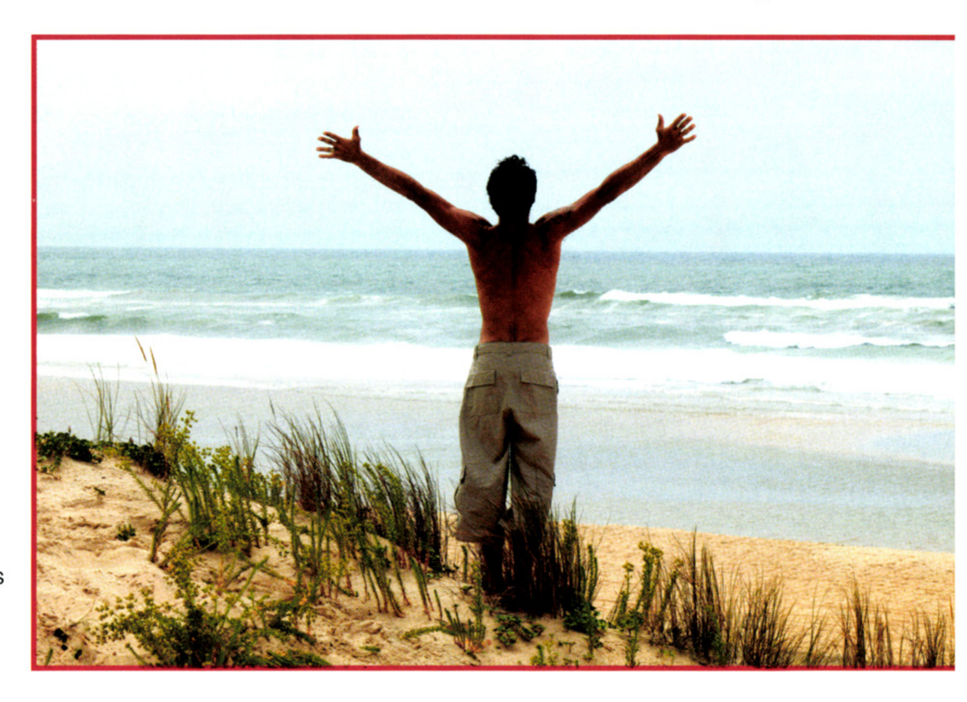




# Filmez en tourné-monté, dor

Vous voulez ramener une vidéo de vos vacances, mais n'avez aucune envie de passer du temps à trier et éditer des heures de rushes ? Alors filmez et montez en même temps ! Vous obtiendrez ainsi un document ayant l'aspect d'un produit fini. Voici quelques astuces de réalisation pour réussir à coup sûr des séquences typées claires et rythmées. Au final, rien ne vous empêche de mélanger dans un même film les différents genres décrits ci-dessous.

par Gérard Galès









## La séquence souvenir

L'objectif est ici de garder une trace des vacances. Centrez le tournage sur vos proches (enfants, famille, amis) en montrant l'essentiel de leurs actions. Les points forts à filmer sont bien sûr les activités (sportives, culturelles, festives, etc.), sans omettre les moments de pause (repas, soirées) où tout le monde se retrouve pour donner ses impressions.

• Variez le cadrage aussi souvent que possible afin de dynamiser le rythme mais limitez au maximum les effets de zoom. Aérez de temps en temps les séquences en décrivant les lieux visités par des panoramiques assez lents, ponctués de plans moyens plus détaillés.

• Pour les actions (comme ici la balade sur la dune), commencez par un plan général (5 à 10 secondes) puis passez à des plans moyens (3 secondes) sur les participants.

## La séquence reportage





C'est moins sur vos proches que vous voulez axer votre film que sur ce qu'ils ont vu ou découvert, un peu comme si la caméra était leurs yeux. En effet, le but est, ici, de rendre compte des événements. Privilégiez alors les vues subjectives pour décrire les lieux ou situations vécues. Ajoutez-y, si vous le jugez nécessaire et à condition qu'il ne soit pas redondant, votre commentaire en direct.

• Pour filmer efficacement un événement organisé (excursion, visite de monument, balade exceptionnelle, etc.) ou une fête publique il faut s'adapter rapidement à la situation. Comme il est impensable de faire répéter ou rejouer les participants, la règle n° 1 doit donc être la vigilance, l'intuition et la rapidité d'exécution.

• Repérez au plus vite les bons emplacements et préparez le camescope de façon à pouvoir déclencher instantanément lorsqu'il se passe quelque chose. Commencez toujours par un plan en grand-angle afin de « couvrir » l'ensemble de cette action et éviter ainsi les problèmes de netteté. Gardez un œil sur le viseur et l'autre sur les alentours afin de ne pas vous laisser surprendre par des actions hors cadre. Cette bonne habitude permet d'anticiper ses mouvements et de ne pas se faire bousculer lorsqu'il y a foule.

• Quand la séquence risque d'être longue (concert, spectacle), efforcez-vous de varier les plans mais sans couper l'enregistrement pour

# nez du rythme à vos vacances

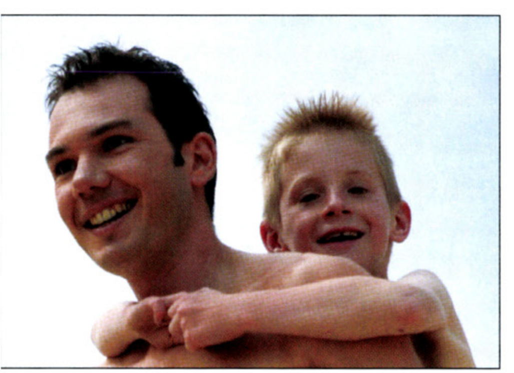


## Astuce raccords

Pour réussir vos raccords de plans (ils ne pourront pas être modifiés au montage), mémorisez la dernière image du plan que vous venez de tourner. Soit mentalement, si vous avez une bonne mémoire visuelle, soit en griffonnant un mot, une phrase-clé descriptive sur un petit carnet. Avant de déclencher l'enregistrement du plan suivant, observez l'image dans le viseur, associez-la dans votre tête au plan précédent et posez-vous la question : ces deux images vont-elles bien s'accorder ? Si oui, appuyez sur le bouton *Record*. Sinon, cherchez un autre cadrage ou un autre sujet.

## L'option rattrapage

L'*Edit Search* sur camescope DV est une fonction très utile en tourné-monté car cela permet d'aller et venir sur la bande DV tout en restant en mode *Caméra*. Il est alors aisé de revenir en arrière et se recaler pour réenregistrer par-dessus un plan raté. Par ailleurs, certains camescopes récents de type DVDCam ou à carte mémoire proposent désormais une indexation des plans avec affichage de chacun par vignette. Rien de plus facile alors que de monter en direct au tournage en supprimant directement le plan indésirable.







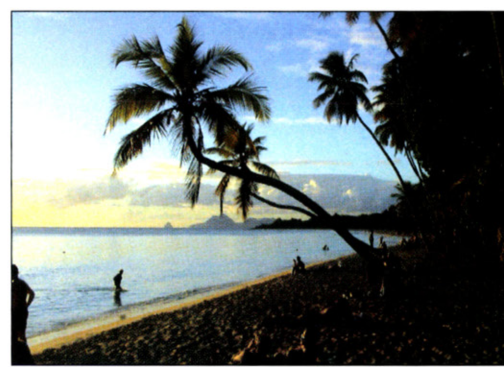
**• S'il y a lieu, prenez quelques vues du paysage. N'oubliez pas de capter en gros plans courts (2-3 secondes) les expressions ravies ou étonnées des participants. Un panoramique assez rapide (10 à 15 secondes) sera idéal pour relier les regards des « acteurs » à un nouveau décor ou une nouvelle action. Filmez les trajets : voyage principal ou simple excursion locale. Mais ne vous appesantissez pas sur ces séquences. Faites court !**

### Les accessoires utiles

L'indispensable pare-soleil contre les reflets parasites, un filtre neutre à visser devant l'objectif pour éviter les surexpositions dans les lieux très ensoleillés et une bonnette anti-vent pour le micro intégré. Emportez aussi une bonne quantité de cassettes ou de DVD vierges (conseil valable pour tous les tournages) car il n'est pas toujours évident d'en trouver sur place.





**conserver une bonne continuité sonore.**
**Combinez, par exemple, de lents zooms (en évitant les allers-retours visuels rapides) avec des panoramiques réguliers, commençant et finissant à chaque fois par un plan fixe de 2 secondes.**
**Vous pourrez ainsi détailler la scène et mettre l'accent sur une action particulière.**

### Les accessoires utiles

Si le camescope dispose d'une prise externe, prévoyez un micro-cravate additionnel pour réaliser les commentaires en direct. Ajoutez-y un bon casque de contrôle audio. Le mode *Stand-by* étant, dans ce cas, exploité à fond et l'écran LCD ouvert en permanence, les batteries se vident vite. Prévoyez-en plusieurs de secours et rechargez-les tous les soirs.

▶▶▶

# Filmez en tourné-monté, donnez du rythme à vos vacances

## La séquence documentaire



**Vous découvrez un site extraordinaire, une ethnie mystérieuse, une activité locale et désirez faire partager dès votre retour cette découverte à vos spectateurs. Pour cela, construisez votre tournage comme une enquête en préparant un mini-scénario axé sur la recherche d'informations. Celui-ci doit s'appuyer sur des interviews de personnages typiques (autochtone, guide…) et des descriptions détaillées du sujet choisi sur lequel vous aurez au préalable effectué une recherche documentaire. Pour vous aider, consultez l'office du tourisme local ou les « anciens » du cru. Ils vous aiguilleront vers les sources d'infos les plus utiles.**

**• Commencez par réaliser une présentation globale du sujet ou du lieu ciblé par une série de plans variés (plan d'ensemble, plan moyen, plan serré, gros plan). L'objectif est d'explorer visuellement ses diverses facettes pour que le spectateur comprenne aisément de quoi il s'agit, mais sans trop détailler pour l'instant.**



**• Débrouillez-vous ensuite pour « coincer » la personne à interviewer et placez-la si possible devant un décor représentatif. Posez-lui des questions en rapport avec ce que vous venez de filmer. A la fin de l'interview, renseignez-vous auprès de lui ou du guide pour savoir où filmer les éventuelles séquences manquantes nécessaires à l'illustration de son propos.**

**• Dès que possible, réalisez ces plans complémentaires en usant, là aussi, d'une grande variété de cadrages. Ainsi, vous obtiendrez une séquence d'introduction (découverte), une séquence d'interview explicative (développement) et une séquence finale (conclusion) qui appuiera visuellement et en détail ce qui vient d'être dit.**

### Les accessoires utiles

Emportez un pied léger télescopique de type monopode ou une petite crosse d'épaule repliable. Cet accessoire qui ne pèse guère dans les bagages permet de stabiliser efficacement le camescope (zones très ventées, longues interviews, prises de vues à bord d'un véhicule cahotant). Au minimum, un petit sac de toile, rempli au dernier moment sur place avec de la terre ou du sable, suffit pour caler « à la volée » le camescope.









## La séquence clip de pub

**Vous voulez ramener un film de vacances mais n'en montrer que les points forts d'une façon distrayante. Pour bluffer votre spectateur avec le best-of de vos congés sans passer par la case montage, jouez la carte de l'ultracourt et donnez à la séquence un rythme visuel et sonore dynamique, voire humoristique ou parodique.**



**Vous y ajouterez éventuellement un accompagnement musical « live ».**

**• Les plans doivent être brefs (2-3 secondes) voire très brefs (1-2 secondes) et très sélectifs. Il ne s'agit pas d'apporter pléthore d'infos au spectateur, juste de lui faire sentir que vous avez passé de bonnes vacances. Limitez-vous à des plans moyens ou rapprochés et des gros plans. Comme pour le reportage, tenez-vous toujours prêt à déclencher mais n'appuyez sur le bouton *Record* qu'au moment le plus chaud, le plus drôle d'une action. Cela réclame évidemment une grande concentration et une bonne dose de patience…**

**• Osez les contre-plongées vertigineuses, les plans au ras du sol, les plongées totales, les focales déformantes, voire les plans en caméra cachée pour obtenir des expressions naturelles ou hilarantes. Profitez d'un taxi, d'un deux-roues ou d'un véhicule quelconque pour réaliser un travelling en vision subjective produisant une belle sensation de vitesse.**

**• L'ambiance musicale peut être diffusée in situ par un lecteur audio ou un orchestre et captée directement au fur et à mesure des plans. Un rythme très régulier et répétitif est préférable, sinon, à chaque changement de plan, vous aurez un désagréable effet de saute sonore. L'autre solution, mais qui est déjà de l'ordre du montage, est de brancher directement un lecteur audio sur la prise ligne ou micro du camescope (en ayant pris dans ce dernier cas la précaution d'intercaler un adaptateur d'impédance) et de profiter de la fonction *Doublage audio* qu'offrent certains appareils pour enregistrer une continuité musicale sur toute la séquence.**

### Les accessoires utiles

Pensez à emmener une protection efficace de type housse matelassée ou anti-pluie pour le camescope dans le cas de plans « extrêmes ». Un complément optique grand-angle voire Fish-eye vous servira aussi. Enfin, plus encore que pour tout autre type de séquence, emportez un bon casque pour contrôler la prise de son.



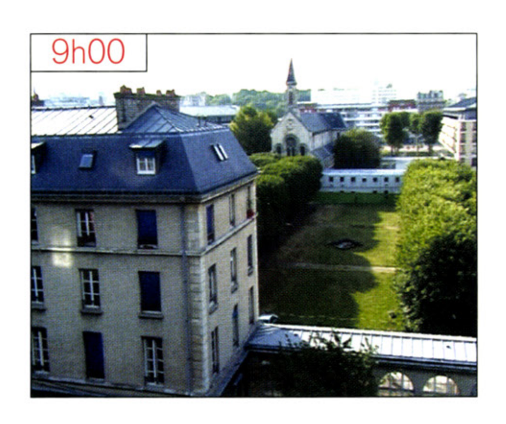


# L'heure de tourner

**Vous n'obtiendrez pas la même image à midi, moment peu propice aux prises de vues, et à 16 heures. La course du soleil au fil de la journée est un facteur à prendre en considération pour vos tournages. Voici un aperçu de ce que l'on obtient à partir d'un point fixe avec un ciel estival complètement dégagé.**

Par Eric Marin

9h00



12h00



14h00



15h00



16h00



18h00



20h00



22h00



**Ces vues prises en mode *Auto* montrent bien la marche des ombres, visible autour des arbres ainsi que sur l'église en fond et l'immeuble au premier plan. On perçoit aussi la variation de couleur de la lumière au fil du jour : l'éclairage doré du début de soirée n'a rien de commun avec la douche blanche de midi qui va jusqu'à brûler le ciel. Pour redonner des couleurs à ce dernier, il faudrait utiliser un filtre gris dégradé afin réduire le contraste. Fermer le diaphragme serait dans ce cas insuffisant. Les images d'après-midi se réchauffent au fil des heures et restituent un ciel plus saturé. Dans le même temps, les ombres s'allongent procurant relief et modelé.**



## Lumières du soir

**Les fameuses lumières rasantes de soirée et fin d'après-midi évitent les rendus neutres et applatis. Dans les zones où l'étirement des ombres n'est pas exagéré, ces dernières densifient la vue, accusant les contrastes et renforçant l'aspect tridimensionnel de la scène. En outre, ces éclairages enrichissent la texture de l'image en la réchauffant.**

## Système D

**C'est la vitre légèrement teintée qui sert de filtre sur la partie droite de la vue ci-contre (elle correspond à un filtre saumoné 85 ou 81). Sa présence réchauffe les tons, accentue les reliefs et colore le ciel surexposé à gauche.**

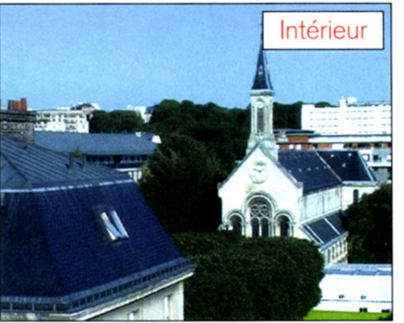


## Le chaud et froid

Moyen classique de réchauffer ou refroidir l'image : jouer avec la balance des blancs. Deux préréglages *Extérieur* et *Intérieur* sont partout disponibles sur les camescopes. Ils sont prévus pour s'adapter aux températures de couleur d'un éclairage domestique (3200 K) ou solaire (5200 K). Selon qu'ils sont ou non utilisés à « contre-temps », ces préréglages renforcent les dominantes naturelles ou en créent de nouvelles. Ainsi en lumière du jour, le recours au préréglage *Intérieur* bleuit artificiellement la vue. Par ailleurs, une mémorisation manuelle des blancs délivre un rendu plus juste que celui du préréglage *Extérieur*, mais qui peut s'avérer moins flatteur. La solution à privilégier dépend donc du résultat souhaité (neutre ou moins neutre).


Extérieur


Manuel


Intérieur

# Comment éclairer les fonds marins

Tous les plongeurs confirmés le savent, la couleur rouge s'atténue rapidement sous l'eau et disparaît complètement vers 10-15 mètres de profondeur. C'est ensuite le tour du jaune et du vert. Par conséquent, si vous allez taquiner du camescope nos voisins à nageoires, vous découvrirez dans votre viseur que c'est vraiment le « grand bleu » ! Seule solution pour restituer en vidéo les fantastiques couleurs du monde sous-marin : un éclairage artificiel adapté et efficace, fourni par un ou plusieurs phares étanches, simplement tenus à la main ou perchés sur une tige articulée fixée sur un caisson de plongée pour camescope.

par Gérard Galès



PHOTO: DANIEL DUFRENOY

## Eclairer de côté pour bien voir en face

Lorsque vous filmez en profondeur et qu'un éclairage artificiel s'avère nécessaire, la règle de base consiste à ne jamais orienter les phares directement sur le sujet. L'eau est en effet presque toujours chargée de particules en suspension. Si vous les éclairez, le flux lumineux se réfléchit vers l'objectif. L'effet est identique à ce qui se passerait sur terre avec du brouillard. A contrario, avec un angle de 30 à 45° sur les côtés, seule une faible partie des particules reçoit la lumière.
Par ailleurs, il est conseillé d'utiliser deux phares de puissances différentes. Le plus fort débouche le sujet en lui donnant du relief et, si cela procure trop d'ombres, le second adoucit le tout.

## Eclairer large

Plus le faisceau du phare est large et plus on éclaire le fond pour améliorer le rendu colorimétrique global. On évite ainsi d'avoir uniquement un sujet principal fortement éclairé et isolé au centre de l'image sur un fond sombre et illisible, affligé qui plus est d'ombres disgracieuses.
Il peut être intéressant, de disposer d'un assistant lumière, chargé d'éclairer uniquement le fond tandis que vous vous concentrez, avec les phares du caisson, sur le sujet au premier plan. Mais attention, cet assistant doit être capable d'anticiper et suivre vos mouvements, voir sur quoi se porte l'objectif et rectifier au fur et à mesure la position de sa torche. Quel que soit le type de phare employé, conservez une balance des blancs automatique, même en présence de colorimétries différentes. Idem pour l'exposition (iris) et l'autofocus.

## Tourner à la bonne heure

Filmer sous l'eau à midi permet de bénéficier, à faible profondeur, d'un éclairage naturel suffisant pour se passer de lumière artificielle. Et comme l'effet de réfraction impose aux rayons du soleil d'adopter un angle de 30°, on obtient une diffusion intéressante. Cela exclut cependant tout cadrage vers le haut (en contre-plongée…) à cause du contre-jour.
Martial Florès, pompier plongeur spécialiste du tournage sous-marin préfère filmer le matin de bonne heure. A ses yeux, la luminosité naturelle y est meilleure et plus pure. « *Bien sûr il y a moins de lumière mais c'est facilement compensé par les phares. Et, si on respecte la règle de base qui consiste à se positionner dos à la lumière, il n'y a pas de problème de contre-jour. Le tournage de nuit est aussi très intéressant. Un fond d'un beau noir profond fait ressortir les sujets avec des contrastes qui "pètent". En veillant à bien positionner les phares sur les côtés, on a peu d'ombres. Mais il faut aussi être attentif à l'autonomie car au moins un phare est allumé en permanence.* »

## Mélanger naturel et artificiel

Benoît San Nicolas, responsable de la vidéo au sein de la commission audiovisuelle de la FFESSM (fédération française des sports sous-marins) privilégie les solutions mixtes : lumière naturelle et artificielle. « *Dans tous les cas il faut chercher le mélange des deux, car en conditions de clarté d'eau moyenne et jusqu'à 20 à 40 mètres il y a encore assez de luminosité naturelle. Ainsi, on peut donner de la couleur et de la vie au premier plan avec la lumière artificielle tandis que l'arrière-plan conserve l'éclairage naturel. J'applique aussi systématiquement la règle des tiers afin de n'éclairer que les points les plus forts de ma composition. Trop de puissance s'avère néfaste, car on risque d'avoir un point chaud central dans l'image. Le sujet principal va être cramé, surexposé. Et il ne faut pas hésiter à utiliser une parabole de 90 à 110° ou un verre de lampe opacifié pour obtenir une lumière plus homogène et diffuse.* »

## Conseils pour débuter

Quel matériel privilégier lorsqu'on débute ? Premier constat, le phare tenu au poing est difficilement utilisable en solo lorsqu'on doit déjà diriger un caisson à deux mains. Mais il peut constituer un éclairage d'appoint (10 W par exemple) porté par un assistant, ou servir d'éclairage pilote strictement utilitaire afin de réserver les phares du caisson à la seule prise de vues.
Un débutant peut démarrer avec un seul phare monté sur tige articulée, tel le FA&MI VD5 à LED (420 euros environ), proposé en version 35 ou 50 W et dont l'autonomie va jusqu'à 3 heures avec sa batterie indépendante 7V/3,8Ah. Pour des prises de vues élaborées, une configuration à deux phares sur le caisson s'avère vite indispensable. Ainsi qu'une parabole vidéo de qualité capable d'étaler plus largement le faisceau.

## La parabole

En vidéo, il est conseillé d'équiper le phare d'une parabole capable d'élargir le faisceau à 90° - 100°, car un phare strictement utilitaire est conçu pour concentrer son flux lumineux sur un point précis. Avec le développement du tournage sous-marin, de plus en plus de torches sont proposées avec deux paraboles de directivités différentes. On trouve aussi des têtes seules, que l'on

**LUMIÈRE NATURELLE**

PHOTOS : BENOÎT SAN NICOLAS

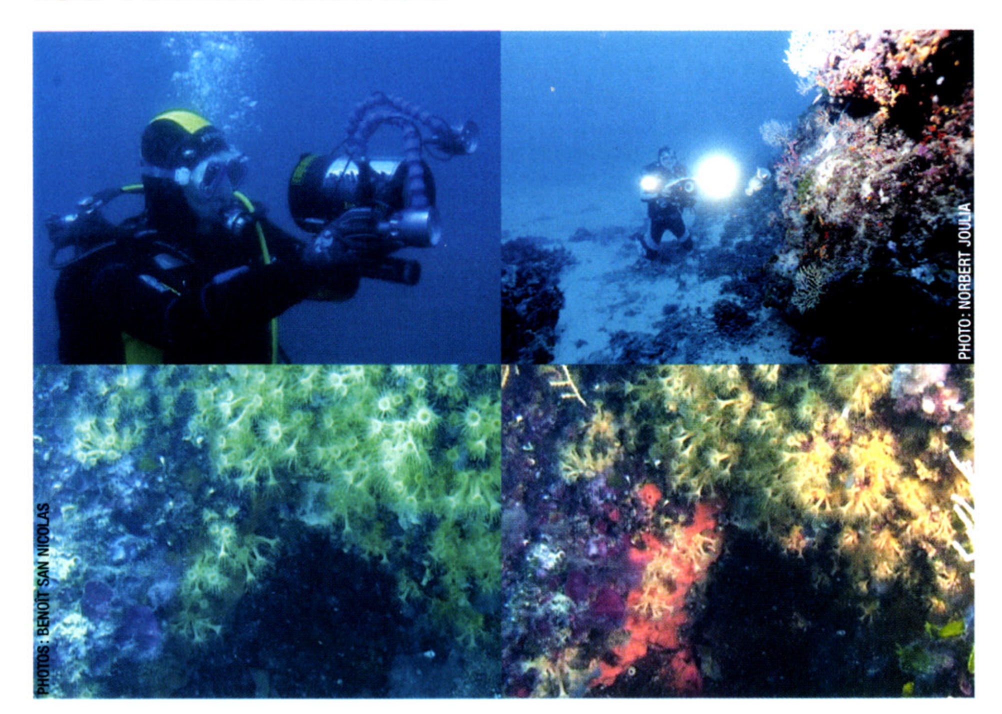
**LUMIÈRE ARTIFICIELLE**



**Comme on le constate sur les prise de vues ci-dessus, la seule lumière naturelle ne suffit pas à éclairer les profondeurs. Pour éviter de perdre l'éventail de couleurs, notamment les rouges, jaunes et verts, il faut recourir aux éclairages artificiels et s'équiper de phares spécifiques de type halogène, HID ou LED.**

▶▶▶

# Comment éclairer les fonds marins


PHOTO : NORBERT JOULIA
PHOTOS : BENOIT SAN NICOLAS

peut équiper de la parabole de son choix. Cela permet d'améliorer la portée du faisceau jusqu'à 3 mètres de distance.

## Le phare halogène

Quel type de torche choisir ? La technologie halogène est la plus classique. Elle offre un bon rendement, surtout avec une lampe au xénon. Les puissances moyennes se situent entre 30 et 50 W mais peuvent atteindre 100 à 150 W. La température de couleur est assez basse (3 700-3 800 K) et produit donc une dominante jaune-orangée typique. Pour un équipement complet avec deux phares de 50 W, un accu à fixer sous le caisson vidéo et une parabole de 90°, comptez aux alentours de 1 000 euros (FA&MI TVD50 à 1 159 euros, Bersub PC120GT/S120 à 959 euros). Certains modèles sont équipés d'origine de deux lampes, ce qui permet d'économiser les batteries.

## Le phare HID

La lampe à décharge HID, identique à ce que l'on trouve en automobile haut de gamme, produit une température de couleur « jour » (4 800-5 000 K), c'est-à-dire de dominante blanche. De plus, pour une consommation réelle de 35 W, elle offre un rendement lumineux équivalent à un halogène de 150 W. FA&MI projette même de « pousser » du HID jusqu'à 100 W afin d'obtenir un rendu équivalent à 400-500 W. Cette technologie innovante, bien qu'encore assez onéreuse (en moyenne 140 euros l'ampoule, à l'heure actuelle) équipe de plus en plus de torches sous-marines.

## Le phare à LED

L'ampoule de type LED consomme peu, mais a un rendement assez faible comparativement à l'halogène. Il est toutefois possible de coupler deux torches avec un cordon de liaison spécifique. Comme la HID, elle délivre une lumière blanche de l'ordre de 5 000 K. Ne comportant pas de filament interne, la LED s'avère moins fragile que l'halogène et sa durée de vie, beaucoup plus importante, est de l'ordre de plusieurs milliers d'heures. Un phare tel que le FA&MI PL50V (pack deux phares 50 W avec parabole 110°, 699 euros) est idéal pour les plans rapprochés et la macro, car on obtient immédiatement une lumière très diffuse.

## Froid ou chaud ?

L'usage des phares à technologie HID ou LED ne fait pas l'unanimité chez les plongeurs vidéastes. En effet, certains trouvent que leur lumière trop froide affadit les couleurs et qu'une légère dominante chaude est finalement plus flatteuse à l'image. Il est vrai que des années de films sous-marins mariant le jaune-orangé et le bleu intense ont forgé les habitudes visuelles du spectateur. Conscient de cet effet psychologique, le constructeur Bersub a réussi, grâce à une adaptation maison, à obtenir une colorimétrie plus chaude sur du HID. Mais la solution la plus simple pour réchauffer une image éclairée avec du LED ou du HID « standard » consiste à visser un filtre de couleur saumon devant l'objectif. De plus, rien n'est plus facile à l'heure actuelle que de corriger la colorimétrie en post-production sur l'ordinateur.

## L'entretien

Pour les batteries, référez-vous à l'entretien préconisé par le constructeur en fonction de la technologie utilisée. Concernant la torche elle-même, commencez par un bon rinçage à l'eau douce puis enlevez les joints afin de ne pas les laisser en pression et éviter ainsi qu'ils ne se déforment avec le temps. Enduisez-les de graisse au silicone pour qu'ils restent légèrement gras et glissants. Stockez-les à l'abri de la lumière. Dévissez aussi les connecteurs et vérifiez qu'il n'y ait ni corrosion ni traces de sel sur le filetage.

## Fabriquez vos propres accus aquatiques

Les constructeurs proposent en toute logique des packs de batteries pour leurs modèles mais ceux-ci sont parfois plus onéreux que la torche elle-même. Les bricoleurs opteront donc plus volontiers pour un simple tube PVC ou d'alu (l'AG5 ne s'oxyde pas), rendu étanche par des bouchons vissés et équipé d'un presse étoupe pour le fil de liaison avec la torche. Simple, efficace et économique. A l'intérieur, une batterie au plomb gélifié ordinaire peut faire l'affaire mais son rendement est assez médiocre car la lumière tombe très vite et provoque une forte dominante rougeâtre. Il est préférable d'y loger des batteries pour camescope au Nickel Métal Hydrure (Ni-Mh), plus stables et insensibles à l'effet mémoire. Mais il faut en coupler plusieurs pour obtenir 12V et leur coût est assez élevé.

## Astuces et compromis

L'idéal serait de disposer de lampes de puissances différentes adaptées à chaque type de plan. Par exemple en puisant l'énergie depuis un groupe électrogène 24 V embarqué sur un bateau, ce qui permettrait aussi d'utiliser de plus grandes paraboles.
Mais cette installation assez lourde est bien rarement accessible à l'amateur. Celui-ci doit le plus souvent se contenter d'une solution de compromis : avoir une puissance raisonnable (35 à 100 W de rendement effectif) pour traiter les plans d'ensemble ou de proximité et se montrer astucieux pour le reste. Par exemple, en posant un diffuseur sur le verre de la lampe pour faire de la macro. Comme il n'y a pas de dégagement de chaleur, il peut s'agir d'un simple couvercle de pot de yaourt, voire un petit sac en plastique blanc de supermarché fixé par un élastique. ■

## LE PHARE HID












Modèles « phares » en HID : Mangrove chez Aditech (500 euros la tête de torche seule) et Cosmic 35/50 chez Bersub. Ce dernier dispose d'un réglage de puissance directement par commutateur sur la torche (pack deux phares + accu à 1 156 euros).

## LE PHARE À LED

Petits mais costauds, les phares à LED sont bien adaptés à la prise de vues de longue durée. En outre, leur consommation est très raisonnable. En revanche, ils sont moins puissants que les halogènes.








LOGICIEL UTILISÉ
Audition 1.5
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

# Composez votre musique avec des boucles

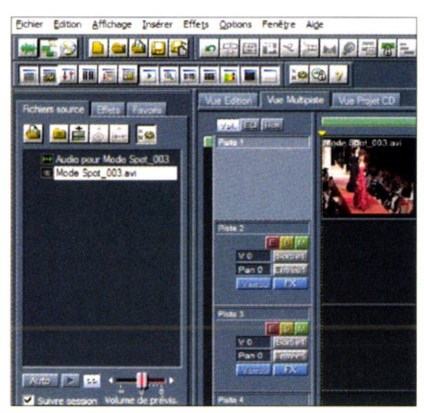
**Un film, c'est aussi une jolie bande-son. Audition, le logiciel de création audio d'Adobe, vous propose de soigner votre partition en agençant des boucles sonores libres de droit. Voici une procédure de mise en jambes.**

par Sylvain Pallix

### Repères

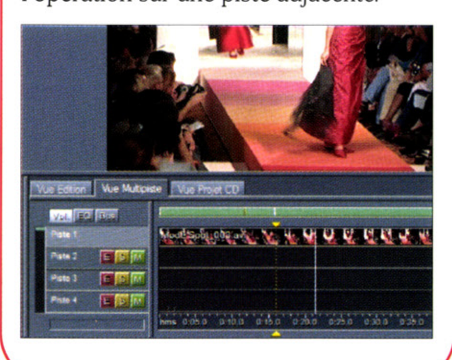
De CoolEdit chez Syntrillium à Audition 1.5 chez Adobe, le soft conçu et dirigé par Jason Levine a progressé pour devenir un produit phare dans la gamme vidéo d'Adobe. D'autres applications, dont Acid (sur PC) ou GarageBand (sur Mac), s'intéressent aussi l'illustration de la vidéo par boucles sonores. Chaque logiciel en livre une jolie collection pour toutes sortes d'instruments. De quoi réaliser des bandes musicales libres de droits.

## 1 Importer de la vidéo




• Dans le menu ***Fichier***, choisissez ***Nouvelle session***. Sélectionnez ensuite une fréquence d'échantillonnage, 44 kHz pour un Master en DV par exemple. Dans le panneau à onglets de gauche, cliquez sous l'icone en forme de dossier ouvert sous *Fichiers source* pour importer un fichier. En vidéo, vous avez le choix entre les formats avi, mpeg, wmv et asf. Ici, le logiciel sépare automatiquement l'audio de la vidéo d'un fichier avi.

• A la souris, glissez-déposez le fichier vidéo sur une des pistes ouvertes, la piste 1 par exemple pour garder les imagettes vidéo toujours au-dessus des pistes audio. Ce n'est pas obligatoire. De plus, l'ordonnancement des pistes peut être chamboulé par glissé-déposé. Si le fichier audio lié vous est utile, répétez l'opération sur une piste adjacente.




## 2 Sélectionner les boucles sonores




• Suivant le même processus d'importation que pour la vidéo, piochez sur le disque dur des fichiers audio de type boucle (loop en anglais). Vous pouvez puiser dans la riche bibliothèque d'Audition, faire appel à des collections sur CD ou grappiller des fichiers sur le Web. Il est possible d'importer des fichiers à l'unité, par sélection multiple (*Clic souris+ Ctrl*) ou tout un répertoire (via le *Ctrl+A*). La fenêtre d'import permet d'entendre les boucles.

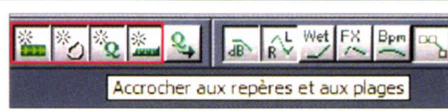
• En sélectionnant *Auto*, la lecture se lance dès qu'un nom est en surbrillance, et *Boucle* assure la lecture à répétition pour mieux valider la pertinence de ce qui est joué. Vous retrouverez les mêmes possibilités d'écoute après import via les icones sous la liste des fichiers rapatriés.

## 3 Caler les boucles

Décimal (mm:ss.ddd)
Disque compact 75 fps
SMPTE 30 fps
Temps réel SMPTE (29,97 fps)
SMPTE 29,97 fps
SMPTE 25 fps (EBU)
SMPTE 24 fps (Film)
Echantillons
• Mesures et temps
Perso. (30 trames/s)
Format de la durée et de l'écran
Accrochage
Zoomer

• Si la barre temporelle indique un découpage en heures, minutes, secondes, changez pour des valeurs plus adaptées à la musique. Cliquez dessus avec le bouton droit souris pour choisir ***Format de la durée et de l'écran*** puis remplacez le *SMPTE 25 fps (EBU)* d'un film en Pal, par exemple, par *Mesures et temps*. Avec ce nouvel affichage, l'effet de magnétisme cale facilement la boucle déplacée à la souris sur la mesure de votre choix. Quand d'autres boucles seront introduites, l'effet de magnétisme aidera à les arrimer entre elles.

• Si le magnétisme recherché n'est pas enclenché, un bloc d'icones avec infobulles au passage de la souris y donne accès (*Accrochez aux clips, Accrochez aux extrémités des boucles, Accrochez aux repères et aux plages*...). Sélectionnez celles dont vous avez besoin ou désélectionnez les inutiles. Commencez, par exemple, par glisser une boucle de batterie vers une piste vierge.

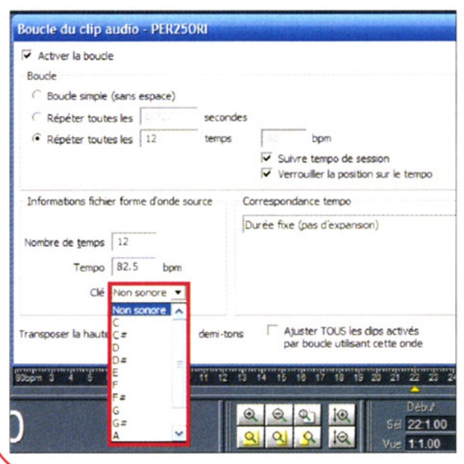



• Si la fréquence d'échantillonnage est différente de celle du projet, Audition propose de réaliser une copie de la boucle pour lancer une conversion. Ainsi, vos sonorités originelles sont préservées. Ensuite, validez un tempo de travail. Si le tempo prédéfini, 110 battements par minute, ne vous convient pas, vous pouvez réduire cette valeur afin de ralentir le rythme de la composition, ou le rallonger pour l'accélérer.

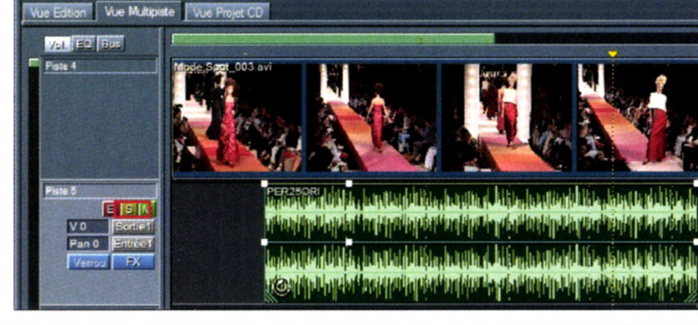
## 4 Etaler les boucles

• Si vous provoquez une duplication automatique et enchaînée d'un fichier audio en l'étirant à la souris, vous obtenez une continuité sonore : batterie ou basse sur la quasi-totalité de la vidéo, violons ou trompettes sur une durée définie… Cette duplication à volonté suppose que l'élément importé soit bien considéré comme une boucle.

• Pour cela, d'un clic droit souris, sélectionnez ***Propriétés de la boucle*** puis cochez ***Activez la boucle***. Si, par défaut, *Boucle simple* (sans espace) ne vous convient pas, deux autres choix s'offrent à vous. Avec *Répéter toutes les x secondes*, si vous augmentez la valeur originelle d'un clip de 8 secondes à 10, il reprendra à 10 secondes, puis à 20 puis à 30… et marquera 2 secondes de temps mort entre chaque répétition. Autre choix : *Répéter tous les x temps*. Si vous préférez *Suivre tempo de session*, tout clip dont le tempo initial est inférieur ou supérieur à celui de la session en cours sera ajusté sur la valeur de cette dernière. Transposez, le cas échéant, la hauteur de ton en modifiant la valeur de la clé. Ainsi la hauteur de ton du clip bouclé se redéfinit par demi-tons spécifiés. Puis, la boucle peut s'étirer à volonté sur la piste.





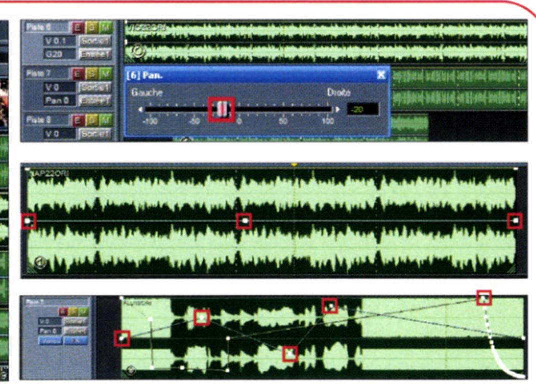


• Amenez un second instrument sur une autre piste et recommencez. Ajoutez autant d'instruments que souhaité. A vous de les faire entrer et sortir comme bon vous semble. Pour juger de la pertinence des ajouts, chaque piste peut être jouée seule (*S* pour *Solo*), ou rendue muette (*M* pour *Silence, Mute* en anglais).

• Pour verrouiller une boucle sur la Time Line, choisissez ***Verrouiller dans le temps*** via un clic droit souris. Idem pour la faire glisser à nouveau. Sous l'indication de tempo, le paramètre de ***Clé*** permet aussi de travailler dans une tonalité musicale particulière affectant, cette fois, l'ensemble des instruments qui seront additionnés, sauf la percussion.

## 5 Modifier les niveaux

• En jouant la composition, vous pouvez ajuster le niveau audio global de chaque piste indépendamment. Pendant la lecture (ou non), cliquez sur la valeur de volume exprimée par un ***V*** suivi d'un nombre de valeur dans les indications en tête de piste. Puis, sans lâcher la souris, faites-la glisser vers le haut ou le bas pour entendre la variation du niveau et voir changer les chiffres affichés.



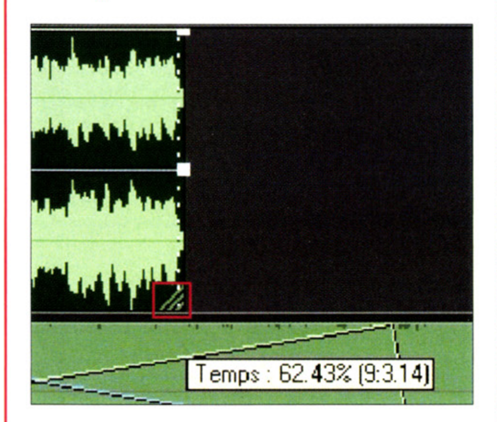
• Vous pouvez aussi cliquer avec le bouton droit souris sur cette même valeur pour qu'apparaisse un potentiomètre. Idem avec le Panning (Pan) situé juste en dessous : faites glisser la souris de gauche à droite, bouton gauche enfoncé, pour faire varier la balance de gauche à droite ou l'inverse. Un clic droit et un curseur surgit. Si vous souhaitez accéder à la console de mixage, cliquez sur l'icone représentative. Le potentiomètre principal permettra déjà de réduire le volume de sortie d'une composition qui écrête (saturation) dans la zone rouge, ou de remonter le niveau d'ensemble.

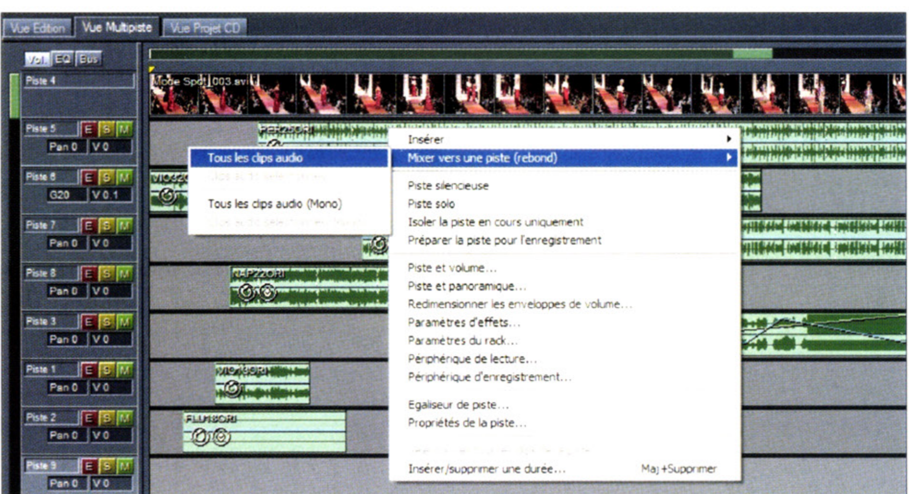
• Si vous désirez modifier l'enveloppe globale de chaque piste, utilisez les deux points blancs (un par extrémité) pour l'abaisser. Cliquez sur la ligne qui les relie pour placer des points de variation spécifiques. Ainsi vous pourrez amener manuellement un son en fondu et le faire sortir de la même manière, ou faire varier la puissance d'un instrument. Idem pour des fluctuations de balance sur un même tronçon. Cette fois, vous devez agir avec les points blancs sur la ligne médiane.



# Composez votre musique avec des boucles

## 6 Ajuster les bandes-son




• Vous devrez peut-être ajuster la longueur d'un élément audio ou d'une composition finalisée à une durée d'images donnée. Par exemple lors d'un commentaire préenregistré. En maintenant la touche ***Ctrl*** enfoncée pendant l'étirement ou le rétrécissement à la souris d'un segment audio, vous faites varier la longueur mais pas la hauteur du son. Une voix, même un peu ralentie ou accélérée, conservera un timbre similaire. Attention, pour que cela fonctionne, vous devez cliquer sur l'angle strié du ruban audio. Une petite montre apparaît alors pour confirmer qu'il s'agit bien de cette manœuvre.

• Pour rassembler la composition en un fichier unique, sélectionnez l'ensemble des pistes à la souris, puis cliquez bouton droit sur une piste vierge et choisissez dans le menu ***Mixer vers une piste (rebond)/ Tous les clips audio***. Enfin, pour ouvrir ou fermer en douceur un élément particulier ou, comme ici, l'élément mixé, sélectionnez à la souris la portion à traiter, ce qui surligne la zone en gris. Via un clic droit souris, optez pour *Fondu enchaîné, Linéaire, Sinusoïdal, Entrée ou Sortie logarithmique* selon le rendu sonore recherché. Pour des finitions plus pointues, vous pouvez prolonger l'exercice en puisant dans la riche librairie d'effets d'Audition.

## RÈGLEMENT DU CLAP D'OR 2005

● **Article 1 :** Le magazine *Caméra Vidéo & Multimédia* organise un concours intitulé « 16e Clap d'Or 2004 ». Ce jeu est gratuit et sans obligations d'achat.

● **Article 2 :** Ce concours est ouvert à toute personne, à l'exclusion des membres du personnel de la société organisatrice et de leur famille. Les personnes mineures souhaitant participer à ce concours devront transmettre leur film accompagné d'une autorisation signée des parents. Un gagnant des précédents Claps d'Or ne peut participer s'il a remporté 3 prix, consécutifs ou non. Ce concours est réservé prioritairement aux non professionnels de l'image. Toutefois, les professionnels et assimilés ne sont pas exclus s'ils satisfont à 3 conditions :
a) Le réalisateur ne doit pas être un professionnel salarié ou régulièrement rémunéré au titre de réalisateur cinéma, vidéo ou TV.
b) Il ne doit pas avoir été rémunéré pour son film (pour une somme supérieure à 1 500 euros) ni avoir reçu un financement et/ou subvention (de type CNC, Drac...) de même montant. Si le financement ou la rémunération interviennent une fois le film envoyé, le réalisateur devra en informer immédiatement les organisateurs du Clap d'Or.
c) Il ne doit pas utiliser de prête-nom. Tout manquement à ces règles aura pour conséquence l'élimination du film et, en cas de victoire, le lot récupéré, si les conditions réelles de réalisation se révèlent après coup, par suite d'omission, interprétation abusive du règlement ou falsification d'identité.

● **Article 3 :** Le concours consiste à réaliser un film de 5 minutes maximum (générique compris) en DV (mini ou grand format) exclusivement. Le thème est libre, à l'exception des films d'autopromotion, prônant un concept religieux ou une entité politique ou contraires aux bonnes mœurs. Le concurrent est libre d'envoyer 2 films sur 2 K7 mais il ne peut remporter qu'un seul prix.
3-1 : Toutes les sources d'images sont autorisées sauf les émissions TV ou documents soumis à droits d'auteur, pour lesquels le concurrent n'a pas les autorisations écrites requises. Les documents d'archives pouvant susciter un doute chez le jury devront être accompagnés de l'indication de la source sur une feuille jointe à la K7.
3-2 : En cas d'illustration musicale, seules les musiques libres de tous droits, composées par l'auteur ou par un indépendant non inscrit à la Sacem, sont autorisées. En cas de non respect de cet article, le concurrent engage son entière et seule responsabilité. Les références des sources musicales doivent être précisées au générique et/ou sur une feuille à part, jointe à la K7, même s'il s'agit d'un mixage en fond sonore. Toute K7 ne précisant pas les sources, sera éliminée.
3-3 : Le jury se réserve le droit d'éliminer tous les films qui seraient contraires à la bonne tenue, la ligne de conduite, ou la présentation d'un support, ou qui soient susceptibles de provoquer des protestations chez ses lecteurs ou des tiers, et ce sans avoir à donner la ou les raisons.
3-4 : La K7 finale doit être enregistrée en DV. Tout autre format (DVCam, D8, Béta, Hi-8...) sera écarté. Toutefois, les images peuvent être tournées et montées dans tout format vidéo ou cinéma, amateur comme pro.
3-5 : L'emplacement du film doit se situer en début de K7. Le concurrent veillera à vérifier que la copie (ou le master) sont exempts de défauts techniques qui nuiraient au bon déroulement du visionnage.
3-6 : Un film dépassant 5 minutes sera éliminé, même si ce dépassement est dû au seul générique de début/fin.
3-7 : Les K7 doivent être envoyées avant le 15 octobre 2005, minuit, le cachet de la poste faisant foi, à la rédaction de *Caméra Vidéo & Multimédia*.

● **Article 4 :** Les K7 présélectionnées sont visionnées par un jury dont la composition sera déterminée ultérieurement.

● **Article 5 :** Les lots sont attribués en confrontant la valeur des lots et les scores obtenus par les films gagnants. Un ou deux prix « professionnels » seront éventuellement créés.

● **Article 6 :** Après délibération du jury, les gagnants seront personnellement avisés de la procédure à suivre pour l'obtention de leur prix. Les gagnants (ou leurs représentants) se verront remettre leur prix en main propre. Aucun des prix ne peut être échangé contre un autre ou contre sa valeur en espèces.

● **Article 7 :** Les sociétés qui offrent les lots se réservent le droit de donner un lot différent à celui indiqué sur la publicité, dans la mesure où, dans le catalogue du fabricant, le lot effectivement offert a remplacé celui initialement prévu et que son prix public n'est pas inférieur.

● **Article 8 :** Aucune K7 ne sera restituée à l'issue du concours.

● **Article 9 :** La société organisatrice se réserve notamment en cas de force majeure, le droit d'écourter, de suspendre, ou de modifier le déroulement du concours. Les gagnants autorisent par avance et sans contrepartie financière la société organisatrice à utiliser à des fins promotionnelles ou publicitaires leur nom et image. Aucun droit d'auteur ne peut être réclamé en cas de reproduction/diffusion sur tous supports écrits, audiovisuels et multimédia. La participation à ce concours implique l'acceptation pleine et entière de ce règlement par le participant. Tous litiges pouvant intervenir sur l'interprétation ou l'application du présent règlement seront expressément soumis à l'appréciation du jury souverain et en dernier ressort à celle des Tribunaux de Paris.

● **Article 10 :** Les résultats du concours seront publiés dans le n° 201 qui paraîtra en janvier 2006.



LA SOURCE DE L'AUDIOVISUEL PROFESSIONNEL
BROADCASTOR
www.broadcastor.com
Des infos, des conseils, des opportunités d'affaires et d'emplois
Le plus grand choix de l'audiovisuel professionnel
Le 1er Site d'échange de matériel vidéo d'occasion
Parce qu'un petit clic vaut mieux qu'une grande claque !
info@broadcastor.com
Des prix sur tous les équipements Pro !
Package Spécial Tournage !
BROADCASTOR
Des écrans TFT à partir de : 450.00 Euros H.T
Toutes les K7 Pro, à des Prix choc !
Un exemple ; PDVM-40N à partir de : 9.65 Euros H.T
Toutes les solutions de montage DV/SD/HDV et HD (AVID, EDIUS, FCP...)
SONY 22
DVCAM
Appelez nous vite au :
0 892 700 476
(0.34 Euros TTC/min.)




OPTIMISER VOS PRISES DE VUE AVEC NOS ACCESSOIRES HDV CAM
VENTE & LOCATION
KIT PAGLIGHT C6 AVEC BATTERIE ET CHARGEUR
CONTACTEZ NOUS POUR PLUS D'INFORMATIONS
MATTEBOX POUR SONY HDR-FX1 & HVR-Z1U & FOLLOW FOCUS CHROSZIEL
CROSSE D'ÉPAULE "PAG RIG"
EMIT
IMPORTATEUR EN FRANCE
2 BOULEVARD DE LA LIBÉRATION URBAPARC 1 BAT A3
93284 SAINT DENIS CEDEX FRANCE
01 48 13 90 10 - FAX: 01 48 13 90 13 -
EMIT@WANADOO.FR

LOGICIEL UTILISÉ
Premiere Elements
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

# Transformez les voix

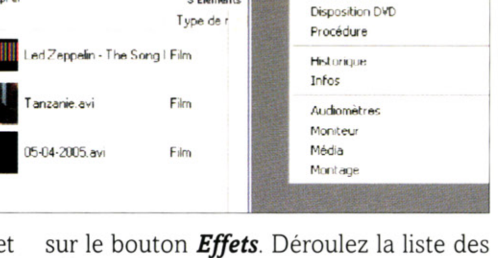
**Premiere Elements dispose d'un large panel d'effets audio. Certains rectifient de manière classique les bandes sonores de vos films, d'autres offrent des possibilités plus fantaisistes, par exemple modifier radicalement les voix des personnages pour leur donner une dimension comique ou surréaliste.**

par Nadia Ladjeroud

### Repères

La fonction de PitchShifting que nous évoquons dans ce pas-à-pas se trouve dans les logiciels de montage élaborés comme Premiere Pro ou Vegas. Les autres filtres, notamment ceux qui ont trait à la suppression de bruit de fond, sont plus courants. Ils figurent dans les softs grand public de dernière génération.

## 1 Principes de base

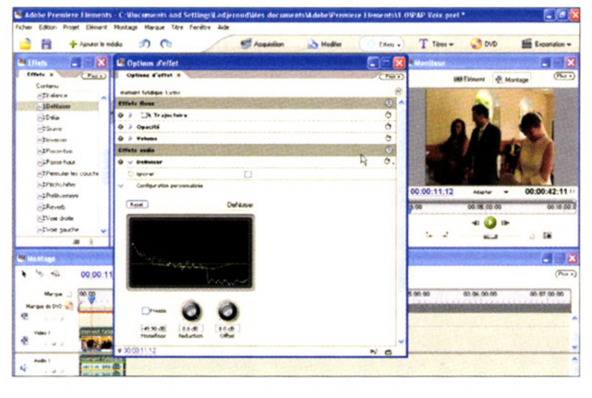



• Contrairement aux images, les variations de son ou de voix d'une vidéo ne sont pas forcément uniformes sur l'ensemble d'un plan. Qui plus est, on ne dispose d'aucun repère visuel quand on effectue un arrêt de la lecture. C'est la raison pour laquelle les filtres audio, dans Premiere Elements et la plupart des logiciels de montage, peuvent être appliqués à la volée (pendant l'écoute) et modifiés au fur et à mesure de la lecture.

• Ainsi, après repérage des zones à changer sur le fichier et activation des chronomètres des options de réglages, Premiere Elements permet d'agir en direct sur le filtre à appliquer par les curseurs de valeurs classiques ou, comme sur une table de mixage, via les boutons de variation. Le principe est le même pour l'ensemble des effets audio disponibles dans le logiciel.

• Pour appliquer l'un de ces filtres, commencez par glisser le fichier son concerné sur la piste ***Audio 1*** et affichez la fenêtre des filtres par le menu ***Fenêtre/Effets*** ou directement par un clic sur le bouton ***Effets***. Déroulez la liste des effets audio et glissez-déposez sur votre clip celui qui vous convient.

## 2 Supprimer les bruits de fond



• Il est fréquent qu'à la lecture d'un enregistrement sonore effectué à partir du micro de votre camescope, la voix soit polluée par un souffle gênant. Avant d'appliquer quelques effets fantaisistes à vos voix, il est préférable de les nettoyer.

• A cet effet, sélectionnez dans la liste des effets audio, le filtre ***DeNoiser*** et glissez-le sur le clip en question. Ouvrez ensuite les options de paramétrage en cliquant sur ***Effets/Effets avancés***. Le filtre ***DeNoiser*** détecte automatiquement le bruit qu'il matérialise dans l'écran noir situé dans la fenêtre de paramétrage. Ainsi, la courbe jaune indique le bruit de fond, la ligne verte le décalage et la courbe blanche symbolise le spectre du signal. Avant de vous lancer dans les réglages, placez votre curseur de lecture sur la zone de commentaire concernée et activez les chronomètres de chaque paramètre afin que les modifications s'enregistrent en temps réel.

• Lancez ensuite la lecture et jouez sur les options de réglage ***NoiseFloor*** et ***Reduction*** pour baisser le niveau de bruit à partir de la valeur indiquée en décibels sur une plage de ***0 à 20 dB***.

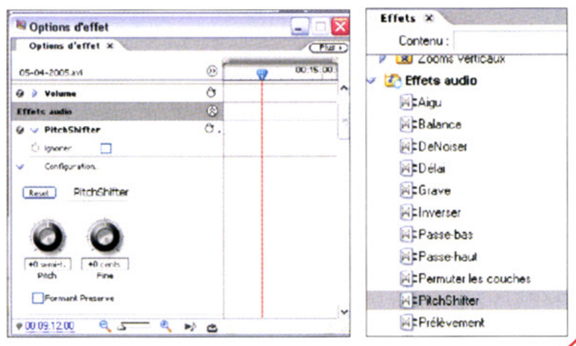
• Si le niveau de bruit persiste, réglez l'***Offset***. La valeur de ce dernier peut varier entre ***-10 et +10 dB***. Notez que plus vous poussez ce paramètre vers une valeur négative et plus le souffle disparaît. Attention cependant, car la voix sera aussi de plus en plus dénaturée. Il est donc conseillé de ne pas dépasser les ***-6 dB***.

## 3 Jouer sur les tonalités

• Pour modifier la tonalité d'une voix, Premiere Elements dispose d'un filtre spécifique, le ***PitchShifter***, que l'on ne trouve que dans certains logiciels de montage élaborés (Premiere Pro, Edius…) ou de retouche audio. Communément appelée ***PitchShifting***, cette fonction est notamment utilisée pour le doublage des voix de dessins animés qu'elle rend suraiguës ou très caverneuses.

• Contrairement au truc classique qui consiste à accélérer ou ralentir la voix pour donner une tonalité plus aiguë ou plus grave, cet effet permet de passer d'une octave à l'autre sans changer de vitesse. On peut donc l'appliquer aux sons d'une vidéo sans nuire au défilement des images. Pour l'appliquer, faites-le glisser sur le clip et placez votre curseur de lecture à l'endroit souhaité. A nouveau, cliquez sur le bouton ***Effets*** puis sur ***Effets avancés*** pour accéder aux options de paramétrage du filtre. Déroulez la liste ***Configuration personnalisée*** et décochez la case ***Format Preserve*** pour vous affranchir de cette option qui empêche une trop grande déformation de la voix. Activez les chronomètres situés à gauche de chaque paramètre pour procéder à des modifications en temps réel.

• Lancez ensuite la lecture du clip et jouez sur les boutons ou les curseurs ***Pitch*** pour transformer la voix et ***Fine Tune*** pour en affiner le rendu.

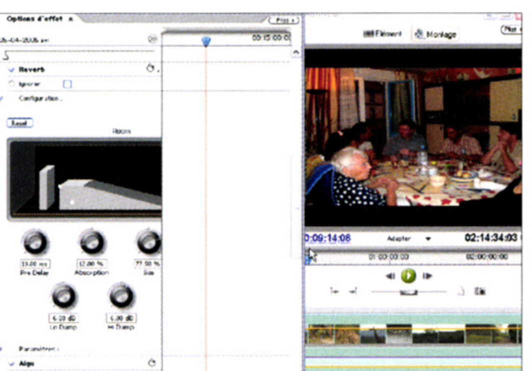



## 4 Robotiser le timbre

• Si vous souhaitez par exemple donner à l'un de vos personnages le timbre de Dark Vador, il faut procéder de la manière suivante. Cette méthode fonctionne sur n'importe quel type de voix, même féminine.

• Comme à l'étape précédente, décochez la case ***Preserve format***. Puis baissez le paramètre ***Pitch*** et réglez-le à l'oreille aux environs de ***-6 et - 8 semi-tons*** en fonction de la tonalité que vous souhaitez. Ces semi-tons fonctionnent comme les clés d'une partition musicale : on peut la jouer à partir du sol, du fa… C'est le même principe, vous changez juste la clé de départ. Très vite, vous obtenez une voix grave et profonde.

• Pour rendre le résultat encore plus réaliste et la voix plus caverneuse, vous pouvez ajouter de l'écho. Pour cela, choisissez dans la liste des effets le filtre ***Reverb*** et ouvrez la fenêtre des ***Options d'effets***. Comme précédemment, activez tous les chronomètres des options de réglage afférents à l'effet. Lancez la lecture et servez-vous des boutons pour régler la distance virtuelle de l'obstacle qui renvoie l'écho, ainsi que son intensité et sa profondeur. Procédez à des essais en vous éloignant des baffles de votre ordinateur pour mieux évaluer le résultat.





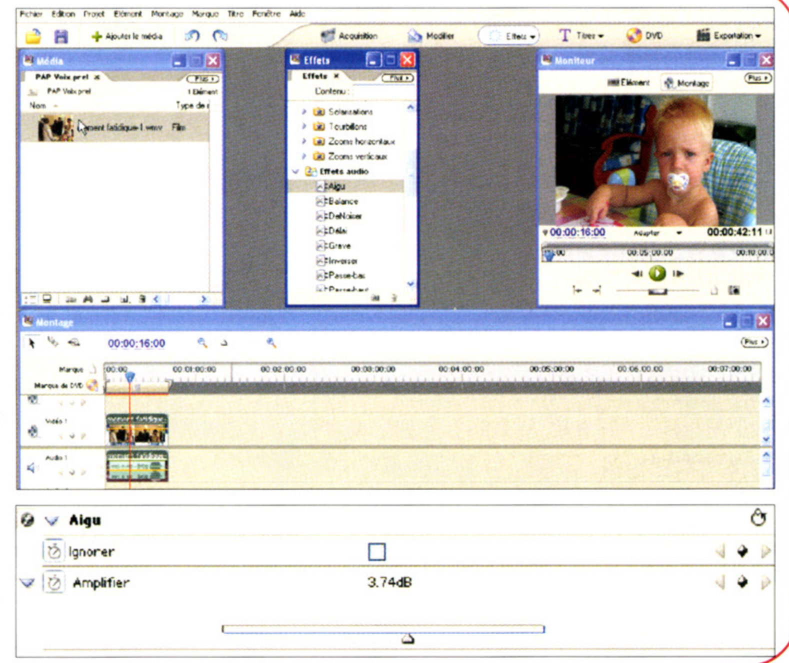


## 5 Créer une voix de cartoon

• A contrario, si vous souhaitez que la tonalité lente, grave et profonde de Dark Vador prenne l'aspect strident et rapide des personnages des dessins animés, il suffit, à quelques détails près, de configurer le filtre ***PitchShifter*** à l'inverse de l'étape précédente.

• Placez votre curseur à l'endroit de la Time Line où la voix est censée subir le changement et lancez la lecture. Comme il s'agit cette fois de rendre la tonalité plus aiguë, vous devez, dans les options de paramétrage de l'effet, augmenter le ***Pitch*** jusqu'à une valeur d'environ ***+10 semi-tons***.

• Pour crédibiliser encore le résultat, accentuez le timbre aigu en appliquant à l'ensemble le filtre du même nom (***Aigu*** de la palette des ***Effets sonores***). Pour cela, cliquez sur le bouton ***Effets***, puis ***Effets avancés***. Activez le chronomètre ***Amplifier*** et déplacez le curseur pour contrôler l'intensité du filtre et affiner son réglage.



LOGICIEL UTILISÉ
iStopMotion 1.8 DV
MAC OS 10.3
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

# Animez vos acteurs comme des marionnettes

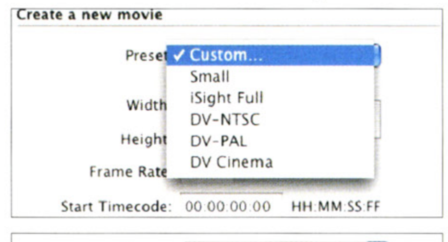
**Bien sûr les humains sont naturellement mobiles. Mais il peut être amusant, dans une fiction, de leur donner les gestes saccadés de marionnettes. Grâce à son système de pelures d'oignon, sortes de calques superposables, le soft d'animation image par image Boinx iStopMotion permet cet effet. Naturellement, si vous préférez faire vivre des figurines ou de la pâte à modeler, la procédure que nous vous proposons est parfaitement adaptée. A vous les studios !**

par Sylvain Pallix



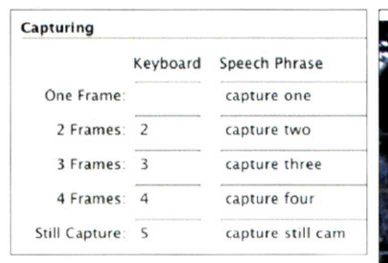
## 1 Capturer et animer

• Ici nous avons choisi de filmer un personnage sur fond bleu que nous allons incruster dans un décor. Mais rien ne vous empêche de travailler classiquement avec des petits objets déjà placés dans leur décor. La marche à suivre est identique.




Preset: Custom...
Width: 720 Pixel
Height: 400 Pixel
Frame Rate: 12 FPS

• Caméra raccordée, puis logiciel lancé, un panneau vous propose de sélectionner un préréglage ou de définir le vôtre. Vous pouvez donner une résolution spécifique, et une cadence entre 1 et 25 images par seconde. Dans les tranches basses (1 à 3), vous obtiendrez les rendus les plus fluides. Mais, pour un test, à dix images et plus par prise, vous stockerez plus vite quelques secondes d'animation. Avec cette version iStopMotion 1.8 DV, la résolution 720 x 576 d'un camescope DV vous procurera la plus haute qualité (pas de compatibilité HDV aujourd'hui).




Le time code à 0 par défaut peut être précisé. Le clavier est de type magnétoscope pour l'enregistrement et la navigation dans les images. La visionneuse intégrée vous renvoie la scène cadrée.

• Placez le personnage à animer avant de cliquer sur le bouton rouge. Une fois la première image acquise, bougez de manière infime son visage, son pied ou son bras. Shootez à nouveau, puis rééditez cette manipulation sans donner de trop amples mouvements au sujet.

• La touche ***Play*** permet de relire illico ce qui est stocké sur disque, et les boutons avoisinants de naviguer dans la séquence image par image (avant ou arrière). Pour voir votre première séquence sur un fond noir uni, optez pour ***File/Present Movie***. Si le camescope en mode *Caméra* a tendance à se couper toutes les x minutes, ôtez la cassette qui s'y trouve ou branchez le bloc secteur. Avec certains matériels, c'est le remède miracle.



• Si le camescope possède une fonction *Photo* de très haute qualité, capturez en mode ***Vidéo*** avec iStopMotion mais enregistrez simultanément avec le camescope en qualité *Photo* sur une carte mémoire. Vous substituerez par la suite les photos de meilleure définition aux images vidéo par glissé-déposé.

• Pensez à la commande (***Fichier/Sauver***) pour sauvegarder votre travail ou au raccourci ***Command+S***. En cas de crash d'un projet, l'équipe de Boinx vous communiquera un outil de restauration du projet en cours qu'elle intégrera à une prochaine version. Enfin, pour travailler mains libres, passez par le menu ***iStopMotion/Préférences*** et cochez ***Use Speech Recognition***. Le système répond à quelques ordres en anglais pour le déclenchement de la prise de vues.

### Repères

iStopMotion 1.8 DV (40 dollars et téléchargeable pour 30 jours d'essai) est destiné aux camescopes à connectique FireWire ou USB et webcams dans les limites de résolution du DV Pal (soit 720 x 576). Plus pro, iStopMotion 1.8 HR est ouvert aux hautes résolutions (350 dollars). Via un module optionnel – iStopMotion Still Camera Plug-in – les deux versions peuvent se marier avec les appareils photo numériques. Test gratuit puis 20 dollars ensuite. http://www.istopmotion.com/ Le PC dispose aussi de solutions variées. Côté freeware, on peut citer Anasazi Stop Motion Animator, MonkeyJam, MotionMag (version gratuite), StopMojo ou TrikFilm Cam.
Pour s'appuyer sur Java, StopMojo est aussi compatible Linux et Mac OS. Et pour les pros, Stop Motion Pro 4 est très courtisé.

## 2 Affiner par surimpression




• La qualité de l'animation passe par la fluidité. Attention aux gestes maladroits, aux courants d'airs, ou à la stabilité de la lumière. Le panneau de réglage à droite permet d'affiner la relation entre les images pour favoriser les mouvements du corps et les déplacements des objets dans l'espace, mais aussi la répartition de la lumière.

• Manipulez d'abord la glissière ***Preview Overlay***. Alors que la caméra vous renvoie l'image en direct, elle peut vous révéler en surimpression la dernière image enregistrée. Une manière de valider si les mouvements apportés au personnage sont ou non assez différenciés de l'instantané précédent.

• Vous pouvez obtenir un rendu croisé des deux images plus ou moins conséquent et rendre l'une ou l'autre dominante à 100 %. La superposition peut aussi vous aider à réinstaller l'élément animé dans la position antérieure si l'image restituée n'est pas satisfaisante. Des raccourcis clavier sont disponibles : *Command+1* ou *+2* ou *+3* pour les trois grands états : *Vue caméra, Vues mélangées à 50 %* et *Vue précédente à 100 %.*

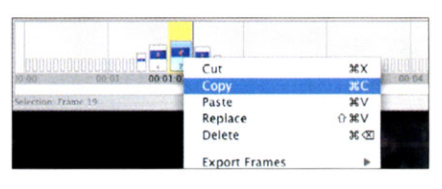
## 3 Fluidifier

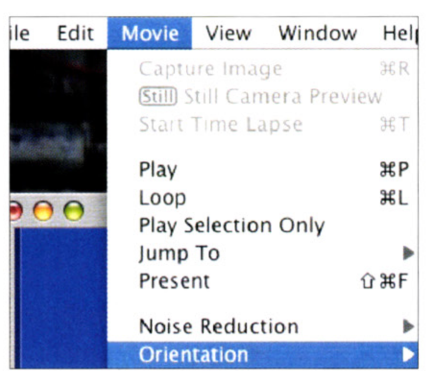



• Pour synchroniser des mouvements en tenant compte de ce qui est déjà enregistré, iStopMotion dispose de la « pelure d'oignon ». Ces couches mélangées rappellent les calques superposés du dessin animé pour juger de la cohérence des enchaînements. La targette ***Onion Skinning*** gère cet affichage. En la glissant vers la gauche, apparaissent cinq des images antérieures à celle que fixe la caméra.

• ***Display Mode*** gère la représentation. Sur *Blend* par défaut, elle mélange les images antérieures avec de la transparence, alors que sur *Minimum*, elle accorde à chaque couche le même niveau d'incrustation et valorise les zones foncées. Enfin avec *Blinking*, faites clignoter les couches superposées pour simuler le rendu du mouvement.

## 4 Retoucher l'assemblage



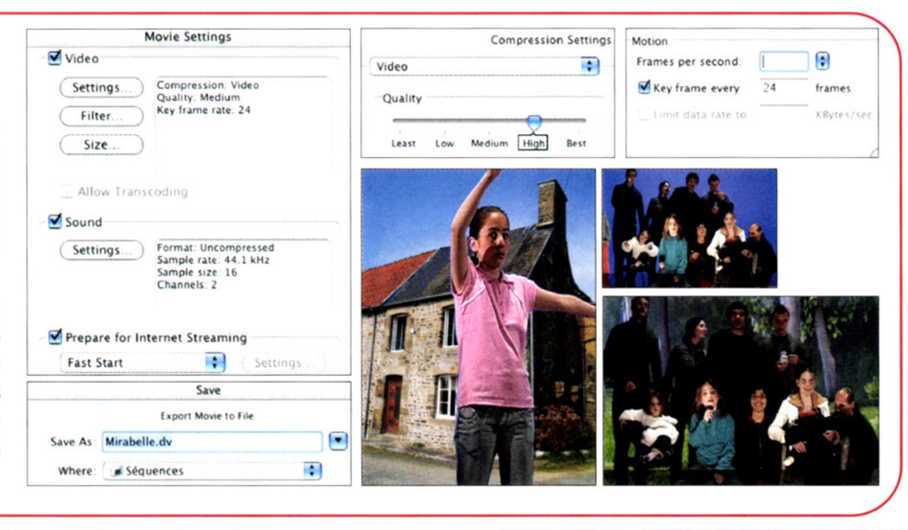

• Les images s'additionnent en file indienne sur l'unique Time Line. Un bâtonnet bleu Aqua représente l'image capturée et affichée, voire celles sélectionnées. Des bâtonnets blancs correspondent aux autres images acquises. Par un effet de loupe, comme avec le dock d'OSX, on peut grossir la représentation, ce qui fait surgir des imagettes. Par un clic droit de souris (si souris à deux boutons) ou par la touche ***Contrôle + clic de souris***, le menu contextuel qui apparaît permet de couper, copier, coller, remplacer, effacer l'image concernée. A partir de là, vous pouvez exporter une image dans une application tierce prédéfinie pour des retouches ou habillages.

• Pour exporter une succession d'images, maintenez la touche ***Shift*** enfoncée durant la sélection à la souris. Avec ce même type de sélection, il est possible d'utiliser le glissé-déposé pour bouger à la souris une image ou un bloc d'images dans l'espace de travail. Si la touche ***Alt*** est sélectionnée, cela produit une duplication d'une ou plusieurs images. Le drag & drop fonctionne aussi pour importer des images d'applications comme iPhoto. Celles-ci sont alors automatiquement ajustées à la résolution du projet en cours. Ce glissement permet aussi de disposer d'un fichier musical. Sinon, via le même menu contextuel (ou par le menu ***File***), utilisez ***Import Soundtrack***. Le menu *Movie* permet le cas échéant d'accéder à un réducteur de bruit et à la fonction d'*Orientation* qui s'occupe de pivoter ou inverser une image.

## 5 Exporter

• iStopMotion n'est pas taillé pour le montage, mieux vaut repasser par iMovie, Final Cut ou HyperEngine pour titrer, incruster, réaliser des effets. Songez à filmer sur fond vert ou bleu, si vous souhaitez détourer vos vues sur un fond fixe ou animé dans l'éditeur de montage.

• Le menu ***File*** vous propose d'exporter dans les formats divers (*Export to Quicktime*) ou directement en DV (*Export to DV*). Ce dernier est le format de montage par excellence dans iMovie. N'oubliez pas la possibilité au travers de tout logiciel d'édition de redimensionner l'image finale en cas de diffusion spécifique, Web par exemple.



LOGICIEL UTILISÉ
Motion Perfect
CASABLANCA
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

# Maîtrisez le mouvement

**De beaux ralentis fluides ou des accélérés coulants, voilà une préoccupation artistique ou technique qui revient de temps à autre. MacroSystem propose le plug-in Motion Perfect pour apprivoiser ces mouvements.**

par Sylvain Pallix

Le ralenti est un effet très recherché. Il peut accompagner une sensation de rêve, provoquer l'imaginaire ou détailler une action. Il est davantage mis à l'épreuve que son contraire : l'accéléré. On l'emploie aussi beaucoup dans les reportages sportifs ou les films pédagogiques et institutionnels.
Pour agir sur la vitesse, vous pouvez utiliser la fonction de *Ralenti/Accéléré* intégrée ou faire appel au plug-in optionnel Motion Perfect, plus fluide. Le *Ralenti* intégré à SmartEdit (logiciel de montage fourni avec les Casablanca) provoque en effet des saccades dans certains cas car le soft se contente de dupliquer les images pour allonger le temps d'exécution.
Motion Perfect, lui, travaille par interpolation, c'est-à-dire qu'il crée des images intermédiaires ce qui donne beaucoup plus de souplesse à la séquence. Un remarque toutefois, les scènes ralenties avec Motion Prefect sont privées de son.

## Repères

Le plug-in Motion Perfect fait appel aux technologies de DynaPel. Son site montre des exemples animés. Si votre logiciel de montage ne dispose pas d'un ralenti avec interpolation, la même société propose un soft MotionPerfect, pour PC, qui peut aussi transcoder du Pal en NTSC ou l'inverse (55 euros), et SlowMotion (25 euros) avec un peu moins de possibilités. Autre produit disponible sur le marché RealViz ReTimer pour Mac et PC (SD : 419 euros, HD : 945 euros et Pro 1 794 euros). www.dynapel.com ; www.realviz.com

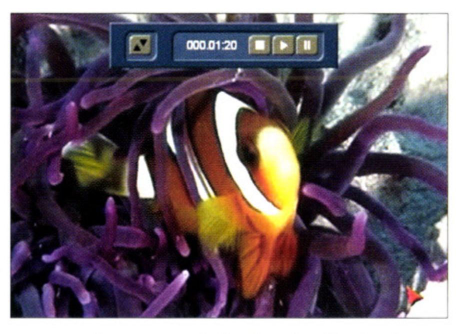
## 1 Ralentir sans plug-in




- Smart Edit, dispose d'un *Ralenti/Accéléré* dans ses filtres d'origine. Sélectionnez un plan dans le chutier puis cliquez sur ***Trucage*** pour lancer la fenêtre. Si vous n'apercevez pas *Ralenti* dans l'accès aux bibliothèques d'effets en bas de case à gauche, choisissez *Tous* ou *Par défaut* afin qu'il réaparaisse.
- Le curseur ***Ralenti*** offre un réglage par paliers de ***2 à 10***. Les touches *Aperçu* et *Plein écran* sont inopérantes. Dommage, car cela vous contraint à rendre l'effet pour le visualiser. Mais SmartEdit respecte le plan originel en créant un duplicata assorti du trucage. Pour le différencier, le plan originel est surmonté d'une pastille blanche.
- Observez le résultat dans le chutier : le ralenti est saccadé s'il s'agit d'un plan fixe dans lequel un sujet bouge. C'est d'autant plus flagrant que le ralenti est important. En revanche, si vous accompagnez en panoramique ce qui se déplace dans l'écran, l'effet de saccade se dilue.

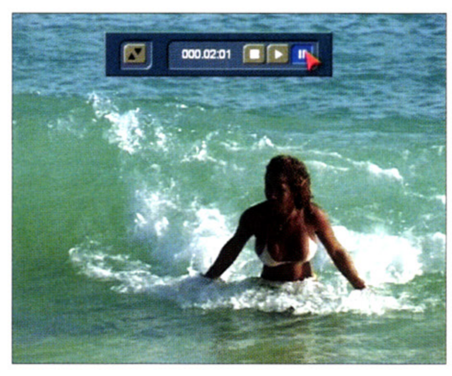
## 2 Ralentir par Motion Perfect

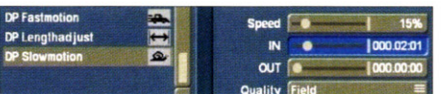
- Pour obtenir la fluidité dans tous les cas, il faut passer par Motion Perfect. Sélectionnez le plan à traiter dans le chutier. SmartEdit le duplique pour préserver cette version originale à sa vitesse nominale de 100 %. Sous le chutier, cliquez sur ***Trucage***. Par défaut, le dernier effet sélectionné est resté validé. Un clic sur le nom fait surgir la liste des effets disponibles dont ceux installés via Motion Perfect. Comme pour le ralenti standard de SmartEdit, il n'y a pas de preview possible. Pour vous guider, retenez qu'avec un calage de la targette à 50 %, votre plan sera joué à la moitié de sa vitesse nominale. Du coup, son temps d'exécution doublera. Dans le même ordre de valeur, 33% correspond au tiers de la vitesse initiale, et 20 % à 1/5.
- Vous disposez ensuite de quatre types de traitements. Avec *High*, les mouvements dans l'image sont survalorisés pour donner aux formes mobiles le plus haut niveau de détail. *Normal* fournit un bon résultat d'ensemble et réclame moins de ressources. C'est le réglage idéal dans la plupart des situations. *Fast* ne fait que compenser sommairement les images manquantes, mais il laisse un résidu de fibrillation sur ce qui bouge. Enfin, *Field* se réduit au traitement d'une des deux trames de l'image pour un rendu qui n'est applicable qu'à la séquence d'origine. Changez de méthode si, sur certaines vues, le réglage choisi crée un morphing bizarre avec des parties d'un objet en mouvement. Les technologies DynaPel, qui créent des images intermédiaires, peuvent parfois provoquer ce phénomène.
- Si vous procédez à différents essais à partir d'un même plan, les rendus s'additionnent en bout de chutier. Ceux qui jouent avec l'accéléré, le ralenti ou le calage sur une durée fixée, remarqueront qu'ils portent les initiales du type d'effet appliqué pour les distinguer. SM pour *Slow Motion* (ralenti), FM pour *Fast Motion* (accéléré) et LA pour *Lenght Adjust* (calage du plan sur un temps donné).



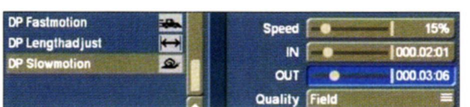


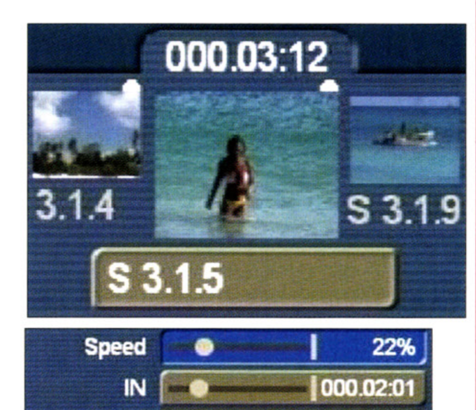

## 3 Délimiter l'effet









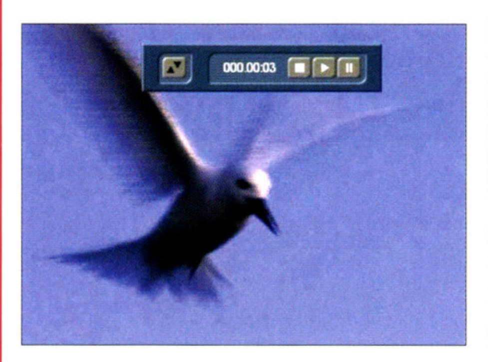


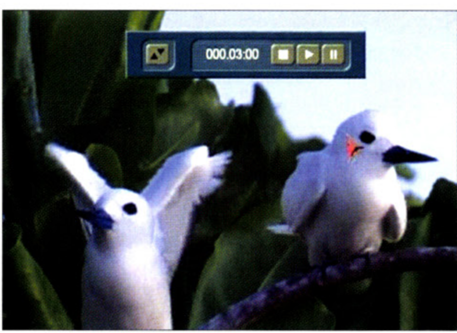

• Le rendu global sur le plan dans sa totalité ne vous satisfait pas ? Vous pouvez appliquer l'effet à une zone partielle. Cela fonctionne, bien sûr, pour le ralenti comme l'accéléré.

• Commencez par lire la séquence dans le chutier. Dans le panneau ***Lecture*** qui s'ouvre, cliquez sur ***Pause*** pour ce qui vous semble être le futur point d'entrée du ralenti, et notez le temps indiqué. Dégagez la pause pour poursuivre la lecture, puis réactivez-la sur le point de sortie choisi afin de le noter aussi. Repassez ensuite à l'effet (***Trucage/Motion Perfect***). ***DP SlowMotion*** (ralenti) est actif par défaut. Précisez alors le pourcentage de vitesse recherché puis manipulez la targette ***In*** pour la mener au point d'entrée dont vous avez pris note. Répétez la manœuvre avec la targette ***Out*** positionnée sur le point de sortie remarqué tout à l'heure. Voilà qui donne un plan débutant normalement, ralentissant puis revenant à la normale.

• Pour parfaire l'idée, il faudrait pourvoir paramétrer les effets d'accélération en ouverture ou fermeture afin d'obtenir une transition progressive avec les portions de plan à vitesse nominale. Ce qui n'est pas le cas avec cette version 1.0 de Motion Perfect.

## 4 S'adapter à une contrainte de temps












• Le ralenti (ou l'accéléré) que vous avez calculé est certes joli mais il est difficile à intégrer dans le montage. Pourquoi ? Vous réalisez que vous devez le glisser non pas au bout de la Time Line en cours, mais au cœur d'un plan ou d'un emplacement vide à durée invariable (un noir par exemple).

• Il peut s'agir d'un impératif lié à la bande-son comme dans les clips musicaux, ou d'une longueur globale de séquence très délimitée comme pour les spots de pub. L'alchimie recherchée tenant compte des plans environnants tels quels, suppose ici de conserver l'intégralité d'une action à l'écran, ni plus, ni moins.

• Délimitez l'action qui doit être préservée. Il s'écoule 2,22 secondes dans notre exemple (mouette qui se pose sur une branche). Avec ***Ajuster***, marquez ces points d'entrée et de sortie puis validez pour rogner le superflu. Maintenant, il faut forcer ce plan à s'adapter à la portion de noir à remplacer dans le montage, par accélération ou ralentissement. Opération chausse-pied qui vous renvoie encore à ***Trucage/Motion Perfect***.

• Cette fois choisissez ***DP LenghtAdjust***. A part la qualité de rendu, déjà évoquée à l'étape 2, il vous reste à répercuter le temps correspondant au plan à remplacer (dans notre exemple, le noir à recouvrir dure 4.04 secondes, c'est le temps à répercuter via la targette ***Length***). Une fois le rendu effectué, vous découvrirez un plan accéléré ou ralenti mais de l'exacte longueur requise.

• Sélectionnez-le, puis cliquez dans le Storyboard sur le plan ou le noir à supprimer avant d'agir sur ***Remplacer***. Et voilà ! Pour valider la pertinence de cette insertion, lancez la lecture sur la zone modifiée.

LOGICIEL UTILISÉ
Premiere Pro
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

# Faites léviter des objets

**Depuis les débuts du cinéma fantastique, on a cherché à faire vivre l'immobile. Les objets volent dans les airs ou tombent sans que personne ne les ait touchés. Des chevaliers Jedi qui récupèrent leur sabre en le regardant aux apprentis sorciers d'Harry Potter, en passant par la série *Charmed*, ce trucage est employé à toutes les sauces. L'occasion pour nous d'appréhender deux techniques rudimentaires : l'animation et l'incrustation.**

par Sébastien François






Comment peut-on faire bouger une boîte de conserve ou un sabre laser sans que personne n'intervienne dans le champ de la caméra ? Les techniques employées depuis le début du cinéma rivalisent d'ingéniosité. On a d'abord pensé à la marionnette : l'objet est suspendu par des fils de Nylon presque invisibles à la caméra. Comme ce trucage ne convenait pas à toutes les situations, les réalisateurs ont habillé des assistants de combinaisons noires afin que l'on ne détecte pas leur présence dans l'ombre, tandis qu'ils tenaient un objet à bout de bras. Cette méthode a connu son heure de gloire dans les productions en noir et blanc avant d'être délaissée avec la couleur.

Vint ensuite l'ère de l'incrustation conjuguée au film d'animation. Ce couple de techniques, sans doute le plus accessible, fut beaucoup employé par le cinéma ayant trouvé d'autres applications que la simple lévitation d'objets. Pour s'en convaincre, il suffit de repenser aux combats intersidéraux de *Star Wars*. Les croiseurs intergalactiques étaient évidemment des maquettes sur fond vert déplacées image par image par des opérateurs, avant d'être incrustées sur un ciel étoilé. La récente diffusion des trois derniers épisodes montre à quel point ce modus operandi reste crédible. La technique est toujours utilisée, même si, une fois de plus, l'image de synthèse a pris le pouvoir dans toutes les productions. A défaut de maîtriser facilement la modélisation d'objets virtuels, nous allons voir comment, avec peu de moyens, on fait bouger des objets dans les airs.

## Repères

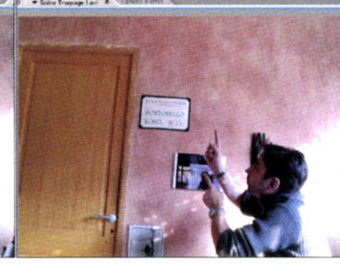
**Le principe :** il s'agit ici de faire voler et tourner un tableau accroché au mur sans que personne ne le touche. La méthode de réalisation est assez simple. On peut d'abord incruster une photo de l'objet en question sur la scène vidéo avant de l'animer dans le logiciel de montage. Le problème, c'est qu'il ne pourra évoluer qu'en deux dimensions et non en trois. Pour plus de crédibilité, nous allons donc tourner une deuxième scène. Elle consiste à déposer l'objet sur un fond uni vert ou bleu devant un camescope sur pied, puis à faire prendre des dizaines de postures à l'élément.
Au montage, on se contente de retirer à coups de *Cutter* tous les plans qui montrent les mains de l'opérateur et on obtient un objet qui tourne « tout seul » en 3D. Il ne restera qu'à l'incruster dans la séquence en éliminant le fond vert ou bleu.

**Les logiciels qui vous permettent de réaliser cet effet :** ce trucage est désormais accessible à partir de tous les programmes de montage, même grand public, puisque les dernières versions de Studio ou VideoStudio comportent une piste d'incrustation destinée à éliminer une couleur. Vous pouvez reproduire cet effet avec les outils les plus basiques. Cependant, les logiciels de montage avancés comme Premiere Pro, Liquid Edition ou Edius offrent des possibilités de contrôle de l'incrustation et d'animation de déplacement bien plus grandes. Le faisceau lumineux que nous avons ajouté dans l'exercice est uniquement disponible dans les softs élaborés.

**Ce dont vous avez besoin**
- Un camescope sur pied pour tourner vos deux scènes.
- Un drap de couleur vert ou bleu.

## 1 Filmer le plan général





- Commencez par tourner le plan général du trucage. Pour qu'il soit parfait, vous devez mettre en scène l'objet que vous aller faire « léviter » par les seuls pouvoirs mentaux du comédien : il faut donc qu'il soit présent dans le décor, à sa place habituelle.
- Lancez le tournage et invitez le comédien à se concentrer sur l'objet. Puis, à votre signal, demandez-lui de se figer. Retirez l'objet du décor. Relancez la caméra en gardant le comédien immobile, puis, suggérez-lui d'imaginer l'objet qui se déplace dans les airs devant lui. Vous n'êtes pas obligé de tourner en plan fixe. Vous avez tout loisir de zoomer ou de déplacer votre caméra pendant la vraie-fausse lévitation.
- A la fin du tournage, vous avez à votre disposition une scène de départ qui comporte l'objet et une scène d'action sans l'objet. Comme votre comédien s'est figé pendant que vous retiriez l'objet, les deux scènes sont « raccord ».

## 2 Tourner sur fond vert



• Le DV se comporte très mal lors de l'incrustation. Malgré tout, le secret d'une bonne incrustation réside dans l'homogénéité du fond que vous choisissez et dans son éclairage. Nous vous conseillons de déposer votre drap par terre devant une fenêtre. Vous compléterez l'éclairage naturel par un lampadaire halogène. Autre suggestion : mettez deux coussins sous votre drap. Ils serviront de « cales » invisibles pour maintenir votre objet en position.

• Placez votre camescope sur pied devant ce fond et arrangez-vous pour déposer votre objet afin qu'il soit dans la même position de départ que lors du tournage de la première scène. Lancez l'enregistrement, en sortant du cadre (l'objet doit être seul sur le fond). Puis déplacez-le d'une position. Et ainsi de suite. Comme les vidéos avancent à 25 images/seconde, vous devez changer l'objet de position 25 fois pour obtenir 1 seconde d'animation.

• Nous vous conseillons de faire une centaine de poses pour obtenir les 4 secondes nécessaires. Ce principe est exactement le même que si vous preniez chaque fois une photo. L'animation consiste à mettre ces photos bout à bout.



## 3 Monter l'animation




• Une fois l'opération – fastidieuse – réalisée, numérisez toutes vos images dans votre logiciel de montage. Nous appellerons ***Scène 1*** le plan de votre comédien et ***Scène 2*** la séquence sur fond vert.

• Déposez ***Scène 2*** sur votre Time Line, saisissez l'outil ***Cutter*** et augmentez l'échelle de temps au maximum. A l'aide du ***Cutter***, découpez la séquence à la première position de l'objet que vous avez filmé.

• Le but est ici d'extraire chaque « position » (posture) sur une durée d'une seule image et de supprimer tout ce qui se trouve entre deux postures.

• Une fois la première coupe effectuée, avancez jusqu'à la seconde position de l'objet, coupez une image, et supprimez tout ce qui se trouve entre la première posture et la seconde. Procédez de la même manière pour la suite. Ainsi, vous devriez vous retrouver avec une centaine d'images isolées. A l'aide de la fonction ***Raccorder***, éliminez tous les espaces entre les images afin qu'elles se retrouvent bout à bout pour ne former qu'une séquence.

• Lancez la lecture : l'objet va alors donner l'illusion de bouger tout seul sur son fond vert. Malgré le côté fastidieux de la manipulation, les opérations sont très rapides.

## 4 Préparer l'incrustation





• Si vous disposez d'un logiciel de montage avancé, créez une nouvelle séquence imbriquée baptisée ***Montage Final*** et glissez l'animation que vous venez de réaliser sur la piste ***Vidéo 2*** et ***Scène 1*** sur ***Vidéo 1***, sur la Time Line.

• Si vous utilisez un logiciel grand public, exportez votre animation au format avi et baptisez le fichier ***Incrustation.avi***. Créez ensuite un nouveau projet dans lequel vous importerez ***Scene 1*** et ***Incrustation***. Déposez ***Scène 1*** sur la piste vidéo et ***Incrustation*** sur la piste d'incrustation du logiciel.

• Ensuite, quel que soit votre outil de montage, glissez-déposez le filtre ***Recadrage*** sur le clip ***Incrustation***. Faites varier les paramètres de cadre pour ne conserver que l'objet animé en éliminant le « vert » inutile. Votre incrustation n'en sera que meilleure. Vous pouvez aussi glisser-déposer le filtre ***Luminosité/Contraste*** pour augmenter la saturation du vert qui sera ainsi plus facile à éliminer.

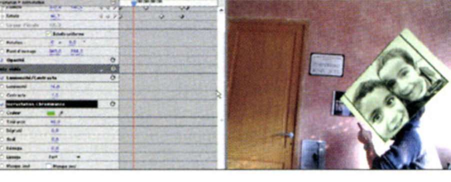
# Faites léviter des objets

## 5 Supprimer la couleur

• Le plus gros du trucage est effectué. Commencez par parcourir ***Scène 1*** et coupez le petit morceau du clip qui vous montre en train d'ôter l'objet de la scène. Raccordez les deux morceaux. Glissez-déposez le filtre ***Incrustation en Chrominance*** sur ***Incrustation*** (piste ***Vidéo 2***).

• A l'aide de la pipette de sélection de couleur située dans la palette des ***Options d'effets*** (Premiere Pro), sélectionnez la couleur verte en maintenant le clic de souris enfoncé et en glissant la pipette directement dans le moniteur de prévisualisation.



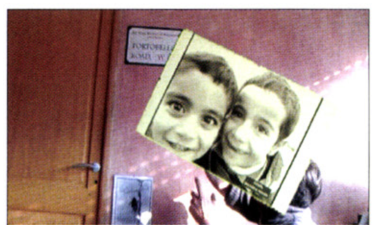


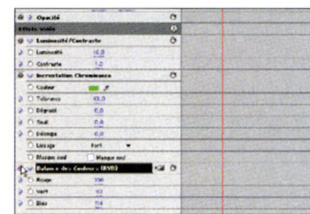
• Jouez ensuite sur les curseurs de ***Tolérance*** et de ***Découpe*** pour ajuster l'incrustation. En l'état, votre objet est correctement incrusté sur votre comédien, mais il souffre encore de défauts (il n'est pas à la bonne taille et ne dispose pas forcément de la bonne colorimétrie). Nous allons régler ces détails.

## 6 Intégrer l'objet à la scène

• Commencez par glisser-déposer une simple ***Balance des couleurs*** sur ***Incrustation***. Logiquement, comme vous avez tourné sur fond vert, la dominante de l'objet est... verdâtre. Abaissez le curseur de réglage de cette couleur pour réajuster la colorimétrie de l'objet à celle de la la scène avec votre comédien.

• Pour affiner ce réglage, comparez l'image de l'objet quand il faisait partie de la scène (au début), et l'image de l'incrustation. Une fois ce réglage effectué, il faut placer l'objet à la bonne échelle et au bon endroit. Jouez sur les paramètres d'***Echelle*** et de ***Position*** pour le mettre à la taille requise et le situer correctement. Si possible, activez les ***Chronomètres d'animation*** : vous pourrez ainsi faire évoluer l'objet dans la scène et dans le temps.



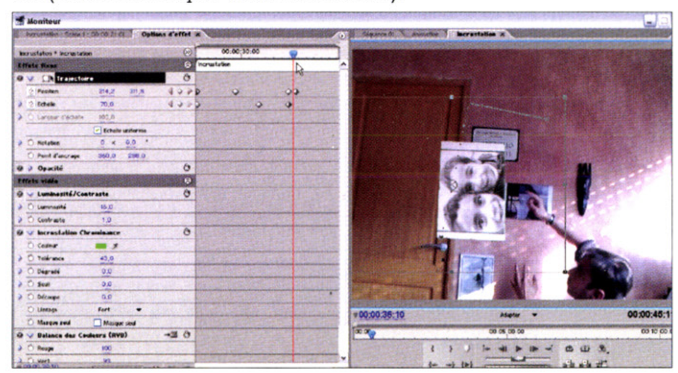






## 7 Animer le déplacement

• Pour le moment, l'effet est crédible, mais il serait judicieux que l'objet se déplace suivant les mouvements de votre acteur. En effet, actuellement, il se contente de tourner et de virevolter (l'animation que vous avez créée).



• Placez la tête de lecture au début de ***Incrustation***. Avancez image par image et faites varier les paramètres d'échelle et de position à votre goût. Comme les ***Chronomètres*** sont activés, le logiciel de montage va retenir tous les mouvements et animer votre objet incrusté.

## 8 Ajouter du fantastique

• Pour que le pouvoir mental de l'acteur se voie, vous pouvez, si votre programme de montage le permet, ajouter un peu de superflu. Dans notre exemple, nous avons utilisé le filtre ***Eclairs*** dont nous avons supprimé les ramifications et animé les points de départ et d'impact pour qu'ils correspondent au doigt du comédien et à l'objet.

• Pour réaliser cet effet, recopiez nos paramètres, activez les ***Chronomètres*** et animez les positions en fonction de votre propre séquence. Vous pouvez aussi ajouter le filtre ***Halo*** sur l'objet pour bien montrer qu'il réagit aux pouvoirs de l'acteur.








# Jouer la vitesse à la manière de

**Le Brésilien Fernando Meirelles assemble et assaisonne à la sauce épicée l'esprit baroque d'un Scorsese et les effets tapageurs d'un Tarantino. L'une des caractéristiques de *La Cité de Dieu* ? Sa vitesse qui « chope » le spectateur d'entrée et ne le lâche plus. Diablement efficace !**

par François Ekchajzer

## Le film : La Cité de Dieu

**Distribué par M6 Vidéo**

**L'histoire** **Des années soixante aux années quatre-vingt, *La Cité de Dieu* suit le destin de quelques habitants d'une favela de la banlieue de Rio. Les uns deviendront criminels, à l'instar de Petit Dé qui se fera un nom dans le trafic de cocaïne en déployant une brutalité sans borne. D'autres tenteront d'échapper à la violence et à l'absence de perspectives de la Cité. C'est le cas de Fusée qui n'a rien d'un dur et ambitionne de devenir photographe…**



## Fernando Meirelles en 5 dates

**1955** **Fernando Meirelles naît à São Paulo, dans une famille de la classe moyenne brésilienne. Parallèlement à des études d'architecture, il se passionne pour l'audiovisuel et crée avec quelques amis une société de production indépendante : Olhar Eletrônico. Les prix que décrochent leurs vidéos expérimentales dans plusieurs festivals leur ouvrent les portes de la télévision. Meirelles y produit pendant près de dix ans divers programmes – dont une série pour la jeunesse, *Ra Tim Bum*, qui remporte un énorme succès. Puis, il réalise des films publicitaires.**

**1996** **Avec Fabrizio Minto, il signe son premier long métrage. Une comédie familiale intitulée *O meninio maluquinho*, suivie (en 1997) d'un court métrage, *E no meio passa um tren*, coréalisé par Nando Olival qu'il retrouve deux ans plus tard sur le tournage de son deuxième long métrage, *Domésticas*, évocation du quotidien et des rêves secrets de cinq femmes de ménage, à São Paulo.**



**1997** **La lecture de *La Cité de Dieu*, best-seller de son compatriote Paulo Lins, donne à Fernando Meirelles l'envie de l'adapter. Un pari fou, le roman ne comportant pas moins de 350 personnages – essentiellement des jeunes – qui l'obligent à dénicher des acteurs non professionnels dans les favelas de Rio. Il signe le film avec Katia Lund, coréalisatrice de son deuxième court métrage, *Palace II* (en 2000), dont l'action se situe déjà à la Cité de Dieu.**

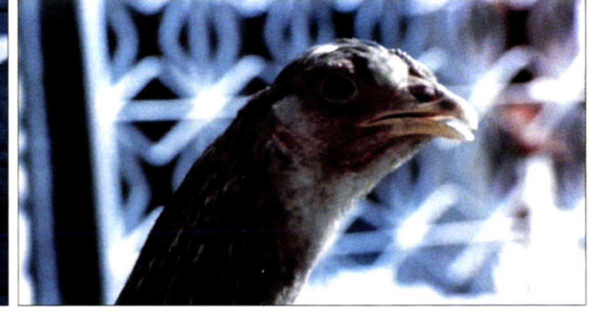
**2002** ***La Cité de Dieu* remporte un énorme succès. Primé au Brésil, le film est présenté hors compétition au festival de Cannes et décroche quatre nominations aux oscars 2004 (meilleur réalisateur, meilleure adaptation, meilleure photographie et meilleur montage).**

**2004** **Fernando Meirelles tourne son premier film américain : *The Constant Gardener* (*La Constance du jardinier*), adapté d'un roman de John Le Carré, avec Ralph Fiennes et Rachel Weisz. Il produira en 2006 la suite de *La Cité de Dieu* : *City of Men*.**

## MONTAGE CUT

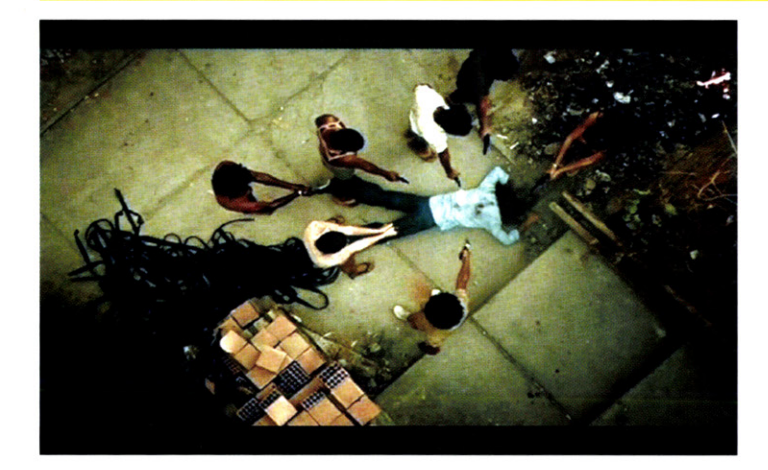
**(51") (1'04")** La vivacité rythmique de *La Cité de Dieu* s'exprime dès l'ouverture du générique. Au son d'une samba, des habitants de la favela préparent dans la rue un repas festif. On aiguise des couteaux, on égorge des poulets pour les découper, on épluche et on tranche des carottes pour les faire cuire avec la viande… On danse aussi. Et le montage dans le rythme de ces actions avec des plans d'à peine une seconde produit un effet de vitesse qui donne d'entrée le ton du film et son tempo. Les plans de lames tranchant légumes et gosiers métaphorisent le montage cut de la séquence.

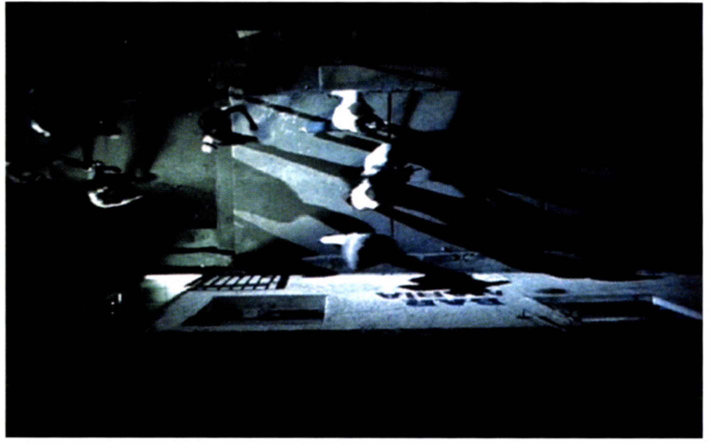




# Fernando Meirelles

## ACCÉLÉRATIONS





**(43'43")** Nombreux sont les moyens de produire artificiellement un effet de vitesse à l'écran. Le plus élémentaire (mais pas le plus courant) consiste à accélérer le défilement des images. Fernando Meirelles l'utilise à plusieurs reprises, comme lorsqu'il donne à voir Petit Dé (rebaptisé Petit Zé) pratiquant dans la Cité une série d'exécutions pour y asseoir son pouvoir. Pas moins de cinq meurtres réalisés dans la journée, filmés en plongée verticale (pour leur donner un caractère quelque peu surréel) et reproduits en un accéléré qui exprime à merveille le caractère frénétique de son équipée sanglante. L'effet – emprunté à *Orange mécanique* de Stanley Kubrick – est renforcé par le ralenti qui le précède en ouverture de scène. Trois secondes, qui montrent Petit Zé et sa clique dans la rue, allant à la rencontre de leur première victime.

**(1h17'18")** Une demi-heure plus tard, Fernando Meirelles associe à nouveau une plongée verticale à cette forme d'accélération pour figurer Petit Zé et sa bande marchant dans une ruelle. Cette fois, il modifie en cours de plan la vitesse de défilement des images, l'accélère comme lorsqu'on appuie sur la touche « >> » d'une télécommande. Cette variation de rythme à l'intérieur du plan suggère effectivement un mouvement d'impatience comparable à celui du (télé)spectateur accélérant la lecture d'une séquence pour en venir au moment qui arrêtera son attention. Celui d'un metteur en scène pressé d'arriver au fait qui anticipe les velléités zappeuses du public et passe rapidement sur ces instants de pure transition. Film nerveux, *La Cité de Dieu* joue la vitesse du montage, mais aussi celle du récit à travers la narration de Fusée.

## EFFETS NARRATIFS

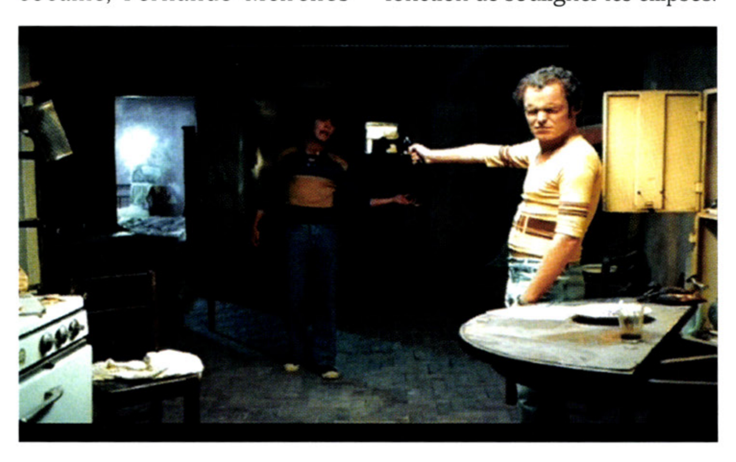


Le réalisateur s'appuie en effet sur la voix off de Fusée, qui évoque tout au long du film vingt ans de vie dans la Cité, en s'octroyant des libertés de conteur. Son récit tout entier s'organise en flash-backs, opère des ellipses et des sauts dans le temps, passe du coq à l'âne, se concentre un moment sur l'un des personnages et développe son histoire, avant de revenir à l'intrigue principale… S'affranchissant des contraintes d'un récit linéaire, avec ses nécessaires transitions, *La Cité de Dieu* adopte la licence de l'oralité. Et, avec elle, la possibilité de progresser à la vitesse de son choix.





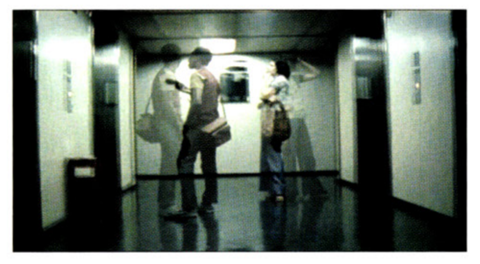
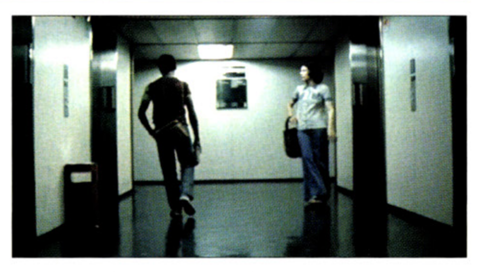
**(36'08") (36'18") (37'22") (37'29")** Un exemple ? Retraçant l'histoire d'un appartement abritant un juteux commerce de cocaïne, Fernando Meirelles assujetti le montage de la scène au récit de Fusée qui nous apprend comment le logement est passé de main en main. En moins de 2 minutes et demie, Fusée énumère les événements crapuleux ou violents qui se sont déroulés dans cet appartement : scène de ménage, trafic organisé, assassinat… Épisodes saisis du même point de vue et reliés par des fondus enchaînés ayant pour fonction de souligner les ellipses.






# Jouer la vitesse à la manière de **Fernando Meirelles**

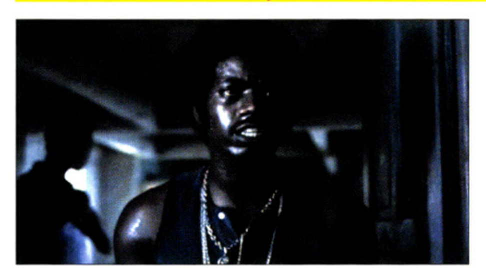
## FONDU ENCHAÎNÉ, JUMP CUT

**(1h43'05") (1h43'06") (1h43'07")** Fernando Meirelles utilise également le fondu enchaîné pour produire une rupture dans la continuité d'un plan. C'est le cas bien plus tard dans le film, lorsque Fusée a décroché un job de photographe dans un quotidien et qu'il attend de prendre l'ascenseur avec une responsable du journal. L'attente dure, et chacun se met à bailler. En supprimant du plan tourné quelques photogrammes et en liant les deux segments obtenus par un fondu enchaîné, le montage suggère la longueur de l'attente sans nous en imposer la durée. Faire vite : tel est le principe premier de la mise en scène dans *La Cité de Dieu*. Ce type de rupture dans le déroulement du plan s'apparente à une forme adoucie de jump cut, figure de montage que le film exploite également. Notamment lors d'un dialogue plutôt calme, que dynamise l'effet de saute induit par le retranchement de photogrammes. **(1h24'31") (1h24'32")**

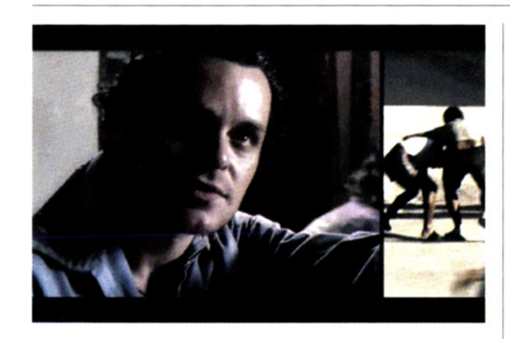



## ACTIONS LIÉES, ACTIONS SIMULTANÉES





**(1h25'00") (1h25'03") (1h25'06")** Jouer la vitesse peut consister à raccourcir les effets de liaison. C'est notamment le cas quand Petit Zé envoie un jeune garçon porter un message à l'un de ses rivaux. Au rapide panoramique gauche-droite, passant du malfrat au gamin, succède sans effet de rupture un pano droite-gauche tout aussi vif, qui passe du gosse au destinataire du message. Ainsi se trouve ramené à la durée d'un mouvement de caméra, le temps pris à passer d'une rue ou d'un quartier à l'autre.



**(1h25'19")** Un effet de vitesse est également produit par la représentation de deux actions simultanées sous forme de Split Screen. On en trouve un exemple lorsque le destinataire du message réfléchit à haute voix, pendant qu'un de ses hommes rattrape le jeune messager qui a fui dans la rue. La division de l'écran en deux parties distinctes, qui donnent à suivre les deux actions concomitantes, réalise en effet une forme de montage parallèle deux fois plus rapide.




**(1h48'12") (1h48'17")** Deux actions, ou plus exactement deux mouvements simultanés peuvent enfin coexister dans la même image et, en se combinant, induire un effet de vitesse. C'est le cas à la fin du film, comme la police débarque dans la Cité de Dieu. Pour souligner la vitesse du véhicule, la mise en scène jette un poulet sur la chaussée. L'animal se trouve en un instant rattrapé par le véhicule et passe par miracle entre deux de ses roues. Le double déplacement du poulet et de la voiture de police dramatise l'entrée des forces de l'ordre dans la favela.



# ZOOM sur DV sur DVD

**DV sur DVD est l'un des trois modes d'édition proposés par la version 9 de VideoStudio. Sa mission : transformer les rushes du camescope en un film sur DVD prêt à être diffusé sur un lecteur de salon. Sélectionnez les scènes, choisissez un modèle prédéfini, et l'Assistant se charge du reste : de la numérisation à la gravure.**

par Nadia Ladjeroud

Comme son nom l'indique, DV sur DVD permet aux débutants d'effectuer un montage express gravé sur DVD avec un minimum de manipulations. La première opération consiste à connecter le camescope à l'ordinateur. Grâce à la fonction *DV Quick Scan*, inutile de numériser toute la bande DV. Le logiciel parcourt les rushes et crée des vignettes des séquences en fonction de leur time code. Il suffit ensuite de sélectionner celles que l'on souhaite inclure dans le montage.
La seconde étape vous invite à attribuer au métrage l'un des thèmes proposés. Un aperçu de ces derniers s'affichent sous la forme de vignettes. Vous devrez choisir à partir de celles-ci car aucune autre prévisualisation des titres, musique, menus, animations, etc., que les modèles intègrent, n'est prévue. Reste ensuite à déterminer la qualité vidéo voulue, avant d'achever l'opération par l'insertion d'un DVD vierge dans le graveur du PC et quelques réglages basiques.
Un clic sur le bouton *Graver* et l'*Asssistant* lance le processus. Ensuite, ce dernier, de manière parfaitement transparente, numérise les scènes prédéfinies, réalise le montage à partir du modèle choisi, encode en mpeg-2 (format DVD) et grave le film sur le disque.

**VideoStudio 9**
**Editeur : Ulead**
**Prix : env. 80 euros**




## Montez et gravez en auto

**Format d'enregistrement**
**Indiquez sur quel type de support (DVD vidéo ou Vidéo CD) vous souhaitez que votre métrage soit stocké.**

**Nom du volume :**
**Dans cette zone, vous devez attribuer un nom au film qui va être généré.**

**Unité :**
**Si vous disposez de plusieurs périphériques de gravure, sélectionnez ici le modèle qui devra effectuer l'opération.**

**Modèle de thème**
**Cliquez sur l'une de ces vignettes pour attribuer à votre vidéo un thème prédéfini parmi la vingtaine de modèles proposés.**

**Qualité vidéo**
**Vous avez ici le choix entre trois qualités vidéo. Cochez la case *Haut, Standard* ou *Compact* en fonction du résultat escompté.**

**Ajuster et graver**
**Si votre film est trop volumineux pour tenir sur un DVD, cliquez sur ce bouton pour indiquer à l'*Assistant* de réduire la taille du film afin de l'ajuster à l'espace disponible.**

**Graver**
**Un clic sur ce bouton lance l'ensemble du processus qui comprend la numérisation, le montage et la gravure sur disque.**



**C'est dans cette fenêtre, qui précède le démarrage de VideoStudio, que vous devez opter pour l'un des trois modes d'édition disponibles. Cliquez sur *Assistant DV sur DVD* pour lancer la fonction. Connectez votre camescope à l'ordinateur et placez-le en position de lecture *(Play)*.**

**Avant de lancer la recherche des scènes, déterminez si le balayage de la bande doit s'effectuer depuis le début ou de la position courante et optez pour une vitesse de lecture. Marquez ou démarquez les vignettes en fonction des séquences à inclure à votre film.**

**Dans la zone *Format* du disque de sortie des paramètres avancés, indiquez le type de disque que vous souhaitez graver et un emplacement pour les fichiers temporaires. Optez pour le format 4/3 ou 16/9 et définissez un intervalle de temps pour la création de chapitres.**

**Toujours dans la fenêtre des paramètres avancés, vous pouvez modifier le volume de la musique intégrée au modèle que vous avez choisi via le curseur ad hoc. Enfin, sélectionnez le type de graveur dans la zone *Unité* et indiquez la vitesse de gravure appropriée.**

→ **CANON** MV880X → **JVC** GR-DF540
→ **PANASONIC** NV-GS75 → **SONY** DCR-PC53

# 4 camescopes **pour tous publics**

Vous pensez que tous les camescopes d'entrée de gamme se ressemblent et se valent ? Voici quatre modèles entre 650 et 800 euros exploitant quatre concepts distincts pour mieux accompagner des usages variés.

**par Thierry Philippon**

Ces modèles répondent à des concepts, voire des usages, différents. On trouve un bloc-notes de voyage (Sony DCR-PC53), deux familiaux mégapixels (Canon MV880x et JVC GR-DF540) et une entrée de gamme triCCD (Panasonic NV-GS75). Les tarifs ne dépassent pas 800 euros « prix conseillé ». Malgré leurs différences, tous affichent : un poids raisonnable de 360 à 500 grammes, un logement pour carte mémoire, une prise USB 2.0 (USB sur le PC53), une fonction *Webcam*, mais pas d'entrées vidéo. De fait, les entrées se raréfient en raison de la copie sur DVD, solution de remplacement à l'export sur bande alors que le DVD est – pour l'instant – davantage un support de diffusion que de stockage.

Enfin, trois modèles comportent une griffe porte-accessoires et une ouverture de trappe qui ne gêne pas la pose de l'appareil sur un trépied. Tous bénéficient d'une position grand-angle plus ou moins acceptable, parfois au prix d'un dispositif électronique (JVC). On peut aussi rapprocher ces appareils en listant leurs limites. Aucune résolution photo ne dépasse 1 600 x 1 200 pixels ou 1 520 x 1 152 pour les mieux lotis (JVC et Panasonic). Aucun ne dispose d'un enregistrement audio débrayable ni d'une bague de mise au point. Il faut bien laisser quelques atouts aux hauts de gamme !

## Ergonomie

L'ergonomie des Panasonic et JVC est proche. Très compacts, ils adoptent un maintien classique, main droite dans la dragonne, index sur le zoom, pouce en appui sur la batterie et main gauche tenant fermement l'écran ouvert. La forme plus haute du Canon le démarque mais la tenue est similaire. Sony joue la dissidence : ni viseur ni dragonne, il se saisit comme un pistolet, et on zoome avec le pouce tandis que l'on maintient l'écran doté d'un second déclencheur qui minimise les causes de bougé. La simplicité est servie par ce large écran hybride de 7,6 cm de diagonale (la plus grande du comparatif) grâce auquel cadrer devient un réel plaisir. Revers de la médaille, la légèreté du PC53 (360 gram-mes) et sa forme, peuvent jouer sur l'horizontalité des plans ou laisser apparaître un doigt égaré au bord du cadre.

Côté « moins » : les capuchons protège-objectifs qui pendouillent, cas de trois modèles sur quatre, même s'ils se fixent à la dragonne. Sony a trouvé la parade : un clapet protecteur qui s'ouvre et se ferme à l'allumage/arrêt de l'alimentation.

Tous se mettent en route rapidement. A l'usage, le moins intuitif reste le Panasonic dont la molette de sélection de modes comporte cinq positions, une manette centrale (joystick), un déclencheur et un curseur *On/Off* sur le dessus ! La manette permet d'accéder, d'une seule main, à presque tous les réglages. Cela libère la main gauche qui n'est plus obligée de lâcher l'écran pour effectuer un réglage pendant l'enregistrement et peut ainsi stabiliser le camescope ! Mais la manette se situe au niveau du pouce. La proximité du déclencheur entraîne donc des erreurs. Par ailleurs, les pictogrammes du menu s'apparentent à des hiéroglyphes et la navigation demande une certaine concentration. Bien sûr, avec l'habitude…

Dénué de manette, le JVC se rapproche de cette conception : presque pas de boutons, les réglages s'effectuent en grande majorité à partir du menu.

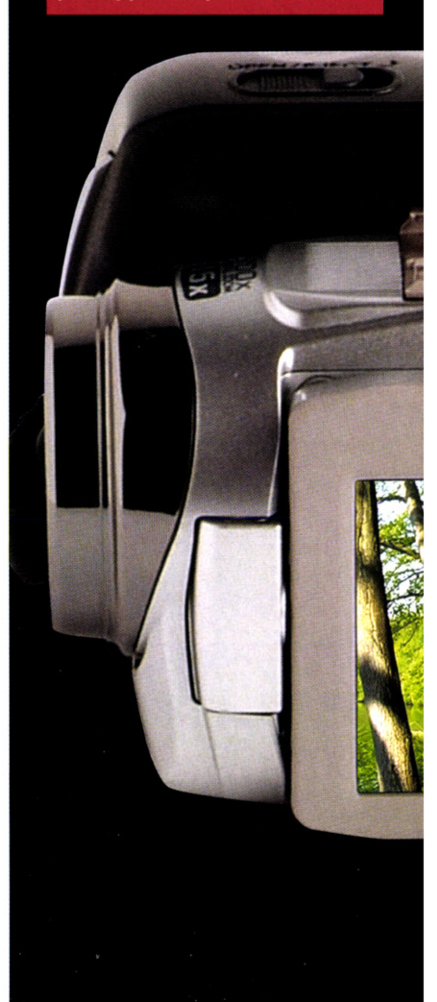
Le dispositif Sony d'accès aux réglages via l'écran tactile, paraît plus naturel. Mais certains préféreront le système plus traditionnel de Canon : des boutons externes pour les fonctions telles que la mise au point ou l'écran large. Et un menu classique via une molette de sélection-poussoir.

Côté mise en route, le Panasonic est le plus véloce avec son fameux *QuickStart* qui rend le camescope opérationnel en 1,7 seconde seulement entre l'arrêt et l'enregistrement effectif. Mais JVC le talonne avec 2 secondes seulement si l'on enclenche sans attendre, dès que l'écran est disponible. A cette rapidité s'ajoute une mise en route simplifiée : une

►►►

## Nos critères

- **Ergonomie et compacité** : prise en main, forme, dimensions et poids. Outre l'accès aux commandes, on juge la qualité de l'écran LCD, notamment sa lisibilité en pleine lumière et son format.
- **Focales** : puissance du zoom optique et focale minimum offerte, traduite en équivalent photo 24 x 36 pour les modes *Photo* et *Vidéo*. Quant au zoom numérique, il est accessoire car sa forte puissance rend bien souvent l'image inexploitable.
- **Automatismes** : réactivité et précision, notamment pour la mise au point et la balance des blancs.
- **Réglages manuels** : accès et richesse des réglages manuels.
- **Sensibilité** : aptitude à filmer sous un faible éclairage, avec la présence ou non de bruit dans l'image.
- **Qualité vidéo** : résolution reproduite, fidélité et équilibre des couleurs.
- **Qualité photo** : résolution (détails fins), colorimétrie et reproduction sur imprimante.
- **Montage** : logiciels fournis avec le camescope.
- **Son** : performances du microphone, circuit coupe-vent, entrée micro et sortie casque.
- **Rapport qualité/prix** : comparaison des performances par rapport au prix indicatif.




280x
DIGITAL ZOOM
14x
REC SEARCH
FOCUS
NIGHT MODE
CARD
BACKLIGHT
EASY
Canon
1.7 MEGA PIXEL
SONY
OPEN/EJECT
PLAY/EDIT
CAMERA
MEM
TAPE

Gros plans sur...

## CANON MV880X

### Caractéristiques constructeur

**Capteurs :** monoCCD 1/4,5", 1 330 000 pixels. 1 000 000 effectifs.

**Zoom et objectif :** x14 (optique), 3.7-51.8 mm à f/1.8-3.2, équivalent 53,4-748 mm en photo 24 x 36. x280 (num).

**Obturateur et programmes :** auto, manuel (jusqu'au 1/2000 de seconde). Obturateur lent (en auto). 10 Modes AE : Easy, Auto, Sports, Portrait, Spotlight, Surf&Snow, Basse lumière, Nuit, Nuit+, Super Nuit.

**Stabilisateur :** numérique.

**Photo :** 1 152 x 864 pixels (maxi) sur carte SD/MMC. 2 tailles.

**Connectique :** 1 sortie DV, A/V, USB 2.0.

**LCD et viseur :** 2,5", 112 kp, viseur couleurs.

**Débrayages :** map, expo, bdb.

**Résolution :** env. 530 points-ligne.

**Autres :** torche, mode 16/9, 3 modes basse lumière, Nuit, Nuit+, SuperNuit, Skin details, décompte 5 secondes, Clip e-mail. Mode Easy.

**Dimensions :** 51 x 93 x 130 mm.

**Poids :** 495 g (complet).



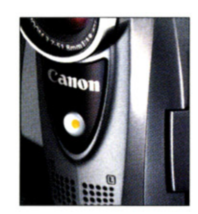



**OBJECTIF ET FACE ARRIÈRE**

**Un zoom x14 est bien plus modeste que sur le reste de la gamme MV800. La focale minimale plafonne à 53,4 mm. Mais la lentille x0,6 (fournie) permet d'obtenir un vrai grand-angle de 32 mm ! Attention, avec ce dernier, impossible de zoomer au-delà d'un certain seuil, il faut l'enlever si on souhaite utiliser les longues focales. La face arrière est sobre avec batterie et déclencheur. A noter, la touche *Menu* pas très facile d'accès.**

**TORCHE À LED**

**Le MV880X dispose d'une torche à LED couplée aux vitesses d'obturation lentes.**




**COMMANDES**

**Canon adore les boutons et ça se voit : mise au point, mode *Nuit*, mode *Wide*, mode *Easy*, Back-light, navigation carte, l'ensemble secondé d'une molette de sélection. Tout cela offre un accès direct et rapide. On aime.**




## JVC GR-DF540

### Caractéristiques constructeur

**Capteurs :** monoCCD 1/4,5", 1 330 000 pixels. 690 000 utiles.

**Zoom et objectif :** x15 (optique), 3.0-45 mm à f/1.2-2.8, env. 48-720 mm (estimation) en photo 24 x 36. x700 (num).

**Obturateur et programmes :** auto, manuel (1/50-1/4000 de seconde), Backlight. 5 modes AE : Sports, Neige, Projecteur, Crépuscule, Sépia, Mode Nuit. Gain 3 positions : Arrêt, CAG, Auto A.

**Stabilisateur :** numérique.

**Photo :** 1 600 x 1 200 pixels (maxi) sur carte SD/MMC. 4 tailles.

**Connectique :** 1 sortie DV, A/V, S-vidéo, USB-2. Prise micro.

**LCD et viseur :** 2,5", 112 kp, viseur couleurs.

**Débrayages :** map, expo, bdb.

**Résolution :** env. 530 points-ligne.

**Autres :** griffe, torche, mode Grand-angle, Cinéma, 16/9, contre-jour, verrouillage iris, enreg. 5 sec, indic. niv. audio micro externe, autonomie restante. Clip e-mail. Color Slow Shutter. Fonction Navigation.

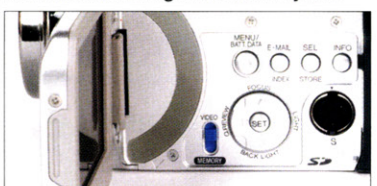
**Dimensions :** 75 x 73 x 71 mm.

**Poids :** 490 g (complet).




**OBJECTIF**

**Une ouverture à f/1,2, voilà qui n'est pas courant ! Le zoom optique x15 (48-720 mm) est relayé par un grand-angle numérique (35 mm). Notez la torche à gauche de l'objectif.**




**COMMANDES**

**Une poignée anti-grip d'un côté, pas trop de boutons, ou derrière l'écran, JVC privilégie la prise en main de son DF540. L'appareil étant doté de nombreux débrayages et paramétrages, les sections du menu général sont plutôt « fournies »…**




**FACE ARRIÈRE**

**A l'arrière, on trouve une grande partie des prises (excepté la borne Y/C sous l'écran), le commutateur de sélection et la batterie. Notez son orientation horizontale (une rareté), qui ne gêne pas la visée.**

fois le camescope éteint et laissé en *Auto* ou *Manuel*, il suffit d'ouvrir l'écran ou de tirer vers soi le viseur du JVC pour que l'appareil soit opérationnel.

## Automatismes et réglages manuels

Ici, tous les modèles sont à peu près à égalité : les automatismes sont rarement pris en défaut (hormis l'autofocus en basse lumière) et les principaux réglages sont au rendez-vous comme la balance des blancs, le *Contre-jour* (sauf Canon), la mise au point ou la vitesse d'obturation. Une supériorité réelle pour le GS75 qui bénéficie d'un ajustement du gain jusqu'à +18 dB et d'un réglage par paliers de l'ouverture de l'iris avec indication des ouvertures. C'est le seul. Les autres se contentent d'un réglage de l'iris sans repères de valeurs. Le *Spotmeter* de Sony permet à l'utilisateur de déterminer une zone précise d'exposition en effleurant l'écran sur la partie du cadre à prendre en référence.

Le réglage de la mise au point manuelle reste le talon d'Achille des modèles très compacts : l'utilisateur doit vite pouvoir la mettre en œuvre et celle-ci doit s'effectuer facilement.

Tous s'efforcent de prendre en compte ce cahier des charges. Mais Canon tire le mieux son épingle du jeu moyennant une simple pression sur le bouton *Focus* (*MF* s'affiche) et un réglage très maniable au pouce via la molette Push and Sel. JVC se borne à utiliser des touches directionnelles peu ergonomiques, et Panasonic contraint à passer en mode *Focus* et à employer la manette/joystick selon une manipulation qui ne donne pas droit à l'erreur ! Enfin Sony propose son *Spotfocus* via l'écran tactile. Sinon, il faut transiter par trois touches du menu pour parvenir au réglage manuel « classique » de la mise au point…

Parmi les autres débrayages, on trouve sur les GS75 et DF540 un mode jouant sur les teintes chair. Et, sur les Canon et Sony, un mode *Easy* bridant les réglages au profit des automatismes.

## Sensibilité

Des hauts et des bas. Canon et Sony jouent trop la carte de l'élévation automatique du gain, sans tenir compte de l'effondrement du rapport signal/bruit et sans apporter de vrai débrayage. Conséquence, un piètre résultat en basse lumière qui n'est pas compensé par les vitesses d'obturation lentes proposées (modes *Nuit* ou *SuperNuit* du Canon, *Color Slow Shutter* du Sony). Sans compter que ces modes provoquent des saccades.

La torche d'appoint du Canon sauve un peu la mise mais sa portée ne dépasse pas 1 mètre. JVC dispose aussi d'une lampe. Notez le bon rapport signal/bruit du DF540 qui procure des noirs profonds, exempts de fourmillement. Il dispose d'un contrôle automatique du gain (CAG) peu probant

### Faites vos gammes

**Ici, pas d'entrées DV et analogique. Si cette condition est impérative pour vos montages ou pour recopier d'anciennes bandes analogiques, vous pouvez troquer le DCR-PC53 (argent) contre le PC55 (noir), doté en outre d'une carte mémoire (900 euros). Chez JVC, pour 50 euros de plus, il existe un GR-DF570, quasi identique avec entrées qui, pour l'instant, ne semble pas distribué en France. Chez Canon, il faut vous rabattre sur un 800 000 pixels comme le MV830i ou le MV850i, à 100 et 50 euros de moins. Enfin, le triCCD DV-In (sans entrée analogique) Panasonic premier prix est le NV-GS150 (1 200 euros). L'écart de tarif est aussi justifié par des capteurs plus performants (800 kp) d'où une résolution photo supérieure, à 2,3 millions de pixels (au lieu de 1,7).**

## PANASONIC NV-GS75

### Caractéristiques constructeur

**Capteurs :** triCCD 1/6", 1 770 000 pixels. 340 000 x 3 utiles.

**Zoom et objectif :** x10 (optique), 2,45 - 24,5mm à f/1.8, équivalent 42-420 mm en photo 24 x 36. x500 (num).

**Obturateur et programmes :** auto, manuel (1/50-1/8000 de seconde). 5 Modes scènes : Sports, Portrait, Basse lumière, Projecteur, Mer et neige.

**Stabilisateur :** numérique.

**Photo :** 1 520 x 1 152 pixels (maxi) sur carte SD/MMC (non fournie). 2 tailles.

**Connectique :** 1 sortie DV, A/V, S-vidéo, USB-2. Prise micro et casque.

**LCD et viseur :** 2,5", 113 kp, viseur couleurs.

**Débrayages :** map, expo, bdb.

**Résolution :** env. 530 points-ligne.

**Autres :** griffe, mode 16/9, contre-jour, micro-zoom, QuickStart. Color Night View. Fonction Télé-macro. Mode de carnation. Fourni avec logiciel Motion DV Studio 5.3 LE.

**Dimensions :** 76 x 77 x 120 mm.

**Poids :** 520 g (complet).




**OBJECTIF**
L'objectif x10 procure d'origine un avantageux 42 mm. Mais il n'y a pas de possibilité d'élargir ce champ, hormis l'ajout d'un grand-angle.

**AUDIO**
Le GS75 est le seul du comparatif équipé d'un micro-zoom, dont le niveau sonore s'adapte à la focale utilisée. Il est débrayable.



**FACE ARRIÈRE**
A l'arrière, aux côtés de la molette de sélection de modes, on découvre la fameuse touche *QuickStart*, capable de faire démarrer l'appareil en 1,7 seconde.



**COMMANDES**
Elles sont régies par la manette/joystick qui se trouve à l'arrière, tandis qu'un menu permet d'accéder aux réglages annexes du camescope.




## SONY DCR-PC53

### Caractéristiques constructeur

**Capteurs :** monoCCD 1/6", 800 000 pixels. 400 000 utiles.

**Zoom et objectif :** x10 (optique), 2.3-23 mm à f/1.7-2.2, équivalent 44-440 mm en photo 24 x 36. x120 (num).

**Obturateur et programmes :** auto, manuel (1/2-1/3500 de seconde). 7 modes AE : Portrait, Plage et ski, Sport, Paysage, Spot, Coucher de soleil, Clair de lune.

**Stabilisateur :** numérique.

**Photo :** 640 x 480 pixels (maxi) sur carte MS. 1 taille.

**Connectique :** 1 sortie DV, A/V, USB.

**LCD et viseur :** 3", 123 kp, pas de viseur.

**Débrayages :** map, expo, bdb.

**Résolution :** env. 500 points-ligne.

**Autres :** griffe, mode 16/9, contre-jour, autonomie restante. Diaporama (Slide Show), Mode Easy. Spotfocus et Spotmeter. Retardateur. Télé-macro. Flash. Color Slow Shutter.

**Dimensions :** 45 x 99 x 72 mm.

**Poids :** 360 g (complet).

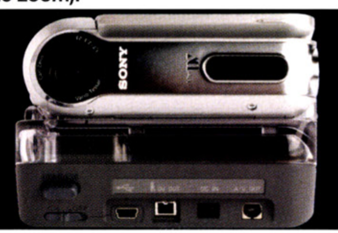



**OBJECTIF**
Le zoom x10 est raisonnable sur un appareil aussi petit. Il offre un équivalent photo de 44 - 440 mm. Une amplitude supérieure aurait déstabilisé le camescope. La progressivité du zoom est idéale.

**FACE ARRIÈRE**
Filiforme, le PC53 revendique une épaisseur de 45 mm seulement, soit 30 mm de moins que les Panasonic et JVC ! On y trouve le logement pour carte mémoire, le zoom et le commutateur *Start/Stop*.

**ÉCRAN**
Pas de viseur mais un écran 4/3 confortable, de 7,5 cm de diagonale. Hybride, tactile, comme à l'accoutumée chez Sony, il est muni d'un second déclencheur (mais pas de zoom).

**CONNECTIQUE**
Le PC53 se couche sur la station pour rendre la lecture sur écran confortable. Elle réunit l'essentiel des prises : sortie DV, analogique multiconducteur, prise USB. Pas de prise S-vidéo « physique ». Sur le corps du PC53, seule la prise A/V analogique a été doublée.




parce qu'il élève trop le gain et de deux modes d'obturation lente. Le premier est plutôt léger, mais il désature l'image. Le second joue sur une vitesse d'obturation très lente et se révèle donc difficile à exploiter, rendant l'image trop lumineuse ! Panasonic, le plus satisfaisant, permet de moduler le gain en manuel, par paliers de 3 dB, en fonction des conditions réelles de luminosité. Par ailleurs, retourné, l'écran peut servir de torche.

### Qualité d'image

Côté qualité d'image, on sent l'écart entre le capteur 800 kp de Sony d'une part, le mégapixel des Canon ou JVC et les trois capteurs du Panasonic au rendu plus détaillé. Certes, en plan large comme au télé. Canon et JVC perdent un peu en piqué, notamment sur les bords de l'écran, lorsqu'on sollicite le zoom au maximum de son amplitude. Notez le contraste plus accentué chez Panasonic et Sony. On aime ou pas.

### Autres fonctions

Le quatuor est diversement équipé (voir les caractéristiques). Chaque fabricant a ses lacunes. Ainsi Canon fait l'impasse sur la griffe porte-accessoires, Panasonic ignore le mode 16/9, et la prise S-vidéo fait défaut à Sony et Canon ce qui contraint à l'achat d'un câble optionnel. Notez à ce titre que, sauf exception, aucun câble DV (ni cassette) n'est fourni. Canon et Sony oublient la prise micro. Panasonic arbore seul une prise casque, moyennant un réglage du menu, et surtout un micro-zoom (débrayable). Rappelons que la directivité de ce micro varie avec l'amplitude du zoom. Inconvénient, il génère du souffle.
Chez Sony, une station d'accueil permet de laisser l'appareil branché en permanence à son équipement informatique ou sa TV. Enfin, JVC et Panasonic ne fournissent aucune carte mémoire. Côté « plus », JVC indique le niveau audio lorsqu'on lui connecte un micro externe. Sony, rejoint par JVC, donne précisément l'autonomie restante. Idéal pour ne jamais être à court de batterie ! Seul Panasonic offre un logiciel de montage en version allégée, Motion DV Studio 5.3 LE, pour PC uniquement.
Côté photo, le GS75 délivre la meilleure résolution.

### Les chiffres du labo

● Réactivité : une fois la bande insérée, en configuration de tournage, il ne faut que 1,7 seconde au Panasonic et 2 secondes au JVC pour commencer à enregistrer. Canon (3 secondes) suit, Sony arrive dernier (4 secondes). On est loin des 5 ou 6 secondes rencontrées sur certains modèles. De la position *Stand-by* à *Record*, tous revendiquent un démarrage quasi instantané.

● Recharge : le plus rapide à charger est le JVC avec 1 h 30. Pour les autres, comptez une demi-heure de plus (voire une heure pour le Panasonic). Côté autonomie réelle, c'est-à-dire en utilisant l'écran, en sollicitant le zoom et en éteignant souvent l'appareil, Panasonic est en tête avec 75 minutes, suivi par JVC (60 minutes) devant Sony et Canon (50 minutes). L'autonomie diminue si la torche est sollicitée. Enfin, Panasonic est le seul à disposer d'un chargeur séparé. Bien vu ! Notez toutefois que des chargeurs universels autonomes existent.

● Le GS75 a le zoom le plus lent pour balayer l'ensemble des focales : environ 2,1 secondes mais l'amplitude x10 reste modeste.
Le Canon est le plus rapide : 2 secondes malgré un zoom x14 ! Il devance d'ailleurs d'une seconde le x15 du JVC (3 secondes). Le Sony est dans la moyenne : un peu moins de 2 secondes pour un x10.

▶▶▶

## En conclusion

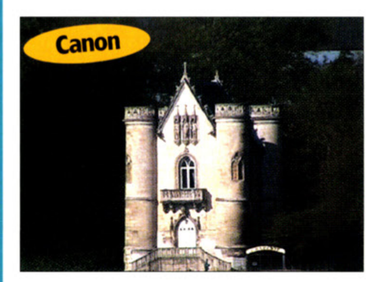
Aucun de ces produits n'est médiocre. Et votre cœur risque de balancer vu la variété des arguments déployés. La meilleure qualité d'image revient au Panasonic. Côté sensibilité, JVC et Panasonic, sans être exceptionnels, damment le pion à Sony et Canon. Les GS75 et DF540 sont aussi plus complets que les autres en matière de débrayages manuels. Contrepartie, leurs menus sont à revoir. A ce jeu, le Canon l'emporte car ses réglages, notamment de mise au point, sont les plus accessibles.

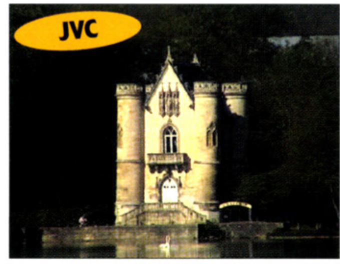
La palme du camescope passe-partout et ludique, et de l'écran le plus agréable revient au Sony. Sa miniaturisation n'est pas préjudiciable aux automatismes ni à la prise en main si l'on contrôle l'inclinaison. Les appareils les plus silencieux restent les GS75 et PC53. ■



### On regrette

**Dommage que la réduction des coûts se traduise par des accessoires manquants. Pourquoi le cordon S-vidéo est-il devenu optionnel ? Après la disparition de la cassette et du cordon DV des boîtes, il nous faut accepter que toujours plus de modèles soient dépourvus de prise S-vidéo ou de carte mémoire. Et il ne va plus de soi qu'un triCCD dispose d'entrées vidéo, même DV. Devra-t-on de plus en plus se contenter des seuls accessoires remarquables sur lesquels les marques peuvent communiquer, comme la station de Sony, la lentille grand-angle de Canon, ou la télécommande filaire de Panasonic. C'est vrai que ces petits plus font bien plaisir, mais quand même…**










### Zoom optique

**Comme on le constate en mettant en perspective l'image de référence en plan large et chaque vue au téléobjectif, tous les zooms sont puissants, même les x10. Car cette amplitude équivaut déjà à un 420 mm photo pour la focale téléobjectif la moins longue, celle du Panasonic NV-GS75. Le Sony PC53 le suit de très près : il est doté du même zoom x10. Pour les adeptes d'un ratio plus important, le Canon et le JVC proposent une amplitude x14 et x15. Paradoxalement, le zoom du Canon est un peu plus allongé que celui du JVC. Ce phénomène s'explique par les dimensions différentes des focales de base. En toute logique, la luminosité s'avère un peu moins bonne au télé pour les ratios les plus importants : jusqu'à f/3,2 pour le Canon, là où le Sony revendique f/2,2. Les différences au stabilisateur sont plus ténues : la stabilité du JVC semble toutefois un peu plus difficile à maintenir que celle du Canon. Mais les stabilisateurs numériques font ce qu'ils peuvent avec les ratios qu'on leur impose. Sachons raison garder : le résultat avec stabilisateur est incomparablement meilleur que sans ! Entre Sony et Panasonic, dont les zooms sont plus modestes, celui du GS75 nous a semblé plus efficace.**



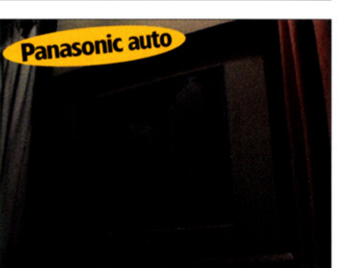








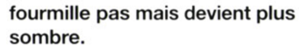








### Sensibilité

**Nos conditions de « torture-test » ont pris pour exemple un éclairage composé d'une simple ampoule de 40 W au plafond, distante d'environ 1 mètre et n'éclairant pas directement le sujet.**

**• Canon et Sony obtiennent une image bien débouchée mais au prix d'un rapport signal/bruit plutôt mauvais.**

**• Avec le JVC, l'image est lumineuse, mais un peu bruitée (vue ci-dessus). A 0 dB en plaçant le paramètre *Gain* sur *Off*, la vue ne fourmille pas mais devient plus sombre.**

**• En *Auto*, le Panasonic atteste d'une faible sensibilité mais le rendu s'avère moins bruité qu'ailleurs. Nous estimons qu'elle correspond à un gain boosté à +15 dB. Mais, même à +18 dB, l'image fourmille dans des conditions acceptables. A titre indicatif, voici l'éclairage procuré par l'écran LCD retourné, jusqu'à 1,2 mètre ! Attention, mise au point manuelle impérative.**

**• Enfin, tous disposent via leurs modes Nuit ou autres, de vitesses d'obturation lentes qui éclairent la scène, mais interdisent les bougés sous peine de saccades.**



## Qualité d'image













### Grand-angle

Jeu égal pour Panasonic et Sony qui revendiquent une honnête focale grand-angle de 42 mm pour le premier, 44 mm pour le second. Mais le résultat est beaucoup plus intéressant avec Canon qui bénéficie de sa lentille additionnelle : la focale grand-angle x0,6 s'élargit ainsi à 32 mm ! Cet angle de champ plus large profite ici à l'arbre au premier plan à droite dont seul le Canon permet de voir la souche et le tronc en entier. Le résultat n'est pas mal non plus avec JVC qui obtient l'équivalent d'un 35 mm environ, mais au prix d'une astuce : il faut solliciter un mode dit *Grand-angle*, procédé numérique qui multiplie la focale de base par x0,7. Les modes *Cinéma* de Panasonic ou *Wide* de Sony n'élargissent pas vraiment le champ.

### Colorimétrie

Un contraste marqué chez Panasonic et Sony. Des rouges accentués chez Panasonic et des couleurs plus saturées que l'original. Des teintes plus pastel chez Canon et Sony avec une tendance vers le bleu, un peu plus neutres chez JVC mais bien équilibrées. Une question de goût…









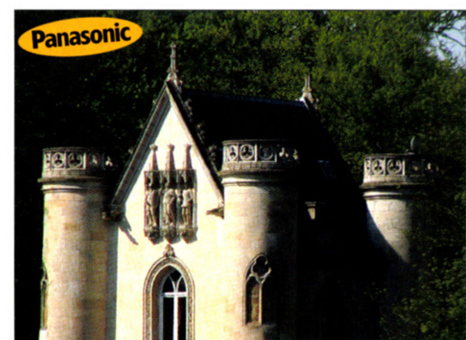




### Mode Photo

Il est intéressant de confronter trois résolutions : la plus basse en VGA, celle du PC53 (640 x 480), l'une des plus hautes, celle du triCCD GS75 (1 520 x 1 152), enfin celle d'un appareil photo numérique en 2 048 x 1 536 à 100 iso. Le zoom de chaque appareil a été mis à contribution pour corser la difficulté. Résultat : à 640 x 480, le manque de finesse du grain ne permet qu'une exploitation minimale du mode *Photo* du Sony. Mais même en 1 520 x 1 152, les contours sont moins bien lissés sur le GS75 et la vue ne supporte pas un agrandissement trop prononcé. Conclusion : seul l'appareil photo numérique s'en tire bien ! Mais si vous n'en avez pas, le GS75 vous dépannera.



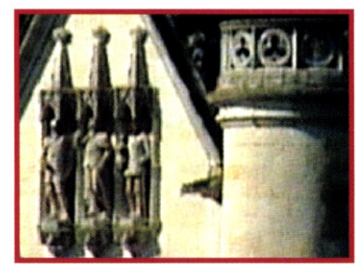













▶▶▶

## Notre verdict



### CANON MV880X



**Les plus**

- Environ 530 points-ligne.
- Processeur Digic DV.
- Automatismes fiables.
- Focale grand-angle de 32 mm avec lentille x0,6.
- Zoom x14.
- Mode 16/9 amélioré.
- Accès facilité à certains réglages/modes (mise au point, 16/9, *Night* mode).
- Modes *Nuit* + torche.
- USB 2.0.



**Les moins**

- Pas d'entrée DV ni analogique.
- Sensibilité médiocre.
- Pas de griffe porte-accessoires ni de flash.
- Viseur non relevable.
- Pas de prises casque et micro.
- Pas de touche *Contre-jour*.
- Chargement de la cassette par le dessous.
- Touche *Menu* peu accessible.
- Léger grésillement, audible en atmosphère silencieuse.

**Le MV880X est le plus simple à utiliser de ce comparatif. Ce fonctionnel concentre ses efforts sur de bons automatismes, une lentille grand-angle x0,6, un mode 16/9 amélioré et une plus grande facilité d'accès aux réglages que ses rivaux. La mise au point manuelle est un régal. Il est aussi doté de la focale télé la plus puissante (748 mm). Les regrets : sa piètre sensibilité et l'absence d'entrée vidéo. Pas non plus de griffe, présente chez ses rivaux, ni de prise micro. Et un léger grésillement est audible en atmosphère calme.**

| Critères | notés sur 10 |
|---|---|
| Ergonomie | 8 |
| Focales | 9 |
| Automatismes | 8 |
| Son | 6 |
| Sensibilité | 6 |
| Qualité vidéo | 7 |
| Connectique | 6 |
| Réglages manuels | 7 |
| Qualité de fabrication | 7 |
| Accessoires fournis | 8 |
| Rapport qualité/prix | 8 |

**Note globale 14/20**



### JVC GR-DF540



**Les plus**

- Environ 530 points-ligne.
- Zoom x15.
- Fiabilité des automatismes.
- Torche intégrée.
- Sensibilité correcte.
- Ouverture f/1,2.
- Griffe et prise micro.
- *Grand-angle* numérique, 16/9.
- Ejection cassette par le dessus.
- Rapidité de mise en route.
- Présence d'une prise S-vidéo.
- Niveau audio si micro externe.



**Les moins**

- Pas d'entrée DV ni analogique.
- Viseur non relevable.
- Déclencheur assez dur.
- Navigation dans le menu fatigante.
- Pas de vitesse lente en manuel.
- Pas de carte mémoire fournie.
- Stabilisateur numérique limité au maximum du télé.
- Léger bruit en atmosphère silencieuse.

**Racé, compact, ce JVC à l'image flatteuse et au zoom x15 revendique la meilleure luminosité de ce comparatif. Modèle très complet, il multiplie les débrayages manuels et fonctionnalités. Le grand-angle n'a pas été oublié, certes au prix d'une astuce électronique. Sa sensibilité est honnête, sans plus. Les regrets : ce mégapixel est difficile à stabiliser au téléobjectif. Il gagnerait à être doté d'entrées vidéo et à présenter un menu moins touffu. Enfin, comme le Canon, il n'est pas très silencieux en ambiance calme.**

| Critères | notés sur 10 |
|---|---|
| Ergonomie | 8 |
| Focales | 8 |
| Automatismes | 8 |
| Son | 7 |
| Sensibilité | 7 |
| Qualité vidéo | 8 |
| Connectique | 7 |
| Réglages manuels | 8 |
| Qualité de fabrication | 7 |
| Accessoires fournis | 7 |
| Rapport qualité/prix | 9 |

**Note globale 15/20**



### PANASONIC NV-GS75

**Les plus**

- Le prix pour un triCCD.
- Environ 540 points-ligne.
- Gain jusqu'à +18 dB.
- Micro-zoom (débrayable).
- Micro bien isolé.
- Chargeur séparé.
- Ejection par le dessus.
- Prises micro, casque + griffe.
- Prise S-vidéo.
- Bonne autonomie.
- Mode *QuickStart* 1,7 seconde.
- USB 2.0.



**Les moins**

- Pas d'entrée DV ni analogique.
- Sensibilité moyenne.
- Pas de bague de mise au point pour un triCCD. Peu d'effets.
- Pas d'optique Leica Dicomar.
- Absence de carte SD fournie.
- Pas de flash ni torche intégrés (mais écran-torche).
- Système de navigation sur écran source d'erreurs.
- Risque de confusion du joystick et du *Start/Stop*.
- Pas de mode 16/9.

**Le GS75 est servi par la plus belle image de ce comparatif. Normal, c'est un triCCD bien qu'au prix d'un monoCCD ! Silencieux, il cumule : micro-zoom, bonne autonomie, gain débrayable, chargeur séparé, prise S-vidéo et deux télécommandes. C'est le seul modèle dénué d'effets, ce qui traduit sa volonté de se concentrer sur la prise de vues brute. Il est pénalisé par l'absence d'entrées vidéo et de mode 16/9, son joystick sur écran provoque des erreurs, et sa focale grand-angle est relativement limitée. Enfin, un léger grésillement est audible dans le calme.**

| Critères | notés sur 10 |
|---|---|
| Ergonomie | 7 |
| Focales | 7 |
| Automatismes | 8 |
| Son | 8 |
| Sensibilité | 6,5 |
| Qualité vidéo | 8,5 |
| Connectique | 6 |
| Réglages manuels | 8 |
| Qualité de fabrication | 8 |
| Accessoires fournis | 7 |
| Rapport qualité/prix | 9 |

**Note globale 15/20**

### SONY DCR-PC53

**Les plus**

- Ecran 3 pouces (7,5 cm) très agréable.
- Station d'accueil fournie.
- Compacité et légèreté.
- Bonne réaction des automatismes.
- Ecran tactile et commande *Start/Stop* sur écran.
- Extraction cassette par le côté. Griffe porte-accessoires.
- Mode *Diaporama* sophistiqué.
- Mode 16/9.



**Les moins**

- Pas d'entrée DV ni analogique.
- Environ 500 points-ligne.
- Pas de fixation possible d'un grand-angle.
- Prise en main parfois délicate.
- Pas de Memory Stick fourni.
- Réglage de la mise au point.
- Pas de prise micro.
- Résolution photo minimale.
- Pas de viseur (moins relatif).
- Sensibilité médiocre.
- Pas de flash ni de torche.

**Produit high-tech de 360 g, il tient presque dans la poche arrière d'un Jean ! Prise en main ludique et originale, écran géant de 3 pouces et station d'accueil en prime, voilà les arguments forts du PC53. On peut lui reprocher son piqué, le plus modeste de ce comparatif, la sensibilité limite et l'impossibilité de fixer un grand-angle. Il est, par ailleurs, dénué de viseur mais est-ce indispensable ici ? D'autant que l'essentiel est là : des automatismes fiables et même un mode 16/9. Ce lilliputien de la vidéo est un bloc-notes de voyage électronique, tendance « passe-partout ».**

| Critères | notés sur 10 |
|---|---|
| Ergonomie | 9 |
| Focales | 7 |
| Automatismes | 8 |
| Son | 7 |
| Sensibilité | 6 |
| Qualité vidéo | 7 |
| Connectique | 6 |
| Réglages manuels | 7 |
| Qualité de fabrication | 8 |
| Accessoires fournis | 8 |
| Rapport qualité/prix | 8 |

**Note globale 14/20**

# Entrez et progressez dans l'univers de la vidéo




En vente actuellement

# Deux stars **du DVDCam**

Le concept de DVDCam séduit chaque année de plus en plus de vidéastes, notamment en raison de sa souplesse d'emploi et de l'incroyable développement des lecteurs de DVD. Quant aux camescopes « à disques » leurs prix baissent et leurs performances augmentent. Entre 1 000 et 1 300 euros, les modèles choisis sont les fleurons des deux constructeurs japonais proposant ce type d'appareils. En lutte pour la palme, le Sony avec le son multicanal et l'écran LCD au format 16/9, et l'Hitachi au tarif alléchant.

**par Gérard Krémer**




Voici un bimégapixel (Hitachi) et un trimégapixel (Sony) dont le point commun est d'enregistrer vidéo et photos sur des DVD de 8 cm de diamètre. Il s'agit des modèles les plus évolués des deux seuls constructeurs qui exploitent aujourd'hui ce support sur leurs camescopes.

## Ergonomie et confort

Le GX20 et le DVD403 partagent aussi une architecture horizontale et une prise en main confortable. Le plus compact est l'Hitachi. Il est doté d'un viseur couleur (200 kp) extractible mais fixe, comme celui du Sony, qui est moins précis (123,2 kp).
Côté commandes, on bénéficie d'un accès direct aux menus sur l'Hitachi, sans avoir à ouvrir l'écran LCD.
Le Sony, lui, est équipé d'un écran LCD tactile sur lequel on sélectionne les paramètres de réglage. Ce dernier est au format 16/9 et de type hybride, donc très lumineux et il supporte les boutons d'enregistrement et de zoom. La commutation du mode 4/3 au 16/9 est directe alors que sur l'Hitachi, il faut passer par les menus.
Côté réactivité, ces DVDCam enregistrent quasi instantanément lorsqu'on appuie sur *Record* et chargent le disque sur le côté, ce qui s'avère bien pratique quand l'appareil est fixé sur un pied.
Avec la batterie fournie, le Sony dispose de quelques minutes d'autonomie de plus que son rival. Un avantage très relatif, car une utilisation trop intense de l'écran LCD pour les réglages diminue ladite autonomie.
On apprécie sur l'Hitachi la recharge de la batterie via un boîtier externe qui libère le camescope, à l'inverse du Sony.

## Focales du zoom

L'amplitude du zoom optique (x10) est la même. Le zoom numérique de l'Hitachi est deux fois plus puissant que celui du Sony (x240 contre x120), mais on constate une perte de qualité engendrée par le grossissement des pixels au-delà de x20 avec les deux modèles. Quant à la focale minimale, elle offre, en mode 4/3, un champ un peu plus large sur le DVD403 (45 mm) que sur le GX20 (48 mm). Enfin, les vitesses de balayage des focales du zoom optique sont plus variées sur le Sony.

## SONY DCR-DVD403E

### Caractéristiques constructeur

**Capteur :** monoCCD 1/3'' à 3 310 kp (2 048 kp pour la vidéo et 3 048 kp pour la photo).

**Zoom :** x10 (5,1 - 51 mm f/1,8 équiv. 45-450 mm en vidéo 4/3, 42,8-428 mm en 16/9 et 37-370 mm en mode photo, zoom numérique x20 et x120.

**Débrayages :** map (Spotfocus, manuelle), expo (manuelle, Spotmeter), bdb (int/ext, manuel), obturateur du 1/3 à 1/3500, contre-jour. 7 modes AE.

Mode 16/9 haute résolution.

**Enregistrement** : sur DVD-R/RW (mode vidéo, mode VR) et DVD+RW.

**Durée d'enregistrement :** 20' en HQ, 30' en SP et 60' en LP.

**Ecran/viseur :** hybride 6,35 cm, 123,2 kp. Viseur couleur extractible (123,2 kp).

**Batterie :** environ 120' avec LCD et 130' avec viseur en continu.

**Photos :** 2 016 x 1 512 et 640 x 480 et 2 qualités (Haute et Standard).

**Connectique :** prise USB, entrée et sortie analogiques. Prise micro.

**En enregistrement :** 2 effets num. 4 effets spéciaux, 4 fondus.

**En lecture :** zoom numérique.

**Autres :** Colour Slow Shutter, Nightshot, SuperNightshot. Flash intégré.

**Fournis :** logiciels Picture Package pour Windows.

**Dim/poids :** 62 x 93 x 133 mm, 520 g nu et 620 g prêt à tourner.




**OBJECTIF**
On apprécie l'intégration du capuchon de protection dans l'objectif.



**ÉCRAN LCD 16/9**
Cet écran tactile hybride de 6,9 cm de diagonale contient 123 200 pixels. Au format 16/9, il est très lumineux ce qui le rend lisible dans un contexte très éclairé. Il supporte le second bouton d'enregistrement et la commande du zoom.





**CONNECTIQUE**
A l'avant, on trouve la prise A/V qui nécessite un câble spécifique pour être exploitée avec une connectique Sony. Hélas, le cordon fourni ne dispose que de la sortie vidéo composite. Le câble A/VS avec prise Ushiden pour exploiter les signaux Y/C (S-vidéo) est en option.

## HITACHI DZ-GX20

### Caractéristiques constructeur

**Capteur :** monoCCD 1/3,6" à 2,12 Mp (1 230 kp pour la vidéo et 1920 kp pour la photo).

**Zoom :** x10 (4,5 - 45 mm f/1,8-2,2) équiv. 48-480 mm en vidéo 4/3, 45-450 mm en 16/9, 40-400 mm en photo, zoom numérique x40 et x240.

**Débrayages :** map, expo, bdb (int/ext/manuel), obturateur de 1/4s à 1/4000s. 6 modes AE, contre-jour.

Mode 16/9 haute résolution

**Enregistrement :** sur DVD-R/Ram. Le DVDRam permet de filmer en Xtra Fine (pour une meilleure qualité) mais pas le –R.

**Durée d'enregistrement :** 18' en Xtra, 30' en Fine et 60' en LP.

**Ecran/viseur :** 6,35 cm, 120 kp. Viseur couleur extractible 200 kp.

**Batterie :** environ 125' avec LCD et 110' avec viseur en continu.

**Photos :** 1 600 x 1 200 sur SD Card ou DVD-Ram.

**Connectique :** prises USB, sortie AV/S, entrée microphone.

**En lecture :** 1 volet et 2 fondus sur DVD-Ram.

**Autres :** griffe porte accessoires à contacts. Flash intégré.

**Fournis :** logiciels DVD-RAM driver, DVD-MovieAlbum et DVDfunStudio.

**Dim./poids :** 51 x 90 x 137 mm, 480 g nu et 555 g. prêt à tourner.

Prix indicatif 1 000 €



**COMPACITÉ**
L'utilisation de DVD-Ram sans cartouche de protection a permis de rendre cet appareil plus compact.



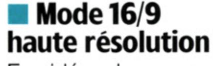
**GRIFFE PORTE-ACCESSOIRES**
Sans contacts, elle supporte un éclairage de type torche ou un microphone externe.




**COMMANDES**
L'accès direct aux commandes des menus et de navigation disque permet une utilisation avec le viseur sans avoir à ouvrir l'écran LCD. En revanche, les commandes manuelles de mise au point, d'exposition et de contre-jour se trouvent sous l'écran.



**CONNECTIQUE**
La connectique est regroupée à l'avant, sous le microphone. Elle comprend la prise USB, l'entrée microphone et le connecteur audiovisuel (A/VS) propre à la marque. Le câble fourni est muni de la prise Ushiden pour délivrer les signaux du S-vidéo (Y/C), d'où son appellation A/VS.



## ■ Mode 16/9 haute résolution

En vidéo, chaque modèle offre un mode 16/9, dit haute résolution, qui optimise les pixels du capteur pour délivrer une image mieux piquée sur un écran TV au format 16/9. L'autre intérêt de ce mode est l'élargissement de l'angle de prise de vues, notamment sur le Sony dont l'image 16/9 occupe tout l'écran, alors que sur l'Hitachi, elle est bordée de bandes noires en haut et en bas (letter box), comme dans le viseur du

## Nos critères

- **Ergonomie et compacité : prise en main, forme, dimensions et poids. Outre l'accès aux commandes, on juge la qualité de l'écran LCD, notamment sa lisibilité en pleine lumière et son format.**
- **Focales : puissance du zoom optique et focale minimum offerte, traduite en équivalent photo 24 x 36 pour les modes *Photo* et *Vidéo*. Quant au zoom numérique, il est accessoire car sa forte puissance rend bien souvent l'image inexploitable.**
- **Automatismes : réactivité et précision, notamment pour la mise au point et la balance des blancs.**
- **Réglages manuels : accès et richesse des réglages manuels.**
- **Sensibilité : aptitude à filmer sous un faible éclairage, bruit dans l'image.**
- **Qualité vidéo : résolution reproduite, fidélité et équilibre des couleurs.**
- **Qualité photo : résolution (détails fins), colorimétrie et reproduction sur une imprimante.**
- **Montage : logiciels fournis avec le camescope.**
- **Son : performances du microphone, circuit coupe-vent, entrée micro et sortie casque.**
- **Rapport qualité/prix : comparaison des performances par rapport au prix conseillé.**

▶▶▶

DVD403. A l'inverse, sur l'écran 16/9, des bandes noires s'affichent de chaque côté d'une image 4/3. Dans le viseur du GX20, l'image 16/9 se retrouve étirée vers le haut (une image anamorphique).

## Automatismes et réglages manuels

Pour les débutants ou les plus pressés, les modes *Easy* (Sony) et *Quick* (Hitachi) affichent les paramètres de base pour offrir un accès simple et rapide aux réglages. Nous avons rarement pris les automatismes en défaut, notamment dans de bonnes conditions d'éclairage. Comme de coutume, la balance des blancs est lente à réagir, surtout lors d'un passage rapide de l'extérieur vers l'intérieur ou inversement.
L'exposition manuelle se règle pas à pas, à l'aide de touches à pression sur l'Hitachi (12 paliers) par l'écran tactile via le *Spotmeter* sur le DVD403 (24 paliers). Le Sony bénéficie de la mise au point automatique ponctuelle (*Spotfocus*). En manuel « classique », la netteté se gère selon le même principe que l'exposition, ce qui est moins pratique qu'avec une bague.

## Effets spéciaux

Le Sony autorise des effets mais uniquement à l'enregistrement. *Luminance* permet de remplacer les parties les plus claires par une autre image. *Rétro* donne un aspect ancien aux vues avec une couleur sépia et un cadre cinéma. A cela, s'ajoutent quatre effets complétés par quelques fondus et volets, dont le fondu enchaîné. Le DVD403 dispose aussi d'un zoom numérique en lecture, commandé par la même touche qu'à la prise de vues.
L'Hitachi, moins riche dans ce domaine, possède un volet noir vertical, un fondu au blanc et un passage noir et blanc/couleurs. Tous sont actifs au début et/ou à la fin d'une scène, mais uniquement en lecture et sur DVD-Ram.

## Sensibilité

C'est le point faible. Notamment pour le GX20 qui affiche une sensibilité médiocre (9 lux) contre DVD403 qui fait légèrement mieux avec 7 lux. Pour améliorer l'ordinaire, le Sony dispose du *NightShot Plus*. Ce système émet une lumière infrarouge délivrant une image noir et blanc. Pour augmenter encore la sensibilité, le *Super NightShot Plus* diminue la vitesse d'obturation, ce qui a pour conséquence de saccader les mouvements. En complément, une fonction *Color Slow Shutter* évite de perdre les couleurs en faible lumière, mais hélas elle ne se combine pas avec le *NightShot Plus*.
L'Hitachi, se limite au mode *Low Light* basé sur les vitesses lentes et l'illumination de l'écran LCD en blanc. Retourné, il éclaire la scène jusqu'à 1 mètre, ce qui peut rendre service en très faible lumière. Par ailleurs, nous avons noté que le smear, qui se manifeste par une raie lumineuse verticale sur les lumières ponctuelles et intenses, est assez discret sur les deux modèles.

## DVD-R/RW et +RW contre DVD-Ram

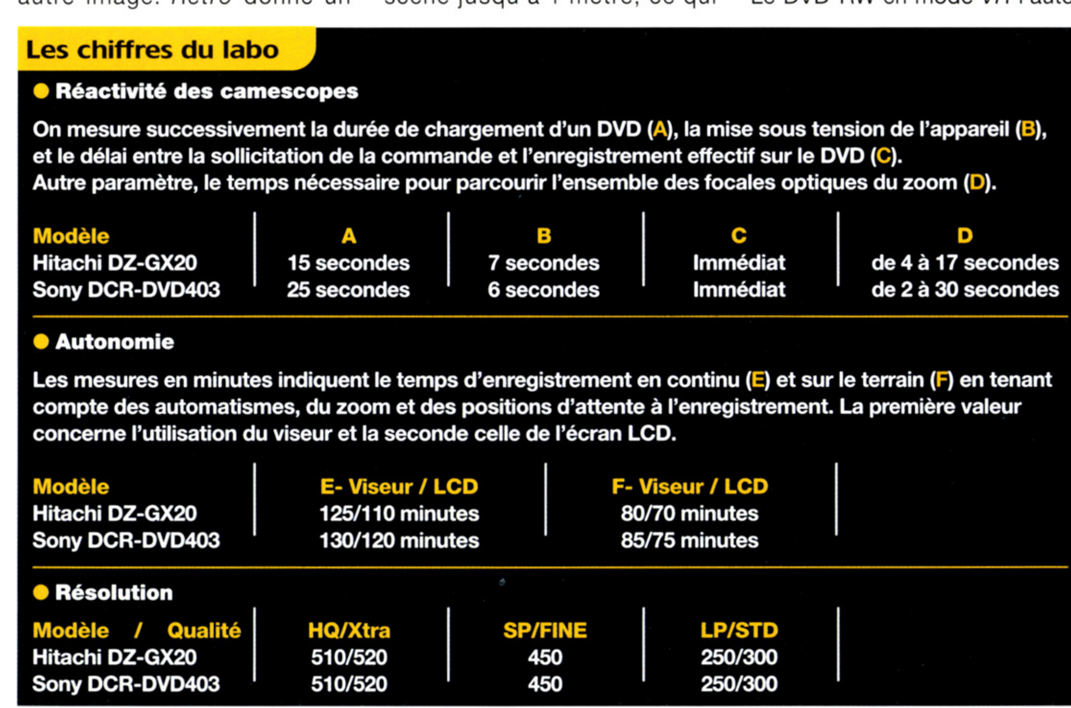
Nos constructeurs utilisent le DVD-R qui, rappelons-le, doit être formaté avant d'effectuer le premier enregistrement et finalisé pour le rendre compatible avec la plupart des lecteurs de salon et d'ordinateurs. Il n'est inscriptible qu'une seule fois, sauf s'il est partiellement enregistré. Dans ce cas, on peut le compléter, mais uniquement sur l'appareil qui a servi aux premiers enregistrements (pas de partage possible entre plusieurs camescopes).
Pour les DVD réinscriptibles, chacun a choisi son camp. Hitachi soutient le DVD-Ram, utilisable sans formatage, ni finalisation, effaçable 100 000 fois, mais plus rare en France, donc moins facile à lire sur une platine de salon. Il permet de réaliser des montages simples directement sur le camescope. Sony a choisi le DVD-RW et +RW. Ce dernier se passe de finalisation, sauf si vous souhaitez créer un menu (authoring). Il est lisible une fois extrait du camescope sur n'importe quel lecteur de salon compatible, mais il ne permet pas le montage. Le DVD-RW en mode *VR* l'autorise, mais le disque ne pourra être lu que sur des appareils prenant en charge ce mode.

## Les qualités vidéo

Les capteurs bimégapixel (GX20) et trimégapixel (DVD403) profitent surtout à la photo (1 600 x 1 200 chez Hitachi et 2 016 x 1 512 chez Sony) et au stabilisateur numérique. Efficaces partout, ces derniers atteignent leurs limites sur les mouvements lents, mais aucun n'accroche l'image lors de panoramiques. Avec l'Hitachi, on peut enregistrer la vidéo sur DVD-Ram selon trois modes : *Xtra, Fine* et *STD* offrant respectivement 18, 30 et 60 minutes d'autonomie, si l'on ne prend pas de photos. Le mode *Xtra* n'est permis que sur DVD-Ram, ce qui oblige à transiter par un PC si l'on veut recopier ses images sur un DVD-R ou autre en conservant cette qualité. Chez Sony, on a trois modes également : *HQ, SP* et *LP* avec des durées de 20, 30 et 60 minutes par face. En utilisant la meilleure qualité, on plafonne à 510/520 points-ligne avec les deux modèles. Pas de vainqueur sur ce point.
De même, on observe dans les deux cas de légers scintillements sur les contours rectilignes de l'image quand on bouge l'appareil. La maîtrise des fortes lumières est mieux gérée sur le GX20. La colorimétrie est satisfaisante, mais avec des couleurs un peu plus froides sur le Sony que sur l'Hitachi. Affaire de goût !

## Photo à la carte

Partout, le mode *Photo* est réservé au format 4/3. Le champ couvert est plus large que celui du mode *Vidéo*. Il équivaut à environ 37 mm sur le Sony et 40 mm sur l'Hitachi. Ce dernier stocke les photos sur carte mémoire (SD Card) ou sur DVD-Ram à raison de 750 photos par face, soit un total de 1 500, en qualité *Fine* (1 600 x 1 200) sans autre choix possible. La carte mémoire offre plus de souplesse. Elle autorise trois niveaux de qualité en jpeg : *Fine, Normal* et *Eco*, soit 29, 38, ou 58 images sur une SD Card de 32 Mo (non fournie). Les photos enregistrées sur DVD-Ram peuvent être copiées sur SD Card ou transférées vers un PC, via le port USB 2.0, grâce au soft fourni (DVDCam USB Driver). On peut aussi directement les lire sur un lecteur de DVD-Ram externe.



### Les chiffres du labo

**● Réactivité des camescopes**

**On mesure successivement la durée de chargement d'un DVD (A), la mise sous tension de l'appareil (B), et le délai entre la sollicitation de la commande et l'enregistrement effectif sur le DVD (C). Autre paramètre, le temps nécessaire pour parcourir l'ensemble des focales optiques du zoom (D).**

| Modèle | A | B | C | D |
|---|---|---|---|---|
| Hitachi DZ-GX20 | 15 secondes | 7 secondes | Immédiat | de 4 à 17 secondes |
| Sony DCR-DVD403 | 25 secondes | 6 secondes | Immédiat | de 2 à 30 secondes |

**● Autonomie**

**Les mesures en minutes indiquent le temps d'enregistrement en continu (E) et sur le terrain (F) en tenant compte des automatismes, du zoom et des positions d'attente à l'enregistrement. La première valeur concerne l'utilisation du viseur et la seconde celle de l'écran LCD.**

| Modèle | E- Viseur / LCD | F- Viseur / LCD |
|---|---|---|
| Hitachi DZ-GX20 | 125/110 minutes | 80/70 minutes |
| Sony DCR-DVD403 | 130/120 minutes | 85/75 minutes |

**● Résolution**

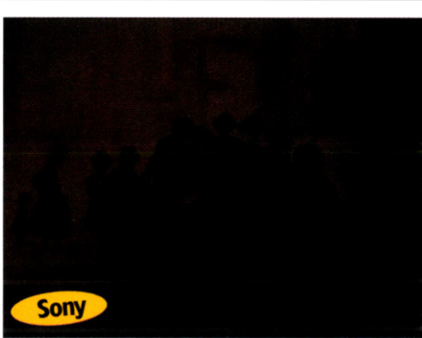
| Modèle / Qualité | HQ/Xtra | SP/FINE | LP/STD |
|---|---|---|---|
| Hitachi DZ-GX20 | 510/520 | 450 | 250/300 |
| Sony DCR-DVD403 | 510/520 | 450 | 250/300 |










**Qualité vidéo**

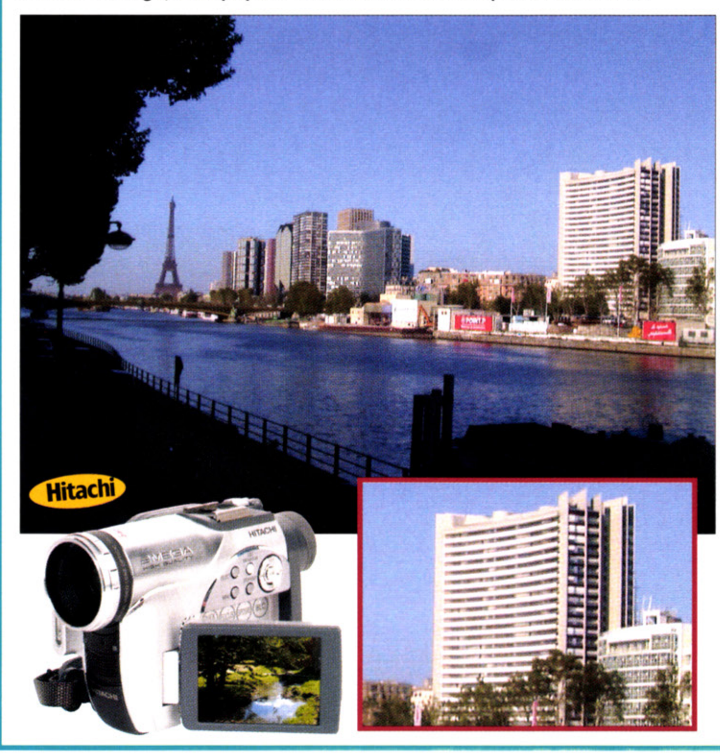
**Résultats de nos mesures de résolution : Sony et Hitachi affichent 510/520 points-ligne en haute qualité. Les couleurs de l'Hitachi sont plus flatteuses, un peu moins saturées, mais plus chaudes et plus douces que celles du Sony.**

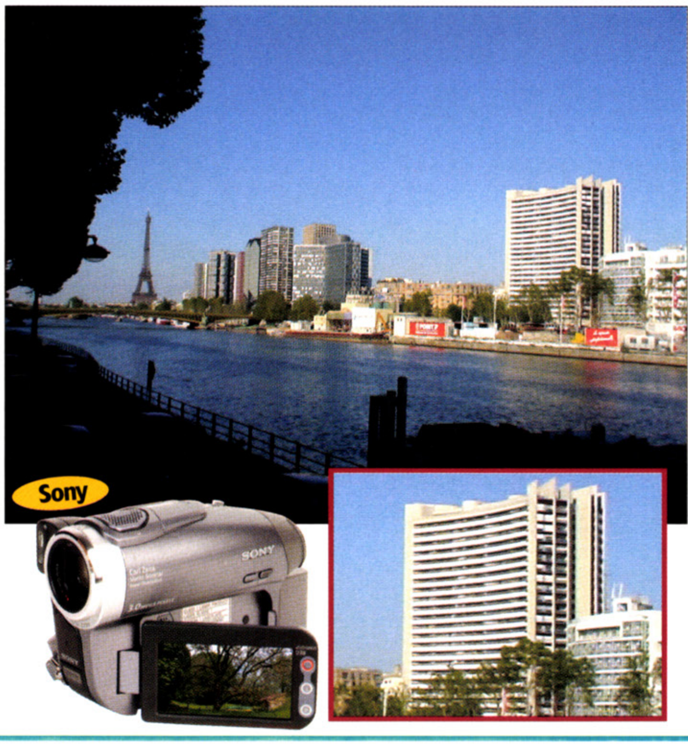
**Sensibilité**

**Ce tableau peu éclairé correspond à 9 lux. Le Sony l'emporte sans ambiguïté.**

**Qualité photo**

**Ici, le trimégapixel supplante logiquement le bimégapixel. Avec 2 016 x 1 512, Sony restitue avec précision les détails, notamment les arrière-plans. Hitachi, à la résolution légèrement inférieure (1 600 x 1 200), délivre aussi une belle image, bien piquée mais aux contours un peu moins lissés.**




Pour Sony, pas de Memory Stick. On enregistre les photos en deux tailles 2 016 x 1 512 ou 640 x 480 sur DVD-R/-RW ou +RW et en deux qualités (*Haute* et *Standard*), soit de 850 à 8 600 photos par face selon l'option choisie. A cela s'ajoute le *Bracketing*.

Ces DVDCam intègrent un flash avec une fonction anti-yeux rouges et trois niveaux d'éclairement réglables sur le Sony. Un retardateur figure partout, mais n'est actif qu'en mode *Photo* sur l'Hitachi.

## Montage sur DVD

Avec les deux compétiteurs, la lecture des séquences vidéo successives s'effectue sans gel d'images aux raccords. Par ailleurs, le DVD a l'avantage d'afficher la première image de chaque séquence enregistrée sous forme d'une vignette. La fonction *Disc navigation*, associée au mini-joystick de l'Hitachi, ou à l'écran tactile de Sony, permet, en mode *Lecture*, une recherche rapide des séquences sur DVD et/ou la carte mémoire.

Sur DVD-Ram ou DVD-RW en mode VR, on peut modifier l'ordre des séquences, les diviser pour en ôter une partie ou supprimer des plans entiers, créer une Play List (liste de lecture), étiqueter les plans. Ces manipulations de base s'effectuent sur le DVD lui-même. Elles peuvent être enrichies en transférant les images fixes ou animées vers un ordinateur, via le port USB 2.0. On pourra ainsi les monter et réexporter le tout vers le camescope pour l'enregistrer sur un DVD.

## Montage sur ordinateur

Sony fournit un pack de logiciels (Picture Package) compatibles avec Windows 2000 et XP. L'Hitachi est livré avec deux logiciels pour PC : DVD Movie Album SE pour le transfert et le montage succinct des images vidéo avec titrage et DVDfunStudio permettant de créer des DVD vidéo à partir des images enregistrées dans le camescope. Enfin, notez les entrées analogiques du Sony qui permettent de l'utiliser comme graveur autonome.



## Audio multicanal

Sony a une longueur d'avance avec le son multicanal. Il permet de capturer l'audio avec quatre micros intégrés et de le convertir en Dolby Digital 5.1 avant de l'enregistrer sur DVD. Ici, contrairement aux camescopes DV de la marque, aucun passage par un logiciel spécifique n'est nécessaire. Toutefois, on ne bénéficie pas de l'écoute du son 5.1 sur le DVDCam qui n'offre qu'une sortie stéréo. Il faut utiliser un lecteur de DVD externe intégré à une installation home cinema.

Au tournage, quatre Vu-mètres s'affichent sur l'écran/viseur pour vérifier les niveaux sonores, sans possibilité d'ajustement manuel. On dispose d'un réglage de niveau général à deux positions (*Normal* et *Bas*) et d'un circuit coupe-vent peu efficace, à notre avis. La qualité des quatre micros intégrés est bonne. Nous avons enregistré une fête de famille, quatre percussionnistes placés aux coins d'une salle et un concert de musique ancienne. Les résultats sont époustouflants ! La localisation des éléments sonores donne une vérité incroyable et contribue à améliorer la clarté du son, notamment dans la fête de famille où tout le monde parle en même temps. Le zoom n'a aucun effet sur la spatialisation sonore.

En *Stéréo*, les effets sont moins évidents malgré une stéréo plus large sur le Sony que sur l'Hitachi, dont la qualité des micros intégrés est moyenne et légèrement inférieure. De plus, ceux-ci capturent les bruits de fonctionnement de l'appareil, qui restent audibles dans un environnement silencieux. Heureusement, l'Hitachi dispose d'une prise pour un micro externe et d'une griffe porte-accessoires à contacts. Nous avons noté sur les deux modèles de légères coupures du son au passage d'une séquence à l'autre, plus facilement identifiables quand on écoute au casque. Ce phénomène n'est pas nouveau et ni propre à ces deux appareils, mais au standard de compression, car il a souvent été observé lors de nos tests et il n'est pas encore bien maîtrisé. ■




## Notre verdict

### SONY DCR-DVD403E



**Les plus**

- Ergonomie et simplicité d'utilisation.
- Résolution : 520 points-ligne en mode *HQ*.
- Compatible DVD+RW et DVD-R/-RW.
- Mode 16/9 haute résolution.
- Logiciels fournis pour le montage et la création de DVD.
- Son multicanal 5.1.
- Entrée A/V.
- Prise micro.



**Les moins**

- Faible sensibilité.
- Pas de sortie casque, viseur fixe.
- Durée d'enregistrement un peu faible.
- Trou sonore entre séquences (surtout audible au casque).
- Temps de mise en service plus long qu'en DV.
- Réglage par écran tactile seul (sans autre choix).
- Micros sensibles au vent.
- Câble A/V S-vidéo non fourni.
- Logiciels incompatibles Mac.

| Critères | notés sur 10 |
|---|---|
| Ergonomie et compacité | 8 |
| Focales | 7 |
| Automatismes | 8 |
| Réglages manuels | 8 |
| Sensibilité | 7 |
| Image vidéo | 8 |
| Image photo | 8 |
| Montage | 7 |
| Son | 9 |
| Rapport qualité/prix | 8 |

**Ce camescope trimégapixel enregistre des vidéos en 16/9 haute résolution, beaucoup de photos et du son multicanal 5.1. Et ce, sur des DVD lisibles immédiatement après tournage. Il fera le bonheur des adeptes de home cinema. En optant pour des DVD double face, on peut accroître la capacité d'enregistrement en qualité optimale (jusqu'ici la principale faiblesse de cette famille de produits). Une vraie réussite ! Dommage que la sensibilité reste à la traîne.**

**Note globale**




## Notre verdict

### HITACHI DZ-GX20



**Les plus**

- Compacité, légèreté.
- Résolution : 520 points-ligne en mode *Xtra* sur DVD-Ram.
- Simplicité d'utilisation et montage basique sur DVD-Ram.
- Mode 16/9 haute résolution.
- Chargeur de batterie externe.
- Logiciels fournis pour le montage et la création de DVD.
- SD Card utilisable.
- Câble A/V S-vidéo fourni.
- Prise micro.
- Griffe porte-accessoires.
- Rapport qualité/prix.



**Les moins**

- Faible sensibilité.
- Pas de sortie casque, viseur fixe.
- Mode Xtra uniquement sur DVD-Ram.
- La carte mémoire (SD Card) non fournie.
- Capture des bruits mécaniques par le micro interne.
- Logiciels incompatibles Mac.
- Trou sonore entre séquences (surtout audible au casque).

| Critères | notés sur 10 |
|---|---|
| Ergonomie et compacité | 8 |
| Focales | 7 |
| Automatismes | 8 |
| Réglages manuels | 8 |
| Sensibilité | 6 |
| Image vidéo | 8 |
| Image photo | 7,5 |
| Montage | 7 |
| Son | 7 |
| Rapport qualité/prix | 9 |

**Dans le camp du DVD-Ram, ce modèle rationnel bénéficie d'un bon rapport performance/prix face au Sony DVD403.**
**Certes, la partie audio est moins riche et d'une qualité moyenne, mais l'image vidéo est aussi bonne. On apprécie sa compacité, un record sur ce type d'appareil.**
**En revanche, la sensibilité est faible, et surtout, la qualité d'enregistrement optimale n'est disponible que sur DVD-Ram.**

**Note globale** **15/20**

# Elle a tout d'une grande




Si une caméra est attendue au tournant, c'est bien la dernière née de JVC. Car la GY-HD100 promet de révolutionner la donne sur le marché des camescopes prosumer en associant haute définition et optique interchangeable. Le prototype que nous avons obtenu tient ses promesses en terme d'ergonomie en optant pour une philosophie héritée des épaulières. Un concept différent de celui de la Sony Z1 et qui offre une alternative crédible dans le monde en pleine expansion du HDV. **par Sébastien François**

Après le coup de maître de Sony qui a pris tout le monde de vitesse en proposant le tandem FX1/Z1, c'est au tour de JVC de répliquer avec le GY-HD100. Depuis son annonce en début d'année, ce camescope fait autant de bruit que le Z1 tant les professionnels et autres amateurs avancés semblent attendre le développement de l'offre HDV à prix cassé.
Comme beaucoup, depuis des mois, j'épluche avec enthousiasme les infos savamment dispensées au compte-gouttes par le fabricant. De fait, il y a de quoi être curieux. On parle d'une petite épaulière, un peu comme la fameuse Canon XL2, avec des optiques interchangeables professionnelles signées Fujinon, rien de moins. On lit aussi que JVC propose non pas du HDV mais un label maison baptisé ProHD. Il est enfin question d'enregistrement en 24p, de stockage possible directement sur disque dur et surtout d'un prix de commercialisation situé autour des 6 000 euros. L'étendue des fonctionnalités sur papier est un cocktail d'éléments a priori impossibles à réunir à ce prix.
Disons-le d'emblée, le modèle qui nous a été prêté est celui du NAB, le fameux salon américain où l'appareil a été présenté en avril. Il s'agit donc d'un prototype de présérie pas encore finalisé, notamment en termes de traitement de l'image et d'achèvement des menus. Nous n'évoquerons donc pas dans cet article la qualité vidéo, même si j'ai bien shooté quelques séquences de test afin d'évaluer l'ergonomie en conditions de tournage. Nous devrons patienter jusqu'au prochain numéro de *Caméra Vidéo* pour comparer sa qualité d'image à celle de la Z1 qui fait pour l'heure office de référence en la matière. Pour le reste, l'appareil étant parfaitement complet et opérationnel, je vous livre mes impressions.

## Les particularités du ProHD

Avant d'aborder la bête, nous devons clarifier un des nouveaux concepts proposés par JVC avec ce produit : le ProHD. Tout comme le DVCam de Sony, le ProHD n'est pas un nouveau format en soi, mais plutôt un ensemble de fonctionnalités associées à un format d'enregistrement précis. Autrement dit, la HD100 enregistre bel et bien du HDV parfaitement normalisé mais y ajoute certaines possibilités qui, selon JVC, devraient croître au fil du développement des produits estampillés ProHD.
Les possibilités offertes actuellement concernent surtout deux points. D'abord, la HD100 est capable d'enregistrer du 24p natif (cadence cinéma de 24 images

## Les concurrents

### Sony HVR-Z1

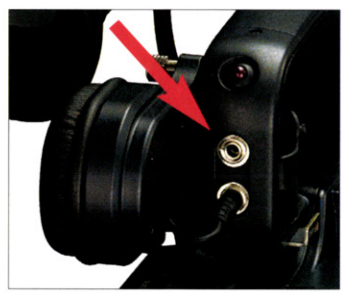
**Actuellement, il est naturel de penser que la seule concurrente à opposer à cette HD100 est la Sony HVR-Z1. Cependant, les deux modèles développent, selon moi, des philosophies différentes. A la compacité de la Z1, JVC oppose un concept d'optique interchangeable.
La première a pour format de prédilection le 1080i alors que la seconde se focalise sur le 720p, (avec possibilité d'upconvertir son signal). A Sony donc de se placer une nouvelle fois dans une logique de camescope tout-terrain aux fonctionnalités, à l'ergonomie et à la qualité d'image irréprochable. A JVC d'offrir une approche très professionnelle, un vrai mode 24p disponible en HDV et en DV. Les deux modèles sont donc en concurrence directe sur des secteurs d'utilisation légèrement différents. Et seule la qualité d'image pourra vraiment déterminer, qui de l'un ou de l'autre l'emporte.**

### Panasonic HVX200

**Un trouble-fête fera son apparition en octobre pour porter à trois les références haute définition prosumers disponibles. Il s'agit de Panasonic avec son HVX200. Ce modèle de poing enregistre en DV sur bande et en HD (DVCPro HD et non pas HDV) sur carte mémoire via son système P2. Là encore, l'approche est différente. La HVX200 sera aussi capable de produire du 1080 progressif et d'enregistrer à n'importe quelle cadence d'image comme sa grande sœur, la Varicam. La guerre des appareils de ce segment démarre ainsi sur des chapeaux de roues.**

### COUSSIN OREILLETTE

Bien vu, le coussin d'appui vissé sur la poignée de portage, qui sert aussi d'oreillette pour contrôler rapidement le son sans avoir à porter un casque audio supplémentaire. La stabilité est encore améliorée.



### SORTIE MONITORING

Autre bonne idée la double sortie mini-Jack qui permet à la fois de brancher le coussinet-oreillette et un casque pour contrôler le son.

### CONNECTIQUE

Les mêmes sorties sont utilisées pour les flux composites et Composantes. On note aussi que le connecteur FireWire qui sert de sortie passe à la norme 6 broches. Pas de sorties Y/C en revanche. Les prises Composantes peuvent délivrer un signal non compressé que l'on peut récupérer sur un convertisseur HD-SDI.




### COUSSIN D'APPUI

Le coussin d'appui d'épaule se règle aussi en longueur afin de s'ajuster à tous les gabarits et de rééquilibrer la caméra à loisir. Plusieurs crans sont disponibles pour effectuer un réglage rapide.



### OBJECTIF

L'optique fournie est en tous points identique aux modèles que l'on retrouve sur des appareils plus encombrants. Le caillou (objectif) Fujinon est un x16 à commande de zoom électrique ou manuelle à butée. On regrette simplement que JVC n'ait pas opté, comme Canon et certains de ses objectifs de la série XL, pour un modèle avec autofocus débrayable afin de rendre la caméra totalement polyvalente.

## Caractéristiques constructeur

**Capteurs :** triCCD 1/3" 16/9, 3 x 1,11 mégapixel.

**Zoom et objectif :** objectif Fujinon x16 servo (5.5-88mm / Macro) f/1.0-1.4, monture baïonnette 1/3"; commande électrique à deux vitesses. Objectif x13 grand-angle et convertisseur 1/2" en option.

**Exposition :** Full Auto, Manuelle. Iris réglable par bague. Filtres neutres +1/4 et +1/16.

**Sensibilité annoncée :** 5 lux (donnée constructeur).

**Balance des blancs :** AWB, Preset A/B, Manuelle.

**Obturateur :** électronique, de 1/7,5 à 1/10000 de secondes sur 11 paliers + mode variable.

**Gain :** 0 à 18 dB par palier de 3 dB, ALC, Presets 3 réglages L/M/H.

**Viseur/écran :** Viseur 4/3-16/9, 230 kp, couleur/N&B, LCD couleur 4/3-16/9 250Kp affichage 3 modes (Vidéo, Vidéo + infos, Infos).

**Formats d'enregistrement :** HDV : 720/30p, 25p, 24p, 480/60p, 576/50p. DV : 480/60i, 576/50i. Format de lecture identiques mais avec une upconversion possible en 1080i via les sorties Composantes.

**Résolution :** estimée à plus de 800 points-ligne.

**Son :** XLR x 2, alimentation Phantom +48 volts, micro d'ambiance fourni.

**Connectique :** Sorties : composite, Composantes, IEEE1394 6 broches, sortie casque x2. Entrées : IEEE1394. Connectique In uniquement sur HD101 (5 990 euros HT).

**Autres :** 3 boutons User, downconversion HDV/DV, upconversion 1080i, mode Cinéma complet, profils utilisateurs stockés en interne ou sur carte mémoire (SD), assignation personnalisée de la touche RET de l'objectif, coussin-oreillette de contrôle audio, Focus Assist, coussin d'épaule réglable…

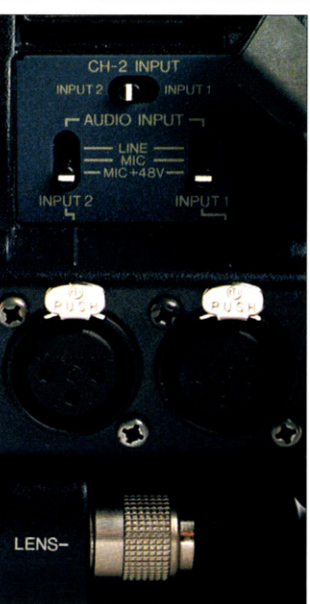
**Dimensions :** (avec objectif x16 fourni) 442 x 235 x 232 mm.

**Poids :** 3,050 kg en ordre de marche.



### ÉCRAN ET VISEUR

Notre modèle de présérie ne nous a pas permis d'évaluer la qualité du viseur et de l'écran LCD dont le nombre de pixels est pourtant important. Tout au plus regrette-on que ce panneau LCD soit un peu trop grand (pour une épaulière) et vienne manger l'espace dévolu aux nombreuses commandes




### SECTION AUDIO

La connectique audio est traditionnelle avec deux entrées XLR dotées d'une alimentation Phantom 48 V et d'une commutation classique des canaux.




### PANNEAU DE RÉGLAGES

Cette partie est l'une des plus réussies que j'ai pu tester. Tout y est réuni comme sur les grosses épaulières, l'encombrement en moins. On trouve donc les filtres neutres, la commande d'obturateur et de menu, mais aussi les commutateurs de gain et de balance des blancs. Cerise sur le gâteau, JVC a ajouté un report de commande d'enregistrement.




### GRIFFE PORTE-ACCESSOIRES

La griffe porte-accessoires peut accueillir une torche. Elle se destine aussi à porter le disque dur de la gamme ProHD (en option).

▶▶▶




pleines par seconde) et non pas du 25p bidouillé électroniquement. Ensuite, elle pourra, dans le futur, capter du son sur quatre canaux simultanément (deux en mp2 associés à la vidéo et deux en PCM non compressé, voir l'encadré). L'utilisateur ProHD a donc accès à du HDV à 19,7 Mb/s (720p) et non pas à du 1080i à 25Mb/s, JVC utilisant le surplus de bande passante du débit pour stocker les deux canaux de son supplémentaires.

Par ailleurs, le ProHD est aussi associé à la possibilité d'utiliser un disque dur pour l'enregistrement, comme c'est le cas des produits de la gamme Professional DV de la marque (GY-DV5100...). Ce disque sera aussi capable d'offrir un enregistrement en 1080i. A suivre donc, pour voir si ces fonctionnalités supplémentaires rencontreront l'adhésion des professionnels de l'image comme pour le DVCam. Cette mise au point étant faite, passons à la prise en main.

## Une épaulière... sans les inconvénients

Le déballage procure une agréable surprise à plusieurs titres. Contrairement à la Z1 et à la future HVX200 de Panasonic, JVC propose une orientation « épaulière ». Un choix qui pourrait être un handicap si l'on considère les inconvénients inhérents à ce type de solution : encombrement, poids, en contrepartie d'une redoutable stabilité en tournage et d'une ergonomie imbattable.

La HD100 est une épaulière « longitudinale » compacte : elle présente le même encombrement qu'une XL2. Mais, est-ce sa robe noire, son poids ou son équilibrage qui la rendent si maniable tant à l'épaule que tenue à bout de bras ? Elle pèse environ 3 kilos en ordre de marche, soit 500 grammes de moins que la Canon et 600 grammes de plus qu'une Z1. Ce poids léger permet de l'employer dans toutes les positions : épaule, portée vers l'avant d'un seul bras, à bout de bras en contre-plongée, par la poignée...

C'est d'autant plus simple que la HD100 dispose aussi de deux reports de commande d'enregistrement : l'un situé sur la poignée de portage, et l'autre sur la face gauche. On a donc droit à un produit hybride qui tente de conserver le meilleur des deux mondes. La HD100 s'assemble cependant comme une « grande » (objectif à montage baïonnette, viseur, micro d'ambiance) et oblige donc l'opérateur à se doter d'un sac de transport large pour conserver sa caméra opérationnelle (sans assemblage).

## Un coussin d'appui confortable et pratique

J'ai apprécié de pouvoir régler le coussin d'appui pour l'épaule exactement à ma guise (il coulisse suivant plusieurs crans) afin de customiser la portée en fonction de l'équilibrage que je souhaitais obtenir.

Autre trouvaille appréciable, le coussin d'appui contre l'oreille qui est en fait... un haut-parleur permettant de contrôler le son sans avoir à porter de casque. Bien vu et unique puisque cela apporte un certain confort et améliore encore la stabilité.

## Ergonomie trop pro ?

Qu'en est-il du contrôle de l'appareil au tournage ? A vrai dire, le cadreur professionnel qui avait perdu ses repères sur tous les modèles de la génération DSR-PD170/AG-DVX100 retrouve ici ses « petits » : grâce à l'optique interchangeable, il récupère les trois bagues de contrôle à butée traditionnelles (map, iris, zoom). Le but est de pouvoir tout régler sans décoller l'œil du viseur.

La main gauche retrouve alors toute son utilité (elle ne sert pas à stabiliser l'appareil !), d'autant que le reste des commandes est centralisé au bon endroit, sur la face gauche, dans une zone située entre le panneau LCD et la tête de caméra. Tout se gère par l'intermédiaire de commutateurs à présélection (gain, balance des blancs). Bien vu aussi la molette Push and Sel qui sert, par défaut, à régler la vitesse d'obturation, mais aussi au contrôle du menu général. Dans cette même zone, on accède au réglage analogique du gain audio correspondant aux deux entrées XLR de la HD100. Bref, il n'existe aucun paramètre qui ne soit accessible immédiatement en cours de tournage.

## HD100/Z1, deux concepts différents

L'ergonomie des appareils prosumer et les contrôles qu'ils offrent a largement progressé pour atteindre un niveau d'excellence. Toutefois, la HD100 et la Z1 ne sont pas réellement comparables dans ce domaine. En effet, l'une est un modèle de poing parfaitement dessiné pour cet usage alors que l'autre est orienté épaule.

Les deux offrent une ergonomie sans faille même si la HD100 s'approche d'une conception plus familière des cadreurs traditionnels. A ce titre, on peut se demander pourquoi JVC a accordé une place aussi

### Le ProHD, le nouveau DVCam ?

**La gamme ProHD de JVC comporte pour le moment deux produits : la GY-HD100 et le magnétoscope BR-HD50. Très prochainement, devrait aussi être commercialisée la GY-7000, une pure épaulière à capteurs CMOS 2/3 de pouce (et non plus CCD). L'appellation ProHD est en fait une déclinaison du HDV dont les caractéristiques sont développées pour offrir de nouvelles fonctionnalités. A la base, la norme HDV se décompose en trois sous-familles (une norme progressive en SD, une autre norme progressive HD en 1 280 x 720 à 24p, 25p, 30p, 50p, et 60p et une dernière norme HD entrelacée en 1 440 x 1 080 (50i et 60i). Sony a choisi la dernière tandis que JVC promeut la seconde et l'exploite par l'intermédiaire du ProHD. Concrètement, il s'agit d'utiliser ses ressources pour offrir à terme, par exemple, l'enregistrement de quatre canaux audio simultanés au lieu de deux et d'inclure des spécifications qui n'ont rien à voir avec le format employé. Un disque dur estampillé ProHD indiquera par exemple qu'il peut être connecté sur un camescope ProHD... Il s'agit donc de technique... Et de marketing.**

importante à son écran LCD. Si ce dernier est parfaitement indispensable sur un camescope de poing, il ne trouve ici son utilité que lorsque l'on porte l'appareil à bout de bras, c'est-à-dire, moins souvent qu'à l'épaule. J'aurais préféré que ledit écran soit plus petit (et de meilleure qualité) afin de laisser plus de place à la zone de commandes que je viens d'évoquer. La reconnaissance instinctive des contrôles répartis sur un espace réduit demande une petite habitude.

## Pas d'autofocus

Autre phénomène plus marquant pour ceux qui viennent de l'univers grand public ou des camescopes de poing prosumer, la HD100 n'a pas d'autofocus. C'est le cas de presque toutes les caméras professionnelles à optique interchangeable. En effet, elles laissent le cadreur effectuer ce réglage pour éviter justement des erreurs d'appréciation des automatismes. Cependant, dans le cas de tournages solo où l'opérateur doit surveiller tous les réglages son et image à la fois, cet autofocus peut s'avérer très pratique. Attention donc au retour aux sources pour ceux qui, comme moi, sont nés à l'ère du tout-automatique.
Pour pallier cette absence, JVC propose cependant un mode *Full auto* très performant : l'ensemble des paramètres de balance des blancs, ouverture, vitesse d'obturation est géré par la caméra en vous laissant tout loisir de vous concentrer sur le cadrage et la mise au point. On trouve aussi une fonction *Focus assist* qui surligne les contours du sujet sur lequel s'effectue le point en rouge, vert ou bleu afin de faciliter l'opération. De plus, on accède très aisément à une molette *Peaking* qui exagère le contraste des sujets afin de simplifier la mise au point. Enfin, notez que le viseur de la HD100 est en couleur, ce qui facilite la tâche des opérateurs côté réglage de la balance des blancs. La JVC offre donc une ergonomie professionnelle très réussie d'autant qu'elle s'assortit d'un ensemble de fonctions qui développe grandement son utilisation « film ».

## Orientation « cinéma »

On n'a de cesse de le répéter : le HDV entraîne une révolution des limites entre l'univers du cinéma coûteux et celui des créateurs à budget réduit. Panasonic l'avait compris le premier avec son AG-DVX100 (DV), star des courts-métrages. JVC lui emboîte le pas. Comme nous l'avons vu, ce modèle est le premier camescope HDV à offrir un enregistrement en « vrai » 24p. La HD100 assortit cette capacité à un ensemble de contrôles avancés de la colorimétrie, du niveau de détail et à une fonction baptisée *Smooth Motion*.
Cette technologie est destinée à éliminer le principal défaut des images progressives. En effet, dans ce mode, quand on effectue un panoramique rapide ou que le sujet est un peu trop mobile : on constate des saccades. Ici, la caméra enregistre des images interpolées intermédiaires afin d'éviter ce défaut. Mais l'efficacité de ce dispositif reste à vérifier quand nous pourrons tester la qualité d'image.
Ces fonctionnalités sont très orientées « film » et devraient grandement faciliter les opérations de kinéscopage en évitant l'étape de « pulldown » ou les étalonnages trop lourds.

## Tout pour l'image

On apprécie aussi de pouvoir stocker autant de « profils » que l'on souhaite sur carte mémoire (au format SD). Autrement dit, on peut charger/décharger des profils correspondants à des utilisations précises (réglages de couleur, de contraste...) de la caméra directement depuis le menu une fois qu'une carte est insérée.
D'un point de vue plus technique, JVC annonce aussi que la HD100 sait utiliser ses sorties composantes pour délivrer un signal non compressé que l'on peut faire transiter par un convertisseur HD-SDI afin de raccorder la caméra à une régie de réalisation professionnelle. Enfin, sachez que l'appareil est capable d'upconvertir son signal vers du 1080i en sortie et, bien sûr, d'enregistrer aussi en DV SD classique.
Du côté des objectifs, la monture de la HD100 est au format 1/3 de pouce (très peu répandu). JVC annonce la disponibilité d'un convertisseur 1/3 de pouce vers 1/2 pouce afin de pouvoir exploiter l'ensemble des optiques du marché. Un bon point notamment pour les entreprises qui souhaiteraient utiliser les objectifs qu'elles possèdent. Cependant, il faudra vérifier les effets du convertisseur sur l'image et partir du principe que peu d'optiques sont aussi légères que celle qui équipe la HD100 en série. Il y a donc risque de déséquilibre.

## Bilan

Force est de reconnaître que les mondes prosumer et broadcast n'ont jamais été aussi proches en termes de possibilité et d'ergonomie. La HD100 est résolument un produit innovant au rapport qualité/prix très compétitif et dont la philosophie devrait convenir à un spectre très large d'utilisateurs.
Le bilan de la prise en main et des fonctionnalités de la caméra est excellent à quelques petites lacunes près (pas de touches *End Search* par exemple...). Notez toutefois que le côté 100 % professionnel de l'appareil le place au sein d'une chaîne d'accessoires et de matériels dont les coûts sont supérieurs aux camescopes « stand alone » de type Sony Z1 ou Panasonic HVX200. Malgré des tarifs de commercialisation très proches, il faut donc envisager un coût à l'usage sans doute supérieur. Il est par exemple conseillé d'acquérir le nouveau magnétoscope BR-HD50 ou le disque dur DR-HD100 pour profiter de tous les bénéfices de la gamme ProHD commercialisée par JVC. Malgré cette considération, le ticket d'entrée vers la réalisation en haute définition n'a jamais été aussi attractif.
Enfin, précisons pour les amateurs, peu familiarisés avec les modèles de cet acabit que l'appareil est dépourvu de stabilisateur, fonction *Webcam*, effets spéciaux ou modes *Photo*, étrangers à la philosophie pro. ■
*Test sur version définitive dans le prochain numéro (n°196).*

## Notre verdict



### Les plus

- Ergonomie professionnelle très convaincante, innovations.
- Encombrement et poids réduits.
- Fonctionnalités cinéma (24p et contrôle d'image).
- Objectifs interchangeables compatibles avec n'importe quel parc via le convertisseur.
- Qualité de fabrication.
- Automatismes performants malgré le fait qu'il s'agisse d'un prototype.
- Optique de bonne tenue.
- Prises XLR alimentées.
- Rapport qualité/prix exceptionnel.

### Les moins

- Ecran LCD et viseur perfectibles (la faute à la présérie ?).
- Pas de connectique In.
- Autonomie prévisible des batteries standard.
- Micro fourni bas de gamme.
- Fonctions *Magnétoscope* anecdotiques.
- Sensibilité à confirmer sur les modèles commercialisés.

| Critères | notés sur 10 |
|---|---|
| Ergonomie | 10 |
| Focales | 8 |
| Automatismes | 8 |
| Son | ND |
| Sensibilité | ND |
| Qualité vidéo | ND |
| Connectique | 7 |
| Fonctionnalité | 10 |
| Qualité de fabrication | 9 |
| Rapport qualité/prix | 9 |

**Oui, il en offre beaucoup pour le tarif. Les épaulières n'ont qu'à bien se tenir, tant JVC a réuni le meilleur de l'ergonomie broadcast sur le HD100 sans nuire à la maniabilité. Nous sommes impatients de tester la qualité d'image pour confirmer le succès que devrait connaître l'appareil auprès des petites (et peut-être grosses) structures. Seuls bémols, la connectique assez pauvre et la nécessité d'inscrire ce produit dans une chaîne ProHD pour profiter de ses avantages futurs.**

**Note globale 18/20**

# Petit Everio deviendra grand

Prix indicatif 1 599 €

C'est le plus petit des triCCD du monde. Il s'attaque aux boîtiers 5 millions de pixels et s'affranchit des contraintes liées aux cassettes en enregistrant sur cartes mémoire. Rarement modèle a été aussi séduisant sur le papier… Qu'en est-il sur le terrain ?

**par Sébastien François**

L'Everio, c'est un concept de camescope du futur proposé à l'achat dès à présent. Son cahier des charges : éliminer nos sacro-saintes et malcommodes cassettes en préférant l'enregistrement sur cartes mémoire tout en offrant une polyvalence totale entre photo et vidéo. Une sorte de mini-camescope prêt à remplir toutes les missions de prises de vues familiales, voire plus avancées.
JVC, décidément très agressif en ce moment sur les fronts professionnel et grand public, avait lancé une première génération d'Everio il y a moins d'un an sous la référence MC200. Nous avions salué l'innovation tout en regrettant des défauts de jeunesse, notamment la lenteur des automatismes et une qualité d'image en léger retrait par rapport à un bon mini-DV. Et nous voilà face aux chiffres : 3 CCD, un encombrement minuscule et 5 millions de pixels pour la partie photo. La concurrence peut pâlir d'envie à la lecture des données techniques d'autant que l'on découvre que les trois capteurs affichent tout de même une taille de 1/4,5 de pouce, supérieure par conséquent aux traditionnels 1/6 de pouce des modèles les plus compacts. On peut donc penser que ce nouveau venu sera plus sensible que son prédécesseur. Reste à confirmer ces suppositions sur le terrain et visualiser les images produites tant en vidéo qu'en photo.

## Un Tom Pouce

Qui dit triCCD, dit camescope volumineux. Faux. C'est la première surprise. Tout juste sorti de sa boîte, on se demande… si cet Everio est complet tant il est petit. A vrai dire, non seulement il est minuscule, mais en plus, il est beau. Un design unique à mi-chemin entre le camescope de poing, le compact numérique et le bijou high-tech qui a le bon goût d'éviter les reflets gris argentés. Le MC500 tient bien dans le creux de toutes les mains, pèse le bon poids et laisse une impression de discrétion et de robustesse agréable qui l'écarte immédiatement de la catégorie des gadgets sans avenir.
En réalité, il arbore un look très photo. On doit juste se familiariser avec le basculement de la partie optique et comprendre que c'est en l'inclinant que l'on portera l'appareil de manière optimale au moment du cadrage. L'objectif est à l'horizontale, tandis que le corps pivote à 45° offrant une parfaite visée. Ce basculement permet aussi d'accéder à la fente de chargement de la deuxième carte mémoire (au format SD, comme chez son prédécesseur).
On conserve la possibilité de choisir son type de carte ou d'utiliser les deux pour plus d'autonomie. Seul regret, la poignée de maintien n'est pas suffisamment renflée pour un soutien idéal. On doit aussi comprendre qu'il n'existe aucune trappe à cassette et que la commande *Open* ne correspond qu'à l'emplacement du Microdrive (fourni). Il suffit de l'insérer pour tourner. Facile. Et comme chez son aîné, on apprécie qu'il n'y ait plus de temps de chargement ni de bruits mécaniques. L'appareil est opérationnel immédiatement après commutation du bouton de mise sous tension. Le MC500 hérite donc de la simplicité inégalée de son prédécesseur. Ne cherchez pas de viseur, il n'en dispose pas, exactement comme certains boîtiers numériques dont le dos est consacré à l'affichage via un LCD fixe. Considérant l'ergonomie de l'appareil, ce viseur serait inutile et encombrant.

## Les concurrents

**Les camescopes qui se passent de supports cassette sont de plus en plus nombreux. On trouve en premier lieu les DVDCam d'Hitachi et Sony. Ces modèles enregistrent directement sur DVD (8 cm de diamètre). Le dernier DCR-DVD7 de Sony pourrait faire un malheur avec un design tout nouveau et une qualité d'enregistrement de très bon niveau. Cependant, l'Everio fait mieux en terme de polyvalence photo avec son triCCD capable de produire des clichés à 5 mégapixels. Ailleurs, l'offre de camescopes sur cartes mémoire se développe grâce au nouveau modèle Samsung VP-MP110 et Sanyo Xacti C5. Très à l'aise en photo, le second modèle pèche par une qualité vidéo médiocre (mpeg-4 en VGA maximum). Le second, de chez Samsung, ne dispose que d'un capteur 800 kp allié à une carte mémoire d'1 Go contre 4 pour l'Everio : l'image est en retrait au bénéfice de fonction annexes très dévelopées.**

## Caractéristiques constructeur

**Capteur :** triCCD. 32 x 1/4,5", 1,33 mégapixel (1,25 mégapixel utiles).

**Zoom et objectif :** x10 (optique), x8 (pour le mode photo) , 3,5-35mm (f/1.8-2,4), équivalent 46 x 460mm (4/3 ) et 37,8 x 378 (16/9) en équivalent 24 x 36, zoom numérique x40 et x200. Stabilisateur numérique.

**Obturateur/programmes :** automatique, Manuel, A, S, Twilight, Portrait, Sports, Snow. (1/2s à 1/4000s).

**Balance des blancs :** Auto, Manuelle, Beau temps, Nuageux, Halogène.

**Mise au point :** Auto, Manuelle (par bague sans fin).

**Sensibilité (estimée) :** hors mode spécial, 5 lux.

**LCD :** fixe sur la face arrière, 1,8" (46 mm), 130 kpixels.

**Cartes mémoire :** Compact Flash (Microdrive 4Go fourni), SD.

**Entrées/sorties :** USB 2.0, S-vidéo (Out), Composite (Out), prise écouteur.

**Photo :** jpeg jusqu'à 2 560 x 1 920 pixels, flash automatique ou manuel (portée 2 m).

**Autres :** 4 modes d'enregistrement vidéo (Ultra-60 mn-/Fin-90 mn-/Std-120 mn-/Eco-300 mn-) au format mpeg-2 CBR (8,5Mb/s dans le meilleur mode) et VBR (pour les modes), fonction Dictaphone. Fonction de transfert d'une carte à l'autre. Effets spéciaux intégrés. Logiciels fournis : Cyber Link (Power Director, Power Producer, Power DVD). Compatible PictBridge pour impression directe des images. Objectif orientable de bas en haut. Microdrive 4 Go fourni, processeur Megabrid.

**Dimensions :** 80 x 54 x 118 mm.

**Poids :** 400 grammes en ordre de marche.




**FACE LATÉRALE**
**Ce modèle est à mi-chemin entre l'appareil photo et le camescope. Sur la face latérale, on remarque le commutateur de mise sous tension, mais aussi la molette de sélection de modes (*Manuel, Programmes* mais aussi *Photo, Vidéo* ou *Dictaphone*). Très pratique. La bague de mise au point n'est pas là pour décorer, elle peut être activée à n'importe quel moment par une simple pression sur une touche.**




**FACE ARRIÈRE**
**La face arrière présente l'excellent (petit) écran LCD. Nos tests montrent qu'il donne de très bons résultats, même en pleine lumière. En bas à droite, le joystick, bien que pratique, est assez imprécis. Tout comme la touche *Menu*. Dommage, car les menus, quant à eux, sont extrêmement conviviaux et faciles à manipuler.**

**VISÉE**
**Comme chez son aîné, le bloc de visée bascule pour permettre une parfaite prise en main et une visée idéale. Cette manœuvre laisse apparaître le logement possible d'une seconde carte mémoire au format SD.**

**MICRODRIVE**
**Pas de trappe à cassettes, mais un logement pour la carte au format CF (en l'occurrence, un Microdrive de 4 Go est fourni) et pour la batterie qui demeure amovible en cas de besoin. Le flash s'extrait automatiquement de son logement, mais il peut aussi être « forcé » au besoin.**




## Une bonne conception

Cet Everio est donc sans reproche à la prise en main. Impossible de se tromper malgré le sélecteur de modes (*Arrêt, Prise de vues* ou *Lecture*) leg des modèles DV de la marque, et toujours aussi « cheap » et imprécis. Il suffit ensuite de choisir si l'on désire faire des vidéos ou des photos via un bouton situé au centre d'une grosse molette. Cette dernière sert à basculer d'un programme de prise de vues à l'autre. On y trouve ainsi les modes *Tout-automatique*, Manuel, et les différents programmes AE.

En plus, comme sur les appareils photo, JVC a eu la bonne idée de doter son Everio d'un mode *Priorité à la vitesse d'obturation* et d'un autre de *Priorité à l'ouverture*. Nouveauté par rapport au MC200, jouer sur tous ces modes permet d'accéder à du « tout manuel ». On dispose aussi d'une bague de mise au point précise. Le MC500 ne trahit donc pas la lignée des triCCD toujours associée à des contrôles avancés. Une performance sur ce type d'appareil si compact qu'il interdit la profusion de boutons de réglage. Et pour cause, tout se passe du côté du joystick situé sous le pouce, juste en dessous du déclencheur.

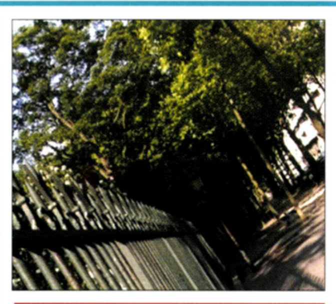
Ici, les choses se corsent un peu, car ce joystick n'est pas un modèle de précision. Pas plus que le bouton d'accès au menu qui l'accompagne : il est dur et il faut le pousser du bout de l'ongle. On peut donc facilement « riper » par accident entre un contrôle et le paramètre suivant. Cette commande suppose une habitude. Dommage aussi qu'en mode *Manuel*, on ne puisse régler ni la vitesse d'obturation, ni l'iris. On doit, en effet, passer par l'un des deux modes précités (*Vitesse/Ouverture*) pour accéder à ces contrôles, mais pas simultanément. Le mode *Manuel* laisse en revanche faire le point grâce à la bague large et confortable. D'autant que contrairement à d'autres, l'autofocus est débrayable à n'importe quel moment par une pression sur le bouton ad hoc. On peut aussi effectuer une mesure d'exposition spot en jouant avec le joystick. Même si tout cela paraît un peu alambiqué, la vocation de cet appareil ne le destine pas, selon nous, à la gestion manuelle de la prise de vues. Les réglages sont à considérer comme des bonus agréables, d'autant que la navigation au sein des menus est irréprochable. Tout y est convivial, clair et très explicite.

### Les chiffres du labo

**Pas d'amélioration constatée par rapport au MC200 concernant le temps de mise sous tension. Il faut un peu plus de 7 secondes pour que cet Everio soit capable d'enregistrer une image ou de prendre un cliché. Cependant, on note une légère évolution quand on bascule d'un mode à l'autre (*Photo* vers *Vidéo*) : moins de 4 secondes. La réactivité entre les pauses/enregistrements s'établit à environ 1 seconde. Concernant l'autonomie, le MC500 atteint une petite heure en fonctionnement normal et met environ 90 minutes pour être totalement rechargé. Il dégage aussi un peu moins de chaleur que le précédent modèle.**

▶▶▶

## Qualité d'image



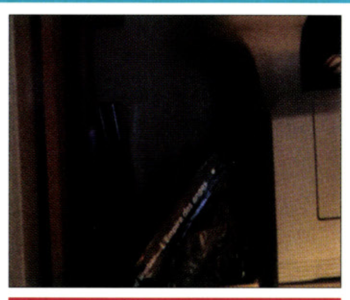
**Qualité vidéo**

Aucun doute, quand les conditions sont bonnes, le MC500 délivre un bon piqué avec une image qui atteint les 510 points-ligne. Ses automatismes déterminent vite et parfaitement les bonnes mesures. On regrette juste un léger manque de vivacité des contours. En revanche, la colorimétrie est fidèle à la réalité. Cette fidélité se confirme dans presque toutes les circonstances de prise de vues.



**Hautes lumières**

Les choses se gâtent dès que le contraste est trop fort. On discerne à peine les tours du second plan alors qu'elles sont en réalité parfaitement visibles. Il faut donc corriger les réglages pour sacrifier le premier plan et laisser apparaître les détails. Un défaut qu'il convient d'avoir à l'esprit.



**Basse lumière**

En basse lumière, le MC500 fait de gros progrès par rapport à son aîné. La zone présente ici étant très faiblement éclairée, on remarque la naissance de bruit, mais celui-ci ne nuit que très peu au rendu final qui reste fidèle et ne tombe pas dans la monochromie.



**Qualité photo**

C'est la partie photo qui nous a le plus déçu. Même si les images sont de grande taille, le niveau de détail n'est pas satisfaisant. On le remarque ici en agrandissant de manière logicielle le bord du bavoir. Ça manque de netteté et de définition. Dommage, car comme en vidéo, l'appareil effectue par ailleurs de très bonnes mesures.

### Une réactivité en hausse

Cet appareil vise d'abord à « assister » l'utilisateur. Et c'est justement dans le domaine des automatismes que son aîné péchait par sa lenteur chronique et son imprécision. Bonne nouvelle : sans être un foudre de guerre, le MC500 corrige le tir en se montrant un peu plus réactif et surtout plus efficace dans ses mesures. Nous l'avons rarement pris à défaut malgré la mixité des éclairages. On apprécie aussi que JVC n'ait pas cédé à cette mode inutile et pourtant très répandue qui consiste à proposer une fonction basse lumière en abaissant la vitesse d'obturation à 1/3 de seconde rendant les séquences inexploitables. Au contraire, les préréglages des programmes sont assez bien calibrés et donnent d'excellents résultats dans la majorité des situations. Un bon point donc, même si la vélocité du MC500 est encore perfectible. En conclusion, l'utilisateur tire son épingle du jeu dans les situations courantes.

### Une image monoCCD

Après les tests au tournage, le rendu sur moniteur des séquences est décevant. Certes, l'Everio fait mieux que son prédécesseur en terme de résolution et améliore la sensibilité limite du MC200. Mais l'image n'est pas au niveau d'un triCCD classique. L'appareil gère mal les forts contrastes et tend à écrêter les hautes lumières en éliminant les détails. On peut améliorer les choses en optant pour des réglages manuels mais on ne parvient pas au niveau d'un triCDD DV. Dommage, car, par ailleurs, quand les conditions sont favorables, on retrouve un piqué très honorable et un niveau de détail très précis, surtout si on considère le fait que les séquences sont enregistrées en mpeg-2. On est franchement très près d'un monoCCD de milieu de gamme, mais pas au-delà. En basse lumière, l'appareil n'est pas « extralucide », mais le processeur d'élimination de bruit parasite fonctionne bien et délivre des résultats honorables, et exploitables. Pour s'en rendre compte, il suffit de désactiver le gain automatique (AGC) et constater que sans lui, le MC500 ne voit pas grand-chose. Les résultats s'améliorent donc, mais le produit doit faire des progrès pour mériter le label triCCD. D'autant que son prix est largement au-dessus de la concurrence.

### Résultat des courses

Et la photo ? Oui, les clichés produits parviennent à une résolution de 2 560 x 1 920 mais ils manquent de détails dans les contours et de piqué dans les contrastes forts. L'Everio produit bel et bien des photos très au-dessus de la moyenne de la concurrence, mais leur rendu est un peu décevant quand on les compare à celles produites par des boîtiers numériques de 5 millions de pixels.

Pour conclure, ce nouvel Everio fait progresser la lignée, mais que le rendu tant vidéo que photo est encore un peu en deçà des prétentions affichées. Résolument orienté vers la polyvalence et éradiquant toute forme de complications et de limites, on dispose d'un modèle sexy, sympathique, facile, bien conçu et homogène mais qui ne peut pas encore se substituer aux deux appareils qu'il prétend remplacer. Un petit effort serait nécessaire pour atteindre l'excellence. Mais après tout, il paraît que Quentin Tarentino ne se sépare jamais de son modèle. ■

## Notre verdict



### Les plus

- Look très réussi et très bonne qualité de fabrication.
- Grande polyvalence en photo et en vidéo.
- Accès aux contrôles manuels en hausse.
- Facilité incomparable de création de DVD en connectant simplement l'appareil au PC.
- Bonne plage de focale en mode 16/9.
- Ergonomie globale réussie.



### Les moins

- Qualité d'image moins bonne que sur un triCCD à bande.
- Sensibilité perfectible malgré une bonne gestion du bruit.
- Mauvaise gestion des hautes lumières.
- Toujours pas d'utilitaire de conversion avi ou mpeg « normé » pour le montage dans un logiciel tiers.
- Toujours pas d'entrée micro.
- Prix trop élevé.

| Critères | notés sur 10 |
|---|---|
| Ergonomie | 8 |
| Focale | 8 |
| Automatismes | 8 |
| Son | 6 |
| Sensibilité | 7 |
| Qualité vidéo | 7 |
| Montage/authoring | 7 |
| Photo | 7 |
| Rapport qualité/prix | 7 |

Cet Everio est meilleur que son prédécesseur. Qu'il s'agisse de qualité de fabrication, de convivialité, de look ou d'image, on note des progrès qui font que l'on s'attache à l'appareil. Alors que lui manque-t-il ? Peut être un tarif un peu plus alléchant pour justifier le fait qu'il ne produit pas d'aussi bonnes images qu'un triCCD classique. Cependant, il offre une alternative très crédible au DVDCam.

**Note globale 15/20**

# CIRQUE
**PHOTO • VIDÉO**

http://www.lecirque.fr

## DÉCOUVREZ LE HDV CHEZ CIRQUE VIDEO



AG DX100AE
BAISSE DE PRIX

Panasonic
TRI CCD

Canon
XM 2
XL2



SONY PRO HDV
SONY
HVR Z1
FX 1

LECTEUR ENREGISTREUR
HDV HVR M10

DCR PC1000
CMOS
2,7MP

NOUVEAU CAMESCOPE
SONY HC1 HDV

3 MEGA PIXELS

HC1 HDV
EN AVANT
PREMIERE LES
8 ET 9 JUILLET

## CASABLANCA



SOLITAIRE

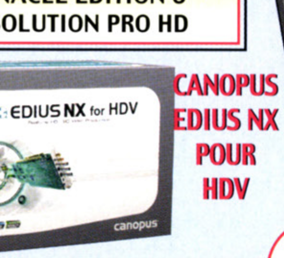
CASABLANCA
NOUVEAU CLARO 990€

NOUVEAU VAIO 417 M 17''



PINNACLE EDITION 6
LA SOLUTION PRO HD

SONY



CANOPUS
EDIUS NX
POUR
HDV

STATION NUMÉRIQUE
CIRQUE HDV
BI-PROCESSEURS
A PARTIR DE 4.990€
PINNACLE - CANOPUS
MATROX

SOLUTION DE
MONTAGE PORTABLE
SONY VAIO
AVEC DISQUE EXTERNE
LACIE
A PARTIR DE 1.790€



JVC
NEW GY DV5100
JVC PRO

HD101
HD100

NOUVEAU GRX5
TRI CCD



SONY
GRAVEUR DVD
SONY-JVC-PANA
AVEC DISQUE DUR
80 A 250 GO

JVC
Panasonic

JVC PANASONIC
PROMOTION PLASMA
42 POUCES
MOINS DE 2000€

**REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL DÉDUIT DE VOTRE NOUVEAU CAMESCOPE**

9 et 9 bis bd des filles du calvaire 75003 PARIS. Ouvert du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h45
TEL : 01 40 29 80 50 - FAX : 01 40 29 91 99 - http://www.lecirque.fr

# Le premier camescope triCMOS du monde

Le capteur contribue au premier chef à la qualité d'image. Jusqu'ici, en vidéo, il n'était question que de CCD. Le CMOS concernait l'univers de la photo. Et voilà que Sony propose aux vidéastes expérimentés un camescope doté de trois capteurs CMOS. Gagne-t-on au change ?

par Gérard Krémer

Prix indicatif 1 500 €

En adoptant les capteurs CMOS, en lieu et place des traditionnels CCD, Sony devrait à l'avenir réaliser une économie qui se répercutera sur le porte-monnaie du client. La question est : cela s'effectuera-t-il sans préjudice pour la qualité d'image ? En s'adressant d'emblée aux vidéastes les plus exigeants, le constructeur fait preuve d'une belle assurance. En effet, il doit prouver à ce public difficile qu'un triCMOS est aussi performant qu'un triCCD.
Côté ergonomie et fonctionnalités, le DCR-PC1000 est un camescope classique. C'est la version verticale du triCCD DCR-HC1000. Ses trois capteurs totalisent 2,8 mégapixels justifiant des ambitions photo. En outre, il enregistre simultanément les quatre canaux audio avec un micro optionnel pour pouvoir les convertir en 5.1, et possède un écran tactile et hybride au format 16/9 pour visualiser une image sans compression, comme sur un écran large. Prêt pour le home cinema !

## Ergonomie bien pensée

La tenue du boîtier vertical aux formes arrondies est agréable. Mais l'appareil a perdu la poignée rabattable présente sur d'autres Sony. En revanche, on apprécie l'intégration du capuchon de protection dans l'objectif. Méfiez-vous, car le large écran LCD tactile et super lumineux tend à embellir les images. Côté cadrage, il compense largement la rigidité du viseur fixe, peu pratique. Un guide d'image affiche un quadrillage pour équilibrer la composition et vérifier que le cadre est bien horizontal ou vertical. On apprécie le doublage des commandes de zoom et de marche/arrêt d'enregistrement sur l'écran LCD, auxquelles s'ajoute l'accès direct à la commutation en écran large 16/9. Pour les débutants, la fonction *Easy* donne accès aux principales commandes en limitant le nombre d'options et en les affichant en caractères plus grands. Le PC1000 bénéficie de la recherche d'images à l'enregistrement avec écoute du son. Un mode automatique de recherche de fin de séquences la complète, il fonctionne tant que la cassette n'a pas été éjectée. La batterie se recharge sur le boîtier.

## Optique Carl Zeiss

Les trois capteurs CMOS de 1/5 de pouce totalisent 790 000 pixels chacun, s'associent à un zoom optique Carl Zeiss Vario-Sonnar T (x10) qui balaie l'ensemble des focales entre 3 et 22 secondes. Le zoom numérique reste exploitable jusqu'à x20. Ensuite, on rejoint les effets spéciaux surtout en x120.
La focale minimale équivaut à un 41 mm en mode *Vidéo* 4/3 et à un 40 mm sur Memory Stick Duo en 4/3, la cible du capteur étant légèrement plus grande en mode *Photo*. Paradoxalement, le mode 16/9, *Vidéo* ou *Photo*, offre un angle de vision horizontal très proche du mode 4/3 et correspondant environ à un 41 mm. En lecture sur un téléviseur 4/3, les images 16/9 sont reproduites avec des barres noires en haut et en bas (letter box). Si l'on sélectionne le mode 16/9 en sortie TV, elles sont en plein écran mais étirées vers le haut.

## Réglages par écran tactile

Des automatismes satisfaisants dans les situations courantes. L'autofocus est précis, rapide et sans pompage. Les fonctions *Spotfocus* et *Spotmeter* autorisent la mise au point ponctuelle sur une partie de l'image et l'exposition sélective sur une zone. Elles se gèrent via l'écran tactile. Le mode *Télé Macro* positionne automatiquement le zoom sur x10 pour mettre au point sur un sujet situé à environ 50 cm et rendre l'arrière-plan flou. L'exposition manuelle varie sur une échelle de 24 positions. La fonction *Histogramme* sert à régler l'exposition en affichant un graphique représentant les différentes tonalités de l'image. Le *Zébra* la complète. La balance des blancs est assez lente à réagir, notamment lors de

### Les concurrents

**Panasonic NV-GS250**

**Concurrent direct du PC1000, le trimégapixel de Panasonic NV-GS250 n'offre pas le son multicanal mais un micro-zoom. Sa focale courte est de 49 mm et son viseur couleur extractible est mobile. En photo, il offre un format de 2 048 x 1 512 mais la carte mémoire n'est pas fournie avec l'appareil. Le pare-soleil est démontable et intégré à l'objectif, le chargeur de batterie est externe et la télécommande filaire dotée d'un second microphone. Prix : 1 700 euros.**

**Sony DCR-HC1000**

**Frère aîné du PC1000, ce trimégapixel partage des fonctionnalités communes. Il se distingue par une focale minimale moins courte (49 mm contre 41 mm), une plus faible résolution photo (1 152 x 864 contre 1 920 x 1 440), une poignée rotative, une bague de mise au point et zoom, un écran LCD plus petit et une batterie intégrée dans le boîtier qui ne permet pas d'utiliser des accus de plus forte autonomie… Et il est plus cher (2 000 euros).**

## Caractéristiques constructeur

**Capteur :** 3 CMOS de 1/5 pouce. 790 kp x 3 (670 kp pour la vidéo et 690 kp pour la photo).

**Optique :** f/1,8-2,4 x10 opt. (2,7 – 27,7 mm), x20/x120 en numérique.

**Mise au point :** auto, manuelle (écran tactile).

**Exposition :** auto, manuelle (24 niveaux), 6 programmes auto.

**Bal. des blancs :** auto, manuel, intérieur et extérieur.

**Obturateur :** auto, manuel (1/3, 1/6, 1/12 et 1/25).

**Sensibilité :** 7 lux (f/1,8).

**Viseur/écran :** viseur couleur 4/3, écran coul. 16/9 (6,9 cm) à 123 200 pixels (560 x 20).

**Format/standard :** DV/Pal.

**Audio :** stéréo PCM 12 bits-32 kHz (2 ou 4 canaux simultanés pour l'audio 5.1 multicanal) ou 16 bits-48 kHz (2 canaux uniquement).

**Connectique :** entrée/sorties A/V : Ushiden (avec câble propriétaire en option), composite et audio (câble fourni) et DV (In/Out). Entrée : microphone uniquement via griffe. Sorties : USB (mini-B) et Lanc.

**Autres fonctions :** stabilisateur numérique, enregistrement SP/LP, 28 options de menu, histogramme (tonalités de l'image), fonction Zébra, réglages personnalisés (couleur, netteté), Télé macro, 7 effets spéciaux en enregistrement (Nuance peau, Nég, Sépia, Noir et blanc, Illustration, Pastel, Mosaïque), 7 effets numériques en enr. (Mouv. retard, Fixe, Stroboscopie, Luminance, Trainée, Obt. lent, Vieux film), 6 programmes auto (Auto, Proj, Portrait, Plage/ski, Crépuscule, Paysage), 7 fondus (Blanc, Noir, Mosaïque, Monotone, Chevauchement, Balai, Point), zoom numérique en lecture x5, mode 16/9, Color Slow Shutter, mode Photo. Bracketing, ralenti, image par image avant-arrière, pause, retardateur, intervallomètre, enr. image/image, doublage audio, recherche et balayage de photos sur bande, enreg. photo (1 920 x 1 440, 1 600 x 1 200 et 640 x 480) et vidéo mpeg-1 ( 320 x 240 et 160 x 112) sur Memory Stick Duo fourni, flash anti-yeux rouges. Rafale, vidéo et photo VGA en simultané, lecture des images fixes en diaporama, mise au point étendue, mise au point sur sujet décentré (Spotfocus), exposition sélective (Spotmeter), griffe porte-accessoires à contacts, mode PictBridge.

**Poids :** 400 g. nu et 470 g prêt à tourner.

**Dimensions :** 54 x 117 x 102 mm (L x H x P).








**FLASH**
**Le flash, d'une portée de 2,5 mètres, se déclenche automatiquement en cas d'éclairage insuffisant, lorsque l'on presse sur la touche *Photo*, mais rien n'interdit de l'inhiber ou au contraire de le forcer. L'intensité de l'éclair est paramétrable sur trois niveaux (*Low, Normal, High*) complété par le réducteur d'yeux rouges commutable.**

**OPTIQUE**
**L'objectif Carl Zeiss bénéficie d'un revêtement spécial, le coating T, qui élimine les réflexions parasites et améliore la colorimétrie. Le zoom optique, vendu pour un x10, équivaut à un 44-520 mm en 16/9 et 41-480 mm en 4/3, soit x12 en mode *Vidéo*. Bizarre ! En mode *Photo*, on a bien 40-400 mm (16/9) et 43,5-435 mm (4/3).**



**ERGONOMIE**
**Un peu joufflu, il offre un bon confort à la prise de vues.**




**MEMORY STICK DUO**
**Sur le Memory Stick Duo fourni (16 Mo), on peut stocker de 11 à 240 images fixes, selon le niveau de qualité (*Haute* ou *Standard*) et le format choisi (1 920 x 1 440, 1 600 x 1 200 ou 640 x 480). Le mode *PictBridge* permet une connexion directe du camescope à une imprimante sans passer par un ordinateur.**



**MOLETTE CAM CTRL**
**On peut lui affecter le réglage de certaines fonctions (mise au point, exposition, balance des blancs, réglage exposition auto) pour faciliter l'accès à ces commandes manuelles.**





**GRIFFE PORTE-ACCESSOIRES**
**Une sorte de griffe à contacts, dite « intelligente », peut alimenter des accessoires compatibles (torche vidéo, flash), notamment le micro multicanal (ECM-HQP1) en option.**



**STATION D'ACCUEIL**
**Fourni avec le PC1000, la station d'accueil offre une connectivité plus conviviale permettant d'intégrer le camescope à une installation existante d'une manière permanente, tout en permettant la recharge de la batterie. On dispose des prises A/V propriétaire, DV et USB. Hélas, le câble A/V fourni ne dispose pas de la prise S-vidéo.**

**MICROPHONE**
**Le micro stéréo placé sur le dessus du boîtier ne capte pas les bruits mécaniques de l'appareil pendant l'enregistrement. Il dispose d'un circuit coupe-vent.**





**VISÉE**
**Le viseur est fixe et ne peut pas se relever, dommage. L'écran latéral hybride (6,9 cm de diagonale au format 16/9) totalise 123 200 pixels (560 x 220). Très lumineux, il est utilisable en pleine lumière. La plupart des réglages sont activés à partir de cet écran tactile.**

changements rapides de lumière. Le stabilisateur numérique est très efficace, sauf en cas de bougés trop lents. Il montre alors ses limites. Les panoramiques sont fluides, sans accrochage des images. Pour effectuer des animations, un intervallomètre s'ajuste en durée, de 0,5 à 2 secondes, et en cadence de prises de vues.
S'y ajoute l'*Image par image (Frame Record)* capturant cinq images à chaque prise. Sept fondus et 14 effets sont disponibles ainsi que le zoom numérique x5 en lecture. La totale ! Un mode *Progressif* en 25p permet de réduire le flou sur les mouvements mais fait apparaître de légères saccades sur les panoramiques.

### Faible smear

Avec une bonne lumière, les couleurs sont équilibrées, tirant un peu sur le bleu, mais avec une riche palette de nuances et de beaux modelés. Comparé aux triCCD du marché, ce triCMOS reproduit une colorimétrie à peu près semblable.
En revanche, malgré une très bonne définition horizontale de 540 points-ligne, le piqué est légèrement meilleur sur des triCCD comme le Panasonic GS-NV250 et les Sony HC1000 ou TRV900. Cela est dû à leur contraste plus marqué qui renforce l'impression de précision. En revanche, pas de scintillement sur les droites ou les obliques. La faible sensibilité (7 lux), induit une perte des couleurs en basse lumière. Grâce à la fonction *Colour Slow Shutter*, on peut les renforcer, mais sans éliminer les saccades sur les mouvements, dues aux vitesses d'obturation lentes. Pas de *NightShot*. Par ailleurs, le Smear est quasiment absent grâce aux capteurs CMOS dont c'est ici le principal avantage.

### Son multicanal

Le micro intégré est très convenable, avec un léger manque de grave, mais une stéréo large et des aigus précis, notamment pour la voix. Placé sous l'objectif, il ne capte pas les bruits mécaniques de l'appareil. Le niveau audio à l'enregistrement ne se débraye pas, hélas. Pas de prise casque. Il peut enregistrer l'audio sur

**Les chiffres du labo**

- **Réactivité :** on compte 13 s pour charger une cassette, 6 s pour déclencher l'enregistrement à partir de la position *Arrêt*. En revanche, l'enregistrement/arrêt est quasi immédiat, sans aucun bruit, quand on appuie sur la touche *Start/Stop*.
- **Autonomie :** avec la batterie fournie (NP-FA50), le temps d'enregistrement réel sur le terrain est d'environ 45 min avec l'écran LCD activé et 50 min avec le viseur. On peut utiliser une batterie de plus forte capacité (NP-FA70) qui double ces durées.



## Qualité d'image




**Courte focale**

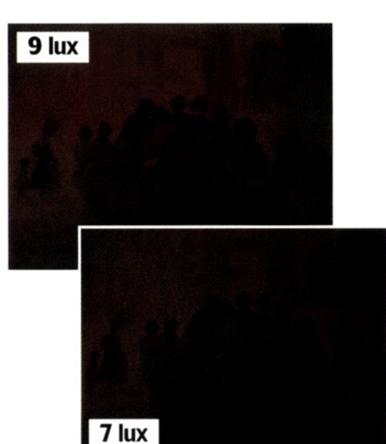
Que ce soit au format 4/3 ou 16/9, en mode *Photo* ou *Vidéo*, l'angle de visualisation horizontal est très proche, ce qui est curieux.




**Qualité vidéo**

Cet appareil reproduit des images vidéo avec une résolution d'environ 540 points-ligne. Le piqué se traduit par une belle reproduction des détails, notamment en arrière-plan. Le fait que les détails du mur et de la chute d'eau soient moins précis en vidéo qu'en photo est tout à fait normal.






**Sensibilité**

Eclairé sous 30 lux, ce tableau est coloré et lumineux. A 7 lux, on atteint une limite au-delà de laquelle l'image devient trop sombre et inexploitable.




**Qualité photo**

La reproduction des photos au format 1 920 x 1 440 (4/3) est excellente. Observez la précision des détails fins, notamment sur les arrière-plans.

quatre canaux en 32 kHz-12 bits et sait délivrer un son multicanal 5.1. Il suffit de monter sur la griffe le microphone optionnel à quatre capsules (deux avant et deux arrière) pour enregistrer le son sur les quatre pistes simultanément. A partir de là on bénéficie du son 5.1 en créant une voie centrale par addition des voies latérales avant et un canal de basse par filtration des sons graves. C'est le logiciel Click to DVD v.2.2 qui se charge de la conversion en 5.1. Mais, pour profiter du logiciel dans sa version 2.2, il faut un ordinateur Vaio dernier cri, car il n'existe aucune mise à jour de la version 1.3 et on ne peut pas acheter le soft séparément. Dommage !

### Mode Photo favorisé

Il capture des photos sur Memory Stick Duo fourni (16 Mo), on apprécie car la tendance actuelle est de proposer ces cartes en option ! Trois résolutions : 1 920 x 1 440, 1 600 x 1 200 et 640 x 480 (VGA) au format 4/3, avec un mode *Rafale*. Dès que l'on passe en 16/9, elle est forcée en 1 920 x 1 080. A titre indicatif, une image fixe pèse 1 380 ko en pleine résolution et haute qualité, contre 60 ko en VGA standard. Le *Bracketing* permet d'enregistrer trois images avec différentes expositions afin de sélectionner la meilleure. Pendant la prise de vues vidéo, on peut simultanément enregistrer une image fixe sur carte mémoire, mais uniquement en VGA. On peut aussi stocker de courtes séquences, avec un son mono, de 2 min 40 à 10 min 40 selon le niveau de qualité choisi (320 x 240 ou 160 x 112). En lecture, les images animées s'affichent dans une petite fenêtre pour une exploitation sur Internet, via le port USB.

### Connectique et station

Le camescope dispose de deux prises : Lanc et A/V (*AudioVisuel*) sur câble propriétaire fourni, n'autorisant qu'une connexion vidéo en composite et audio stéréo. Elle est doublée sur la station d'accueil qui offre aussi une prise DV In/Out et un port USB (mini-B). Pour bénéficier d'une entrée/sortie Y/C, il faut acquérir un câble muni de la prise Ushiden. Pas d'entrée micro, mais la griffe à contacts supporte le micro externe ECM-HPQ1.

### Logiciels fournis

Ce camescope est livré avec les softs Picture Package pour Windows et ImageMixer VCD2 pour Macintosh. Le transfert du contenu du Memory Stick Duo s'effectue via le port USB Hi-Speed (USB 2.0) vers un PC ou un Mac, mais pour la vidéo, il n'est compatible qu'avec le monde PC. Montage basique, ajout de musique, de titres et d'effets visuels sont possibles. On peut mélanger des vidéos et des images fixes dans un clip de courte durée, créer des Vidéo CD et, si on est équipé d'un ordinateur Vaio, graver sur DVD, grâce à la fonction *Click to DVD*. ■

## Notre verdict

### Les plus

- Qualité des images reproduites (photo et vidéo).
- Richesse des réglages.
- Absence de smear.
- Bruits mécaniques non captés par le micro interne.
- Fonction *Easy*.
- Guide d'image, fonctions *Histogramme* et *Zébra*, flash.
- *Color Slow Shutter* et vitesses d'obturation lentes.
- Possibilité de capturer le son en multicanal. Griffe à contacts.
- Logiciels fournis.



### Les moins

- Faible sensibilité.
- Pas de réglage manuel du niveau d'enregistrement sonore, ni de prise casque.
- Viseur fixe.
- Pas de NightShot.
- Réglages accessibles uniquement via l'écran tactile.
- Exploitation du son 5.1 trop limitative.
- L'angle de vision horizontal du mode 16/9 est très proche de celui du mode 4/3.

| Critères | notés sur 10 |
|---|---|
| Confort d'utilisation | 8 |
| Qualité des automatismes | 8 |
| Maîtrise des réglages | 8 |
| Qualité d'image | 8 |
| Capacité audio | 10 |
| Potentiel de montage | 6 |
| Rapport qualité/prix | 8 |

Avec les capteurs CMOS, on nous avait promis une meilleure sensibilité, mais à 7 lux on ne peut pas dire que le pari soit gagné ! Toutefois, les images reproduites sont excellentes, en vidéo comme en photo. Côté audio, on peut effectuer une capture multicanal via le microphone en option. Un vertical facile à manipuler.

**Note globale 16/20**

# ABONNEZ-VOUS !




- 18 numéros — 103,50 €
- le sac Lowepro® ORION TREKKER II — 99,00 €

= ~~202,50 €~~

**73,50 € d'économie !**



Compartiment haut :
L 30,5 x P 16,5 x H 26,5 cm.
Compartiment bas :
L 30,5 x P 16,5 x H 14,5 cm.
5 cloisons ajustables rembourrées.

**Pour vous 129€ seulement**

---

## BULLETIN A RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE

**A Caméra vidéo & multimédia - B 804 - 60732 STE GENEVIEVE CEDEX - TEL.: 03.44.62.43.55**

SD95

❑ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** 18 numéros dont 3 guides.

Je joins mon règlement de **129 €*** au lieu de ~~202,50~~ **€**, soit une économie de 73,50 **€**.

Je recevrai mon sac Lowepro Orion Trekker II (dans un délai de 6 semaines après enregistrement de mon règlement).

Nom : ..........................................................................

Prénom : ..........................................................................

Adresse : ..........................................................................

Code postal : └┴┴┴┴┘ Ville : ..........................................

Je règle par : Signature obligatoire :

❑ Chèque bancaire ou postal

❑ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : └┴┴┘ └┴┴┘ └┴┴┘ └┴┴┘ └┴┘ *

Date d'échéance : └┘ └┘

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPECIALEMENT RESERVEE AUX NOUVEAUX ABONNES EN FRANCE METROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 164,27 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 155,15 €. Autres pays, nous consulter au : 03 44 62 43 55. Vous pouvez acquérir séparément le sac au prix de 99 €, chaque numéro au prix de 5,50 € et chaque guide au prix de 7 €.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❑

# Temps réel DV et HDV avec sorties analogiques

Remplacer la DV-Raptor, voilà le challenge de cette solution de montage. Et si la nouvelle venue ressemble à son aînée, elle est la seule des deux capable de jongler avec du DV, du HDV et plus encore…

**par Sylvain Pallix**

Prix indicatif 549 €

La carte PCI dispose sur la tranche d'un port FireWire six contacts et d'une prise quatre contacts sur le côté pour un usage interne. Cette fois, au lieu d'un port propriétaire, Canopus préfère le FireWire standard puisqu'il s'agit de circuits IEEE1394 OHCI. Pas de driver spécifique à installer donc, celui de Windows fait immédiatement l'affaire. Mais pour se distinguer d'une simple carte FireWire, la DVX embarque un codec matériel. Celui-ci alimente son encodeur DV/analogique afin d'offrir en continu un signal destiné au téléviseur ou à un moniteur vidéo. Pour évoluer, et bénéficier d'entrées analogiques, un convertisseur Canopus ADVC-55 (avec entrées seules Pal, Secam et NTSC) est un complément adapté. Livré sans bloc secteur, il s'alimente par le port FireWire six contacts de la DVX.

## Capture multiformat via le port FireWire

Canopus utilise des codecs propriétaires à la capture pour le DV, les mpeg-1 ou 2 et la HD ou le HDV. Peu courant, et géré par Edius, le FireWire peut aussi acquérir en mpeg-1 ou mpeg-2 dans une qualité assez convaincante (le DV est converti en mpeg-1 ou 2 à la volée). Si vous avez un gros projet de montage avec peu d'espace disque et que vous songez plus à la gravure qu'au retour sur bande DV, vous pourrez donc l'exploiter. En effet, le mpeg-2 réduit le poids des fichiers par quatre.

Edius dispose d'un module *mpeg Capture* spécifique qui gérera aussi le mpeg-2 en cas d'entrées analogiques optionnelles et permet le pilotage d'un camescope HDV. Deux choix pour le HDV : acquisition en HDV natif ou en Canopus HQ. Dans le premier cas, il s'agit de mpeg-2 TS avec des images interdépendantes (GOP) qui suppose un PC musclé de 3 GHz et plus, ou biprocesseur. Dans le second cas, le codec gère la HD en images indépendantes (comme le DV) mais augmente le poids des fichiers. Cette deuxième option présente un avantage : le montage devient moins contraignant, surtout pour des PC entre 2 et 3 GHz, si on souhaite manipuler deux couches de vidéo avec effets. De très haute qualité, ce codec HQ est à débit variable dynamique pour s'adapter au contenu des images. En simple montage DV, une machine de 3 GHz saura travailler quatre couches de vidéo et plusieurs couches graphiques.

## Pal et NTSC dans un même montage

Doué pour mélanger les formats, Edius compose avec le mpeg-2, le DV, la HD, le HDV, il sait mixer Pal et NTSC ou encore certains fichiers Flash, mais aussi le DVC-Pro HD par plug-in optionnel et bientôt le XDCam via un module gérant le MXF (*Material eXchange Format*). Cet œcuménisme n'est pas absolu puisque, par exemple, les fichiers wmv (*Windows Media Video*) ne sont pas admis. La mise à l'échelle est réalisée automatiquement et les sorties analogiques restituent toujours la vidéo en 720 x 576 quel que soit le format de montage employé.

Pour associer des projets, une interface à multiples Time Lines, accessible par onglets et regroupant les pistes dans un conteneur à la façon de Premiere Pro serait appréciable. Toutefois, la fonction *Merge* permet d'associer plusieurs projets dans un seul en rapatriant les compositions de pistes initiales.

Avec un moniteur vidéo ou un téléviseur sur votre plan de travail, vous disposez du contrôle des images en plein écran. Canopus ne propose pas l'exploitation directe d'un second moniteur informatique pour cet usage, contrairement à Vegas ou Final Cut Pro. Toutefois, la présence de deux moniteurs informatiques lui permet d'étaler ses fenêtres flottantes qui ont le défaut de ne pas s'aimanter pour s'arrimer les unes aux autres. Mais on peut mémoriser des dispositions personnalisées.

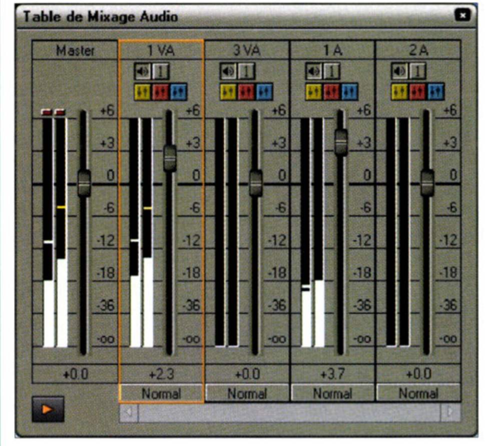
## 30 effets en simultané

Pour le traitement en temps réel des effets, Canopus possède une technologie remarquable. Le concept repose sur une notion d'effets temps réel évolutifs avec la puissance de la machine. Les capacités de gestion des effets en temps réel augmentent en fonction de la puissance de nouveaux processeurs et de la quantité de Ram embarquée. Le système s'appuie sur un principe de tampons réglables (RT Buffer de 32, 64, 96, 128 ou 160). Ils se chargent sur les segments cut et se vident sur les effets selon la complexité. En cas de surcharge d'effets, selon les réglages, la machine arrête la lecture ou la poursuit en saccadé. En cas d'effets trop complexes, on peut lancer le rendu d'une zone spécifique (In à Out). Compilée, elle se matérialise en un ruban vidéo au-dessus de la composition. Si vos prétentions s'arrêtent au DV, un bon PC d'aujourd'hui fera merveille et permettra même d'aborder le HDV. Le HDV vous




**EDIUS 3.3**
Ce logiciel se rapproche des ténors et s'avère très doué pour la gestion des effets en DV et HDV. Celle-ci s'adapte automatiquement à la puissance croissante des PC. Vendu seul, le logiciel vaut 699 euros, en association exclusive avec cette carte, l'ensemble est à 549 euros.

**LA CARTE**
Carte FireWire OHCI avec codec hardware pour conversion DV/analogique sur sorties composite (Cinch) et Y/C. Deux prises RCA procurent une sortie audio stéréo. A noter, le connecteur blanc que l'on retrouve sur une déclinaison de la même carte associé à un circuit YUV dans une offre DVStorm XA (sur Canopus Asie exclusivement et non disponible en France).




**OUTILS AUDIO**
Si l'audio supporte les plug-ins VST, l'outillage son est plus faible que sur d'autres produits dont Vegas. Mélangeur, mixage par points et quelques filtres font partie de la dotation originelle.



**CONVERTISSEUR ADVC-55**
Non fourni, mais complémentaire, un convertisseur pour disposer d'entrées analogiques. Ici, l'ADVC-55 (Pal, Secam, NTSC) qui est monodirectionnel et compatible notebook (226 euros).



**TRAJECTOIRE 3D**
Le module de trajectoire 3D est très intuitif. Il fonctionne comme un filtre dans Edius 3.3 et uniquement en transition dans Premiere Pro 1.5.

titille sérieusement ? Un processeur Dual-core ou une solution biprocesseur offrira un meilleur rendement. Sachez toutefois que contrairement à l'offre Edius NX, la DVX n'est pas accélératrice du traitement HDV, et la connectique YUV HD optionnelle de cette solution, qui offre 1 920 x 1 080 à l'affichage, n'est pas envisageable.
La gamme d'effets intégrés évolue peu depuis plusieurs années chez Canopus et la vidéo ne dispose pas de plug-ins standardisés comme ceux de type After Effects ou DirectX adoptés par d'autres éditeurs de montage. On retrouve les spectaculaires *Flou animé (Motion blur)*, *Région* ou *Vieux film*, et ils sont combinables jusqu'à la trentaine. On rencontre aussi un ralenti-accéléré de –10 000 à +10 000, des roues colorimétriques, un oscillovectorscope, un gestionnaire de trajectoires 3D facile à utiliser... Très bon point, la gamme d'effets Canopus est aussi disponible dans Premiere Pro 1.5 (optionnel) via un plug-in fourni.

## Exports variés avec ProCoder Express

Retour sur bande DV ou HDV, Canopus compose avec les technologies du moment. ProCoder Express est l'un des meilleurs outils du marché pour la conversion de fichiers d'un format vers un autre (choix large, Web et QuickTime compris). Canopus aurait toutefois dû conserver l'export direct en DivX présent dans la version antérieure. A défaut, d'OMF ou d'AAF pour les échanges de projets audio-vidéo avec d'autres logiciels, Edius gère les EDL.
Enfin, il faut noter l'absence remarquable de tout programme d'authoring, d'autant qu'il en existe un au catalogue de la maison mère. ■

## Notre verdict

### Les plus
- Offre avec carte moins chère que le logiciel seul.
- Montage mpeg-2, DV et HDV.
- Edius 3.3 efficace dans le mélange des formats en Time Line.
- Compatibilité avec Adobe Premiere Pro.
- 3 ans de garantie.

### Les moins
- Edius indissociable de la carte.
- Pas d'entrées analogiques.
- Montage imbriqué limité.
- Calques Photoshop non dissociables.
- Pas d'authoring DVD fourni.
- Codec DVCPro HD optionnel et cher.

| Critères | notés sur 10 |
|---|---|
| Montage | 8 |
| Trucage | 9 |
| Section son | 7 |
| Rapport qualité/prix | 8 |

**Moins cher que le logiciel seul, voilà un ensemble accessible pour découvrir les bienfaits d'Edius, un soft très à l'aise en DV comme en HD, effets compris. Les sorties analogiques sont un « plus » bien pratique. Dommage que le logiciel, verrouillé sur cette carte, ne puisse être utilisé sur notebook si nécessaire.**

**Note globale** 17/20

# Le montage **par paliers**

Au fil de ses millésimes, VideoStudio n'a cessé de se bonifier pour aboutir à une version 9 plus stable, plus productive, et encore plus accessible. Comme ses rivaux, Ulead tente de rallier à la fois les suffrages des débutants absolus et de ceux qui souhaitent effectuer des travaux plus costauds. Son arme pour faire la différence ? Trois modes d'édition pour trois profils utilisateurs.

**Par Nadia Ladjeroud**

Prix indicatif 80 €

Il fut un temps où les éditeurs de logiciels de montage grand public, ne cessaient de surenchérir pour offrir toujours plus de fonctions. On a donc vu apparaître dans cette catégorie des pistes d'incrustation ou la gestion du son 5.1. Mais aujourd'hui la donne a changé. La différence ne se fait plus uniquement sur le terrain des capacités du soft mais sur un meilleur équilibre entre simplicité d'emploi et marge de progression. Ainsi, les logiciels doivent désormais respecter un cahier des charges qui les contraint à réussir un grand écart consistant à automatiser au maximum les opérations pour accompagner le débutant, tout en lui offrant assez de latitude pour lui permettre d'évoluer dans sa pratique du montage.

Pour répondre à cette problématique, VideoStudio 9 débarque certes avec son lot de nouvelles fonctions, mais aussi avec trois modes d'édition correspondant à trois niveaux d'utilisations. L'objectif est ici d'attirer à la fois les néophytes, d'initier ceux qui souhaitent se lancer dans des montages simples, et d'offrir aux plus avertis des fonctions et une souplesse suffisantes pour aller plus loin dans l'édition vidéo. Ces modes permettent de cibler différents profils tout en offrant à ceux qui ont débuté avec VideoStudio de progresser avec lui.

## Plus loin dans la simplicité

La première nouveauté de cette version s'affiche au démarrage du menu *Starter* qui offre non plus deux modes d'édition comme dans la version 8, mais trois. Ainsi s'ajoute aux modes *Assistant Film* et *Editeur VideoStudio*, la fonction *Assistant DV sur DVD*. Ce premier niveau, qui s'adresse aux 100 % débutants, franchit encore un cap dans la simplicité. Une fois le camescope connecté au PC, l'utilisateur se contente de sélectionner les scènes à conserver parmi ses rushes et choisit un thème de montage parmi les modèles prédéfinis. L'*Assistant* génère ensuite de manière complètement automatisée un film monté et gravé sur DVD. Efficace et rapide, même si on regrette de ne pouvoir visualiser le résultat avant la gravure. Toutefois, on conserve la possibilité d'inhiber la fonction d'édition automatique pour transférer les rushes de la bande directement sur DVD. Voilà qui évite d'acquérir un logiciel tiers spécialisé dans ce type de tâche. Utile !

## Initiation au montage en douceur

Le second mode, intermédiaire, laisse une marge de personnalisation plus grande avec la possibilité d'importer une vidéo aux formats avi, mpeg ou wmv stockée sur le disque dur, d'insérer des images fixes ou encore de travailler sur une séquence issue d'un DVD ou DVD-VR (mode d'édition utilisé par les enregistreurs de salon ou les DVDCam). L'utilisateur est toujours guidé étape par étape mais peut paramétrer chaque élément (texte, menus, transitions…) et choisir, à l'issue du montage, d'exporter le fichier sur le disque dur ou sur DVD. Etant moins tributaire des choix imposés dans le premier niveau, c'est dans ce mode que l'on s'initie à proprement parler au « montage ». Soulignons au passage que le fait d'opter pour un mode ne conditionne pas la suite des opérations. Il est possible de basculer son projet du premier au second et de switcher vers le niveau le plus avancé, soit l'*Editeur VideoStudio*.

## Un Editeur plus productif…

Après s'être attelé à améliorer l'audio (intégration de la technologie Smartsound et de filtres de correction) et l'export (conversion par lot) dans la version précédente, Ulead continue sur sa lancée avec l'intégration de nouveaux outils et le développement de certaines fonctionnalités existantes. Par exemple, la piste d'incrustation, qui était jusque-là davantage une piste de surimpression, est désormais associée à une fonction de clés chromatiques permettant de réaliser de vrais Chroma-key par l'élimination d'une couleur, exactement comme dans les logiciels plus avancés. Il suffit de sélectionner la clé par une pipette et de la glisser sur la couleur de l'image à supprimer. Très facile et très pro. D'autant que les applications de cette piste d'incrustation ne se limitent pas aux seules vidéos. Il devient aussi possible de créer un titre sur fond noir dans un logiciel de retouche d'image et de l'ajouter au film.

VideoStudio 9 offre par ailleurs une fonction inédite qui le rend désormais compatible avec les fichiers Flash. Suffisamment rare

## Les concurrents

### Adobe Premiere Elements

**Fort de son héritage, Premiere Elements est le logiciel le plus doué en édition pure avec ses 99 pistes vidéo. Moins intuitif que VideoStudio, il s'adresse davantage à ceux qui sont déjà familiarisés avec le montage qu'aux débutants absolus. Prix : 149 euros.**

### Pinnacle Studio 9 Plus

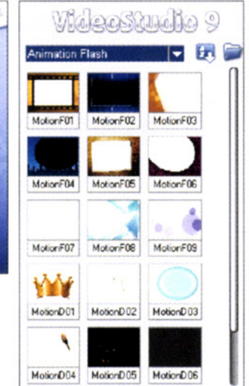
**A force d'améliorations successives, le leader et l'outsider du segment sont désormais aussi performants. Studio 9 Plus oppose néanmoins à VideoStudio 9 une interface plus intuitive alors que VideoStudio va plus loin dans la simplicité avec ses trois modes d'édition. Prix : 99 euros.**

### Magix VideodeLuxe 2004

**VideodeLuxe est le plus riche en termes de fonctionnalités et d'effets audio et vidéo et le moins onéreux. En revanche, son interface plus complexe est plus difficile à appréhender. Prix : 49 euros.**




**MENU STARTER**
**Le choix entre les trois modes d'édition s'effectue avant même le démarrage du logiciel par l'intermédiaire de ce menu.**



**ANIMATIONS FLASH**
**VideoStudio 9 est compatible avec les animations vectorielles de type Flash. La bibliothèque dédiée en compte une vingtaine. Il est par ailleurs possible d'importer ses propres animations.**




**PISTE D'INCRUSTATION**
**La piste d'incrustation déjà présente dans la version précédente peut accueillir tout type d'élément (vidéo, images fixes, effets, animations Flash) et permet désormais de réaliser de véritables Chroma-key par l'élimination d'une couleur.**

**EFFETS A PARTICULES**
**De nouveaux filtres originaux ont été intégrés à cette version. Ces effets par particules permettent par exemple d'ajouter de la pluie ou des nuages à un plan.**



**ASSISTANT DV SUR DVD**
**Ce nouveau mode dédié aux débutants présente une interface extrêmement simple. Hormis la sélection des scènes, le montage et la gravure automatiques s'effectuent à partir de cette fenêtre.**

pour être notée, cette ouverture autorise l'intégration d'animations vectorielles au sein d'un montage et multiplie les capacités d'animation de titre. Une vingtaine d'animations sont disponibles dans une bibliothèque dédiée mais rien n'interdit d'importer ses propres réalisations ou d'en récupérer des centaines sur le Web. De nouveaux filtres vidéo originaux et des effets par masque ont également été ajoutés pour intégrer de la pluie ou des nuages à un plan, ou encore insérer des transitions amusantes sous forme de liquide par exemple. Le chapitre des nouveautés s'achève avec la prise en charge du format 16/9 pour les vidéos et les menus DVD, la gestion des formats wmv, wmv HD et, plus anecdotique, la possibilité d'exporter vers les téléphones et PDA.

## … Et plus réactif

La réactivité, talon d'Achille des versions antérieures du logiciel a été largement boostée dans cette version 9. Le soft apparaît non seulement beaucoup plus rapide mais aussi plus stable : aucun plantage n'a été constaté lors de nos tests. Côté ergonomie, l'*Editeur VideoStudio* conserve à quelques détails près la même interface avec le système des sept onglets qui correspondent aux différentes opérations du montage.
Selon nous, ces étapes, trop nombreuses, entraînent une certaine confusion : il eut été plus simple d'éliminer par exemple celle de l'incrustation en l'intégrant directement aux fonctions de l'éditeur. Dommage, d'autant que le reste de l'architecture de l'interface demeure presque sans faille.
Les bibliothèques et la fenêtre des options jouxtent toujours le moniteur de contrôle. Cette organisation de travail est d'autant plus cohérente, qu'il suffit de glisser-déposer un filtre ou une transition d'une des bibliothèques pour que les options de réglage relatives à l'élément s'affichent. Appréciable surtout pour l'utilisateur qui passera des modes assistés à l'éditeur. Dans la même veine, on apprécie que les paramètres de correction chromatique aient été intégrés dans le panneau d'options vidéo permettant ainsi de régler la luminosité, le contraste et les couleurs des clips à la volée. ■

## Notre verdict



### Les plus

- Piste d'incrustation avec clé chromatique.
- Meilleure réactivité et stabilité.
- Mode *Assistant DV sur DVD*.
- Compatibilité avec les animations Flash.
- Prise en charge du format 16/9 pour les vidéos et les menus DVD.



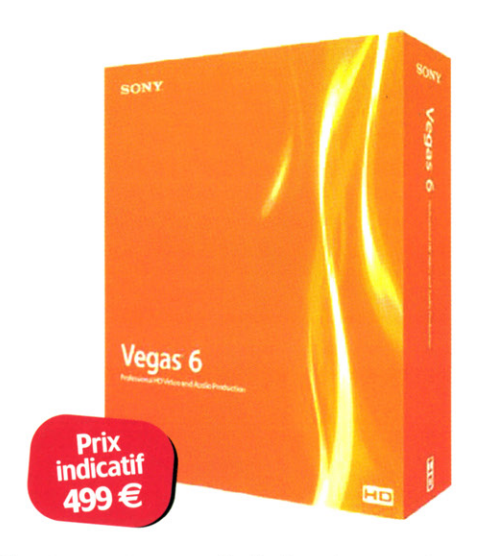
### Les moins

- Pas de prévisualisation du rendu avant gravure sur DVD (mode *Assistant DV sur DVD*).
- Aspect kitsch de certains thèmes.
- Absence d'enregistrement automatique.

| Critères | notés sur 10 |
|---|---|
| Interface | 8 |
| Fonctions de montage | 8 |
| Transitions et effets | 8 |
| Création DVD | 7 |
| Audio | 7 |
| Rapport qualité/prix | 9 |

**Dans sa version 9, VideoStudio a comblé ses principales lacunes. Plus stable et bien plus réactif, il se présente désormais comme un ensemble abouti. On apprécie aussi son côté évolutif qui permet aux débutants de s'initier et de progresser au travers des différents modes d'édition.**

**Note globale 16/20**




# Plus généraliste et pro que jamais

Vegas progresse encore en s'adaptant à l'ère de la HD. Plug-ins VST et montages imbriqués sont au menu de la nouvelle version 6 ! Le logiciel entend asseoir sa réputation audio et vidéo par le haut.

**par Sylvain Pallix**

Logiciel de montage multipistes audio à l'origine, Vegas a conservé cette spécificité en y ajoutant la vidéo. De Sonic Foundry à Sony, son repreneur, Vegas n'a cessé de s'enrichir pour devenir un programme prisé. Certains vont même jusqu'à en faire sur PC la référence qui les dissuade d'aller vers le Mac et Final Cut Pro. Bel hommage qui mérite de détailler les nouveautés de la version 6 !

## No speaking french...

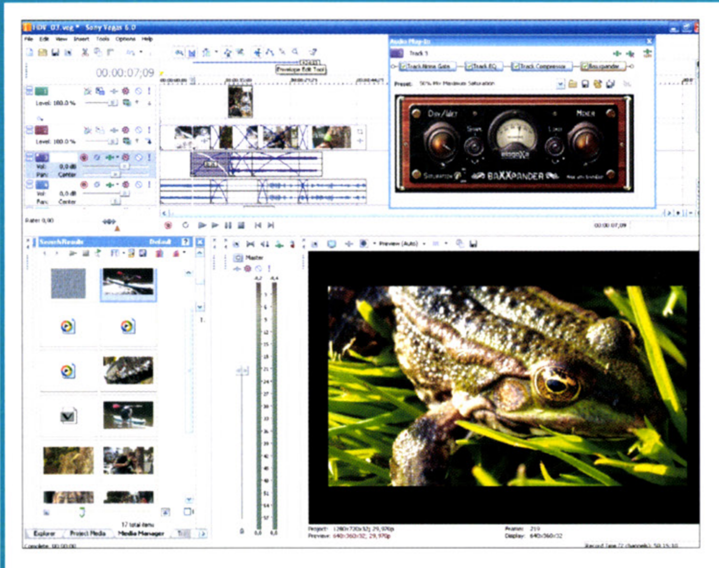
Passer de Vegas 5 à 6 réclame un PC au-delà des 2 GHz, car il est plus gourmand en ressources que son prédécesseur. Il faut aussi être sous Windows XP ou Windows 2000. Pour installer le logiciel, assurez-vous que le noyau audio-vidéo est à jour (DirectX 9) et que vous disposez du module d'exploitation Microsoft .NET Framework Version 1.1 et de son Service Pack 1. Ces composants gratuits sont disponibles sur le Web. L'ouverture au HDV est intégrée et une compatibilité avec les camescopes Sony HDR-FX1 ou HVR-Z1 et JVC JY-HD10 est assurée, ainsi qu'avec la platine Sony HVR-M10.
Mauvaise surprise, pas de francisation ! Mais un manuel de 120 pages en français est fourni par l'importateur Waves System qui assure la hot line (www.wsystem.com). Il existe aussi une hot line ADS spécifique à l'offre Pyro Studio : carte FireWire et convertisseur vidéo en plus des logiciels Vegas 6 et DVD Architect 3 (749 euros). (www.adstech.com).

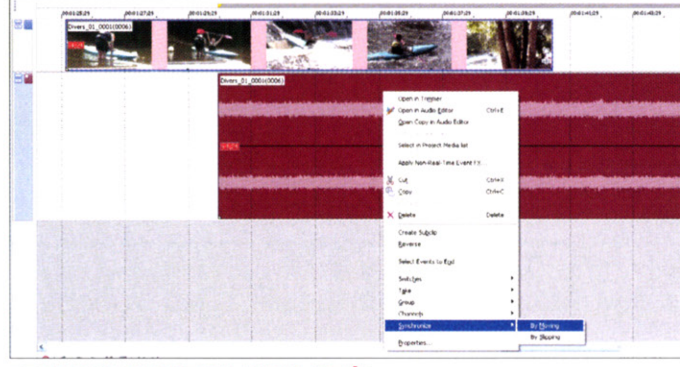
## HDV : du CineForm dans le moteur !

Plutôt que développer un plug-in HD spécifique, la division Sony logiciel a noué un partenariat avec CineForm dont elle intègre le plug-in ConnectHD. Ce dernier permet de capturer par FireWire des sources en HDV, de les monter, puis de réexporter son travail sur bande. Ce codec est également fourni dans la mise à jour Premiere 1.5.1 où l'on retrouve les mêmes technologies.
En fait, le codec ne travaille pas dans le format mpeg-2 TS natif du HDV. Il s'agit d'une recompression par ondelettes (ou Wavelett) qui restructure la vidéo en images indépendantes alors que le HDV est constitué d'images imbriquées. Ainsi, les images deviennent plus faciles à manipuler au montage, s'adaptant mieux aux PC actuels à partir de 2,2 GHz selon Sony, quand CineForm prêche pour du 2,8 GHz.
Notre machine, un AMD 3000 avec 1 Go de Ram, est un minimum pour travailler le HDV, pour peu que l'on supporte un visionnage légèrement saccadé qui n'influe en rien sur la qualité finale. Malgré cette réserve, les rushes sont très faciles à manipuler sur la Time Line.
Evoluer vers la version payante Connect HD 1.6 amène à un encapsulage spécifique des avi pour qu'ils s'ouvrent dans une majorité d'applications vidéo tierces dont After Effects. S'y ajoute le HDLink, module de capture et export externe, donc indépendant de Vegas. Il assure les conversions mpeg-2 vers avi et l'inverse plus vite que le logiciel de montage.

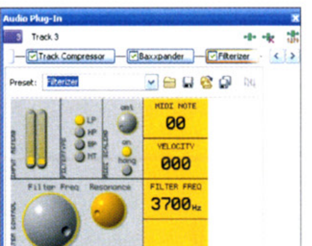
## Montages imbriqués et Media Manager

Rattrapant son retard dans la gestion de projets sophistiqués, Vegas 6 sait désormais imbriquer des projets, ce qui permet d'œuvrer sur des parties particulières du montage, puis de les rassembler. La manœuvre consiste à faire glisser de l'explorateur vers la Time Line le fichier de projet (.veg) qui apparaît sous l'aspect d'un ruban audio et d'un ruban vidéo synthétisant le montage de référence.
Par un clic du bouton droit de la souris sur ces segments, on accède à la commande d'ouverture du projet Source, qui ouvre une seconde instance de Vegas avec le projet redétaillé dans sa forme initiale. Toute modification réalisée dans le montage initial avec sauvegarde se répercute aussitôt dans le montage composite. Et pour ceux qui travaillent en réseau sur différents éléments d'un même montage, leurs projets réactualisés le sont simultanément dans le montage final en cours d'assemblage.
Le préréglage du preview dépend de votre équipement : dans l'interface même du logiciel, via FireWire ou, ce qui est nouveau, par carte de montage Blackmagic DeckLink. Autre possibilité : passer par un deuxième moniteur informatique.
Dans ce dernier cas, Vegas détecte l'extension du bureau sur le second écran et peut y envoyer plein pot l'image des rushes en prélecture (*Explorer, Media Pool ouTrimmer*) mais aussi du montage avec traitement des effets en temps réel. La résolution est tributaire du moniteur mais peut grimper à 1 900 x 1 280.
Pour une gestion sérieuse des données, Sony propose désormais un Media Manager musclé avec qualification des rushes et capacité de recherches et tris. On peut donc donner une indication particulière (Tag) quant à la nature d'un son ou d'une vidéo. Pour le confort, rien n'interdit de balader la souris avec un effet de loupe en mode d'affichage imagette, et la vignette de représentation se redéfinit à volonté.
A la hausse, la souplesse de montage puisqu'il devient désormais possible de mixer les formats SD et HD en Time Line. Concrètement, vous pourrez associer DV et HDV dans un même projet. La remise à l'échelle du DV en HD est automatique.
Ceux qui se hasardent à capturer avec des outils externes comme CapDVHS s'apercevront que Vegas sait travailler avec les fichiers mpeg-2 TS natifs du HDV, mais une machine moyenne regarde défiler des séquences vidéo en cut à 10/12 images/secondes. Trop gourmand en ressources ! Enfin, la capacité de Vegas à travailler avec les fichiers MXF lui permet d'éditer des fichiers XDCam.

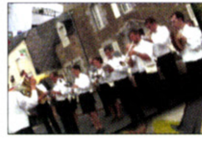




**RESYNCHRONISATION AUDIO-VIDÉO**
**Cette nouvelle fonction pratique et simple d'emploi évite les éventuels décalages audio-vidéo dans un montage sophistiqué.**




**VEGAS 6 PLUS OUVERT**
**Le logiciel dispose désormais d'un Media Manager musclé. Montage HDV par plug-in CineForm, gestion des plug-ins audio VST et scrubbing audio sont au nombre des nouveautés.**





**LECTURE VIDÉO SUR SECOND ÉCRAN PC**
**A gauche, le retour vidéo sur un écran informatique de 15 pouces. A droite, le logiciel en service sur un moniteur informatique de 19 pouces.**

## Effets optimisés pour biprocesseur

Riches d'effets, Vegas dispose d'un gestionnaire de trajectoire avec visualisation 3D, d'une gestion des calques vidéo avec incrustations variables et sait composer avec les courbes de vélocité. Ces dernières s'appliquent à un élément pour provoquer des ralentis, accélérés et marches arrière dans un même plan. Le logiciel a conservé sa gestion de relation parent-enfant entre les couches pour mieux synchroniser des trucages.
Le preview des effets en temps réel a été amélioré pour un meilleur rendement, surtout si vous possédez un PC biprocesseur ou Dual-core. Pas d'accélération notable sur un classique monoprocesseur comme le nôtre. Si le soft exploite le temps réel au travers des ports FireWire, il le fait d'une manière voisine de celle d'un Premiere Pro en proposant une visualisation en basse, moyenne ou haute qualité. Bonne nouvelle, comme avec Canopus Edius, les images HD s'affichent en prévisualisation sur un moniteur analogique via le port FireWire d'un simple camescope DV (ou convertisseur). La qualité de visionnage est, bien sûr, en SD (720 x 576). Comme avant, la prévisualisation s'effectue dans différents niveaux de qualité ou s'exerce en Ram. Dans ce dernier cas, il faut allouer de la Ram à cette fonction qui permet de rendre en mémoire une composition compliquée (et au rendu saccadé lors d'une lecture directe) puis de la jouer à la bonne vitesse. A noter le retour des préréglages personnalisés (*Presets*) dans le gestionnaire de trajectoires (*Track Motion*) qui avaient disparu dans la version 5.0.

## Exports variés

Les rendus seraient plus rapides de 40 % avec des PC mutliprocesseurs, ou Dual-core en voie de disponibilité. Mais dans le cas de notre machine monoprocesseur AMD, pas de meilleur rendement constaté par rapport à Vegas 5.0. Le choix des formats est large à l'export (Cineform HD, DV, QuickTime, MainConcept MPEG...). Pour un retour sur bande, le montage HDV doit être intégralement compilé, contrairement au DV. Nouveau, l'information de projet peut être implémentée dans un fichier vidéo final sur disque dur. En cliquant dessus, on pourra automatiquement rouvrir le projet de montage si tous les éléments constitutifs dudit projet sont à la bonne place. Pour converser avec d'autres éditeurs de montage dont Premiere Pro ou Final Cut Pro, et à la condition de faire l'impasse sur les effets et autres corrections colorimétriques, la commande d'import-export AAF permet désormais d'échanger des projets. ■

## Notre verdict



### Les plus

- Montages imbriquables.
- Ouverture aux plug-ins VST.
- Resynchronisation audio-vidéo.
- Plug-in HDV intégré.
- Utilisation d'un second écran PC ou de la prise FireWire pour la prévisualisation.
- Ouvert aux cartes Blackmagic DeckLink pour du montage SD en environnement pro.



### Les moins

- Logiciel non francisé.
- Pas de montage en 720p 24p en HDV.
- Pas d'import dissocié des calques Photoshop.
- DVD Architect 3 (optionnel pour l'authoring DVD) non prêt pour le HD-DVD ou le Blu-Ray.

| Critères | notés sur 10 |
|---|---|
| Montage | 8 |
| Trucages | 8 |
| Section son | 9 |
| Rapport qualité/prix | 8 |

**Vegas reste un logiciel surprenant. Ses capacités en HD/HDV et SD/DV, doublées d'un traitement son de haute volée, en font un produit hautement recommandable. L'un des rares à savoir monter les fichiers d'animation Flash. L'offre ADS avec convertisseur et carte IEEE1394 est séduisante.**

**Note globale 17/20**

# Toujours plus fort

Prix indicatif 1 435 €

Avec Combustion 4 et l'évolution d'After Effects vers la version 6.5, les logiciels de compositing sont encore plus redoutables. Les deux monstres du trucage et de l'habillage suivent toujours deux philosophies différentes mais leurs domaines de compétences ne cessant de s'étendre, ils n'ont jamais été aussi proches. Face à son éternel concurrent, le logiciel d'Autodesk fourbit en effet de nouvelles armes.

**par Sébastien François**

La communauté d'utilisateurs d'After Effects est certes plus développée que celle de Combustion, mais le logiciel d'Autodesk (qui a racheté Discreet) gagne du terrain. Cette saine concurrence entre les deux excellentissimes programmes pose donc l'éternelle question du choix. Hélas, force est de constater que malgré une connaissance étendue des logiciels, il est presque impossible de trancher, tant les possibilités offertes et les performances dépendent du type de travail à réaliser. Cependant, comme il faut bien tenter de motiver un choix, nous allons mettre en avant les forces, mais aussi les petites faiblesses qui subsistent dans les deux « machines de guerre ».

## Les nouveautés de la version 4

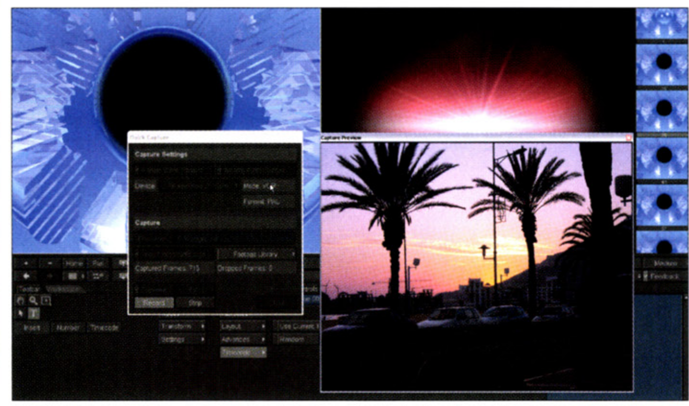
Pour lutter contre l'hégémonie d'After Effects, Combustion s'appuie depuis son lancement sur l'héritage qualitatif direct des stations Flint et Flame de son éditeur. Comme nous l'avons écrit lors du test de la version précédente (*CV&M* n° 178), on est donc face à du très lourd (le Keyer excellent pour l'incrustation, l'opérateur Paint pour ce qui touche au dessin vectoriel, les masques et « trakers » irréprochables pour les suivis de mouvement, le générateur de particules…). La version 4 complète ces fonctionnalités déjà exhaustives par des ajouts destinés à améliorer cette richesse ou à combler les lacunes.
Parmi les nouveautés, nous retiendrons d'abord l'opérateur Time Warp qui faisait cruellement défaut. Il devient possible d'accélérer/ralentir le temps suivant la courbe de son choix. Ainsi, on réalise une accélération progressive, on fige une image, puis on effectue un ralenti avant de reprendre une vitesse normale. Deuxième nouveauté, selon nous déterminante, la création de « capsules ». Késako ? Imaginons, par exemple, que vous réalisiez une série de corrections de couleur avancées ou un effet compliqué et que vous désiriez appliquer cet ensemble à un autre film quelques mois plus tard. Vous créez alors une « capsule » qui rassemble vos filtres et paramètres. Vous l'enregistrez dans une bibliothèque et vous l'appliquez à votre nouveau métrage sans autre forme de procès. Plus fort, cette capsule n'est pas un simple effet personnalisé : elle conserve en mémoire toutes les actions de création (opérateurs…). Vous pouvez donc l'éditer à nouveau, l'ajuster et même l'envoyer à un autre utilisateur par Internet.
Notez le nouveau Keyer d'une simplicité d'utilisation déconcertante : le Diamond Keyer s'ajoute au Discreet Keyer. On manipule simplement des pipettes pour supprimer une ou plusieurs couleurs.
Enfin, côté interface, Combustion offre de nouveaux outils comme celui de Comparaison qui permet, par exemple, de diviser une image en plusieurs parties pour afficher dans chacune d'elles un paramètre particulier afin de comparer plusieurs réglages. Très utile. L'opérateur Paint gagne aussi des fonctionnalités (B-Splines, affichage de grilles de réglages…).
Ces nouveautés font de Combustion un outil qui nous semble vraiment complet : tout est intégré, sans faille. Mais ces adjonctions déterminantes suffisent-elles à faire oublier le principal handicap dont souffre le soft face à son rival ?

## Une guerre philosophique

A vrai dire, ce handicap n'en est pas un quand on connaît le logiciel. Il s'agit plutôt d'un obstacle à surmonter pour l'utilisateur novice : la prise en main du soft demeure complexe même pour les familiers de programmes avancés.
Résumons. After Effects s'appuie sur deux énormes points forts : sa logique de Time Line qui regroupe à elle seule tous les paramètres d'un projet et son interopérabilité totale avec Photoshop, Illustrator et Premiere. On retrouve donc facilement ses petits en quelques clics quand on a compris qu'une *Composition* est une séquence manipulable dans d'autres compositions. Chaque élément est un calque sur la Time Line, sur lequel on glisse-dépose des filtres. On paramètre ceux-ci en dépliant la Time Line ou en utilisant une palette de réglages d'effets. Facile.
Chez Combustion, le démarrage est plus compliqué : pas de Time Line de prime abord. Chaque composition est un espace de travail (*Workspace*) qui contient les calques (*Composites, Paint…*). C'est en cliquant sur les différents calques que l'on accède à tous les paramètres ainsi qu'à une Time Line qui montre les clés d'animation. Au final, cette organisation soviétique est redoutable dans les projets complexes, mais difficile à appréhender lors de la prise en main. Il faut donc passer par la case « tutorial ».
En bref, Combustion ne laisse aucune place à l'improvisation et au bidouillage même si l'on bénéficie de vues personnalisées du travail en cours. Il faut vraiment maîtriser les quelques clés de démarrage pour découvrir la puissance de l'outil. Et cette puissance est démoniaque, d'autant qu'à bien y regarder, l'organisation en *Workspace* est plus logique que n'importe quelle autre. Seul bémol, il faut parcourir à l'aveuglette un *Workspace* à la recherche d'un paramètre de calque oublié sans pouvoir sélectionner un élément directement dans la fenêtre prévue. Sur After Effects, tout est consigné dans la Time Line. Deux logiques donc. En préférer une dépend des habitudes de travail.

## Le « stand-alone » ou l'intégration

Côté puissance, les softs font jeu égal. Ce qui est possible avec l'un l'est aussi avec l'autre, mais jamais de la même manière. En effet, Combustion est conçu comme un logiciel « stand-alone », c'est-à-dire qu'il est censé se suffire à lui-même en offrant tous les outils à l'utilisateur. After Effects aussi, mais pour remplir les mêmes missions, il mise sur la nécessité éventuelle de recourir à la puissance de Photoshop ou d'Illustrator. Bref, ce que Combustion réussit seul, After Effects tente de le faire – mieux – à plusieurs. Et très honnêtement, les deux logiciels font jeu égal en termes de possibilités créatives même si l'on note des « plus » chez l'un ou l'autre.
Un exemple : dans Combustion, toutes les particules (explosion, laser…) sont gérées par un opéra-

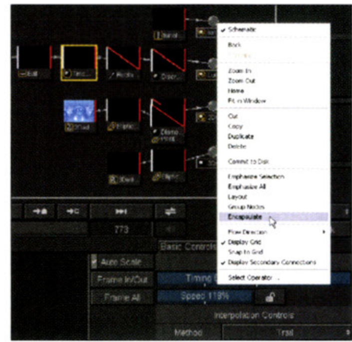


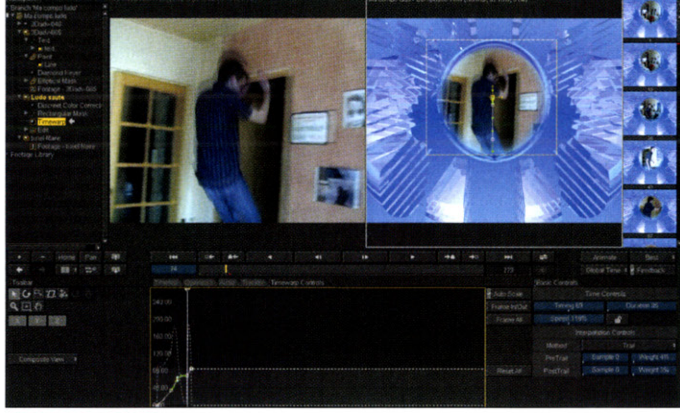
**CAPTURE**
**Combustion offre toujours la possibilité de capturer des rushes DV directement depuis l'interface principale, sans le secours d'un logiciel tiers. Un avantage qui démontre la philosophie « stand-alone » du logiciel. After Effects ne dispose pas de cette fonction.**

**GESTION DES PARTICULES**
**Toujours au menu, la gestion avancée de toutes sortes de particules qui vont du feu à l'astéroïde en passant par tous les types de fumée et de brouillard. Seul inconvénient, elles sont très gourmandes en ressources. Impossible de les utiliser sur une « petite » machine. Mais quel résultat !**




**DIAMOND KEYER**
**Grosse nouveauté, le Diamond Keyer. C'est un des algorithmes d'incrustation les plus puissants du moment. En outre, il est d'une redoutable simplicité d'emploi. On sélectionne à la pipette une ou plusieurs couleurs à supprimer et on ajuste ensuite les réglages grâce aux curseurs et à la roue de couleurs. Le rendu est irréprochable.**





**TIME WARPING**
**Le Time Warping (déformation du temps) qui faisait tant défaut aux précédentes versions est enfin implémenté. Il se manipule grâce à une courbe qui permet de produire des ralentis/accélérés/arrêts sur image par courbes de Bézier.**

**CALQUES**
**La vue schématique montre ci-contre les quatre calques qui servent notre *Workspace*. Nous avons sélectionné les opérateurs de modification avant de les « encapsuler » afin de produire un effet personnalisé et surtout réutilisable à loisir.**

teur hérité de Particle Illusion, alors que dans After Effects, il faut passer par un plug-in ou se familiariser avec un filtre complexe. A contrario, le soft d'Adobe est plus exhaustif en terme de quantité d'effets prêts à l'emploi, alors qu'il faut parfois combiner plusieurs opérateurs dans Combustion pour parvenir au même résultat.

## Un choix cornélien

Le nouveau millésime de Combustion est excellent et corrige les rares lacunes de la précédente version. Mais cette excellence suffit-elle à détrôner After Effects qui ne cesse de se développer ? Impossible de trancher : les deux logiciels progressent à la même vitesse suivant deux logiques différentes. Cette réponse de Normand est cependant à nuancer. A puissance égale, Combustion est plus complexe, mais aussi peut-être plus productif à terme, grâce aux fameuses capsules. After Effects, qui s'intègre dans la suite Adobe, bénéficie d'une interopérabilité redoutable. L'idéal serait bien sûr de posséder les deux… ■



## Notre verdict

### Les plus

- Diamond Keyer très convaincant.
- Qualité encore en hausse de tous les outils et ergonomie réussie.
- Time Warping très intuitif.
- Prise en charge capture et monitoring par prise FireWire.
- Très bon rapport qualité/prix.
- Système de capsules.
- Peut fonctionner sur une station mono-écran.

### Les moins

- Toujours en anglais (à quand une version française).
- Prise en main délicate.
- Rigidité non améliorée du système de *Workspace*. On ne peut toujours pas sélectionner un calque dans la fenêtre de prévisualisation.
- Paramétrage du rendu en réseau pénible.

| Critères | notés sur 10 |
| --- | --- |
| Ergonomie | 8 |
| Fonctionnalités | 10 |
| Qualité des outils/rendus | 10 |
| Rapport qualité/prix | 8 |

**Combustion 4 laisse peu de place à la critique. Tout au plus pourrait-on souhaiter que la prochaine mouture offre une ergonomie plus souple pour contrer la flexibilité unique d'After Effects. Sinon, le logiciel effectue avec brio les tâches les plus invraisemblables. Un excellent investissement qui doit lutter contre la « Video Collection » d'Adobe au tarif très alléchant.**

**Note globale 18/20**

# Convertir en un clic

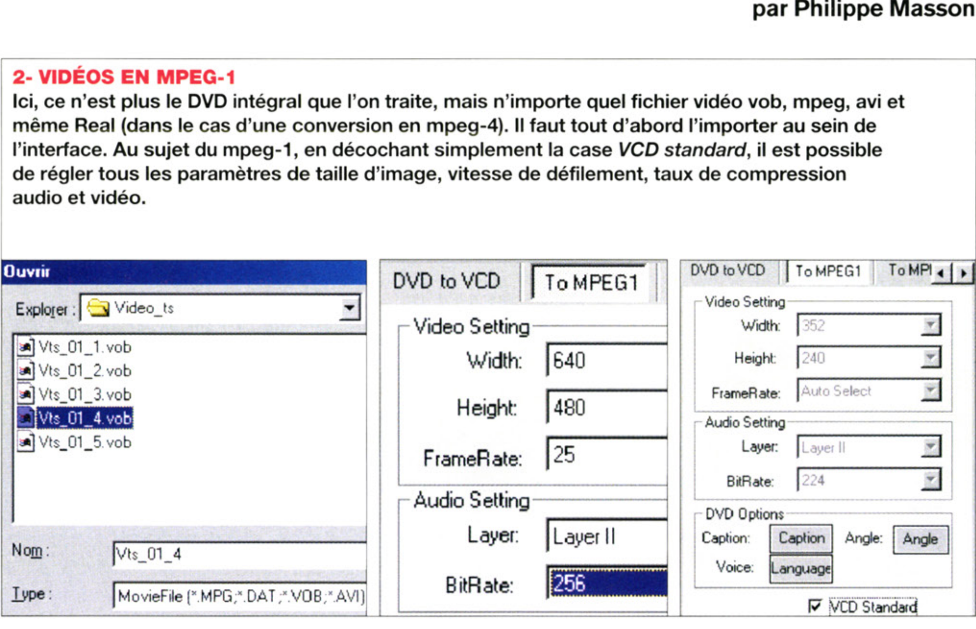



**www.heroshare.com** Fraîchement débarquée début juin 2005, la dernière mouture de Hero Video Convert remplit très bien sa mission. Compatible avec toutes les versions de Windows, elle permet, en quelques clics, de multiples conversions de formats vidéo. Certes, la concurrence existe mais rarement avec ce rapport qualité/prix. De plus, le logiciel travaille à une vitesse remarquable (technologie Hyper-Thread) avec des résultats qualitatifs concluants. L'interface en anglais, mais très ergonomique, regroupe les six boutons mini-softs à actionner en fonction de la conversion requise. Attention, la version d'essai n'encode que le début du fichier traité.

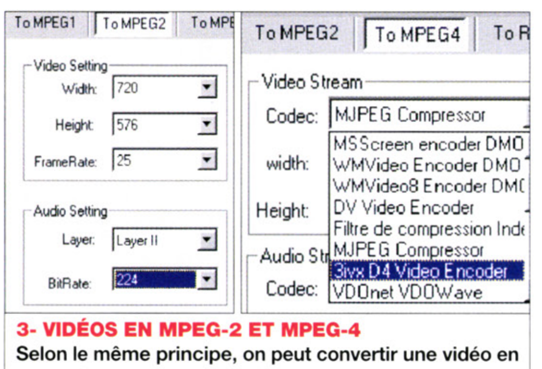
**par Philippe Masson**



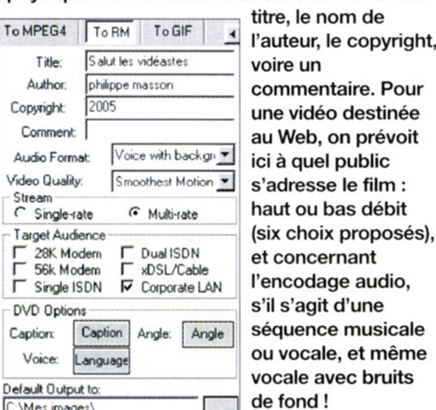

**1- DVD EN VCD**
**La première option consiste à convertir, en un clic (vraiment), un DVD en VCD (Vidéo CD). C'est-à-dire en un fichier mpeg-1 répondant à des critères précis (352 x 240 pixels entre autres). Ensuite, vous gravez le fichier obtenu, correspondant à un long métrage, sur un simple CD de 700 Mo.**



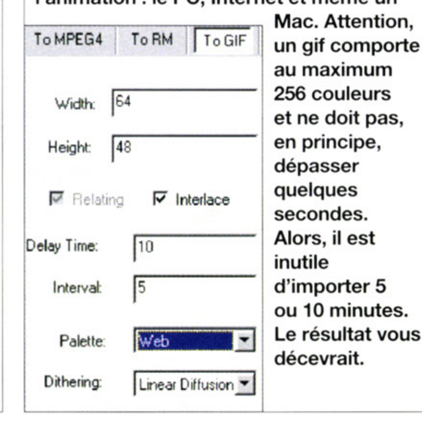

**2- VIDÉOS EN MPEG-1**
**Ici, ce n'est plus le DVD intégral que l'on traite, mais n'importe quel fichier vidéo vob, mpeg, avi et même Real (dans le cas d'une conversion en mpeg-4). Il faut tout d'abord l'importer au sein de l'interface. Au sujet du mpeg-1, en décochant simplement la case *VCD standard*, il est possible de régler tous les paramètres de taille d'image, vitesse de défilement, taux de compression audio et vidéo.**




**3- VIDÉOS EN MPEG-2 ET MPEG-4**
**Selon le même principe, on peut convertir une vidéo en mpeg-2 ou mpeg-4. Dans le premier cas, il est possible de jouer avec les mêmes paramètres que le mpeg-1. Concernant la conversion, le choix est plus vaste. Selon les codecs installés sur votre machine, plus d'une vingtaine de formats sont proposés pour le fichier finalisé, parmi lesquels le DV (si, si), le DivX, le Windows Media Video (très prisé actuellement sur Internet), le mjpeg…**




**4- VIDÉOS EN REAL**
**Il est aussi très facile de convertir une vidéo au format Real. De nouvelles options sont disponibles, comme la possibilité de marquer physiquement le fichier final en lui attribuant un titre, le nom de l'auteur, le copyright, voire un commentaire. Pour une vidéo destinée au Web, on prévoit ici à quel public s'adresse le film : haut ou bas débit (six choix proposés), et concernant l'encodage audio, s'il s'agit d'une séquence musicale ou vocale, et même vocale avec bruits de fond !**




**5- VIDÉOS EN GIF**
**Pour créer un gif animé à partir d'une vidéo, on peut évidemment régler la taille de l'image et la cadence de défilement, mais aussi la destination prévue pour l'animation : le PC, Internet et même un Mac. Attention, un gif comporte au maximum 256 couleurs et ne doit pas, en principe, dépasser quelques secondes. Alors, il est inutile d'importer 5 ou 10 minutes. Le résultat vous décevrait.**

# ABONNEZ-VOUS !




**9 numéros : 49,50 €**

**2 guides : 14,00 €**

**= ~~63,50 €~~**

**pour vous 52 €**

**11,50 € d'économie !**

## BULLETIN À RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE

**A Caméra vidéo & multimédia - Service Abonnements - B 804 - 60732 Ste-Geneviève-Cedex - Tél. : 03 44 62 43 55**

❑ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.
Je joins mon règlement de **52 €*** au lieu de ~~63,50 €~~, soit une économie de 11,50 €.

CV95

Nom : ..........................................................................

Prénom : ..........................................................................

Adresse : ..........................................................................

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ..........................................

Je règle par : Signature obligatoire :

❑ Chèque bancaire ou postal

❑ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_| *

Date d'échéance : |_|_| |_|_|

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPÉCIALEMENT RÉSERVÉE AUX NOUVEAUX ABONNÉS EN FRANCE MÉTROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 73,56 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 67,98 €. Autres pays, nous consulter au : 03 44 62 43 55.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❑

# Que vaut le capteur CMOS en vidéo ?

Le capteur CCD a toujours été une référence en matière de qualité d'image vidéo. Aujourd'hui, la technologie CMOS, familière aux photographes, commence à s'implanter sur les camescopes, signant la fin d'un monopole. Qu'apporte cette solution ? Avantages et inconvénients.

**par Gérard Krémer**

Jusqu'ici, il n'existe que deux camescopes dotés d'un capteur CMOS : le Sony DCR-PC1000, testé dans ce numéro et le HDR-HC1 au format HDV qui devrait être commercialisé en juillet. On manque donc de recul. Toutefois, il est temps de se pencher sur cette technologie qui pourrait rapidement gagner du terrain en vidéo.

## La concurrence des CCD

Le capteur d'images utilisé sur les camescopes et les appareils photo est un semi-conducteur constitué d'un réseau d'éléments photosensibles, les pixels, qui « capturent » les photons de la lumière visible pour les convertir en électrons. Depuis près de 35 ans, une technologie domine très largement le marché : le capteur à transfert de charges, ou CCD (*Charge Coupled Device*). Longtemps réservée aux applications grand public peu exigeantes (téléphone mobile, webcam…), la technologie CMOS (*Complementary Metal Oxyde Semiconductor*) a d'abord été délaissée en raison de ses médiocres performances. Toutefois, poussée par le marché de la micro-informatique, elle a effectué de réels progrès. Assez pour concurrencer le CCD.

## Une promesse de miniaturisation

La finesse de la gravure et la miniaturisation des transistors MOS, les éléments essentiels du capteur, ont permis de concevoir des matrices plus compactes et d'accroître leur résolution, tout en diminuant leur coût.

Le CMOS intègre toute l'électronique de traitement et la conversion sur le même composant. On gagne en robustesse et en compacité. Concrètement cela devrait permettre d'effectuer un pas supplémentaire vers la miniaturisation, notamment pour les camescopes dotés de trois capteurs. Mais ce point reste à confirmer dans les faits. En revanche, les adaptations et améliorations sont plus délicates car il faut modifier le composant, alors que le CCD est associé à un circuit imprimé externe qui offre plus de souplesse pour ces opérations, mais rend l'ensemble un peu plus coûteux que sur un CMOS.

## Moins de smear

Avantage non négligeable, le CMOS s'avère insensible au smear qui se manifeste par une raie lumineuse verticale sur les sources ponctuelles et intenses. Il provoque une saturation du pixel qui n'arrive plus à évacuer totalement et assez rapidement les charges en excès par les registres à décalage verticaux voisins. Cela explique pourquoi la ligne de smear est verticale.

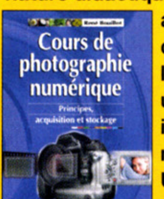
Sur un capteur CCD, la tension de sortie est proportionnelle à l'intensité lumineuse reçue, tandis que sur un CMOS la réponse du composant est différente et permet de mieux maîtriser les fortes intensités lumineuses. Cela limite l'éblouissement du capteur. Conséquence : le CMOS n'affiche pas de halo de lumière, ni de smear.

## Un rapport signal/bruit moins favorable

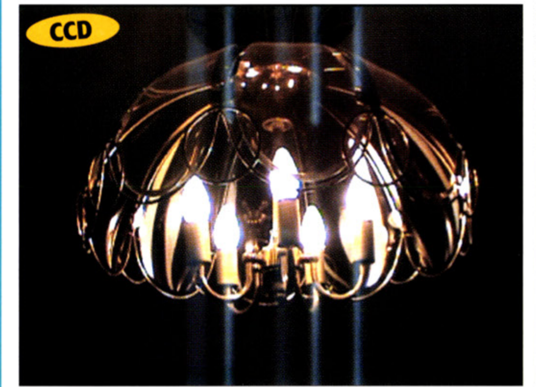
Si la résolution obtenue aujourd'hui avec le CMOS est comparable à celle du CCD, il n'en va

### En savoir plus

**Nous vous recommandons la lecture de l'excellent ouvrage de notre confrère René Bouillot : *Cours de photographie numérique* (éditions Dunod). Outre sa nature didactique, cet ouvrage aborde et développe tous les procédés utilisés en imagerie numérique. Un manuel de référence.**




### Sur le smear







**Avec un capteur CCD, en mode *Vidéo* uniquement, apparaissent des raies lumineuses verticales sur les ampoules, phénomène appelé smear. En revanche, avec un capteur CMOS (Sony DCR-PC1000), dans les mêmes conditions de prise de vues, le smear est absent.**

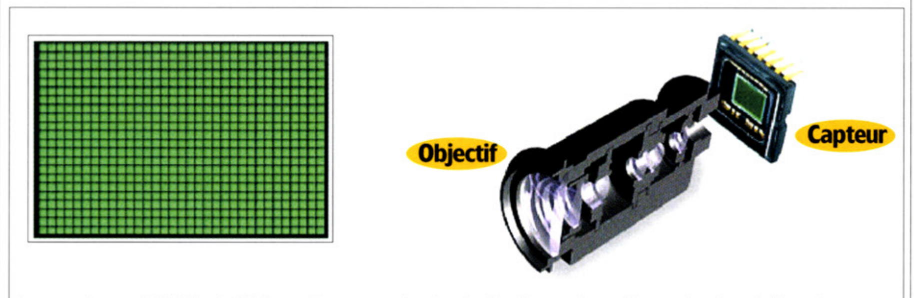
## Comment ça marche ?

• Rappelons qu'un capteur CCD est composé de cellules élémentaires ou pixels disposés en rangées horizontales (H) et colonnes verticales (V). La résolution du capteur s'exprime par le nombre de pixels horizontaux et verticaux. Durant l'exposition, chaque pixel se charge proportionnellement à la lumière qu'il reçoit selon le même principe qu'un condensateur. Ensuite, les charges accumulées dans les pixels sont transférées en série par un registre à décalage, séquentiellement et sans perte, vers une sortie commune où elles sont converties linéairement en tension. Il existe différents modes de transfert en fonction de l'exploitation des registres verticaux et horizontaux, l'objectif final étant d'extraire les charges électriques pour les convertir en un signal vidéo analogique qui traduise les variations d'intensité lumineuses des images capturées.

• On distingue deux types de capteurs CMOS : actifs et passifs. Sur ces derniers, chaque pixel est doté d'un transistor qui dirige les charges vers un amplificateur commun à chaque colonne (V). Sur les CMOS à pixels actifs, la détection et l'amplification de charge sont implantées dans chaque pixel, y compris la conversion en tension électrique, grâce à l'intégration de circuits spécifiques (transistors). On sélectionne alors chaque pixel par ses coordonnées horizontale et verticale en XY (rangée et colonne). Cela autorise donc l'accès direct aux pixels par adressage, ce qui permet de lire séparément les signaux issus d'un pixel, d'une colonne ou d'un bloc de pixels. Etant directement accessibles et représentatifs de l'intensité lumineuse qu'ils reçoivent, les pixels sélectionnés permettent, entre autres, de faire du fenêtrage, notamment pour réduire un format dans le cadre d'une compression d'image. Ils servent aussi à faire de la détection de mouvement, du cheminement de la cible, ou encore à extraire une partie de l'image avec précision (domaine de la vidéosurveillance). Comparé au CCD, le CMOS offre également une vitesse de lecture plus élevée. Enfin, grâce à des circuits complémentaires, un capteur CMOS permet d'incorporer plusieurs fonctions sur un seul composant pour le rendre encore plus compact. Il peut intégrer des fonctions de traitement du signal, le contrôle de l'exposition automatique, de la balance des blancs, de l'obturateur électronique, etc.




Actuellement, seuls deux camescopes de conception très récente comportent un capteur CMOS : les Sony DCR-PC1000 et HDR-HC1.




Les capteurs CMOS et CCD sont composés de pixels disposés en lignes horizontales et colonnes verticales. Ils se différencient par le mode de décharge, plus rapide sur le CMOS.

pas de même pour le niveau de bruit dans l'image (fourmillement), qui est supérieur à celui du CCD. Explication technique : sur ce dernier, les pixels ont des caractéristiques très semblables et le transfert de charges entre cellules voisines jusqu'à la sortie est d'une grande efficacité. En revanche, les charges du CMOS passent par des circuits qui génèrent un bruit de structure permanent (FTN : *Fixed Pattern Noise*) qui doit être contrôlé et réduit au maximum.
De plus, la non-uniformité de la réponse des différents pixels et l'intégration de fonctions complémentaires créent de nouvelles sources de bruit. Pour l'instant, le seul exemple sur lequel nous pouvons nous appuyer en vidéo est le Sony PC1000. Sur ce camescope, le bruit est bien maîtrisé, mais au détriment de la sensibilité, supérieure à 7 lux.

### Une faible sensibilité

La nécessité de conserver un bon rapport signal/bruit nuit à la sensibilité en faible lumière, pour le moment. En effet, un CCD classique est uniquement constitué de pixels agencés sous forme linéaire ou matricielle. Le facteur de remplissage, autrement dit la surface du capteur dédiée à la réception de la lumière, est donc maximale. Dans un capteur CMOS, le facteur de remplissage est plus faible. Comme chaque pixel est entouré d'électronique (transistors), tous les photons incidents n'atteignent pas la surface photosensible. Aussi, la sensibilité est-elle moins bonne qu'avec un CCD de même taille. Certes, des circuits amplificateurs sont placés dans la chaîne de traitement pour augmenter le gain et la sensibilité globale du capteur, mais cela se fait hélas au détriment du rapport signal/bruit.
En bref, vous l'aurez compris, bruit et sensibilité sont les deux points faibles du CMOS. Mais grâce aux améliorations constantes des technologies dans ce domaine (de très gros progrès ont déjà été effectués), ledit CMOS pourrait assez vite rattraper le CCD.

### Une consommation d'énergie diminuée

Les circuits CMOS, moins complexes que ceux du CCD, ne nécessitent qu'une seule tension pour fonctionner. Le CMOS à pixels actifs requiert moins de puissance de fonctionnement qu'un CCD, environ 30 % en moins. C'est un réel avantage car cela engendre une économie d'énergie. Toutefois, sur le PC1000 nous n'avons pas observé un gain d'autonomie significatif.

### Une fabrication plus économique

Les procédés de fabrication des capteurs CCD sont spécifiques. En revanche, le CMOS peut-être réalisé à partir de procédés standard utilisés par la plupart des fabricants de semi-conducteurs. Il bénéficie ainsi d'économies d'échelle et d'améliorations continues des processus employés. Si le CMOS se généralise sur les camescopes, cela devrait entraîner une baisse de prix significative pour le consommateur. ■

● **Avi**
Initiales de *Audio Video Interleaved* (Audio vidéo imbriqués). Extension donnée aux fichiers vidéo sous Windows, qui peuvent inclure simultanément images et sons. Ces fichiers sont générés lors des opérations de capture de séquences vidéo et de montage.

● **Balance des blancs**
La balance des blancs gère la température de couleurs. Mémoriser soi-même ses blancs permet d'obtenir une colorimétrie plus juste et d'éviter les dominantes oranges ou bleues. Souvent des préréglages correspondent aux situations types (extérieur, intérieur).

● **Capteur (ou CCD)**
Dispositif à transfert de charge (*Charge Coupled Device*) assurant la transformation des éléments lumineux (photons) en signaux électriques (électrons). Un capteur est plus ou moins riche en pixels. Au-delà de 800 000, les pixels supplémentaires servent les fonctions photo plutôt que vidéo du camescope.

● **Capture ou numérisation**
Action d'acquérir dans l'ordinateur les séquences situées sur la cassette vidéo ou toute autre source. Les logiciels de montage ont généralement un utilitaire de capture.

● **Cartes mémoire**
Beaucoup de camescopes intègrent une carte mémoire, comme les appareils photo numériques : Memory Stick (MS) chez Sony, Multimedia Card (MMC) ou Secure Digital Card (SD Card) pour les autres. Elles servent à stocker des photos numériques ou de courtes vidéos en mpeg-1 ou mpeg-4.

● **Connectique**
Systèmes normalisés de prises et de fiches assurant les liaisons audio et vidéo. En audio uniquement : Jack, broches de 3,5 ou 6,35 mm. En vidéo uniquement : Ushiden, prise circulaire à 4 broches pour le S-VHS ou Hi-8. En audio et en vidéo : Cinch, prise circulaire et DV, multibroche. La Péritel, à 21 broches assure toutes les connexions audiovisuelles possibles.

● **Dérushage**
Action de trier ses rushes (prises de vues). Certains logiciels disposent du dérushage automatique. Le programme scanne la cassette avant capture et affiche une imagette du point d'entrée (point In) des prises de vues. On pourra ensuite se repérer visuellement dans ses rushes pour y faire une sélection avant de lancer la capture.

● **Downconverting**
Conversion des images d'un format supérieur en un format inférieur. Ce terme est apparu avec le HDV et s'utilise surtout pour indiquer la capacité d'un matériel HDV à transformer du HDV en DV ou DVCam. L'opération inverse se nomme upconverting.

● **DV**
Les camescopes DV enregistrent en numérique sur des cassettes spécifiques, très miniaturisées. Ils ne relisent pas les autres cassettes. Tous sont au standard Pal en Europe.

● **Effets temps réel**
Exécution des effets spéciaux sans calcul préalable. Les logiciels un peu évolués sont dotés de la prévisualisation (preview) temps réel sur l'écran informatique.

● **Exposition**
Contrôler l'exposition permet de gérer la luminosité des différentes zones. On peut ainsi, par exemple, valoriser les couleurs chair d'un visage et éviter de voir les sujets situés devant une fenêtre se transformer en ombres chinoises.

● **Filtre (logiciel)**
Effet destiné à modifier ou corriger l'image ou le son. Saturation des couleurs, contraste, balance des blancs, mosaïque, flou, écho, etc., il en existe des milliers. Généralement les filtres peuvent se combiner entre eux et leur intensité est ajustable.

● **FireWire, IEEE1394 et iLink**
Connue sous le nom de FireWire et iLink, l'IEEE1394 est une interface sur laquelle les signaux numériques sont envoyés en série (bus série) à un débit maximum de 400 Mb/s dans sa version actuelle. Le grand public la connaît aussi sous le nom de prise DV.

● **Focale**
Les focales déterminent à la fois l'effet de grossissement du sujet, l'angle du champ visuel et la zone de netteté. Les focales longues ou téléobjectifs regroupent les focales très grossissantes à angles de champ visuel rétrécis. Les focales courtes, ou grands-angles, regroupent les focales qui élargissent le champ de vision. Les focales vidéo ne sont pas les mêmes que les focales photo. Exemple : pour un capteur 1/3 de pouce, une focale vidéo de 5,9 mm correspond environ à un 39 mm photo 24 x 36.

● **Habillage**
Habiller un film consiste à intégrer des effets, trucages, titrages et transitions.

● **HDV**
Ce nouveau standard haute définition est l'évolution de la vidéo pour amateurs très avertis et « prosumers ». Il permet de produire des images en balayage entrelacé en 1 920 x 1 080 ou en mode progressif en 1 280 x 720. Par rapport au HDV, le HDCam est une norme professionnelle aux spécifications différentes.

● **Lux**
Unité d'éclairement servant à délimiter la sensibilité des camescopes, c'est-à-dire les quantités minimales ou maximales de lumière qu'ils supportent pour produire des images acceptables.

● **Maquettage**
Montage virtuel en basse résolution servant à travailler avec des éléments peu encombrants lors d'une première étape. Dans un second temps, le logiciel recapture les plans sélectionnés en pleine résolution, grâce au code temporel (time code).

● **Master**
Montage finalisé.

● **Mégapixel**
Camescope possédant un capteur d'un million de pixels et plus. Et ce, afin d'enregistrer des photos de qualité sur carte mémoire.

● **Modes AE (Exposition automatique)**
Ils modulent différents paramètres (mesure d'exposition, obturation…) pour adapter l'appareil au contexte de la prise de vues.

● **MonoCCD, triCCD**
Se dit d'un camescope disposant d'un seul capteur CCD. C'est un filtre mosaïque qui se charge de la séparation trichrome des couleurs. Celles-ci sont par conséquent moins bien restituées qu'avec un triCCD, qui dispose d'un capteur par couleur (un pour le rouge, un pour le vert et un pour le bleu).

● **Montage virtuel**
Montage sur ordinateur a contrario du montage de bande à bande (de camescope à magnétoscope, par exemple).

● **Multiséquence**
Ce système permet d'afficher sur une même interface plusieurs Time Lines correspondant à plusieurs segments du film que l'on est en train de monter. Au final, il suffit de regrouper ces « mini-montages » dans une Time Line principale pour obtenir son Master.

● **Obturation (vitesses mini et maxi)**
La vitesse d'obturation normale est le 1/50e de seconde. Beaucoup de camescopes disposent de vitesses lentes. Elles éclairent une scène sombre, mais tout mouvement du sujet ou du camescope subit un effet de filé. Les vitesses d'obturation rapides s'utilisent surtout dans le cadre de vidéos sportives pour décomposer un mouvement au ralenti, lors du visionnage.

● **Panoramique**
Mouvement de caméra qui consiste en une rotation de l'appareil de prise de vues autour d'un axe.

● **Pixel (*Picture Element*)**
Plus petite surface exploitable électroniquement pour restituer une image. Le nombre de pixels sur un capteur ou sur chaque ligne de balayage d'un écran contribue à la qualité de la résolution.

● **Plug-in**
Petit logiciel additionnel destiné à fonctionner dans le cadre d'une application spécifique plus ambitieuse. On trouve ainsi des collections de filtres* en plug-in pour Premiere, Studio, Edius, etc.

● **Points-clés (fonction logicielle)**
Les points-clés permettent d'infléchir le mouvement d'une trajectoire à des endroits donnés ou à des instants précis de la séquence. Ils servent aussi à faire varier la durée, voire l'intensité, d'un filtre dans le temps, par exemple
.

● **Points d'entrée ou de sortie ou points In et Out**
Repères servant à sélectionner la portion d'une séquence que l'on souhaite intégrer dans un montage, afin que le logiciel « coupe » les plans aux bons endroits.

● **Points-ligne**
Nombre de points visuellement différenciés sur une ligne du balayage télévision. Il s'agit donc de la résolution (ou définition) horizontale de la luminance. La résolution horizontale du numérique DV est de 500 points-ligne et plus.

● **Progressive Scan (balayage progressif)**
Au lieu d'être formée par le balayage alterné de deux trames entrelacées, l'image complète est inscrite en une seule fois, par lignes juxtaposées, le plus souvent à une fréquence ligne plus élevée (afin d'éviter le scintillement). Ce dispositif s'exploite pour extraire une vue fixe d'une séquence animée ou pour obtenir un rendu « cinéma » avec certains camescopes.

● **Résolution vidéo**
Précision d'une image exprimée en nombre de points par ligne.

● **Rushes**
Prises de vues brutes, avant montage. On parle de cassettes de rushes.

● **Sensibilité**
Il faut de la lumière pour produire une belle image. Sinon on constate du bruit (fourmillement) et un affadissement de la couleur. La sensibilité d'un appareil, c'est sa capacité à restituer des images « potables » avec un éclairement non optimal.

● **Smear**
Traînée lumineuse verticale produite par une source d'éclairage ponctuelle. Le phénomène de smear est plus ou moins intense suivant la qualité du capteur du camescope.

● **Time code**
Cette fonction numérote les vues en heure, minute, seconde et image pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage.

● **Trajectoire**
Les logiciels gérant les trajectoires savent déplacer dans l'espace différents éléments, notamment les titres. Les courbes de Béziers permettent, quant à elles, d'obtenir aisément des mouvements de trajectoires plus sophistiqués.

● **USB (*Universal Serial Bus*)**
Ce connecteur transmet des signaux numériques à des débits allant jusqu'à 12 Mb/s (USB 1.1) et 480 Mb/s en USB 2.0. Il est identique sur PC et Mac. ■

# CAMÉRA club

**Le forum des lecteurs :** les réponses de nos experts et vos réactions. **Sur le terrain :** actus, stages, agenda…



**PHILIPPE MASSON**
L'artiste de la rédac. M. Freeware pour vous servir !



**DANIELLE MOLSON**
Vos questions lui donnent plein d'idées d'articles.



**NADIA LADJEROUD**
Informaticienne de choc, notre virtuose du PC.



**SEBASTIEN FRANÇOIS**
Réalisateur et testeur fou, spécialiste de la gravure.



**GÉRARD KREMER**
Passionné de son, d'images et de technologie.



**THIERRY PHILIPPON**
Notre multi-spécialiste: Mac, Internet, montage…



**SYLVAIN PALLIX**
Spécialiste du virtuel, toujours à l'affût des innovations.



**GÉRARD GALÈS**
Grand ami des débutants. Expert en langage de l'image.

## Comment nous écrire ?

Pour nous faire part de vos remarques, suggestions et questions, n'hésitez pas à contacter la rédaction
- **par mail :** cameravideo@emapfrance.com
- **par courrier :** Caméra Vidéo & Multimédia 33, rue Colonel-Pierre-Avia 75754 Paris cedex 15

# Le forum des lecteurs

## Eclairage sur les lux

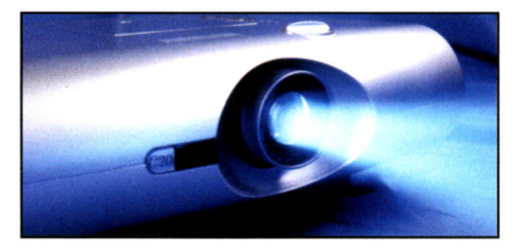


**Q J'entends parler à la fois des lux et des lumens sans saisir la différence qui existe entre les deux. Pourriez-vous m'éclairer sur ces notions ?**

M. VILLEDIEU, 50 GRANDVILLE



Une surface éclairée reçoit un flux de lumière mesuré en lumens. Si on ramène cette valeur à l'unité de surface éclairée, on obtient des lumens/m$^2$ appelés lux. Le lux caractérise l'éclairement et sert à déterminer la sensibilité d'un camescope : une source lumineuse qui éclaire une scène détermine la qualité de reproduction de l'image. Plus l'éclairement en lux est faible et plus l'image se dégrade.



Les meilleurs camescopes sont ceux qui reproduisent des vues acceptables en faible lumière, donc avec peu de lux (2 à 3 lux), ce qui est hélas rarement le cas aujourd'hui, notamment avec les mégapixels. Les vidéoprojecteurs sont qualifiés par leur puissance lumineuse (flux lumineux) mesurée en lumens ANSI.

La norme ANSI se détermine en mesurant la lumière reçue sur la totalité de l'écran à l'aide d'un luxmètre, sur neuf points. Ensuite, on calcule la moyenne des mesures (somme divisée par 9) qui correspond à l'éclairement lumineux moyen par m$^2$. Il suffit de multiplier ce nombre par la surface de l'écran pour obtenir la valeur de la puissance lumineuse en lumens ANSI.

L'éclairement d'un écran à flux lumineux constant ne dépend donc pas de la distance de projection mais de la surface de l'image projetée. Avec 1 000 lumens ANSI on aura 200 lux sur un écran de 5 m$^2$ (1 000 divisé par 5) quelle que soit la distance de projection pourvu qu'on respecte les 5 m$^2$. **GK**

## Plug-in pour Adobe



**Q Je travaille actuellement avec Premiere Pro 1.5 pour le montage de mes vidéos. Je possède également le programme Hollywood FX Pro 5.2 de Pinnacle, mais pas le plug-in destiné aux produits Adobe. Comment puis-je me procurer ce dernier ?**

M. DELPOMDOR, PAR MAIL



Pour une raison inexpliquée, la version 5.2 d'Hollywood FX n'existe plus pour Premiere Pro. Hollywood Effects semble se recentrer uniquement sur les produits de la gamme Pinnacle. En théorie, il est donc impossible de la récupérer pour votre soft de montage. Cependant, certains utilisateurs affirment que l'on peut faire fonctionner Hollywood avec le programme d'Adobe par la manipulation suivante. Il suffirait de copier les deux fichiers .vfx présents dans le répertoire d'Hollywood Effects dans le répertoire *Plug-ins* de Premiere et de changer leur extension en .prm (format de plug-in de Premiere). Cette opération permettrait de rendre disponibles les effets dans Premiere à l'exception de quelques transitions. Par précaution, nous vous engageons néanmoins à effectuer une sauvegarde de votre machine avant de procéder à la moindre modification du répertoire de plug-ins de Premiere. **NL**




▶▶▶

# Le forum des lecteurs

## Formats d'image décryptés

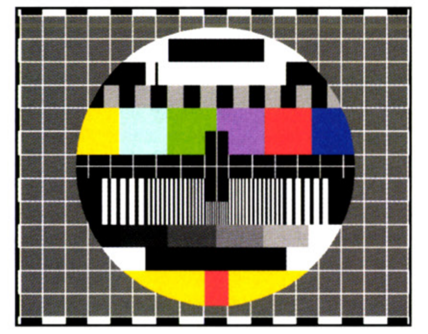


**Pourriez-vous m'expliquer pourquoi on utilise un format d'image 720 x 576 au rapport 5/4, et non pas en 768 x 576 au rapport 4/3 ? De plus, certains logiciels de montage proposent une acquisition vidéo en 704 x 576.**

**M. ROINEL, 94 THIAIS**



D'abord, il ne faut pas confondre le format physique de l'écran TV ou informatique avec celui de l'image. Si la visualisation se fait sur l'écran d'un ordinateur, la carte graphique affiche les images sur la base de pixels carrés. Dans ce cas, une acquisition quadratique, c'est-à-dire en 768 x 576 est recommandée.
Pour un affichage sur un écran TV, il est préférable d'effectuer une acquisition en 720 x 576 (norme ITU-R601) avec une maille rectangulaire. Elle est mieux adaptée et compatible avec les standards vidéo numériques et analogiques, dont le Pal avec 720 lignes TV et 576 lignes horizontales visibles. Certes, ce type d'image visualisée sur un écran informatique sera légèrement déformée. Un cercle deviendra une ellipse.
Les normes de compression des images vidéo ont conduit à définir quatre autres formats tous basés sur une vue de référence appelée CIF (*Common Intermediate Frame*) de 352 x 288 en Pal et 320 x 240 en NTSC. On en déduit le 1/4 CIF : 176 x 144 et 160 x 120, le 2 CIF : 704 x 288 et 640 x 240, et enfin le 4 CIF : 704 x 576 points et 640 x 480. On utilise ces formats dans le domaine de la vidéosurveillance.



L'intérêt d'une acquisition en 704 x 576 par rapport au 720 x 576 ou au 768 x 576 est de réduire la taille des fichiers à traiter, donc de diminuer à la fois les besoins en ressources informatiques et le débit de transmission des données pour un même taux de compression. **GK**

## Multisession impossible



**Je monte sur Premiere 6.5 et je grave avec un Sony DVD DRU-510K. J'exporte mes montages via la fonction *Exporter le montage/séquence*. Ensuite, j'encode le film à partir de Main Concept MPEG Encoder. J'ouvre enfin DVD Lab pour graver. Le problème c'est que je n'arrive pas à faire de la multisession, ce qui me permettrait de mettre plusieurs montages sur un seul DVD de 4,7 Go.**

**M. LECONTE, PAR MAIL**



Ce problème est dû à une limitation de la norme DVD vidéo. En fait, les DVD que vous souhaitez créer doivent offrir une parfaite compatibilité avec les platines de salon. Contrairement aux disques de données, ils ne peuvent en aucun cas être multisession faute de quoi, la platine ne « saurait » pas quelle session de gravure choisir.
A l'insertion, la platine va chercher à lire les éléments dans un ordre linéaire (vidéo d'introduction, premier menu, puis séquence vidéo à jouer en fonction d'un choix de l'utilisateur) suivant un mode de sélection qui répond à des normes. Si le DVD était multisession, la platine rechercherait indéfiniment quel menu lire en priorité sans que vous puissiez lui indiquer ce choix. Le cas d'un disque de données est différent car il fait appel à l'explorateur de Windows, par exemple, pour afficher tous les fichiers présents sur le disque en vous laissant la possibilité d'ouvrir n'importe lequel d'entre eux grâce au pointeur de la souris.
Pour gagner de la place sur les DVD, la meilleure méthode consiste à monter tous les films dans la limite



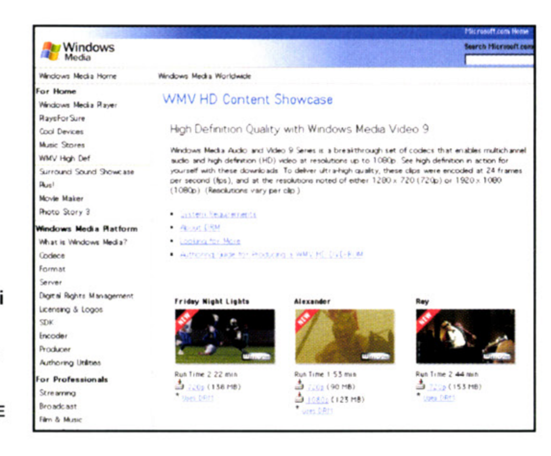
de stockage du DVD vierge que vous souhaitez graver. Ensuite, dans DVD Lab, vous créerez le menu d'accès aux différentes séquences. N'oubliez jamais qu'une platine de salon n'est pas un ordinateur de bureau, mais un simple appareil de décodage et de lecture. **NL**

## Quel avenir pour le format WMV9 ?



**Je constate d'un côté que le codec Microsoft WMV9 HD (VC-1) est un des standards officiels pour le futur DVD HD, et de l'autre que le format DivX gagne en popularité et se retrouve de plus en plus sur les lecteurs DVD de salon. Je suis, pour des raisons techniques, mais aussi subjectives, un supporter de WMV9 (qui offre une excellente qualité d'encodage, même pour des sources entrelacées si l'on utilise la mise à jour WMV9 Advanced Profile). Et j'ai une belle collection de films dans ce format WMV9 « SD ». Mon espoir de voir ces CD lisibles par les futurs lecteurs DVD (HD) est-il fondé ou ces derniers ne seront-ils capables de lire que de « vrais » DVD HD utilisant le codec WMV9 (VC-1) en HD exclusivement ? Y aura-t-il un jour des lecteurs qui pourront lire du WMV9 (SD) ? Si oui, quand devraient-ils arriver ? Vous avez déjà mentionné dans vos colonnes la pérennité du WMV9, mais il semble que tous les constructeurs misent à présent sur le DivX, même chez Kiss où l'on ne voit toujours rien venir en WMV9. Les archives WMV seront-elles dès lors réservées aux seuls PC et Media Centers Windows ?**

**M. MATTHYS, WEZEMBEEK-OPPEM, BELGIQUE**






Vos réflexions sont tout à fait pertinentes. Il est vrai qu'à l'heure actuelle, le format Windows Media n'est pas très répandu sur les platines de salon (en Europe en tout cas). Et cela vient essentiellement du fait que les licences à acquitter auprès de Microsoft sont bien supérieures à celles du format DivX. La guerre n'est donc pas seulement technologique, mais aussi économique. Cependant, l'ère est à la convergence numérique, et il y a fort à parier que les appareils de génération future ressembleront bien plus à des Media Centers évolutifs (des PC en quelque sorte) qu'à ceux que l'on connaît actuellement. Ces derniers sont en effet tributaires du micro logiciel intégré, plus ou moins facile à mettre à jour. L'utilisateur pourra ainsi, dans l'avenir, choisir le format qu'il souhaite lire.
De plus, Microsoft se place pour le moment en attente sur ce marché : il cherche à sécuriser au maximum les contenus contre le piratage (gestion DRM) afin de remporter les faveurs des Majors devant le DivX. Vous avez donc raison, à notre sens, de parier sur le format WMV, et pas uniquement en HD, car quand le géant de Redmond aura décidé de sortir les griffes, les platines compatibles devraient apparaître par dizaines. **SF**








**LES MALADIES DU CERVEAU ET DE LA MOELLE ÉPINIÈRE FONT DÉJÀ 10 MILLIONS DE VICTIMES PAR AN EN EUROPE.**

POUR AIDER LA RECHERCHE,
ENVOYEZ VOS DONS PAR CHÈQUE À L'ICM,

47 Bd de L'Hôpital 75013 PARIS www.icm-institute.org.

# Le forum des lecteurs

## Du vinyle au CD

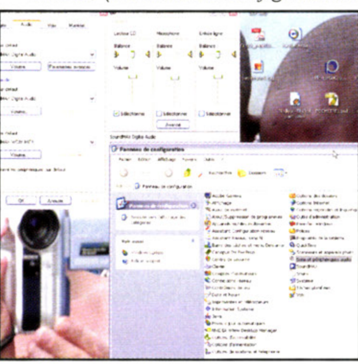


**Pour le doublage son de certains films, je voudrais convertir en CD audio des disques vinyles. Quelle méthode, logicielle ou matérielle pouvez-vous m'indiquer ? Je possède un PC avec Windows 2000 et Music Cleaning Studio comme logiciel d'enregistrement de pistes audio.**

**M. LECONTE, PAR MAIL**



A vrai dire, plusieurs solutions s'offrent à vous. La seule difficulté concerne la captation du son de vos vinyles. Si vous disposez d'un ensemble audio avec sortie ligne (Line), il suffit de trouver auprès de n'importe quel distributeur, un câble de liaison entre cette sortie et l'entrée de votre carte son. Côté chaîne, vous aurez le choix entre une sortie RCA (une prise rouge et une prise blanche) et une sortie mini-Jack 3.5. Côté PC, toutes les cartes sont au format mini-Jack 3.5. Ensuite, dans les paramètres audio de votre ordinateur, (*Panneau de Configuration/Sons et périphériques audio/Audio*), sélectionnez l'entrée ligne comme source d'enregistrement et ajustez le volume. Lancez le programme Music Cleaning Studio afin de débuter l'enregistrement et corriger les défauts du vinyle en question. Enregistrez le fichier sonore capturé au format wav, 44,1 ou 48 kHz stéréo et importez le morceau dans votre logiciel de montage.



Si votre chaîne ne dispose pas de sorties, vous devrez enregistrer le son « en direct ». La méthode la plus simple consiste à utiliser votre camescope en lui raccordant un petit micro stéréo externe que vous placerez soigneusement entre les deux baffles de l'ensemble audio. Ajustez le volume en procédant à plusieurs essais (en évitant toute saturation) et lancez l'enregistrement sur la bande DV. Capturez ensuite le tout et n'utilisez que la partie son. Au besoin, pour la retravailler dans Music Cleaning Studio, importez les fichiers DV dans le logiciel de montage et exportez l'audio en choisissant le format wav suivant les paramètres indiqués ci-dessus. **NL**

## Acheter aux Etats-Unis



**Je trouve sur Internet des camescopes Sony VX2100 au format NTSC venant des Etats-Unis. Ces caméras sont-elles différentes de celles vendues en France ? Peuvent-elles poser des problèmes techniques ?**

**M. DONADINI, PAR MAIL**



Il est bien tentant de céder aux sirènes de la conversion dollars/euros qui placent les caméras américaines à des tarifs très attractifs vus de France. Cependant, vous ne pourrez pas en bénéficier puisque les modèles NTSC sont parfaitement incompatibles avec nos standards de diffusion européens en Pal (le nombre de lignes n'est pas le même et la fréquence d'affichage est de 60 Hz au lieu de 50 Hz). C'est pourquoi il vous sera impossible de raccorder directement la caméra sur un écran Pal pour lire le contenu d'une bande.




Certains distributeurs Internet, comme Globalmedia.com, proposent des modèles Pal, mais la liste des inconvénients persistants risque de vous décourager : les frais de port sont assez élevés, notamment à cause de l'assurance. La douane peut saisir votre produit et vous réclamer les 19,6 % de TVA que vous n'avez pas réglés lors de vos achats aux Etats-Unis. Des frais de dossier vous seront facturés. Il vous sera difficile voire impossible de retourner votre produit en cas de panne et vous devrez le faire réparer en France, à vos frais. C'est pourquoi, à la lecture de ces problèmes potentiels, il est peut-être plus raisonnable de chercher en France ou en Europe avant de vous lancer dans cette aventure : vous économiserez ainsi de l'argent, du temps et vous vous épargnerez le stress de la panne. **NL**

## Critères de choix pour un Steadycam



**Lorsque l'on s'intéresse au cinéma ou à la vidéo et que l'on se trouve en province, obtenir des renseignements sur les Steadycams et harnais est très difficile. Je voudrais par exemple savoir quel est le meilleur choix pour une VX2100. De plus, ces appareils semblent moins chers sur Internet, mais difficile de savoir quoi prendre.**

**M. LAMOUR, PAR MAIL**



Votre problématique est très intéressante dans la mesure où beaucoup d'utilisateurs cherchent aussi à s'équiper et ne trouvent pas suffisamment d'informations à ce sujet. Les Steadycams répondent en effet à bien des besoins. Cependant, il faut distinguer deux types de Steadycam : les modèles de poing destinés aux camescopes légers et les harnais professionnels pour les caméras lourdes. L'utilisation de la deuxième catégorie est réservée à des opérateurs spécialisés qui sont en général assistés par un technicien.

Vous devez donc porter votre choix sur un modèle de poing. Ceux-ci utilisent tous un système de contrepoids plus ou moins facile à « calibrer » en fonction de l'appareil vissé sur la platine. Nous vous déconseillons cependant d'acheter ce type de produit sur le Net : il faut absolument essayer un Steadycam et obtenir une petite « formation » de la part du revendeur pour que son usage soit efficace. Sachez que tous les revendeurs de matériels professionnels (Loca Images, TRM, Vidéo Plus, Visual Impact…) vous permettront d'essayer un stabilisateur avec votre caméra.





Un voyage dans la capitale serait peut-être à envisager pour essayer différents modèles. Nous pouvons cependant vous donner quelques critères d'achat. L'efficacité de la stabilisation (descendez des escaliers, courez et effectuez un panoramique rapide), la facilité de l'équilibrage (pour éviter de passer du temps à positionner les contrepoids), le système de fixation (pour ne pas démonter le Steadycam après chaque utilisation) et enfin, le poids qui ne doit pas être trop important. **SF**

# Donner un effet peinture avec Liquid Edition

**Q** **J'écris plus particulièrement à Gérard Galès, car c'est lui qui a rédigé le pas-à-pas intitulé *Peignez vos vidéos* paru dans le numéro 189 de *CV&M*. Malgré tout mon acharnement, je n'arrive pas à réaliser l'effet décrit. Pour information, je travaille avec Pinnacle Liquid Edition 5.62. Merci pour votre aide et pour cette super revue**

**M. LAFFORT, PAR MAIL**



J'ai réalisé le pas-à-pas *Peignez vos vidéos* à partir du logiciel MediaStudio Pro et non avec Pinnacle Edition. Et même si, comme je l'indique dans l'article, la plupart des logiciels de montage sophistiqués sont capables de produire un effet similaire, il faut être conscient que les procédures sont très différentes de l'un à l'autre. De plus, un type de filtre présent dans un logiciel ne l'est pas forcément ailleurs, ou bien il est approchant, sous un autre nom, etc. En outre, d'une version à la suivante d'un même programme, les bibliothèques de filtres peuvent être différentes, y compris selon les offres matérielles avec lesquelles ils sont vendus ! Un véritable casse tête !
Bref, il est impossible de donner pour un même effet des méthodes valables à coup sûr dans plusieurs logiciels (sauf peut-être entre Studio et Edition qui utilisent des filtres identiques). C'est donc avec beaucoup de tâtonnements et en fonction des caractéristiques propres de chaque vidéo que l'on peut obtenir un résultat proche dans son propre soft, surtout si, en plus, ce n'est pas le même que celui qui a servi de base à la démonstration.
MediaStudio Pro, malgré son interface désuète (qui le dessert) est très puissant et riche en filtres variés. Beaucoup plus d'ailleurs que Pinnacle Edition qui est un peu le parent pauvre en la matière par rapport à la concurrence. Encore que la version 6 est un peu mieux lotie de ce côté-là que la 5, mais ce n'est pas encore Byzance !
En ce qui vous concerne, avec votre version d'Edition 5, je vous conseille, pour obtenir un effet plus ou moins similaire, de charger dans la séquence à truquer le filtre *Editeur de filtres* (*Filter Editor* qui se trouve dans le répertoire *Classic Clip FX*). Ouvrez l'éditeur par un clic droit sur la ligne mauve et choisissez *Editer dans le menu*. Jouez ensuite très délicatement sur les réglages *Postérisation* et *Solarisation*. Vous pouvez également ajouter l'éditeur de couleurs pour régler tout aussi finement les contrastes, la luminosité et la saturation en fonction des caractéristiques colorimétriques spécifiques de votre vidéo. La bibliothèque de la version 5 ne dispose malheureusement pas d'autres filtres susceptibles d'être plus pointus…
Je suis désolé de ne pouvoir vous donner d'indications plus précises car comme je le signalais dans l'encadré Repères : « *la réussite de cet effet tient plus au soin patient apporté à l'équilibrage précis des divers rendus qu'à l'application des filtres eux-mêmes* ».

**GG**



## Astuce lecteur




Voici un petit truc que j'ai découvert un peu par hasard avec Pinnacle Studio 9.3. Lors de l'export sur bande, on peut soulager le processeur du PC en appuyant sur la barre *Espace* plutôt que de cliquer sur le bouton *Lecture* de la visionneuse à la fin du calcul du rendu pour lancer le transfert sur la bande. Cette manipulation désactive « l'overlay » sur le moniteur du PC et le film est simplement transféré par la prise FireWire. Dans mon cas (montage avec notebook peu puissant depuis un disque externe USB 2.0), cela a corrigé mon problème de sautes d'images et d'interruptions du flux sur la prise FireWire. De plus, si on utilise un simple camescope avec DV-In, on a directement le retour image sur l'écran LCD de la caméra. Encore merci pour votre revue et félicitations pour l'excellent supplément Pro du mois de mai.

**SÉBASTIEN STEINER, LAUSANNE, SUISSE**

# Retravailler un montage gravé dans Pinnacle Studio

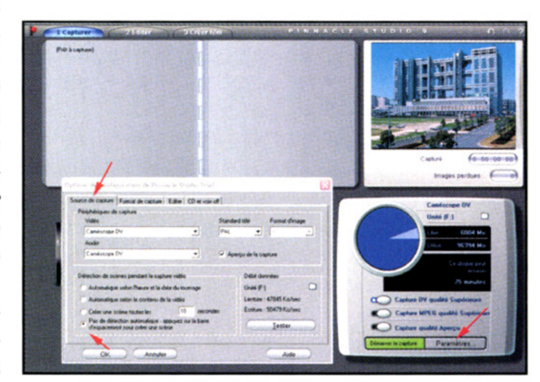
**Q** **Je travaille actuellement avec Studio 9 de Pinnacle, mise à jour 9.4.3.70. Dans votre numéro n°192, je lis qu'avec cette version, il devient possible d'importer le contenu d'un DVD afin de retravailler un ancien montage déjà gravé. Or, après avoir importé, via *Fichier/Importer des titres DVD*, les vignettes de séquences n'apparaissent pas dans l'*Album*. Comment faut-il s'y prendre ? De plus, dans *Import Titles DVD/Choisir un disque ou une image*, en ouvrant le disque compact, on donne le choix entre : *Video_TS* et *Video_RM*. Qu'est-ce que cela signifie et que faut-il choisir ? Pourriez-vous m'aider ? Un grand merci d'avance.**

**M. PERCEVAL, BRUXELLES, BELGIQUE**



Avec la version de Pinnacle Studio que vous possédez, vous pouvez réimporter dans le logiciel le contenu de n'importe quel DVD non protégé pour le retravailler et rééditer un montage. En fonction des réglages effectués dans Studio, la détection de scènes se lance ou non.
Dans votre cas, le logiciel ne doit pas rechercher automatiquement les séquences. Il faut réactiver la détection du contenu manuellement. Pour cela, allez dans le chutier, faites un clic droit sur la vignette (clip) et choisissez *Détecter les scènes selon le contenu vidéo*. Studio subdivisera alors le clip en séquences.
Au sujet de votre seconde question, le standard est *Video_TS*. Les fichiers *Audio_TS* et *Video_TS* présents sur tout disque DVD normalisé sont les fichiers où sont stockés les éléments audio et vidéo. C'est donc toujours cette option que vous devez choisir.
A titre d'information, *Video_RM* intègre des données utilisées de façon invisible par certains graveurs, mais vous n'avez pas à vous en préoccuper.

**DM**



# ANCIENS NUMEROS camera VIDEO

Vous recherchez un article, un dossier particulier, un test de matériel ou un comparatif de cartes vidéo : consultez la liste des anciens numéros ci-après.

## MATERIEL

### Tests camescopes

| | | |
|---|---|---|
| Canon MV4i MC | n° 157 | 7,80 € |
| Canon MV550i | n° 160 | 7,80 € |
| Canon MV750i | n° 181 | 7,80 € |
| Canon MVX1i | n° 153 | 7,80 € |
| Canon MVX10i | n° 176 | 7,80 € |
| Canon MVX35i | n° 186 | 7,80 € |
| Canon XL2 | n° 189 | 7,80 € |
| Canon XM2 | n° 163 | 7,80 € |
| Hitachi DZ MV230e | n° 162 | 7,80 € |
| Hitachi DZ MV350 | n° 171 | 7,80 € |
| JVC Everio GZ-MC200 | n° 187 | 7,80 € |
| JVC GR-D50 | n° 170 | 7,80 € |
| JVC GR-D200 | n° 178 | 7,80 € |
| JVC GR-DV2000 | n° 158 | 7,80 € |
| JVC GR-DV3000 | n° 163 | 7,80 € |
| JVC GR-DVP3 | n° 151 | 7,80 € |
| JVC GR-DZ7 | n° 189 | 7,80 € |
| JVC GR-PD1 | n° 174 | 7,80 € |
| JVC JY-HD10ex | n° 186 | 7,80 € |
| Panasonic AG-DVC15 | n° 157 | 7,80 € |
| Panasonic AG-DVC30 | n°184 | 7,80 € |
| Panasonic AG-DVC200 | n°158 | 7,80 € |
| Panasonic AG-DVX100 | n°169 | 7,80 € |
| Panasonic NV-EX21 | n° 154 | 7,80 € |
| Panasonic NV-MX8 | n° 158 | 7,80 € |
| Panasonic NV-MX500 | n° 164 | 7,80 € |
| Panasonic NV-GS 1 | n° 159 | 7,80 € |
| Panasonic NV-GS70 | n° 171 | 7,80 € |
| Panasonic NV-GS250 | n° 192 | 7,80 € |
| Panasonic NV-GX7 | n° 168 | 7,80 € |
| Panasonic SV-AV100 | n° 174 | 7,80 € |
| Samsung Duocam VP-D6040i | n° 185 | 7,80 € |
| Samsung VP-D5000i | n° 174 | 7,80 € |
| Sanyo Xacti Digital Movie C1 | n° 181 | 7,80 € |
| Sony DCR-DVD200 | n° 178 | 7,80 € |
| Sony DCR-HC1000 | n° 191 | 7,80 € |
| Sony DCR-IP1 | n° 175 | 7,80 € |
| Sony DCR-IP7/IP5 | n° 154 | 7,80 € |
| Sony DCR-IP55 | n° 163 | 7,80 € |
| Sony DCR-IP220 | n° 165 | 7,80 € |
| Sony DCR-PC6 | n° 152 | 7,80 € |
| Sony DCR-PC103 | n° 174 | 7,80 € |
| Sony DCR-PC120 | n° 158 | 7,80 € |
| Sony DCR-PC330 | n° 176 | 7,80 € |
| Sony DCR-PC350 | n° 189 | 7,80 € |
| Sony DCR-TRV340 | n° 159 | 7,80 € |
| Sony DCR-TRV950 | n° 162 | 7,80 € |
| Sony DCR-VX2100 | n° 179 | 7,80 € |
| Sony DSR-250 P (DVCam) | n° 151 | 7,80 € |
| Sony DSR PD-150 (son) | n° 160 | 7,80 € |
| Sony DSR-PD170 | n° 178 | 7,80 € |
| Sony HDR-FX1E | n° 187 | 7,80 € |
| Sony HVR-Z1 | n° 190 | 7,80 € |
| Sony PDW-510 (témoignage) | n° 184 | 7,80 € |
| Sony TR V30 | n° 152 | 7,80 € |
| Sony TR V300E | n° 149 | 7,80 € |

### Tests montage virtuel

| | | |
|---|---|---|
| Canopus ADVC-300 | n° 189 | 7,80 € |
| Canopus DVRaptor RT2 | n° 171 | 7,80 € |
| Casablanca Avio (son) | n° 159 | 7,80 € |
| Casablanca Avio (interface) | n° 169 | 7,80 € |
| Casablanca Prestige | n° 165 | 7,80 € |
| Casablanca Solitaire | n° 185 | 7,80 € |
| Creative audigy, Platinum ex | n° 158 | 7,80 € |
| Dazzle DVC 150 | n° 168 | 7,80 € |
| Dazzle Real-Time video prod. | n° 172 | 7,80 € |
| Hercules Video Action | n° 178 | 7,80 € |
| Matrox RT-X100 | n° 164 | 7,80 € |

### Tests logiciels

| | | |
|---|---|---|
| Adobe After effects 5.5 | n° 158 | 7,80 € |
| Adobe Premiere Elements | n° 187 | 7,80 € |
| Adobe Premiere Pro | n° 175 | 7,80 € |
| Adobe Premiere 6.5 | n° 163 | 7,80 € |
| Apple GarageBand | n° 181 | 7,80 € |
| Apple iLife 05 | n° 192 | 7,80 € |
| Avid Xpress DV | n° 153 | 7,80 € |
| Avid Xpress Studio Essentials | n° 186 | 7,80 € |
| Canopus Edius 2.0 | n° 181 | 7,80 € |
| Canopus Edius NX for HDV | n° 190 | 7,80 € |
| Canopus Let's Edit 2.0 | n° 189 | 7,80 € |
| Cool 3D Studio | n° 176 | 7,80 € |
| Final Cut Express | n° 170 | 7,80 € |
| Final Cut Pro 4.0 | n° 176 | 7,80 € |
| iDVD3 | n° 170 | 7,80 € |
| iMovie3 | n° 170 | 7,80 € |
| Magix Video deLuxe 2005 | n° 190 | 7,80 € |
| MediaStudio Pro 7 | n° 172 | 7,80 € |
| Micro Application DV Plus 2.0 | n° 164 | 7,80 € |
| Pinnacle Liquid Edition 6 | n° 187 | 7,80 € |
| Pinnacle Liquid Edition Pro | n° 179 | 7,80 € |
| Pinnacle Studio 9 | n° 179 | 7,80 € |
| Pinnacle Studio Deluxe | n° 159 | 7,80 € |
| Sony Vegas 5 | n° 185 | 7,80 € |
| VideoStudio 8 | n° 184 | 7,80 € |

### Tests divers

| | | |
|---|---|---|
| Décodeurs TNT | n° 191 | 7,80 € |
| HDV, faut-il changer de système | n° 191 | 7,80 € |
| JVC DR-DVM70 (enregistreur DVD) | n° 191 | 7,80 € |
| La paluche | n° 179 | 7,80 € |
| Magnétoscope JVC HM-HDS1 | n° 156 | 7,80 € |
| Panasonic PT-AE 700 (videoproj) | n° 190 | 7,80 € |
| Pioneer DVR7000 : grav. DVD/RW | n° 160 | 7,80 € |
| Pioneer DVR-A03 (grav. DVD) | n° 156 | 7,80 € |

### Comparatifs camescopes

| | | |
|---|---|---|
| 4 camescopes à moins de 500 € | n° 192 | 7,80 € |
| 4 mégapixels autour de 1000 € | n° 182 | 7,80 € |
| Camescopes (été 2004) | n° 183 | 9,30 € |
| Camescopes (hiver 2005) | n° 188 | 9,30 € |
| Canon MVX350i/Sony DCR-HC42 | n° 191 | 7,80 € |
| Canon XL1s/Sony PD150 | n° 153 | 7,80 € |
| Canon XM2/Pana MX500/ Sony TRV950 /Sony VX2000 | n° 165 | 7,80 € |
| Pana NV-GS70/Sony DCR-PC330 | n° 179 | 7,80 € |
| Sony DVD201/Hitachi MV580 | n° 184 | 7,80 € |
| Sony HC1000/Pana GS400 | n° 186 | 7,80 € |

### Comparatifs montage

| | | |
|---|---|---|
| DVRaptor RT2, RT-X10 Xtra, Real Time Video Producer, edition 5 | n° 174 | 7,80 € |
| Matériel de montage (été 2004) | n° 183 | 9,30 € |
| Matériel montage (hiver 2005) | n° 188 | 9,30 € |

### Comparatifs logiciels

| | | |
|---|---|---|
| 4 softs de montage pas chers | n° 176 | 7,80 € |
| After Effects 6/Combustion 3 | n° 178 | 7,80 € |
| Avid XPress DV Pro, DV 4.0, Free DV | n° 179 | 7,80 € |
| Encore DVD 1.0/DVD Workshop | n° 181 | 7,80 € |
| Log. authoring DVD (hiver 2003) | n° 177 | 9,30 € |
| Log. authoring (hiver 2005) | n° 188 | 9,30 € |
| Log. montage (hiver 2003) | n° 177 | 9,30 € |
| Log. montage (été 2004) | n° 183 | 9,30 € |
| Log. montage (hiver 2005) | n° 188 | 9,30 € |

### Comparatifs divers

| | | |
|---|---|---|
| 4 accessoires pour vos tournages | n° 164 | 7,80 € |
| 4 disques durs (filmer sans k7) | n° 182 | 7,80 € |
| Accessoires (hiver 2003) | n° 177 | 9,30 € |
| Accessoires (hiver 2005) | n° 188 | 9,30 € |
| Accessoires son | n° 166 | 9,30 € |
| Apple Mac Mini/ PC Anteor Mini-ITX | n° 192 | 7,80 € |
| Câbles audio | n° 177 | 9,30 € |
| Choisir le bon micro | n° 181 | 7,80 € |
| Disques durs (hiver 2003) | n° 177 | 9,30 € |
| Ecrans (hiver 2005) | n° 188 | 9,30 € |
| Enregistreurs salon (hiver 2005) | n° 188 | 9,30 € |
| Glidecam 2000 Pro | n° 153 | 7,80 € |
| Graveurs DVD: DMR-E100H (Pana), RDR-GX7 (Sony) | n° 175 | 7,80 € |
| Graveurs DVD : Pioneer, Philips, Sony | n° 169 | 7,80 € |
| Graveurs DVD : Pioneer, Philips, Sharp, Toshiba | n° 185 | 7,80 € |
| Graveurs DVD (été 2004) | n° 183 | 9,30 € |
| Graveurs informatiques (hiver 2005) | n° 188 | 9,30 € |
| Que choisir pour encoder | n° 190 | 7,80 € |
| Solutions stockage (hiver 2005) | n° 188 | 9,30 € |
| Vidéoprojecteurs | n° 186 | 7,80 € |
| Vidéoprojecteurs (hiver 2005) | n° 188 | 9,30 € |

## DOSSIERS

| | | |
|---|---|---|
| 40 logiciels gratuits pour la vidéo | n° 192 | 7,80 € |
| 50 conseils prises de vues | n° 184 | 7,80 € |
| 50 conseils rusés | n° 172 | 9,30 € |
| 100 trucs et astuces | n° 162 | 7,80 € |
| Boostez votre micro pour vidéo | n° 185 | 7,80 € |
| Créez vos DVD | n° 187 | 7,80 € |
| Gravure en pratique | n° 175 | 7,80 € |
| Guide pratique été 2004 (pas-à-pas, le montage de A à Z) | n° 183 | 9,30 € |
| Montage, effets spéciaux | n° 186 | 7,80 € |
| Montage, trouvez votre style | n° 181 | 7,80 € |
| Montage virtuel pour les Nuls | n° 164 | 7,80 € |
| Montez et diffusez au salon | n° 191 | 7,80 € |
| Progressez en montage | n° 179 | 7,80 € |
| Spécial gags | n° 189 | 7,80 € |
| Spécial trucs et astuces | n° 174 | 7,80 € |
| Spécial trucs et astuces (montage) | n° 190 | 7,80 € |
| Tout sauver au montage | n° 176 | 7,80 € |
| Transférez, archivez | n° 182 | 7,80 € |

## PRATIQUE

### Tournage (filmez : )

| | | |
|---|---|---|
| Adoptez la bonne focale | n° 189 | 7,80 € |
| Ambiance magique | n° 187 | 7,80 € |
| Animaux de la savane... | n° 118 | 7,80 € |
| Appart à vendre en vidéo | n° 119 | 7,80 € |
| Conseils de pro pour filmer les animaux | n° 181 | 7,80 € |
| Du champ au contrechamp | n° 176 | 7,80 € |
| Eclairage : ambiance polar | n° 182 | 7,80 € |
| Eclairage artificiel | n° 119 | 7,80 € |
| Eclairage : téléfilm | n° 192 | 7,80 € |
| Eclipse du siècle | n° 129 | 7,80 € |
| Enfants, astuces | n° 191 | 7,80 € |
| Equilibrez avant et arrière-plan | n° 190 | 7,80 € |
| Extérieur : domptez la lumière | n° 185 | 7,80 € |
| Filmer et visionner en relief | n° 165 | 7,80 € |
| Filmer sans être vu | n° 156 | 7,80 € |
| Filmer l'architecture | n° 159 | 7,80 € |
| Halloween | n° 186 | 7,80 € |
| Interview (règles) | n° 152 | 7,80 € |
| Les marchés du monde | n° 176 | 7,80 € |
| Le travelling | n° 187 | 7,80 € |
| Météo et vidéo | n° 159 | 7,80 € |
| Méthode Lelouch | n° 154 | 7,80 € |
| Neige, réussir les films de glisse | n° 190 | 7,80 € |
| Parcs d'attraction | n° 129 | 7,80 € |
| Plongée-vidéo | n° 129 | 7,80 € |
| Portraits de famille | n° 158 | 7,80 € |
| Prise de son discrète | n° 178 | 7,80 € |
| Rues à filmer | n° 146 | 7,80 € |
| Sites gourmands | n° 151 | 7,80 € |
| Spectacle | n° 171 | 7,80 € |
| Spéléo et vidéo | n° 161 | 9,30 € |
| Sur l'eau, sous l'eau, à la plage | n° 172 | 7,80 € |
| Surcadrage et recadrage | n° 175 | 7,80 € |
| Théâtre | n° 127 | 7,80 € |
| Tourner une scène d'action | n° 158 | 7,80 € |
| Une action rapide | n° 151 | 7,80 € |
| Valoriser les couleurs | n° 165 | 7,80 € |
| Vidéo documentaire | n° 161 | 9,30 € |

### Montage

| | | |
|---|---|---|
| 25 logiciels : gratuits & pas chers | n° 168 | 7,80 € |
| Animer un graphisme: Premiere 6 | n° 168 | 7,80 € |
| Assembler un mini-PC | n° 170 | 7,80 € |
| Aspect cinéma aux vidéos | n° 172 | 7,80 € |
| Balisez vos montages | n° 181 | 7,80 € |
| Convertir avec camescope DV | n° 168 | 7,80 € |
| Compressez en DivX | n° 151 | 7,80 € |
| Créez un Vidéo CD | n° 171 | 7,80 € |
| Encoder ses vidéos | n° 169 | 7,80 € |
| Filtres gratuits pour Premiere | n° 172 | 9,30 € |
| Gravez votre DVD perso | n° 154 | 7,80 € |
| Habiller ses images | n° 163 | 7,80 € |
| Le virtuel avec cam. analogique | n° 170 | 7,80 € |
| Le montage cut | n° 177 | 9,30 € |

## Au sommaire du numéro 193 - mai 2005

**Spécial courrier des lecteurs**
Gravure et authoring DVD en pratique, vos questions, nos solutions

**Montage**
10 méthodes pour raccorder vos images

**Tournage**
Des astuces faciles pour titrer original

**Technologie**
HD-DVD contre Blu-Ray Disc, lequel succèdera au DVD

**Enquête**
Les bons plans pour financer un projet audiovisuel

**Plus**
Supplément pro




| | | |
|---|---|---|
| Mettre ses vidéos sur le Web | n° 170 | 7,80 € |
| Mise au point sur temps réel | n° 138 | 7,80 € |
| Montage virtuel : les bases | n° 170 | 7,80 € |
| Monter un film qui décoiffe | n° 184 | 7,80 € |
| Monter un tournage multicam. | n° 171 | 7,80 € |
| Outils du dérushage | n° 157 | 7,80 € |
| Rééditez un DVD | n° 181 | 7,80 € |
| Technique de l'ours | n° 163 | 7,80 € |
| Voice Over | n° 181 | 7,80 € |

### ENQUETES

| | | |
|---|---|---|
| Acheter à l'étranger | n° 181 | 7,80 € |
| Amateurs, quelle formation choisir? | n° 174 | 7,80 € |
| Bien acheter d'occasion | n° 178 | 7,80 € |
| Bien exploiter musiques libres | n° 186 | 7,80 € |
| CCD, comment ça marche ? | n° 119 | 7,80 € |
| Centres ressources | n° 179 | 7,80 € |
| Choisir sa mixette audio | n° 185 | 7,80 € |
| Comment choisir un vidéoproj | n° 151 | 7,80 € |
| Comment vivre de la vidéo ? | n° 187 | 7,80 € |
| Créer une association 1901 | n° 129 | 7,80 € |
| Documents interdits (Filippe) | n° 119 | 7,80 € |
| Droits sur la musique | n° 163 | 7,80 € |
| DV, DVCam, quelles différences ? | n° 181 | 7,80 € |
| Enquête : chacun sa télé | n° 139 | 9,30 € |
| Festivals en 12 questions | n° 150 | 9,30 € |
| Filmer à l'étranger | n° 161 | 9,30 € |
| Formations en audiovisuel | n° 168 | 7,80 € |
| Internet : 30 outils gratuits | n° 155 | 7,80 € |
| Juridique, distribuer ses K7 | n° 116 | 7,80 € |
| Juridique, protéger ses créations | n° 173 | 7,80 € |
| Organiser une manifestation 1 | n° 175 | 7,80 € |
| Organiser une manifestation 2 | n° 176 | 7,80 € |
| Produire un court métrage 1 | n° 171 | 7,80 € |
| Produire un court métrage 2 | n° 172 | 9,30 € |
| Produire un court métrage 3 | n° 173 | 7,80 € |
| Réaliser un documentaire 1 | n° 177 | 9,30 € |
| Réaliser un documentaire 2 | n° 178 | 7,80 € |
| Vos droits face aux S.A.V. | n° 126 | 7,80 € |

### HORS SERIE

| | | |
|---|---|---|
| Le montage virtuel pour les Nuls | | 7,80 € |



n°189 janvier 2005



n°190 février 2005



n°191 mars 2005



n°192 avril 2005

## BON DE COMMANDE

**à retourner (sous enveloppe affranchie) à CAMÉRA VIDÉO & MULTIMÉDIA - Service abonnements - B. 804 - 60732 Sainte Geneviève cedex**

Nom........................................ Prénom ........................................

Adresse........................................

Code postal |_|_|_|_|_| Ville ........................................ Pays........................................

N° tél. (facultatif) |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

**Je commande les numéros suivants de Caméra Vidéo et Multimédia** (les frais de port sont inclus dans les tarifs indiqués ci-dessus).

N°: N°: N°: N°: N°: N°: N°: N°: N°: N°:

**Je vous adresse ci-joint mon règlement de ..........................** euros par :

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire (montant minimum de 15,40€)

N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|* Date d'expiration : |_|_| |_|_|

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Si vous êtes abonné, merci de nous préciser votre numéro d'abonné (une lettre suivie de 7 chiffres) : |_| |_|_|_|_|_|_|_|

Date |_|_|_|_|_|_| Signature (obligatoire)

* Offre valable jusqu'au 30/09/05, dans la limite des stocks disponibles. Pour toute information complémentaire, vous pouvez nous contacter au 03.44.62.43.55

Délai d'expédition : 4 semaines après enregistrement de votre règlement

# Sur le terrain

## Les initiatives des lecteurs qui intéressent les lecteurs


DIDIER HUSSON
Aucun événement vidéo ne lui échappe.

**Écrivez-nous pour rendre ces pages encore plus interactives.**

Témoignages, projets, réalisations originales, mises en réseaux, nouveaux modes de diffusion. Cette rubrique reflète l'activité foisonnante des clubs, festivals et manifestations. Elle vise à aiguiller sur les formations et lieux ressources, Web vidéo et nouveaux espaces de diffusion, bourses, publications… Attention toutefois, ce dont vous témoignez a-t-il un intérêt pour d'autres ? Cette rubrique ne peut se transformer en annuaire de soirées de gala, de stages classiques ou sites « perso ». Mais elle s'intéresse à tout ce qui rend la vidéo « active », relie ses acteurs et stimule la créativité. A vous de jouer !

## 5 QUESTIONS À...

### Kamel Lahmadi
**organisateur du festival Courts et Drôles**




**Pourquoi avoir créé ce festival de courts métrages comiques ?**
Notre but est de populariser le court métrage auprès du grand public, il mérite une audience allant au-delà de son cercle d'habitués. Pour cela, on joue sur la fibre comique, très fédératrice. Lors de la manifestation, on alterne films et one-man shows afin d'obtenir une fête, un spectacle vivant et pas une simple projection. On termine par une soirée musicale pour favoriser les rencontres entre les réalisateurs, les artistes et le public. L'événement se déroule sur trois soirs dans un grand théâtre parisien de 1 000 places (NDLR : Le Trianon dans le 18e) pour donner de la valeur aux projections. Depuis la première édition en 2001, le public est de plus en plus nombreux et varié. Mieux, il revient.




**Qui peut vous envoyer des films ? Quels formats ? Quelles durées ? Quels prix ?**
Tous les réalisateurs. Aujourd'hui, nous avons grosso modo 50 % d'amateurs et 50 % de pros. Nous acceptons fictions, animations, parodies… La durée ne doit pas excéder 10 minutes de préférence. Nous diffusons en vidéo. Nous demandons donc des cassettes DV. Cette année, nous avons reçu presque 300 films et montré à peu près 20 % de ce total. On peut nous envoyer des courts toute l'année, car nous devrions programmer plusieurs sessions. Nous prévoyons notamment en septembre une soirée best-of présentant les meilleurs courts des six éditions. Quant aux prix, ils évoluent : cette année Avid a offert des logiciels et l'an prochain s'y ajouteront d'autres dotations.

**Quelles tendances ?**
Les animations ont la cote. Les fausses pubs et les parodies sont plus rares, mais en général très réussies. Les défauts les plus fréquents sont l'absence de scénario. J'ai reçu des films réalisés avec des bouts de ficelles mais qui tenaient la route. Avec le rire, il faut soigner le scénario et l'idée de départ. On peut trouver des critiques de spectateurs sur le site billetreduc.com.

**Comment vous démarquez-vous d'émissions comme *Vidéo gag* ?**
*Video gag*, c'est de la téléréalité, alors que nous diffusons de la fiction. L'intérêt c'est de créer, pas seulement de filmer. Il faut du talent, de l'imaginaire. Le comique est un genre exigeant, même s'il n'a pas la cote auprès des institutions qui donnent les subventions. Avec l'humour on ne peut pas tricher, la sanction est immédiate, le public rit ou non.

**D'autres développements ?**
MK2 a produit un DVD best-of distribué à la FNAC et chez Virgin. On essaie de mettre en place avec le CNC la projection de courts métrages avant les longs dans les salles, enfin un 26 minutes hebdo est en préparation avec la chaîne Comédie.
*www.courtsetdroles.com/*

## Stage

### Paris
Du 4 au 8 juillet

**Les outils de la production cinématographique et audiovisuelle**

**• Vous voulez profiter de l'été pour réaliser « votre vocation », devenir producteur ? Voici une session de cinq jours pour approfondir vos connaissances ou pour vous débarrasser de quelques illusions…**

**• Ce stage aborde une phase méconnue de la production, le développement de projet, moment-clé du travail et de la relation avec un auteur. Le synopsis et l'intention sont là, voire des éléments de scénario. Mais, à ce stade, il faut rendre concrets et pragmatiques ces bases et les mettre en phase avec toutes les questions de droit, de financement, d'autorisations et de réglementations.**

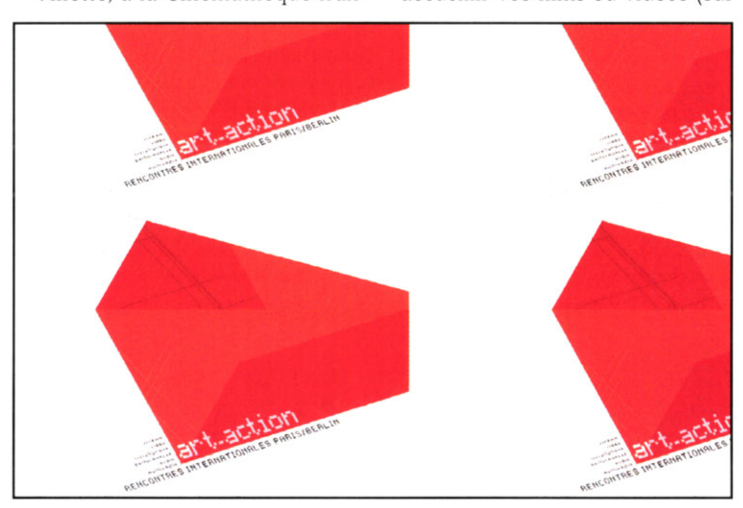
**• Cinq intervenants : Isabelle Fauvel, créatrice en 1994 de la société de développement de projets « Initiative », Jean-Pierre Fougéa, producteur et PDG des Editions Dixit, Jacques Peskine, délégué général de l'USPA, le principal syndicat de producteurs audiovisuels et deux avocates spécialisées dans le droit audiovisuel et le droit d'auteur, Anne-Judith Lévy et Karine Rahi.**

**• La présence d'intervenants de qualité implique un coût : 1 150 euros pour ces cinq jours. Le cigare n'est pas compris mais vous repartirez avec trois ouvrages de Dixit : *La Production audiovisuelle* (*1, Les Outils, 2, Les Contrats*), *Développer des projets audiovisuels*. Des prises en charge au titre de l'AFDAS sont possibles.**
***Dixit, 3, rue La Bruyère, 75009 Paris. Tél. : 01.49.70.03.33. info@dixit.fr www.dixit.fr/formations***

# Initiatives

## Rencontres internationales Paris-Berlin

En plus d'être la capitale de la cinéphilie, Paris deviendrait-elle celle des nouvelles images ? En tout cas après Nemo, le festival organisé au printemps par Arcadi, s'annoncent pour l'automne les Rencontres internationales Paris-Berlin. La dixième édition aura lieu fin novembre.
L'an dernier, la manifestation a reçu quelque 5 000 propositions du monde entier dont une sélection fut présentée à La grande Halle de La Villette, à la Cinémathèque française et au cinéma l'Entrepôt. L'objectif : décloisonner les différents milieux de création (surtout l'art vidéo et le multimédia), susciter des échanges entre artistes et exposer leurs réalisations au plus large public. L'événement est, comme son nom l'indique, proposé à Paris et à Berlin.
Il faut néanmoins décrypter l'intention : les Rencontres internationales Paris-Berlin ont une coloration « arty » et pointue, où derrière une cohorte d'« inconnus » se profilent des personnalités phares dans le milieu artistique, comme l'an dernier Michaël Snow, Matthias Müller, le documentariste Harun Farocki, ou encore Antonio Muntadas. Ne vous trompez pas d'aiguillage ! Si vous ne connaissez aucun de ces noms, consultez le site avant d'envoyer une bande ou un projet. Sinon, pour tenter votre chance, vous devrez faire vite, la date limite pour l'inscription est fixée au 30 juin.
Différentes catégories peuvent accueillir vos films ou vidéos (sur DVD ou VHS) : fictions de courts, moyens et longs métrages tous supports, documentaires, films et vidéos expérimentaux et films d'animation. Il est également possible de suggérer des propositions pour le cycle multimédia : projets d'installations, Net art, CD-Rom, performances et concerts.
Les inscriptions sont gratuites.
**Rencontres internationales Paris-Berlin, 51, rue Montorgueil, 75002 Paris.**
**info@art-action.org**
**www.art-action.org**




## Tout sur la télé par ADSL

Vous désirez comprendre les enjeux économiques, juridiques mais aussi créatifs des modes de consommation de la télévision du futur ? Le dernier numéro des *Nouveaux Dossiers de l'audiovisuel* (n° 41, avril/mai) dirigés par Estelle Dumout vous en révèle les principales données. TNT, vidéo à la demande, HD, normes de compression numérique, savoir-faire des opérateurs cellulaires, téléphonie mobile : l'ouvrage brasse tous ces domai-nes, toutes ces questions, analyse les contextes aux Etats-Unis, en Corée, au Japon, en Afrique…

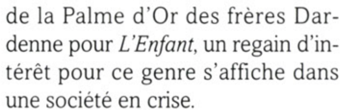



***Les Nouveaux Dossiers de l'audiovisuel*, n° 41, avril/mai 2005, 62 pages, 7 euros.**
**INA, Tél. : 01.49.83.26.75.**
**www.ina.fr**

# A lire

## Cinéma social, filmez le travail !

Pas question d'ébranler les pouvoirs de l'entertainment, mais près de 1 000 écrans, soit près de la moitié du parc français, pour Dark Vador, n'est-ce pas un peu abuser ? Malgré les apparences, même s'il a toujours été minoritaire et devrait probablement le rester, un cinéma engagé, politique, citoyen, continue d'exister et de trouver ses publics. L'émotion, l'imaginaire, le rire, ne doivent pas nécessairement exclure les œuvres de réflexion, un regard critique sur le monde, les représentations du travail et les enjeux économiques actuels. A l'heure de la Palme d'Or des frères Dardenne pour *L'Enfant*, un regain d'intérêt pour ce genre s'affiche dans une société en crise.




Voilà sur quoi se penchent les différents contributeurs de cet intéressant dossier (dont Jean-Loup Julien, ancien rédacteur en chef de *CV&M*…) à travers l'exemple de films récents (*Le Cauchemar de Darwin* d'Hubert Sauper, *J'aime travailler* de Francesca Comencini) qui ont connu une diffusion estimable. Un panoramique tout a fait passionnant relate la saga des collectifs fondateurs (Iskra initié par Chris Marker), mais montre aussi l'entreprise telle qu'elle se mire dans ses représentations au festival du Creusot. Egalement interrogés, les acteurs d'ateliers de réalisation organisés avec les ouvriers des Chantiers de l'Atlantique. On découvre enfin les filmographies d'auteurs « engagés » comme Pierre Carles, Ken Loach, Costa-Gavras ou Dominique Cabrera, ainsi que les lieux de diffusions « alternatifs » comme le cinéma la Clef à Paris. Avec la démocratisation des camescopes un retour vers le regard critique est à la portée de tous les vidéastes concernés. A vos camescopes !




***Les Cahiers de L'Iforep*, n°113, mars 2005, 10 euros.**
**8, rue de Rosny, 93104 Montreuil**
**www.iforep.fr**

# En Belgique, Vidéo Wall

Nous avons rarement l'occasion de revenir sur un festival après-coup, le risque étant de devenir le bottin mondain des palmarès. Nous ferons une exception pour Vidéo Wall qui se déroule chaque année à Namur en avril, et qu'anime notamment son très actif vice-président André Thérasse. En outre, cette année, dans la sélection des 36 films (dont une moitié de fictions), nous est signalée la participation d'« habitués » du Clap d'Or comme Alain Denis, Michel Blancpain ou Luc Boigelot.
Autre particularité intéressante et qui devrait inspirer plus de manifestations de l'Hexagone (à l'exception notable des Rencontres de Cabestany), les films non professionnels primés sont diffusés sur des chaînes locales belges. Primés à Cannes, câblés depuis 30 ans, nos amis belges sont toujours en avance !
Honneur donc au Grand Prix, René Lamotte pour *Les Ailes brisées*. *« Un film d'art, tout empreint de poésie et d'audace dans sa conception »*. Prenez date pour le rendez-vous 2006.
Par ailleurs, si vous résidez à proximité des Ardennes belges (Dinant, superbe région), vous pouvez adhérer à Video Wall pour 15 euros. Au programme : rencontres annuelles, diffusions des films primés sur les chaînes partenaires, informations sur les festivals et les manifestations de la communauté Wallonie Bruxelles, stages de formation audiovisuelle.
**Association Wallonie Bruxelles des vidéastes non professionnels, Charreau de Dréhance, 48, 5500 Dinant.**
**info@video-wall.be**
**Tél. : 084.21.26.14 et 0494.18.27.73.**



# Agenda de l'été, une sélection

Pour les vidéastes, l'été est propice aux tournages, mais côté festivals amateurs, c'est plutôt relâche. Voilà donc le moment rêvé pour parfaire sa cinéphilie, rencontrer des pros, allier découvertes de régions et passion de l'image, car certains rendez-vous ont lieu dans des petits villages de caractère à l'instar de Vébron en Cévennes… 217 habitants.

## La Rochelle
### (Charente-Maritime)
### Du 1er au 11 juillet
### Festival international du film

Le premier rendez-vous cinéphilique de l'été est un « must » depuis 33 ans. Le charme de la ville et l'excellence de la programmation lui assurent une fréquentation toujours croissante. Au menu cette année, cinq têtes d'affiche : les actrices Anna Karina et Liv Ullman, les cinéastes Blake Edwards, Rithy Pahn et Ousmane Sembene. Vous pourrez aussi passer une nuit blanche avec les films de Marlon Brando, profiter des rétrospectives Louise Brooks et Michaël Powell ou encore fêter les 20 ans d'activités de restauration de pellicules rares par Lobster Films avec Serge Bromberg. La Rochelle, bien que non compétitif, ne fait pas seulement dans la nostalgie. A l'affiche : sélection de films récents, découvertes d'auteurs méconnus comme Pawel Pawlikowski, cinéaste polonais établi en Grande Bretagne, 15 films de l'Europe de l'Est récents, programmations pour enfants, réalisations des détenus du pénitencier de l'Ile de Ré et vidéos expérimentales à goûter mollement allongé sur des coussins…

*Tél. : 05.46.51.54.00*
*www.festival-larochelle.org*

## Foix (Ariège)
### Du 9 au 17 juillet
### Festival international de films, Résistances

Comme son nom l'indique, ce rendez-vous ariégeois est un festival de films très « engagés » sur le monde contemporain, mais c'est aussi une manifestation grand public conviviale et festive. Notez les cafés-cinés le matin pour débattre avec les réalisateurs et les projections « plein air » le soir qui se déroulent sous la halle Saint-Volusien. La recette de Résistances ? Des thématiques fortes qui prêtent au débat (*La Dette coloniale, La Santé empoisonnée, La Politique autrement, Le Sport, opium du peuple*) qui croisent des films commercialement porteurs (*Coup de tête* de Jean-Jacques Annaud, *Good-bye Lenin* de Wolfgang Becker, *Erin Brokowitch* de Steven Sodderberg) et des œuvres d'auteurs, fictions comme documentaires (Van der Keuken, Abderrahmane Sissako, Ursula Meier). L'invitée du festival 2005 est Chantal Akerman. Des coups de projecteurs seront donnés sur le jeune cinéma algérien, le cinéma catalan et celui des pays de l'Europe de l'Est. Le festival fait appel à des bénévoles pour « vivre l'événement depuis les coulisses ». Une expérience intéressante pour nouer des contacts avec le milieu professionnel.

*Résistances. Tél. : 05.61.05.13.30.*
*réesistances@wanadoo.fr*
*www.cine-resistances.fr*

## Vébron (Lozère)
### 20 au 23 juillet
### Festival international du film vidéo

C'est le seul rendez-vous pour vidéastes amateurs de l'été depuis 18 ans, encore ceux-ci concourent-ils ici aux côtés des pros. Mais Vébron, village de 217 âmes au sud du Mont Aigoual à 12 km de Florac, est un lieu de villégiature très agréable. La compétition s'y déroule dans un esprit bon enfant, les projections ont lieu au Temple (on est en pays cévenol !) et une programmation très « grand public » rythme les soirées, cette année autour de la musique et du chant choral (à quoi cela peut bien vous faire penser ?). Les nuits se poursuivent en guinche… Côté images, tous les genres sont représentés, de la fiction à l'art vidéo. On y trouve aussi des stages d'initiation au tournage et à l'écriture journalistique.

*L'écran cévenol, 48400 La Molière.*
*Tél. : 04.66.44.02.59.*
*ecran-cevenol@wanadoo.fr*

## Lussas (Ardèche)
### Du 14 au 20 août
### Etats Généraux du film documentaire

Retour sur le plateau ardéchois à l'époque de la récolte des fruits… et des documentaires dans tous leurs états. Au programme : café-ciné, séances en plein air, visions d'Afrique, films musicaux (journée Sacem). Mais Lussas est aussi une véritable « université d'été » qui propose des cycles de débats et conférences thématiques : les rapports entre les cinémas et les arts contemporains. En question, le found footage, les archives, les installations et dispositifs vidéo avec des spécialistes comme Erik Bullot, Raymond Bellour ou Christa Bluminger.

*Tél. : 04.75.94.29.06.*
*www.lussasdoc.com*

## Gindou (Lot)
### Du 20 au 27 août
### Rencontres cinéma de Gindou

Perché sur le Causse dominant l'ancienne bastide de Cazals, ce village accueille depuis 20 ans des Rencontres de cinéma en plein air marquées par un esprit festif et le goût du débat, ses fameuses « tchatches » sous l'arbre à palabres avec les auteurs de ce que l'on a vu dans la journée et ses apéros concerts au Maquis. Les séances ont lieu en plein air dans l'école ou dans le cinémobile, un camion-cinéma aménagé. Retour aux sources du cinéma forain d'antan. Gindou s'est fait une spécialité de la découverte des films d'Afrique et de la Méditerranée, mais cette édition 2005 s'inscrit sous le signe de la musique et de la danse avec une compagnie en résidence, des films proposés par la cinémathèque de Toulouse et des ciné-concerts sous les étoiles. L'invité de l'année est le comédien et cinéaste Jean-Francois Stevenin (*Passe montagne, Double Messieurs*…).

*Tél. : 05.65.22.89.99.*
*gindou.cinema@wanadoo.fr*
*http://gindou.free.fr*

## Douarnenez (Finistère)
### 20 au 27 août
### De l'autre côté/ Mexicains aux Etats-Unis

*De l'autre côté*, c'est le titre d'un film de Chantal Akerman qui conte avec beaucoup de pudeur la très dure condition des émigrés chicanos. C'est un territoire d'imaginaire, de sang et de larmes, mais aussi de solidarités, qui a beaucoup inspiré les cinéastes, comme le montrera cette programmation. Le rendez-vous finistérien propose également une thématique « regards croisés sur la prison » et une vitrine de la production bretonne.

*Tél. : 02.98.92.09.21.*
*www.keris.com/festival*

## Concours ART'DSL

**Ce concours « d'art numérique en ligne » proposé par Cegetel s'adresse aux artistes créant des œuvres numériques sur ordinateurs dans l'univers du son, de l'image fixe et de l'image animée. Cette seconde édition, ouverte depuis le 9 mai, dure jusqu'au 3 octobre. Elle comporte quatre catégories : images fixes, animations Flash, vidéo et créations sonores (musiques et paroles). Deux prix seront décernés par catégories, par un jury professionnel et un jury public qui votera sur Internet du 12 septembre au 2 octobre. Le jury pro jugera la qualité artistique, l'originalité, la pertinence technique et la qualité de présentation du projet.**
**Pour les vidéos, il faut adresser en ligne un fichier mpeg 10 Mo de 30 secondes et intégrer la couleur verte du logo Cegetel à votre guise (à en juger par les primés de l'an dernier cela compte !). La notion de vitesse est importante pour les créations sonores. Les lauréats bénéficieront de dotations en écrans plats, camescopes et home cinema et resteront en exposition sur les sites partenaires du concours comme ceux de La Villette, Cité des sciences, ou des magazines *Zurban* et *Teknikart*. En outre, ils seront accessibles au public du 25 octobre au 30 novembre dans les locaux du Cube, espace d'exposition multimédia d'Issy-les-Moulineaux.**
***Toutes les infos sur : www.cegetel.fr***

## Guide des formations 2005

**Sept cents formations, leurs descriptifs, leurs coûts, leurs coordonnées, classées par métiers, de la réalisation au multimédia, de l'animation au Net art. C'est la nouvelle édition du guide Vidéadoc avec son bonus habituel de témoignages et d'expériences vécues de chef'op, producteurs, constructeurs de décors, techniciens de maintenance…**
***216 pages, 18 euros***
***www.videadoc.com***

## Le Chiffre du Mois

# 173 000

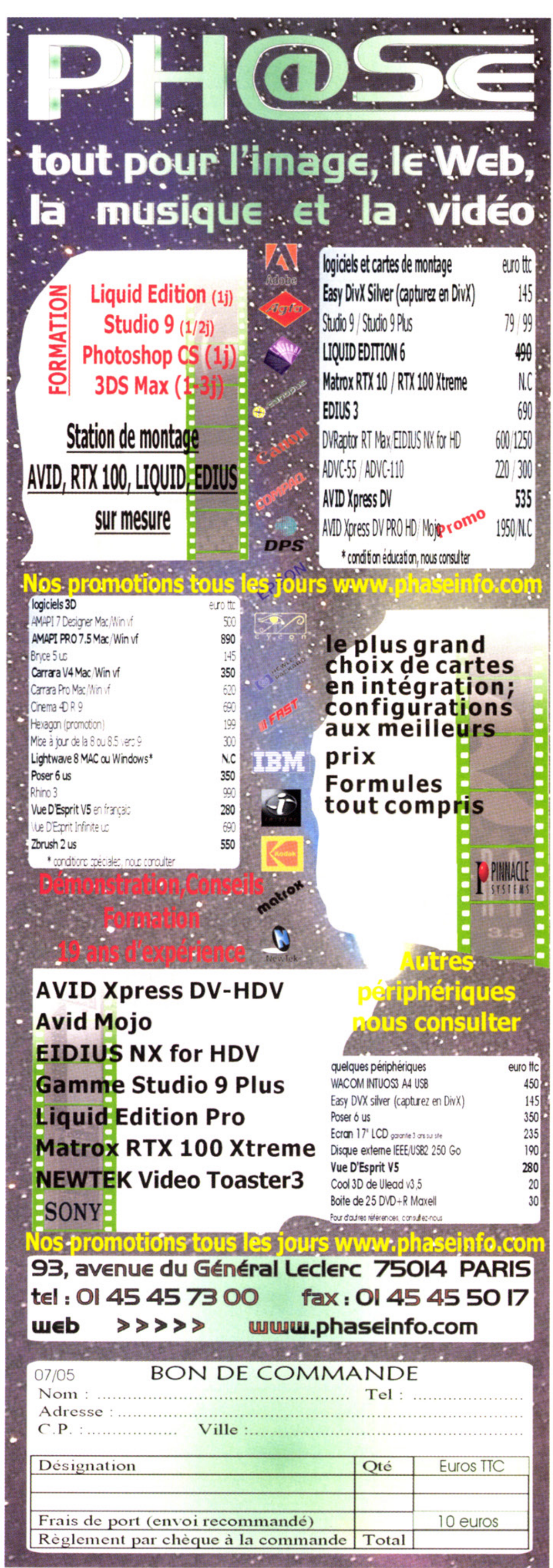
**emplois et 8 500 entreprises du segment images et multimédia sont regroupés en Ile-de-France.**

# Festivals/compétitions (inscriptions)

| Intitulés | Cabourg en courts | 9e Festival de vidéo de Seyssins | Etoiles des courts au Clapperboard |
|---|---|---|---|
| Coordonnées | Les compagnons du cinématographe, cinéma Le Normandy, 9, avenue Alfred Piat, 14390 Cabourg. Tél. : 06.15.45.07.53. Festival.cabourgencourts@neuf.fr | c/o Guy Arnod, rue du Haut-Seyssins, 38180 Seyssins. Tél. : 04.76.21.40.53. www.ccdauphinois.free.fr | Conseil de l'Europe, c/o Roland Lehmann, Avenue de l'Europe, 67000 Strasbourg, etoicouroclapfr@camephotoscope.org www.camephotoscop.org |
| Lieu | Cabourg (Calvados). | Seyssins (Isère). | Strasbourg (Bas-Rhin). |
| Date manifestation | 24 et 25 novembre. | 12 novembre. | 27, 28 et 29 janvier 2006. |
| Date limite d'inscription | 30 septembre. | 8 octobre. | 30 septembre. |
| Durée limite | Entre 5 et 10 minutes. | 20 minutes. | 12 minutes (générique compris). |
| Thème(s) | La côte normande ou fiction thème de la mouette. | Libre. | Les activités du Conseil de l'Europe (infos sur site). |
| Genre(s) | Documentaire, fiction, animation. | Fiction, réalité. | Tous genres. |
| Ouvert aux... | Amateurs, scolaires, étudiants et associations. | Amateurs et films jeunes (moins de 25 ans). | Amateurs et semi-pros des 46 pays du Conseil. |
| Frais d'inscription | 10 €. | 10 €. | 15 €. |
| Format(s) accepté(s) | VHS, S-VHS, VCD, DVD, DivX. | DV. | DV. |
| Format(s) de diffusion | Idem. | Idem. | Idem. |
| Prix/récompense | Prix de la ville, du jury, du documentaire, de la jeunesse. | Trois prix par catégories pour 1 000 € de dotations et trophées, et un prix Jeune. | Trophées et dotations en matériels pour cinq lauréats. |
| Renvoi cassette(s) | Oui pour les films non sélectionnés. | Oui. | Non. |
| Notoriété et remarques | Deuxième édition. Présence de Gilles Galud, producteur des *Films Faits à la Maison* sur Canal + en 2004. Hébergement et restauration des sélectionnés résidant à plus de 150 km pris en charge. | Neuvième édition patronnée par la FFCV, l'UCV7, France Bleu Isère et la ville de Seyssins. Indemnité de 30 euros pour les sélectionnés résidant à plus de 150 km. | Une initiative de l'amicale, section vidéo du Conseil de l'Europe sous le haut patronage de Terry Davis, secrétaire général du Conseil. |

| Intitulés | Escales Documentaires | Festival international des arts du clip | Festival mondial de l'image sous-marine |
|---|---|---|---|
| Coordonnées | 9, rue Guilbaud, 17000 La Rochelle. Tél. : 05.46.41.12.68. escalesdocumentaires@wanadoo.fr www.escalesdocumentaires.net | Tél. : 04.67.54.70.79. contact@festivalduclip.com www.festivalduclip.com | FMISM, 62, avenue des Pins-du-Cap, 06160 Antibes – Juan-les-Pins. Tél. : 04.93.67.34.93. spondyle@wanadoo.fr www.underwater-festival.com |
| Lieu | La Rochelle (Charente-Maritime). | Cap d'Agde (Hérault). | Antibes (Alpes-Maritimes). |
| Date manifestation | Du 8 au 13 novembre. | Du 8 au 11 septembre. | Du 27 au 30 octobre. |
| Date limite d'inscription | 10 juillet. | 30 juin. | 15 septembre. |
| Durée limite | Sans limitation. | 8 minutes. | Pas de limite de durée. |
| Thème(s) | Libre. | Libre. | Le monde sous-marin. Thème 2005 : les abysses. |
| Genre(s) | Documentaire de création. | Clips musicaux. | Tous genres. |
| Ouvert aux... | Professionnels et non professionnels. | Pros et « Jeunes Talents » (clips non distribués). | « Créateurs » (amateurs ou pros). |
| Frais d'inscription | Gratuit. | Gratuit, mais envoi en recommandé. | 20 € pour le premier film, 10 € pour le second. |
| Format(s) accepté(s) | VHS pour la sélection. | Beta SP, Beta SX, Beta Num. | Tous formats cinéma et vidéo. |
| Format(s) de diffusion | DVCam, Beta SP, Beta Num, DVC, U-matic, 16mm. | Idem. | Idem. |
| Prix/récompense | Grand prix et prix de la vitrine locale. | 7 prix (réalisation, montage, effets spéciaux...) et une catégorie Jeunes Talents. | 25 000 € de dotations. |
| Renvoi cassette(s) | Non. | Sur demande. | Oui. |
| Notoriété et remarques | Sixième édition. Ce rendez-vous régional invite chaque année une « figure » du genre documentaire. L'an dernier : Michel Brault. | Deuxième édition. Organisée par l'Académie internationale du clip. Manifestation qui fleure le promotionnel mais s'ouvre à la jeune création. | 25e édition pour ce rendez-vous consacré au monde sous-marin sous toutes ses représentations. |

| Intitulés | Festival international du court métrage d'Evreux | 3e Festival du making-of | Festival de la vingt-cinquième heure |
|---|---|---|---|
| Coordonnées | Association des jeunes cinéastes ébroiciens, 4, rue David, 27000 Evreux. Tél. : 06.16.21.12.18. festevreux@laposte.net | c/o Jean Luc Blondel, 23, rue des Pruniers, 41200 Romorantin. www.makingof41.com | Office de Tourisme, 64270 Salies-de-Béarn. Tél. : 05.59.38.00.33. salies-de-bearn@wanadoo.fr |
| Lieu | Evreux (Eure). | Romorantin (Loiret). | Salies-de-Béarn (Pyrénées-Atlantiques). |
| Date manifestation | 22 et 23 octobre. | 25 septembre. | 29 et 30 octobre. |
| Date limite d'inscription | 31 juillet. | 15 août. | 5 septembre. |
| Durée limite | 30 minutes. | 30 minutes. | 15 minutes (hors générique). |
| Thème(s) | Libre. | Making-of. | Pyrénées d'ici et d'ailleurs, patrimoine, tradition, et ruralité. |
| Genre(s) | Fiction. | Idem. | Documentaire, reportage ou fiction. |
| Ouvert aux... | Amateurs et professionnels. | Amateurs et associations, pros, étudiants et écoles. | Amateurs, scolaires et associations. |
| Frais d'inscription | Gratuit. | Gratuit. | Gratuit. |
| Format(s) accepté(s) | VHS pour la sélection. | Mini-DV, DVD, Digital 8. | Tous formats. |
| Format(s) de diffusion | 16mm et Beta SP. | Idem. | DV et DVD. |
| Prix/récompense | 500 €. pour la première œuvre et dotations en matériel. | Un prix par catégorie (trois catégories : Amateurs et associations, professionnels, étudiants et écoles). | Caméra or, argent et bronze, prix spécial du jury, prix du public. Récompenses en matériel. |
| Renvoi cassette(s) | Non. | Non. | Sur demande ou sur place. |
| Notoriété et remarques | 35e édition. Dernière édition, 100 films représentant 15 pays et 3500 spectateurs. | Troisième édition. | Troisième édition. En 2004 : 300 spectateurs. Président du jury en 2005 : Ladislas de Hoyos, ancien journaliste à TF1. |




# Achat ventes divers

## Pour les abonnés

Si vous êtes abonné et publiez une P.A. sans parvenir à vendre votre matériel, nous la republions gratuitement dans l'un des deux numéros suivant la première publication.

### Conditions :

– Offre valable pour les abonnés à CV&M et réservée aux particuliers.

– Le libellé de l'annonce doit être identique. Toutefois, votre prix de vente, et lui seul, peut être modifié à votre demande.

– Précisez-le n° dans lequel votre première annonce est passée (ex : n° 150) ainsi que la référence de l'annonce située à gauche de votre texte (ex : Réf. : C/30). Enfin, indiquez-nous votre numéro d'abonné ou joignez à votre envoi l'étiquette d'expédition du magazine.

– Toute demande de republication d'une annonce parue dans un numéro antérieur aux deux derniers numéros, sera refusée.

– Merci de respecter nos dates limites de réception des annonces comme pour une P.A. normale.

Nous écrire :

**Par e-mail : camera.annonces@emapfrance.com**

Par courrier : Caméra Vidéo & Multimédia, 33 rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris.

Par fax : 01.41.86.17.17.

## VENTES Camescopes

Réf. : C/01 - Casablanca Avio 20 Go : 400 €, camescope Canon EX1 (têtes enregistrement HS), complet dans emballage : 100 €, optique CL8 stab 10X Canon : 300 €, Tél. : 02 38 90 18 80

Réf. : C/02 - Sony DVCAM DSR 170, neuf, peu servi cause achat DSR300 : 2900 €, graveur de DVD Philips DVDR1000, Sony RDR GX3, à débattre, Tél. : 06 86 43 46 61

Réf. : C/03 - Camera SVHS Panasonic NV-SX50EG, nombreux accessoires, le tout en très bon état de marche : 458 € + Casablanca Avio compression MPEG2 : 458 €, Tél. : 02 43 89 51 76

Réf. : C/04 - Panasonic AG-DVX100E + 3 batteries, excellent état, servi 90 heures : 2500 €, Tél. : 03 80 20 37 90

Réf. : C/05 - Vds caméra épaule Pro Sony Hi8 3 CCD EVW 300P + chargeur + batterie : 1300 €, vds caméra Sony 3 CCD DXC-3000P : 700 €, Tél. : 06 64 79 39 86

Réf. : C/06 - Vds grand angle Century à baillonnette x0.65 pour PD150 : 300 € + adaptateur, micro Lightwave Minimount (à fixer sur griffe cam) : 120 €, Tél. : 06 86 95 76 30

Réf. : C/07 - Vends Canon XL1S très peu servi, excellent état. Accessoires d'origine + emballage. acheté juin 2003 : 4 200 €, vendu 1 950 €, Tel 06.09.96.62.04.ou 05.59.92.81.31

**Réf. : C/08 - A saisir, état neuf: Canon XL2, zooms 20x et 3x, bonette anti-vent, minette Staycool, housse Porta-Brace, sac Camrade, poignée zoom zoe-dvl, tête video Manfrotto, valeur totale neuf 8500 €, vendu 6 000 € Tél. 06 88 07 87 38**

Réf. : C/09 - Caisson Amphibico VHVX2000 pour Sony VX-2000. Caméra et accessoires également disponibles si désiré. Prix à discuter, Tél. +41 79 816 91 62., E-mail : cl.handschin@vtxnet.ch

Réf. : C/10 - Caméra Sony DSR 250P, chargeur avec 3 batteries, éclairage NRG, pied Manfrotto 520 MVB semelle et housse, drun run:380 prix : 4400 €, Tél. 06 76 86 19 60

Réf. : C/11 - Vend camescope Sony V X 2000E très bon état ; raison changement de format, prix 1150 €, Tél. : 02.54.79.47.51

Réf. : C/12 - Vends camescope JVC DV500E,obj Canon PH15X7B KRS2,chargeur + 2 batteries 13,2 v fligt-case et doc 3500 €, Genlock SATV GOLD PRO pour Amiga 150 €, titreur For. VTW 300 faire offre, chargeur Sony BC 1 WA et 6 batteries Sanyo 12 V ( NP 1 SB ) 300 € tous prix à débattre, Tél. : 03 81 84 14 32

Réf. : C/13 - Vds VX2000 Sony + batterie NP-F750 + chargeu, materiel en parfait état, avec accessoires d'origine, emballage et facture d'origine, peu utilisé : 1800 €, Tél. : 06 08 73 21 71 - Besançon (Dept.25)

Réf. : C/14 - Vends camescope JVC DV500E, obj. Canon PH15X7B KRS2 + chargeur + 2 batteries 13,2 fligtcase et doc : 3500 €, Genlock SATV gold Pro pour Amiga : 150 €, titreur for a VTW300 : faire offre, chargeur Sony BC1WA et 6 batteries Sanyo 12 (NP1SB) tous prix à débattre, Tél. : 03 81 84 14 32

Réf. : C/15 - Vends XL1 + accessoires + 2 batteries + dos XLR + sac transport : 1500 €, Tél. : 02 98 07 53 53

Réf. : C/16 - Sony VX2000 3CCD ,excellent état + sacoche : 1500 €, table de montage Sony RME 500 : 80 €, Tél. : 02.38.65.58.96 (après 19h - Dept. 45).

Réf. : C/17 - Sony betacam sp BVW 300AP + zoom : 2500 €, lect.BVW 65P 1250 €-Sony DSR 30P/DHR 100E: 1400 €, Pana mini Dv

NVDS-1E : 300 €, scope Pana SVHS Pro AG 7750 : 700 €, Tél. : Tél. : 06 85 86 87 62

Réf. : C/18 - Vds EVW300P Sony batterie chargeur et alim. secteur : 1600 €, Tél. 04 72 27 51 32 ou 06 85 55 56 24

Réf. : C/19 - Canon XL2 neuve : 4000 €, Tél. : 06 26 76 59 57

Réf. : C/20 - Sony VX2000 3 CCD, 07/2000, excellent état, sacoche : 1500 €, table de montage Sony RME500 : 80 €, Tél. : 02 38 65 58 96 (après 19 h- Dépt. 45)

## VENTES Magnétoscopes

Réf.: M/01 - XVC900 Sony - correcteur - couleur + titreur Vidéonics TM1 + magnéto - JVC-HR-D530MS + lecteur CD + chargeur-déchargeur-batt. vidéo : 600 € le lot ou séparé + port. : 15 € par pièce, Tél. : 05 59 03 87 26 ou 06 18 37 50 94

Réf.: M/02 - Vends magneto Umatic PAL/SECAM : 500 €, Revox700, têtes neuves : 280 €, magneto VHS professionnel : 100 €, machine à écrire électrique, fenêtre mémorisation texte : 50 €, mixette micro 3 voies LTM : 220 €, caméra super8, zoom : 40 €, 10 K7 beta 30 mn : 90 €,

Réf.: M/03 - Vds Beta UVW1800P, peu servi avec 16 cassettes 90 mn + 5 ass. de 20 mn, le tout 3100 €, Tél. : 04 72 27 51 32 ou 06 85 55 56 24

## VENTES Multimédia

Réf.: MU/01 -Vends station Powermag G4 933 Mhz, 1 Go RAM, DD 180 Go, graveur DVD-R, Final Cut Pro 3 (avec licence), OS10, carte RT Mac, 2 écrans Mitsubishi 19 pouces, 1 écran contrôle Sony, le tout : 1900 €, Tél. : 01 40 35 77 02 ou 06 80 23 92 11

## VENTES Autres

Réf.: A/01 - Pinacle Studio Moviebox USB V9 : 140 €, Pinnacle POTV PRD : 30 €, le tout neuf, double emploi, Tél. : 03 23 69 80 54

Réf.: A/02 - Vds 4 batteries Canon BP pour XL1 + chargeur-adaptateur secteur/batterie 12 V, le tout ou par lot, Tél. : 02 47 26 71 09

## ACHATS

Réf.: AC/01 - Recherche magnétoscope au format Hi-8, de préférence de la gamme Sony-Pro avec TBC intégré, en très bon état, Tél. 06 07 93 40 40

## DIVERS

Réf.: DI/01 - Vends 171 numéros de CAMERA VIDEO de 1988 à 2004, manque : juillet/août 1989, févr. 1994, nov. et déc. 1998, mai 2003, juillet, août et octobre 1988, prix total : 256 €, contact : e-mail exclusivement : alain.salles@cegetel.net

Réf.: DI/02 - Montage en DVD, DVCAM, mini DV, SVHS, Hi8, VHSPAL, de vos cassettes : DVD, DVCAM, mini DV, SVHS, Hi8 avec ampli vidéo donnant une excellente définition, Tél. : 01 46 03 28 82

# ABONNEZ-VOUS !

## 1 an - 11 numéros




**pour 52 €**

**au lieu de ~~63,50 €~~** soit 2 n^os gratuits !

## BULLETIN D'ABONNEMENT

A retourner sous enveloppe affranchie à Caméra vidéo & multimédia
B 804 - 60732 STE GENEVIEVE CEDEX - TEL.: 03.44.62.43.55

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.
Je joins mon règlement de 52 €* au lieu de ~~63,50 €~~, soit une économie de 11,50 €.

Nom : ..............................................................

Prénom : ..............................................................

Adresse : ..............................................................

Code postal : ⎵⎵⎵⎵⎵ Ville : ..............................................

Je règle par :

❒ Chèque bancaire ou postal

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro :

⎵⎵⎵⎵ ⎵⎵⎵⎵ ⎵⎵⎵⎵ ⎵⎵⎵⎵ ⎵⎵⎵ *

DH05

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'échéance : ⎵⎵ ⎵⎵

Signature obligatoire :

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 73,56 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 67,98 €. Autres pays, nous consulter au : 03.44.62.43.55.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❑

## PAR E-MAIL

Chers lecteurs, vous pouvez envoyer votre petite annonce par E-Mail à l'adresse suivante :

**camera.annonces@emapfrance.com**

**Avantages :** Vous n'avez ni bulletin à remplir ni à découper, vous évitez le risque d'erreur de report de votre numéro de téléphone et votre P.A. est prise en compte dès réception de l'E-Mail. Aucun retard d'acheminement de votre P.A. dû à une grève postale. Enfin, nous accusons réception de votre annonce par retour de mail.

**Précisions importantes :** L'e-mail n'est destiné qu'aux P.A., et ne joue en aucune manière un rôle de courrier des lecteurs ou de renseignements divers. Auquel cas, votre annonce ne sera pas prise en compte.

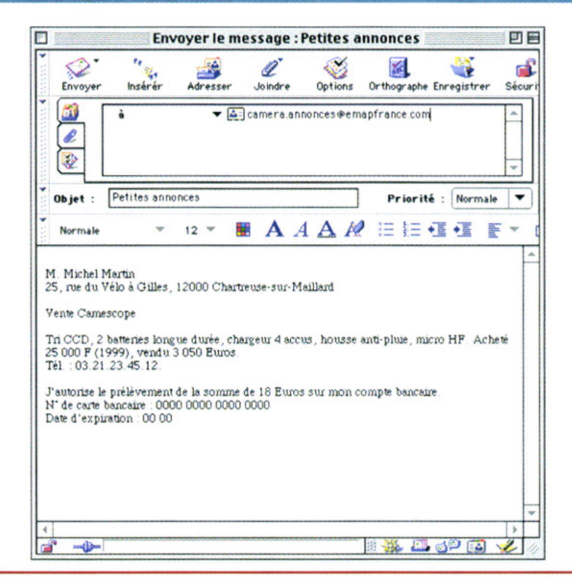
**Prix :** L'annonce est facturée au même prix que les P.A. par courrier, soit 18 € pour 5 lignes (ou 52 € H.T. pour les sociétés) + 8 € pour une parution en caractères gras (option). Et 4 € (ou 8 € H.T. pour les sociétés) pour chaque ligne supplémentaire. Pour vous aider, 5 lignes = 130 caractères maxi. Comptez 26 caractères pour toute ligne supplémentaire. En cas de doute, prenez modèle sur le bulletin ci-dessous.

### REGLEMENT

**Par CB (CB Visa, MasterCard uniquement):** Inscrivez sur votre mail votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx € sur mon compte bancaire»*. Ce mode de paiement ne nécessite par d'envoi postal et vous permet d'effectuer votre commande entièrement par mail.

**Par Chèque :** Envoyez parallèlement à votre mail un chèque à l'ordre de **Caméra Vidéo & Multimédia, 33, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris. Joignez à votre chèque une sortie papier du texte de votre annonce.** Important : Ne tardez pas à poster votre chèque, de préférence dans les 24 heures qui suivent l'envoi de votre P.A. par E-Mail. Auquel cas, votre annonce risque d'être reportée au mois suivant si nous ne recevons pas votre chèque à temps !

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre petite annonce.




Au début de votre annonce, indiquez vos prénom, nom et adresse complète. Ils ne seront pas comptabilisés dans le prix de votre annonce. Précisez ensuite – avant le texte de votre annonce – la rubrique choisie (Ventes/Achats/Divers). S'il s'agit **d'une vente, précisez à côté le type de matériel** (camescope/magnétoscope/multimédia/autres). A la fin de votre texte, n'oubliez pas de noter votre n° de tél (qui n'est pas comptabilisé dans le prix). Si vous désirez que votre annonce soit publiée en **caractères gras**, indiquez-le en toutes lettres. **Si vous souhaitez régler votre annonce par CB**, inscrivez votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx Euros sur mon compte bancaire»*.

## PAR COURRIER

# PETITES ANNONCES

La rédaction se réserve le droit de rejeter toute annonce douteuse. Les annonces sont rédigées sous la responsabilité de leur auteur.
Le prix de l'annonce varie suivant la longueur du texte : 18 € pour les cinq premières lignes et 4 € la ligne supplémentaire.

**Complétez TRÈS LISIBLEMENT, en CAPITALES D'IMPRIMERIE et SANS ABREVIATIONS le bon ci-dessous, avec vos nom, prénom, adresse, téléphone. TOUTE P.A. MAL REDIGEE NE SERA PAS PUBLIEE.**

**Vous êtes :** ❑ **Abonné** ❑ **Non abonné**

**Date limite 05 août 2005**

**Réf. :** .................... camera vidéo & multimédia 195
**Nom :** ...................... **Prénom :** ..............
**Adresse complète :** ..................................
..................................................
**Tél. :** ..............................................
**E-mail :** ............................................

VENTES
❑ camescopes
❑ magnétoscopes
❑ multimédia
❑ autres
❑ **ACHATS**
❑ **DIVERS**

❑ **Si vous désirez que votre texte apparaisse en CARACTÈRES GRAS, cochez la case et ajoutez 8 € au prix de votre petite annonce.**

La zone ci-dessous est uniquement réservée à la rédaction de votre annonce. Inutile d'y indiquer vos coordonnées. Votre n° de téléphone sera automatiquement reporté dans votre annonce.

| Annonces destinées aux PARTICULIERS qui n'ont pas d'activité commerciale quelles qu'elles soient, Clubs, Associations à but non lucratif. | Annonces COMMERCIALES destinées aux : SOCIÉTÉS ou aux personnes proposant, par ailleurs, des prestations audio-visuelles et dont l'activité principale n'est pas la vente ou la revente de matériel vidéo. |
|---|---|
| Forfait 18 € | Forfait 52 € H.T. |
| 22 € | 60 € H.T. |
| 26 € | 68 € H.T. |
| 30 € | 76 € H.T. |
| 34 € | 84 € H.T. |

**Je vous adresse ci-joint mon règlement de** ............................ **Euros par :**

Date

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire*

N° *

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'expiration :

Signature (obligatoire)

**Bulletin à retourner avec votre règlement à :**
**Caméra Vidéo & Multimédia**
**33, rue du Colonel-Pierre-Avia**
**75015 Paris**

* Visa ou MasterCard uniquement

# Des occases, des spécialistes, des adresses

## CEV

*7 rue Fizeau 75015 Paris*
*Tél. : 01-48-28-19-88*

| | |
|---|---|
| Camescope sony Dsr 170 | 2 850 € |
| Dv dvcam Magnétoscope SONY DSR 11 | 1 260 € |
| DV & DVCAM Magnétoscope SONYDSR 30 | 2 500 € |
| DV & DVCAM Magnétoscope SONY DHR 1000 | 1 500 € |
| DV & Tuner Vidéoprojecteur SONY VPL 1000 - Livré avec objectif normal & fond de salle | 762 € |
| Ecran LCD APPLE STUDIO - Entrée vidéo & informatique | 305 € |
| Ecran valise ORAY 4m X 3m - Livré avec toile face ou rétro | 760 € |

## CIRQUE

*9-9 Blis bvd des filles du calvaire*
*75003 PARIS*
*Tél. : 01-40-29-91-91 Fax : 01-40-29-91-99*
*http ://www.cirquephotovideo.com*

| | |
|---|---|
| Camescope Sony DCRTRV 900 | 1 350 € |
| Camescope JVC GRDVP7 | 490 € |
| Camescope Panasonic GRDX1 | 290 € |
| Casablanca AVIO DV | 890 € |
| Graveur JVC DRMH20/80 Go | 399 € |

## DV PRODUCTIONS

*Port le "Surena" Face au 5 quai M. Dassault*
*92150 Suresnes*
*Tél : 01 47 90 38 65 Fax : 01 47 90 13 60*
*Mail : dvloc@wanadoo.fr*

### CAMERAS

| | |
|---|---|
| Sony BVP7+BVV5+Fuji 14x avec doubleur | 2 200 € |
| Sony UVW 100PK beta SP caméscope+obj | 1 700 € |
| SONY DXC 3000 - 4 pièces avec 3 obj. et cables - le lot | 2 000 € |
| Sony DSR PD170 peu servi | 2 700 € |
| Sony DSR PD 150 peu servi | 2 200 € |
| Sony DSR 250 différentes options | NC |
| Sony DSR 300 différentes options | NC |
| SONY DXC 637P tête de maméra | 2 000 € |
| SONYBVW 400 P + Canon 14x8.5 BIRS - 500 heures | 3 200 € |

### MAGNETOSCOPES

| | |
|---|---|
| Sony DSR1Prec DVCAM dockable | 3 100 € |
| Sony BVW 35 lect/enr NTSC | 2 000 € |
| Sony BVW22P lect beta SP | 500 € |
| SONY DVW A 500P – Lect/Enr. Dig et Beta SP25 | 500 € |
| SONY PVW 2800P - Beta SP lect/enr. | 4 000 € |
| SONY PVW 2650P - Beta SP lect. DT | 1 300 € |
| SONY PVW 2600P - Beta SP lect | 1 100 € |
| SONY BVW 75P - avec option SDI | 5 000 € |
| SONY BVW 70 P - lect/rec. Beta SP | 3 800 € |
| SONY BVW 75P - Beta SP lect/rec DT - TBC 12 | 4 000 € |
| SONY BVW 65P - Beta SP lect avec DT | 1 500 € |
| SONY BVW 60P - Beta sp lect | 1 200 € |
| SONY DSR 80 P - lect/enr DVCAM | 4 200 € |
| SONY UVW 1400P - BETA SP REC | 2 700 € |
| SONT UVW 1800P - BETA SP REC | 3 400 € |
| Sony UVM 1200 P BETA Sp Lect | NC |
| Sony UVM 1600 P BETASp Lect | NC |

### OPTIQUES

| | |
|---|---|
| Canon J15x8 WAS4/3-16/9 avec doubleur | 3 400 € |
| Angenieux 15x8.3 avec doubleur | 2 000 € |

### MONITEURS

| | |
|---|---|
| SONY PVM 14M2E MONITEUR 14" | 890 € |
| Sony PVM 14 M4E SDI | 1 150 € |
| Sony PVM 14 M 4E | 950 € |
| SONY PVM 9040 - moniteur 9" | 390 € |
| SONY PVM 1444 - moniteur 14" | 650 € |
| Sony PVM 9041 moniteur 9" | 460 € |
| Sony PVM 9042 - moniteur 9" | 540 € |
| Sony PVM 1454 - moniteur 14" | 850 € |

### DIVERS

| | |
|---|---|
| Mixette Micromix 4 entrées | 1 900 € |
| Vinten 20 carbone | 3 000 € |
| SACHTLER 20 CARBONE | 3 200 € |
| SACHTLER 20 ALU | 2 700 € |
| SACHTLER 14 ALU | 1 700 € |
| SENNHEISER EW152P - MICRO CRAVATTE HF (DEMO) | 450 € |
| SATCHTLER 20 aluminium | 2 800 € |
| TEKTRONIX 1741 | 1 300 € |
| TEKTRONIK 1721/1731 | 1 400 € |
| MIXETTE SQN4 série II | 2 300 € |
| MIXETTE SQN4 série III | 2 500 € |

## IMAGE PRO SERVICE

*2 Rue de Trepillo 25000 BESANSON*
*Tél. : 03-81-85-33-30 Fax : 03-81-85-33-31*
*Email : ips-video@wanadoo.f*

| | |
|---|---|
| SONY Plasma PFM 50 C1 | 3 250 € |
| UNIVERSAL Plasma 60 pouces | 5 950 € |
| SONY moniteur PVM 6041 | 700 € |
| SONY Moniteur PVM 92200 | 470 € |
| SONY Moniteur PVM 2950 | 550 € |
| SONY Moniteur PVM 1440 Tubes marquées | 50 € |
| Deux blondes avec pieds IANIRO 2000 watts | 450 € |
| PANASONIC table mixage MX50 | 2 800 € |

## INFONIX

*22 route d'Espagne 31000 TOULOUSE*
*Tél. : 05-62-87-49-49 Fax. : 05-61-40-76-43*

### CARTE DE MONTAGE

| | |
|---|---|
| Carte RTX 100 MATROX temps réel 2D / 3D DV et analogique SANS PREMIERE | 600 € |
| Carte RT 2500 MATROX temps réel 2D / 3D DV et analogique - avec premiére 6 | 500 € |
| Carte STUDIO DELUXE avec STUDIO 9 en mise à jour - version analogique et numérique | 200 € |
| Carte ISIS STUDIO montage audio analogique / numérique | 150 € |

### CAMERA

| | |
|---|---|
| Caméra AGDVX 100E- PANASONIC - 2 batteries 5400 mAh PANASONIC - 3 petites batteries 1600 mAh PANASONIC - Télécommande Manfrotto pour AGDVX100 - Sac de transport | 4 200 € |
| Caméra MV 300 I CANON entrée et sortie dv | 400 € |
| Caméra TRV 60 SONY trés bonne état garantie 1 AN | 1 100 € |
| Caméra DSR PD 1 P SONY DV CAM mono CCD entrée et sortie DV | 900 € |
| Caméra GS 70 PANASONIC tri ccd sous garantie 2 ans de plus - A SAISIR DEUX BATTERIES incluses | 1 100 € |

### PLASMA

| | |
|---|---|
| HITACHI 32 PD 5300 MODELE DE TABLE GARANTIE DEUX ANS ENTREE PC - RESOLU TION 1024 LIGNES - PIED HORIEN TABLE MODELE DE DEMO VALEUR 3990 € CEDE | 2 990 € |

### CASABLANCA

| | |
|---|---|
| casablanca AVIO DV : N C à partir de | 350 € |

### VIDEO PROJECTEUR

| | |
|---|---|
| Vidéo projecteur ASK servi 30 heures 700 lumens XGA entrée svhs et composite-SERVI 300 H | 900 € |
| Vidéo projecteur Optoma 1000 lumens SVGA DLP entrée composante / svhs / vhs MODELE EP 731 - garantie 3 ans matériel destockage - servi 15 HEURES | 1 100 € |
| Vidéo projeteur CANON 800*600 lumens peu servi 1000 lumens connectique informatique et vidéo TRES BONNE ETAT NOMBRE D HEURE 50 H Matériel de démo PAS DE GARANTIE | 700 € |
| Vidéo projecteur modéle TLP 720 TOSHIBA Garantie 1 AN 1024*768 2400 lumens servi 250 HEURES - Possibilité de WIFI , YUV matrice XGA modéle de démo - VALEUR 4000 € | 2 000 € |

### LECTEUR DE DVD

| | |
|---|---|
| Lecteur DVD 444 Pioneer | 70 € |
| Lecteur DVD 340 Pioneer modéle de démo GRIS | 80 € |
| Lecteur DVD 360 Pioneer modéle de démo GRIS | 120 € |
| Lecteur S75 PANASONIC YUV en sortie garantie 1 AN | 250 € |

### INFORMATIQUE

| | |
|---|---|
| Graveur CD SCSI Yamaha 16 x | 50 € |
| Disque dur de 9 Go SCSI 7200t 68 broches | 55 € |
| Disque dur de 36Go SCSI 10000t 68 broches | 130 € |

### MONITEUR VIDEO

| | |
|---|---|
| Moniteur 14 pouces JVC PRO | 450 € |

Visual Impact France

**LES MEILLEURES SOLUTIONS POUR LE MONDE DE LA VIDEO PROFESSIONNELLE**

DEO • AUDIO • SYSTEMES • VENTES • LOCATION • ASSISTANCE • FORMATION • REPARATION



**-450WSP** Le nouveau caméscope
:3/16 :9 maintenant disponible !



Sony LMD-1420 / LMD-2020
Maintenant disponible en stock.
Venez-les voir dans notre Showroom

JVC SONY Canon Panasonic



Enfin un service location chez **Visual Impact France** - contactez nous par téléphone **(01 42 22 02 05)**




SONY

omotions d'été : Achetez votre DSR-45
nez Visual Impact France et recevez un
Lecteur DVD gratuitement
*Dans la limite des stocks disponibles



SONY

Promotions d'été : Achetez votre DSR-250 chez Visual Impact France et recevez un appareil photo numérique gratuitement.
*Dans la limite des stocks disponibles



Promotions d'été : Pour tout achat d'une DSR-PD170, une batterie longue durée est offerte. *Dans la limite des stocks disponibles



omotions d'été : Pour tout achat d'une
-PDX10, Visual Impact France vous offre
un sac de transport.
*Dans la limite des stocks disponibles




Vous cherchez une boutique avec un stock d'accessoires, venez chez Visual Impact France




Elle sera bientôt disponible, la nouvelle caméra JVC-GY-HD100E/101 E! Passez vos commandes dès maintenant !




**"HVR-Z1E"**
le vous intrigue ? Vous voulez une demo
avant de l'acheter ou de la louer?
ppellez-nous pour prendre rendez-vous.










Promotions Cassettes – 1/10-10/50- + 50 pièces
Contactez-nous !



**SWIT**®
Ne cherchez plus! Achetez SWIT!

VISUAL IMPACT FRANCE...
pièce manquante de votre puzzle

**www.visualsfrance.com**

**Inscrivez vous pour recevoir notre newsletter et nos promotions :**
**vif@visualsfrance.com**

**72/74, boulevard de Reuilly 75012 Paris**
**Tel:+33 1 42 22 02 05**
**Fax:+33 1 42 22 02 85**

**Toutes les informations nécessaires pour vos projets vidéos se trouvent sur notre site Internet – pour une approche plus personnelle contactez notre équipe commerciale par téléphone.**

Dossier pratique

# Donnez un look cinéma à vos vidéos




→ Tous les trucs et pas-à-pas pour améliorer au tournage et au montage l'aspect de vos prises de vues

S'équiper

→ Face-à-face : JVC GY-HD100 vs Sony HVR-Z1.




→ Tests : Sony HCR-HC1E, le camescope HDV à 2 000 euros.

→ La dernière version du logiciel d'Apple Final Cut Pro HD.

→ Et les nouveautés de la rentrée...

→ *Retrouvez vos rubriques : Caméra Club, pas-à-pas, fiches pratiques, etc.*

FICHE PRATIQUE




**RÉDACTION – PUBLICITÉ**

33, rue Colonel-Pierre-Avia, 75754 Paris cedex 15.
Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17.
Fax publicité : 01.41.86.16.92.
Pour obtenir votre correspondant directement, remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses.

**DIRECTEUR d'EDITION EMAP PASSION**
Jean-Pierre Adéjès

**RÉDACTION**

**RÉDACTRICE EN CHEF**
Danielle Molson (1727)
**RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE**
Nadia Ladjeroud (1728)
**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION**
Catherine Baudouin
**1er MAQUETTISTE**
Bernard Rougeot (1731)
**MAQUETTISTES**
Denis Berthier – Thierry Concord
**PHOTOGRAPHE**
Thierry Concord (1729)
**ASSISTANTE DE RÉDACTION**
Béatrice Vermorel (1727)
**DIRECTRICE ARTISTIQUE**
Chantal Vilaire
**ONT COLLABORÉ A CE NUMERO**
François Ekchajzer – Sébastien François – Gérard Galès
Didier Husson – Gérard Krémer – Philippe Masson
Sylvain Pallix – Thierry Philippon

**PUBLICITÉ-PROMOTION**

**DIRECTEUR DE PUBLICITÉ**
Olivier Guillermet (1631)
**DIRECTEUR DE PUBLICITÉ ADJOINT**
Victor Barata (1627)
**DIRECTEUR DE CLIENTÈLE**
Manuel Courbo (1628)
**CHEFS DE PUBLICITÉ**
Bruneau Chabanel (1705) – Julien Moschetti (1685)
**ASSISTANTE DE PUBLICITÉ**
Isabelle Beauchard (1626)
**BUREAU DE LYON**
Catherine Laurent (04.78.62.65.10)
**MAQUETTISTE**
Samir Oueslati
**CHEF DE STUDIO**
Dominique Chagnaud

**RESPONSABLE MARKETING**
Anne-Sophie Bouvattier (1645)
**CHARGÉE DE PROMOTION**
Annie Perbal (1755)
**ABONNEMENTS**
Gisèle Taldir (1868)
Françoise Bensaïd (1889)
**MAQUETTISTE**
Denis Berthier
**ABONNEMENTS/ANCIENS NUMEROS**
Caméra Vidéo, service abonnement B804, 60732 Sainte-Geneviève cedex. Tel : 03.44.62.43.55.
e-mail : abo.imageson@emapfrance.com
FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 52 €.
Autres pays : nous consulter. Paiement par chèque bancaire, postal ou carte Visa à l'ordre de Caméra Vidéo.

**CHEF DE FABRICATION**
Gilbert Hémon (1791)
**ÉDITEUR**
Editeur : EMAP FRANCE SAS
Siège social : 48, rue Guynemer, 92865 Issy-les-Moulineaux Cedex 9
Principal actionnaire : EMAP INTERNATIONAL MAGAZINES SAS
**CONTRÔLE DE GESTION**
Camille Quesnel
**EMAP DIFFUSION**
Directeur du département : Jean-Charles Guérault
Directeur adjoint : Dominique Redon
Réservé aux dépositaires de presse : modification de service et réassort
Responsable diffusion : Philippe Brunie
43 rue du colonel Pierre-Avia, 75015 Paris.
Tél. : 01.41.33.50.01




**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION**
Arnaud Roy de Puyfontaine
**RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER**
Patricia Faggiano

Flashage-photogravure : PDJ Production - PPDL.
Impression : Saint-Paul, Luxembourg.
Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg.
Distribution : MLP.



Commission paritaire n° CP 0209 K 84776 – ISSN 0986-2889 – Dépôt légal : juin 2005. © Caméra Vidéo & Multimédia

## LOCA IMAGES

*173 rue du fbg Poissonnière*
*75009 PARIS*
*Tél. : 01-45-26-58-86 Fax : 01-42-85-40-48*

| | |
|---|---|
| Camera DSR PD150 – garantie 6 mois | 2 000 € |
| Caméra DSR PD170 – Garantie 1 an | 3 000 € |
| Caméra DSR PD100 – Etats exceptionnel | 1 100 € |
| Magnetoscope DSR 11 | 1 200 € |
| Caméra AG DVX 100 AE | 2 390 € |
| Microphone Neuman TLM193 | 450 € |
| DSR PDX10 – Garentie 1 an | 1 300 € |
| DVW 522 P lecteur Beta Numérique | 3 000 € |
| Caméra DSR 300 Optique Canon | 5 500 € |
| UVW 1200 P Lecteur SP | 1 150 € |
| Pvw 2600 Lecteur Beta &SP avec jog Shuttle | 1 950 € |
| Nombreux Kron, Prestige | NC |
| Canon XL1 | 1 800 € |
| Optique Broadcast x14 pour Canon XL1 neuve | 690 € |
| Grue ABC Crane 6 mètres linéaires | 2 300 € |
| DSR 40 Magnetoscope DVCAM | 2 700 € |
| Optique Anamrphose 16/9 pour DSR-PD 150/170 century | 200 € |
| Crosse pour XL1 MA200 | 200 € |
| Mixette audio SQN3 | 1 000 € |
| Divers trépied vidéo à partir de | 150 € |
| Lecteur Beta SP UW1200 | 1 200 € |
| Caméra DSR 250 complète | 4 000 € |
| Camescope HVR Z1E garantie 4 an1/2 | 3 800 € |
| Station de montage AVID/MOJO complète | 4 000 € |

## MVS

*17 Rue Gutenberg 06100 NICE*
*Tél. : 04-93-44-12-87*
*Tél. Paris 12ème : 01-43-41-57-57*

**Cameras DVcam**

| | |
|---|---|
| Sony DSR 250 P DVcam 250h | 4 500 € |
| Sony DSR 570 P Dvcam 500h | 12 500 € |

**Cameras Beta SP et Digit**

| | |
|---|---|
| Sony DVW 709WSP beta digital complète | 15 000 € |
| Sony BVW 400P Beta SP + Obj + batteries 300h | 5 000 € |
| Sony UVW 100P Beta SP | 2 200 € |
| Sony DXC 537 + PVV1 Beta SP | 2 300 € |

**Cameras Plateau**

| | |
|---|---|
| Sony M7 camera plateau + CCU | 3 000 € |
| Sony BVP 7 triax chaîne complète | 5 000 € |
| Sony DXC 3000 camera plateau + CCU | 1 200 € |

**Magnétoscopes DV- Dvcam**

| | |
|---|---|
| Sony DHR 1000 | 1 500 € |
| Panasonic NVDV2000 | 1 500 € |
| Sony DSR 40P | 2 500€ |
| Sony UVW 1800P Beta SP Lect/Enr | 3 200 € |
| Sony UVW 1600P Beta SP Lect | 1 800 € |
| Sony PVW 2600P Beta SP Lect | 2 000 € |
| Sony BVW 65P Beta SP Lect ralentie 1000h | 2 000 € |
| Sony BVW 75P Beta SP Lect/Enr ralentie 400h | 4 500 € |
| Sony BVW 70S Beta SP Lect/Enr | 2 000 € |
| Sony BVW 22 Beta SP Lect + derushage | 900 € |
| Sony BVW 10P Beta Lect | 300 € |
| Panasonic AJD 650 DVCpro Lect/Enr 400h | 3 300 € |

**Moniteurs**

| | |
|---|---|
| Sony EVM 9010 + lect/enr 8mm couleur 22cm | 458 € |
| JVC TM 1700 44cm pal YC 550 lignes | 450 € |
| JVC TMA 14PN 36 cm PAL/NTSC Y/C 320 lignes | 250 € |
| JVC TM 150 36cm 2 in composite | 152 € |
| Panasonic BTM 1400 36cm 2 in + 1 VTR | 152 € |
| Divers moniteur à partir de 152 € | NC |

**Mélangeur video / éditeur**

| | |
|---|---|
| Sony XVZ 10000 régie 4 entrées TBC interne | 2 400 € |
| Sony DFS 300 4 entrées régie + 300 effets | 3 500 € |
| Sony BVE 910 éditeur de montage | 1 000 € |
| Sony BVE 9000 éditeur de montage | 3 000.€ |
| GVG 110 mélangeur 8 entrées | 2 400 € |
| Panasonic WJMX50 4 entrées TBC interne | 2 000 € |
| JVC KM 3000 mélangeur 8 entrées | 4 500 € |
| Merlin mélangeur 4 entrées TBC interne | 609 € |
| Kramer VS1 4 entrées | 229 € |
| Wally 4 entrées | 229 € |

**Divers**

| | |
|---|---|
| Canoplus DVrator RT2 max avec logiciel Edius et la baie ADVC 50 neuve | 650 € |
| Pinnacle Liquid Edition 5.5 | 550 € |
| Pinnacle carte Nitro Reel Time | 2 000 € |
| Pinnacle carte Targa 2000 RTX + Breakoutbox | 2 500 € |
| Station AVID newscutter | 5 000 € |
| LaCie DLT 4000 scsi 1 + 1 cartouche neuve | 600 € |
| Vity grille 6x4 audio vidéo | 350 € |
| Sélecteur audio vidéo 10 IN – 1 OUT | 250 € |
| Pinnacle DV500 | 300 € |

## PHASE INFORMATIQUE

*93 Ave du Gal Leclerc 75014 PARIS*
*Tel. : 01-45-45-73-00 Fax : 01-45-45-50-17*

| | |
|---|---|
| Carte Miro DC30+ | 200 € |
| Carte DV 500 | 400 € |
| Carte Diamond Fire GL1 | 450 € |
| Raptor RT (neuve) | 200 € |
| Logiciel Vegas Vidéo V3 (neuf) | 200 € |
| Vue d'Esprit V3 (neuf) | 100 € |
| Modem Ollitec Wave Mémory 2000(neuf) | 50 € |
| Picture lab Ulead (neuf) | 20 € |

## PIERRE LORIUS

*Image et Son*
*11 Fbg de Besançon*
*25208 MONTBELIARD cedex*
*Tél. : 03-81-90-76-96 Fax : 03-81-90-76-95*

| | |
|---|---|
| SONY Camescope numérique mini DV PC120 | 790 € |
| CANOPUS DV raptor et logiciel(première) | 189 € |
| SONY DSR PD 150 DV CAM avec grand angle sony et pare soleil - poignée - zoom - 3 batteries NPF 960 - Chargeur type allume cigare | 2 690 € |
| MILLER Pied leger alu et tête fluide DS10 – triangle intermédiare et sac de transport – Eclairage 100 wtts 12 V – batterie et chargeur | 690 € |
| CANON Camescope XM1 tri ccd (très on état) | 990 € |
| FUJITSU Vidéoprojecteur LPF 6200 | 590 € |
| SONY lecteur enregistreur mini DV GVD 300 (démo) | 1 390 € |
| Sony PC 102 Mini DV | 650 € |

## VIDEO NEIL

*C.A LA BOURSIDIÈRE BP 40 - A86*
*92357 LE PLESSIS ROBINSON*
*TÉL. : 01-40-831-498 FAX : 01-40-831-494*
*videoneill@wanadoo.fr*

**MONTAGE VIRTUEL dédié**

| | |
|---|---|
| Edirol DV 7 RT 80GB temps réel | 1 500 € |
| Kron Plus DVD 2x120Gb V4, trs nbreux logiciels | 2 500 € |
| Avio 20 GB analogique version 1.10 | 300 € |
| Avio 80 Gb propack et titre effets V 4 | 800 € |
| Avio 160 Gb DV+ DVD + Pro pack V4 + lgcls | 1 399 € |
| Prestige DVD 120 Gb +64MB. | 1 250 € |
| Solitaire DVD 3 x 160 + 1go à saisir | 3 350 € |
| Casablanca + 18Go | 350 € |
| Module DV casa classic | 350 € |
| Claro DVD DV Casablanca + pro pack | 1 250 € |

**DISQUES DUR & Accessoires**

| | |
|---|---|
| 20 Go Casablanca Classic tiroir Nbrx logiciels | 290 € |
| Disque dur SCSI 10000 RPM MEDEA Raid 50Go | 450 € |
| 80 Go pour Casablanca classic avec tiroir | 390 € |

**CAMESCOPES & MAGNETOSCOPES**

| | |
|---|---|
| Housse Panasonic MS4 et 5 | 50 € |
| Toshiba TV 95cms très peu utilisé 100htz YUV | 2 200 € |
| Magnétoscope Sony DHR 1000 DV | 1 400 € |
| Sony VX2000 tri CCD | 1 800 € |
| Sony tri CCD VX 2100 | 2 200 € |
| Sony HC 1000 tri CCD ss Garantie | 1 200 € |
| XL2 (4 h de film) avec exten 1.6x | 4 500 € |

**MONTAGE/MELANGEURS/TITREURS temps réel**

| | |
|---|---|
| Mélangeur MX pro DV Videonics | 2 500 € |
| Mélangeur LVS 400 4 entrées YC | 1 250 € |
| Titreur datavideo EZ 10 | 250 € |
| Edirol V4 4 enrées video | 900 € |
| Editeur de montage XV AL 100 Sony | 75 € |
| Editeur de montage TU 2000 | 30 € |
| Editeur de montage Sony RME 80 | 60 € |

**DIVERS Audio vidéo**

| | |
|---|---|
| Lecteur Sony MD numerique MDS JB930 | 150 € |
| Transcodeur pal secam Sony SFR 1000K | 90 € |
| DAC 100 convertisseur analogique DV | 200 € |
| DAC 5 convertisseur SDI-DV-analog | 700 € |
| Convertisseur RGB-Composante bi directio | 150 € |
| G.Angle 0,5X hama52 mm | 25 € |
| 2xH.P Cervin véga 500 Watt - 110Db | 1 800 € |
| Chargeur Batterie lithium CAR 3600 | 25 € |
| Nbrx câbles audio video aux choix | NC |